This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

A 808,508

THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
LIBRARIES

NOTICES GÉNÉALOGIQUES

NOTICES GÉNÉALOGIQUES

GENÈVE, IMPRIMERIE AUBERT-SCHUCHARDT.

NOTICES
GÉNÉALOGIQUES

SUR LES

FAMILLES GENEVOISES

DEPUIS LES PREMIERS TEMPS JUSQU'A NOS JOURS

CONTINUÉES PAR

J.-B.-G. GALIFFE, Dr. Dt.

Membre effectif ou honoraire des principales Sociétés historiques on archéologiques de la Suisse,
Membre correspondant de l'Académie de Savoie, de la Société Florimontane de la Haute-Savoie,
du Comité Royal d'Histoire nationale d'Italie,
de la Société archéologique des Pays Rhénans, etc., etc.

ET QUELQUES COLLABORATEURS

TOME SIXIÈME

GENÈVE

CHEZ J. JULLIEN, LIBRAIRE-ÉDITEUR

BOURG-DE-FOUR, 32

1892

Tous droits réservés

offres de service de plusieurs collaborateurs. M. Louis Dufour-Vernes (ses articles sont signés D. dans le présent volume, dont il a bien voulu se charger de faire la table), M. Ferdinand Reverdin (articles signés F. R.) et M. Eugène Ritter (Rr.) ont collaboré aux cinquième et sixième volumes; M. Charles Bétant (B.), M. Constant Picot (C. P.), M. Alfred Covelle (C.), et M. Albert Choisy (A. Ch.) à celui-ci seulement.

Malheureusement, pendant qu'on préparait et qu'on imprimait le présent volume, la mort nous a enlevé le chef de l'entreprise, et avant lui, l'un des plus actifs parmi les compagnons d'œuvre qui s'étaient joints à lui.

M. John Galiffe, † le 25 février 1890, dans sa soixante-douzième année, était un aimable et solide collaborateur; il avait en histoire la connaissance étendue des sources, le jugement droit et fin, l'impartialité d'un homme éclairé et sans ambition, le talent d'exposer ses vues avec ampleur, en les développant dans toutes leurs nuances. L'amour du pays inspirait toutes ses œuvres. Nous n'en citerons ici qu'une seule, parce qu'elle se rattache plus particulièrement aux études généalogiques : le *Refuge italien*. M. Galiffe y a donné la nomenclature des individus et des familles italiennes qui avant notre siècle ont trouvé à Genève un asile momentané ou définitif. La liste qu'il a dressée contient plus de dix-sept cents noms, classés géographiquement d'après l'origine des réfugiés. Une introduction résume les remarques abondantes qui, pendant le long travail auquel il s'est livré, naissaient d'elles-mêmes chez un esprit ingénieux et fécond, profond connaisseur de notre histoire locale. Une grande richesse d'aperçus dans cette première partie; la solidité et l'étendue des recherches dans la seconde moitié du livre, voilà

les qualités qui distinguent cet ouvrage, et lui assurent une valeur durable.

M. Ferdinand Reverdin, † le 30 mars 1888, dans sa quarante-quatrième année, était aussi un charmant et loyal collaborateur. Les études généalogiques n'étaient qu'une des branches de l'activité érudite de M. Galiffe; elles ont été, pendant toute la vie de M. Reverdin, sa passion favorite. On croit que les recherches de ce genre sont pleines de sécheresse. Ce n'est pas l'avis de ceux qui les poursuivent. L'arrivée à Genève d'une famille nouvelle, un baptême, un mariage, une mort, tous ces faits que le généalogiste recueille, furent à leur moment des événements : du bruit qui se fit alors autour d'eux, quelque chose retentit encore, pour celui qui sait entendre les voix du passé; et d'ailleurs, les contemporains ne se sont pas doutés de l'importance de quelques-uns de ces menus faits : l'arrivée à Genève des familles Rousseau, de Candolle, Cherbuliez, Töpffer, Sturm, par exemple, et la naissance des individus qui ont illustré ces noms.

M. Reverdin avait un caractère enjoué qui rendait son commerce très agréable; il avait un jugement sûr, que plus de vingt ans de travaux généalogiques avaient mûri. Après avoir longtemps accumulé des documents qui constituent une précieuse collection, il commençait à les mettre en œuvre, et à publier quelques esquisses historiques, mais il n'a pas eu le temps de donner à notre public la mesure de sa vraie valeur; et ses amis savent bien que l'érudition genevoise a fait par sa mort une perte plus grande qu'on ne croit.

De nouveaux et jeunes collaborateurs sont venus se joindre aux anciens. Ils promettent un long avenir à l'œuvre que

M. Jacques-Augustin Galiffe a commencée il y a plus de so ans. Elle est loin d'être arrivée à son terme, et tout p d'espérer qu'elle sera continuée. Nos prédécesseurs y o vaillé dans le sentiment qu'ils faisaient une œuvre patri en reconstituant l'histoire des familles du pays. Ce senti inspiré leurs successeurs, et il continuera à les guider c suite de cet ouvrage.

Rr.

Genève, novembre 1891.

NOTICES GÉNÉALOGIQUES

BASSO, BAS,

du Piémont.

Cette famille, de Montaigu, mais dite aussi de Coni, appartient à la catégorie piémontaise du Refuge italien. Le nom, francisé en *Bas,* était connu de très ancienne date à Genève. Ainsi, pour ne pas remonter aux *Bassus,* connus par nos inscriptions romaines, nous avons eu au XIIIme siècle une famille Bas, probablement noble, puisqu'un de ses représentants, Pierre Bas, est cité en 1265, avec d'autres arbitres de qualité, dans une discussion entre les frères de St-Germain (*Galiffe*, présentes *Notices,* II, p. 99). — Comme tant d'autres familles réfugiées, celle-ci commence par quelques individus dont les degrés de parenté entre eux et avec la ligne principale, seraient encore à préciser. Les diverses versions françaises du nom *Bass, Baz*, qui avaient précédé la forme définitive *Bas,* semblent indiquer que la consonne finale avait continué à être prononcée.

Jean Basso, de Coni, Hab. Gen. en 1566 (minutes de Ragueau, not.).

Bernard Basso, simple industriel, parrain, à l'Église italienne, de Giannina, f. de Stefano Rocca et de Claire....., le 27 mai 1582.

Bernardino Basso ou Bas, moulinier ou marchand de soie, peut-être le même que le précédent, avait eu pour femme une Catherine M.....?, qui mourut le 17 janvier 1618, âgée de 68 ans.

Marie Bas, avait été la première femme d'André Curt ou Court; leur fille Élisabeth dite Isabeau, épousa, le 20 juillet 1596, Guillaume Benoit, des Benoit du Dauphiné (contrat du 5 juillet 1596, Étienne de Monthoux, not.).

I. Louis Basso, de Montaigu en Piémont, Hab. Gen., † avant 1582, fut père de :

II. Sp^e^ Jean-Bernard Basso, natif de Montaigu, Hab. Gen. 1578, successivement régent (*maestro della Scuola*) à 9 écus par mois, puis catéchiste, enfin ministre de l'Église italienne (1590-1612 [1]). Reçu B. G. le 3 juin 1611, avec ses quatre fils, gratis, outre le seillot et le mousquet; † le 4 décembre 1612, à 65 ans, « *non parvum ecclesiæ detrimentum.* »

Ép. : le 25 février 1582, à l'Église italienne où il était alors catéchiste (contrat du 22 février précédent,

[1] Dans la notice Arnolfini, tome V des présentes *Notices*, p. 111, nous l'avons nommé simplement Bernardino, en disant que Paul Arnolfini était mort chez lui en 1593. Le fait que c'était là un de ces petits noms d'*endearment* (comme disent les Anglais), formé de son nom de baptême, et si fréquents chez les Italiens.

Jovenon, not.), Barthélémie, f. de messer Stefano Rocca, B. G. (écrit aussi *Roqua*), et de défunte Catherine Mafiot ou Maffiault (peut-être Maffeo ?), sa première femme, en présence d'Illustre Seigneur Galeas Caraccioli, marquis de Vico, et de Sp^e^ Nicolas Balbani, ministre. Elle testa le 17 janvier, et codicilla encore le 19 dit 1622 par-devant Étienne de Monthoux, notaire.

Il en eut :

1. Judith, baptisée à l'Église italienne, le 3 février 1583, parrain Étienne Rocca.
2. Noémi, baptisée à l'Église italienne, le 17 octobre 1585, parrain J^n^-Baptiste Rocca, femme, le 24 juin 1612, de César Candello, B. G., f. du capitaine Blandano C. et de Marguerite Bianchini, à l'Église italienne.
3. Stefano, baptisé à l'Église italienne, le 24 mai 1588, parrain Alphonse Biandrà. Mais le père était alors qualifié de ministre.
4. Élie, baptisé à l'Église italienne, le 26 octobre 1589, parrain Pompée Diodati, † le 3 août 1611 à 24 ans.
5. Élisée, baptisé à l'Église italienne, le 26 novembre 1592, parrain Carlo Diodati, † en bas âge.
6. Élisée, baptisé à l'Église italienne, le 10 novembre 1594, parrain Fabrizio Burlamacchi, qui suit.
7. Jean, baptisé à l'Église italienne, le 27 novembre 1597, parrain Gabriel Pellissari, qui suivra.
8. David, baptisé à l'Église italienne, le 20 juin 1600, parrain Barthélemy Troacone.

9. Alexandre, baptisé à l'Église italienne, le 6 juin 1602, parrain Alexandre del Piano, qui suivra.

III. Élisée *Bass* (ainsi signé), reçu B. G. avec son père en 1611. En mai 1609, à l'âge de 15 ans, il fut mis par son père, le ministre, en apprentissage chez Antoine Oltramare, dit *Oultremer*, B. G., teinturier de soie, conseillé par Étienne Rocca son aïeul et Jean-Baptiste Rocca son oncle (Étienne Bon, not.). Il fut ensuite associé de son patron dans cette profession.

Ép. : le 18 mars 1619, à l'Église italienne, Camille ffeu No. Ferdinand Puerari et de Philippa Balbani (contrat du 24 mars 1619, Étienne de Monthoux, not., 2200 florins). Le 13 décembre 1628, il eut à reconnaître, de l'hoirie de la mère de sa femme, Philippa Balbani, pour 1300 fl. d'argenterie et de pierres précieuses, dont 15 bagues, savoir 1 diamant, 1 rubis, 5 roses, 2 opales, 1 saphir, 1 grenat, 1 émeraude, 2 chiffres, l'un d'or massif, l'autre avec une cornaline, 2 turquoises, 1 émeraude, 2 saphirs et 1 rubis de peu de valeur.

Il en eut :

1. Susanne, baptisée à l'Église italienne, le 13 avril 1623, parrain Samuel de Sales.
2. Louise, baptisée à l'Église italienne, le 24 mars 1625, parrain Didier Dalleman, Français.
3. Jules, baptisé à l'Église italienne, le 28 juin 1627, parrain Giulio Offredi.
4. Jean, baptisé à l'Église italienne, le 22 juillet 1630, parrain Jean Bougueret ou Rongnera.

5. Renée, baptisée à l'Église italienne, le 5 avril 1632, parrain Giuseppe Anciaffo, Piémontais.

III. Jean Basso ou Bas, reçu B. G. avec son père et ses frères en 1611; confiseur, † le 19 septembre 1653, à 56 ans.

Ép. : le 19 août 1619, Marthe f. de Lambert Ravaud.

Il en eut :

1. Marguerite, baptisée à l'Église italienne, le 22 août 1622, parrain Antoine Dangers, Français.
2. Jean, baptisé à l'Église italienne, le 13 novembre 1623, parrain Jean Offredi.
3. Jacob, baptisé à l'Église italienne, le 10 mai 1627, parrain Jacob Du Pan, qui suit.

IV. Jacob Bas, C. G., ...

Ép. : 1° le 7 octobre 1660, à Bossey, Susanne ffeu Jean Flournoy, C. G. et de Marie de St-Amour et de Susanne Guincastre, sa première femme, mais veuve de No. Philippe Puerari; — 2° avril 1666, Pernette f. de Jean Bontemps, Hab. Gen.

III. Alexandre Basso ou Bas, reçu B. G. avec son père et ses frères en 1611, marchand épicier; † le 9 mars 1661.

Ép. : le 9 août 1627 (contrat du 16 novembre 1627, Pierre de Monthoux, not.), Lucrèce ffeu Étienne Paiari et de Hortense Puerari.

Il en eut :

1. Andrea, baptisé à l'Église italienne, le 3 août 1628, parrain Andrea Paiari.
2. Marino, baptisé à l'Église italienne, le 6 mai 1630, parrain Marin Gallatin.

3. Jean, baptisé à l'Église italienne, le 21 janvier 1641, parrain Jean Revilliod.
   Ép. : en novembre 1665, Anne-Catherine, f. et cohéritière de Daniel Havard, C. G. Signait aussi *Bar*.
4. Antoine, baptisé à l'Église italienne, le 18 août 1642, parrain Antoine Du Puits.
5. Anne-Catherine, ... femme en novembre 1662, à l'Église italienne, de Jean-François Lerme ou Larina.

BOUVEROT, BOUVEROZ, BOUVROT,

de Pont-de-Veyle, en Bresse.

Cette famille, chassée de ses foyers par la révocation de l'Édit de Nantes (1685), avait trouvé un asile à Genève et au pays de Vaud. Aux renseignements officiels des deux pays, nous avons pu en joindre quelques-uns, communiqués par les descendants féminins de la famille, tant Vaudois que Genevois.

Armes : d'azur à la tête de bœuf d'or, vue de face, sommée d'une étoile du même. Notre prédécesseur avait supposé le champ d'argent et les deux pièces de gueules.

Un Bouverot, Ancien de l'Église réformée de Pont-de-Veyle, en Bresse, signe en cette qualité une lettre du 20 octobre 1617, demandant à Genève d'accorder à cette Église un Ministre jusqu'à ce que le Synode de la province en ait désigné un (Archives de Genève, n° 2604).

I. Pierre Bouverot, bourgeois de Pont-de-Veyle, fut père de :

1. Jean, qui suit.
2. Henri, qui suivra.

II. Jean Bouverot soit Bouvrot, riche propriétaire foncier, avait fondé à Pont-de-Veyle un établissement commercial assez important. Lors de la révocation de l'Édit de Nantes (1685), il prit la fuite avec son second fils, Jérémie, et sa fille aînée, Jeanne, laissant pour le moment, aux soins de la mère, sa fille cadette, Susanne, qui était encore au berceau. Après quelques mois, il rentra au pays pour emmener le reste de sa famille à Genève, où il avait trouvé un asile. Mais trahi par un délateur, il ne put échapper aux galères qu'en se prêtant à une abjuration simulée, qu'il fit dans l'église de Pont-de-Veyle. Cet acte lui assura une sécurité momentanée dont il profita pour fuir avec sa femme et sa fillette. Alors ses biens furent confisqués, sauf son domaine de Rozolay et ses propriétés à Bagé, Pont-de-Veyle et Chavannes, occupés par son fils aîné, Samuel, converti ou retourné au catholicisme. Ses meubles furent vendus dans la rue, et un beau domaine qu'il avait à Dampierre fut confisqué au profit d'un de Polignac, comte de Banniens (V. *Le protestantisme dans le Maconnais et la Bresse*, par Edmond Chevrier, *Mémoire en faveur des descendants de Jean Bouverot*, par M. Legaud, 1820). — Jean Bouverot, reçu Hab. Gen. après la révocation de l'Édit de Nantes, † 8 février 1698, ayant testé le 31 janvier 1698 (François Joly, not.).

Ép. : Perside f. de ..... Ballet et de Judith Bermond, dont il eut :

1. Samuel Bouverot, converti ou retourné au catholicisme, et resté à Pont-de-Veyle en possession d'une partie des biens paternels. Il fut père de Claude B., Bourgeois de cette ville, fondé de procuration, le 12 février 1748, de sa cousine Françoise Fazy de Genève (Jⁿ-Jaq. Choisy, not.).
2. Jeanne, femme, 9 février 1689, à Nyon (pays de Vaud), de Pierre f. de Pierre Piozet, marchand, de la ville de Jargeau, dans l'Orléanais (M. Fornet, not.).
3. Jérémie, qui suit.
4. Susanne, seconde femme, le 27 janvier 1705, d'Antoine Fazy, H. G.; † en couches le 16 juillet 1718, aux Pâquis (près Genève), où son mari avait une indiennerie.

III. Jérémie *Bouveroz* (ainsi signé), reçu B. G. le 26 août 1702, pour 4200 fl., 2 fusils, 2 gibecières, et 100 fl. à la Bibliothèque. Il fonda avec Jean Sellon une importante maison de dorure (Reg. du Conseil, mars 1706), et s'associa successivement ..... Le Fort, son fils Jérémie et son gendre Nicolas Boutillier de Beaumont (Veillard, not., 30 mai 1727, 8 août 1736, etc.).

Ép. : le 25 octobre 1702, Élisabeth f. de No. André Dufour, ancien Syndic (de l'ancienne famille patricienne de ce nom, éteinte vers la fin du dernier siècle), et de Françoise Sarasin. En 1740, elle fut instituée héritière universelle par sa sœur Lu-

crèce Dufour, qui nomme aussi François Bouverot, son neveu, Élisabeth Bouverot, femme de J.-H. Hofmann, sa nièce, et Jaques-Luc Bouverot, son petit-neveu. En 1763, No. Jean-Jaques Dufour, frère d'Élisabeth et de Lucrèce D., institua pour ses héritiers, Élisabeth Hofmann-Bouverot, Françoise Berard-Bouverot, et Jérémie Bouverot, ses neveu et nièces.

Jérémie Bouverot eut de sa femme Élisabeth Dufour :

1. Élisabeth, née 24 février 1703, femme le 29 août 1719, de Jean-Henri Hofmann, de Bâle, établi à Marseille.
2. Françoise, née 10 mars 1704, femme le 23 mars 1721 de David f. de Henri Berard, B. G.
3. Jeanne-Catherine, née 13 juillet 1705, femme le 11 mars 1736, de Nicolas f. de Louis Boutillier-Beaumont.
4. Louise-Renée, née 11 janvier 1707.
5. Jérémie, qui suit.
6. Lucrèce, née 11 avril 1710.
7. François, né le 17 juin 1712.
8. Pierre Bouverot, né le 17 janvier 1719. Ép. : le 21 juin 1739, Andrienne ffeu Jaques Dunant, dont il eut : *a.* Charles-François, né le 6 décembre 1744 ; *b.* Élisabeth, née le 9 mars 1747.

IV. Jérémie Bouverot, C. G., né le 10 décembre 1707, † en juillet 1780. Il paraît qu'il avait une indiennerie aux Bergues. Il avait testé déjà le 1er avril 1767, instituant pour ses héritiers, ses sœurs Hofmann-

Bouverot, alors veuve, et Berard-Bouverot, chacune pour $^{2}/_{5}$, et pour l'autre cinquième Joseph Boutillier-Beaumont ffeu sa sœur Jeanne-Catherine, — l'usufruit assuré à la femme du testateur, née Barillet. On peut donc supposer que ces époux avaient alors perdu tous leurs enfants.

Ép. : le 20 janvier 1734, Sara f. de Jaques Barilliet, B. G.

Dont il eut :

1. Sara, née 20 mai 1734.
2. Jérémie-Jaques, né 11 mars 1737.
3. Jaques-Luc, né 7 décembre 1739.
4. Jeanne-Michée, née 5 mai 1741.

II. Henri Bouverot, s'était réfugié à Genève, comme son frère Jean, peut-être avec lui, après la révocation de l'Édit de Nantes. Il habitait les Eaux-Vives.

Ép. : Judith Guerin soit Guarin, dont il eut :

1. Dorothée, femme, à Nyon, le 26 novembre 1698, de Jaques Létang, de Jargeau près Orléans, réfugié.
2. Henri, qui suit.

III. Henri Bouverot, établi ensuite à Nyon, au pays de Vaud, où quelques membres de l'une et de l'autre branche de la famille l'avaient déjà précédé ; † avant 1748.

Ép. : à Genève le 28 août 1710, Pernette f. d'Étienne Siordet, C. G. et de Georgea Jolivet (contrat du 2 août 1710, François Joly, not.).

Dont il eut :

1. Bénigne, né 1718, † à Nyon, 2 mars 1788, à 70 ans, s. a.

2. Étienne, qui suit.
3. Henri, né 1733, † 3 octobre 1767, à 34 ans.

IV. Étienne Bouverot, né 1720, Bourgeois de Nyon, où il possédait une tannerie; † 21 décembre 1793, à 73 ans.

Ép. : 26 septembre 1748, Louise-Claudine-Jeanne f. de Claude Passmann, Bourgeois de Nyon; † 15 octobre 1792, à 72 ans. Il est singulier qu'elle soit dite alors *veuve* de son mari, qui † l'année suivante.

Dont il eut :

1. Louise-Pernette, † 13 janvier 1751, d'une chute du grenier dans la cour, âgée de 16 mois.
2. Jean-Henri-Adam, qui suit.
3. Marguerite, née 1753, † 21 septembre 1774, à 21 ans, s. a.
4. Jaques-Étienne, qui suivra.
5. Louis, né 1757, † 6 avril 1765, à 8 ans.
6. Marguerite-Élisabeth-Dorothée, n. 1758, femme de ..... Hoffer; † 1821, à 63 ans.
7. Frédéric-Louis-Henri, né 4 avril 1761.

V. Sp^e^ Jean-Henri-Adam Bouverot, né le 27 janvier 1751; consacré au ministère du St-Évangile, à Genève, le 24 septembre 1776; élu par la Vénérable Compagnie le 17 juillet 1789 pasteur à Chancy, territoire genevois, « quoiqu'il soit étranger, étant de Nyon, eu égard à ses talents et à ses qualités » (*Reg. du Conseil,* 17 juillet 1789; Grenus, *Fragments biographiques et historiques,* p. 396); reçu B. G, gratis, 22 juin 1791; banni à perpétuité par le gouvernement révolutionnaire de 1794, il se retira à Lau-

sanne, au pays de Vaud, et fut immatriculé dans le clergé vaudois le 4 novembre de la même année; le 6 décembre suivant, il fut nommé pasteur suffragant à Peney, et le 1er juin 1801, pasteur à Morrens; † le 18 août 1814.

Ép.: à Chancy, 2 octobre 1791, Marie f. de Jean Prevost et de Susanne Galissard de Marignac, sa femme.

Dont il eut :

1. Adeline, née ....., femme de ..... Barroud, de Planchamp, propriétaire et tenancier, pendant l'été, des bains de l'Alliaz.
2. Fanny, née 4 mai 1797, ensuite dame de compagnie auprès de son parent et ancien condisciple de son père, le vénérable ancien pasteur de Satigny, Cellérier père, dont elle soigna les dernières années; puis auprès de l'ancien professeur d'astronomie, Alfred Gautier, où elle † le 24 décembre 1865.

V. Jaques-Étienne Bouverot, né 12 février 1755, justicier et Bourgeois de Nyon, † 24 décembre 1826.

Ép. : 30 avril 1787, Louise f. de Henri Veret, Conseiller et Bourgeois de Nyon et de Louise Frey, sa femme.

Dont il eut :

1. Henri-Auguste-Étienne, qui suit.
2. Marianne-Louise-Julie-Henriette, née 17 décembre 1790, baptisée le 6 janvier 1791, ayant pour premier parrain son oncle paternel « Spectacle et savant Jean-Henri-Adam Bouverot, pasteur à Chancy, » etc.; femme d'Antoine-Julien Levrier,

qui en eut six enfants, dont une seule fille, Augusta, femme de Frédéric Roux, pharmacien et homme de lettres ; † 2 avril 1834.

3. Susanne-Françoise dite Fanny, née 8 mai 1799, femme, 23 septembre 1823, de Marc Escuyer; † à Paris.

VI. Henri-Auguste-Étienne Bouverot, né 19 février 1788, † à Nyon, 20 juillet 1867, à 79 ans.

Ép. : 25 mai 1827, Esther f. de Jaques Soret et de Henriette-Marguerite de Choudens.

Dont il eut :

1. Henriette, née 17 mars 1828, femme de Silvio Silvestri, établis à Bologne.
2. Louise-Fanny, née 14 avril 1829, femme de Charles Karcher.
3. Henri, né 18 juin 1831, † à Lausanne, où il s'était établi comme négociant, le 10 mars 1869. Il avait épousé, en 1858, Marie Piaget.

BRES, BREZ, BREZZI, — *Brizzi,* etc.

Que ce nom si court ait été monosyllabique dès l'origine, ou qu'il le soit devenu par contraction, — et les deux cas sont également fréquents,— il n'en a pas moins parcouru toutes les variantes auxquelles pouvaient se prêter les quelques lettres qui suivent les deux premières, *Br*, seules invariables, comme indispensables à la constitution même du nom. Certes ce n'est pas que nous songions à une origine com-

mune des nombreuses familles de toute langue et de tout pays qui l'ont porté, puisque non seulement chaque variante est représentée par quelque famille distincte, mais que la même variante a servi à plusieurs familles qui n'ont pas d'autre rapport entre elles. De là déjà quelques confusions, mais qui ne sont rien encore auprès de celles causées par le fait que la plupart de ces familles ont en outre usé simultanément ou successivement, chacune pour son compte, de plusieurs de ces variantes. Il en est résulté autour de ce nom, et en divers pays, une accumulation d'erreurs, de malentendus et de traditions fausses, que les familles intéressées, les dictionnaires généalogiques et les ouvrages biographiques qui s'occupent de ces questions n'ont fait que compliquer encore davantage. Loin de nous la prétention d'établir un classement, même sommaire, dans cet inextricable fouillis! Notre ambition se bornera à citer brièvement d'abord les familles étrangères qui ont été nommées à propos des origines possibles de celles qui sont venues s'établir ou échouer à Genève. L'ordre géographique ou régional nous paraît être le plus pratique pour porter quelque lumière dans un sujet aussi obscur et aussi embrouillé. Une course rapide à travers l'Allemagne, les Pays-Bas, la France et l'Italie, est donc nécessaire avant de revenir à Genève, où il y eut à partir de la Réforme au moins huit familles distinctes du nom de Bres, Brez, Brais, Brezzi, etc., etc.

Les éditeurs du *Grosses und Allgemeines Wappenbuch* de Siebmacher ont fait connaître, du XVme siècle, une maison Netvorsky von *Brezy,* dont ce dernier nom était bien le nom de famille, l'autre le nom de fief, et qui portait

de gueules au pal d'or. Nous ne la citons du reste que par acquit de conscience, à cause des relations que les Hussites de la Bohême eurent de très bonne heure avec leurs quasi-coreligionnaires des Vallées vaudoises du Piémont, où était domiciliée d'ancienne date la famille Brez ou Brezzi, dont la généalogie terminera cet article.

Dans les Pays-Bas, tant Flamands ou Wallons que Hollandais, la moisson est plus riche, mais aussi déjà sujette à confusion, à cause des personnages de même nom, mais d'origine diverse que la Réforme y avait amenés de divers pays. Il convient de citer en tête Guy de *Bray,* dit aussi de *Brais, de Brez* et de *Bres;* mais le vrai nom est *de Bray,* et il était originaire de Normandie, et non de Mons en Hainaut comme le prétendent quelques biographes. Il paraît que Guy de Brais avait suivi les écoles de théologie de Lausanne et de Genève, et visité aussi l'Angleterre et la Hollande. On le considère comme l'auteur principal de la première Confession de foi des Églises wallonnes, et on lui attribue la fondation des Églises protestantes de Lille, Tournay et Valenciennes; il visita aussi les fidèles de Dieppe, Montdidier et Amiens, et le duc de Bouillon l'appela à Sedan. En 1566, il fut pasteur de l'Église d'Anvers. Reconnu l'année suivante (1567) à Valenciennes, il fut condamné à être pendu, et subit le martyre le 30 juin de cette année, — en laissant la réputation, bien méritée paraît-il, d'avoir été l'un des principaux réformateurs de ces pays [1]. — Il avait épousé Catherine Ramon, dont il eut

[1] Selon l'historien Jaques Brez (dont nous parlerons plus loin), la Confession de foi de Guy de Bray fut imprimée pour la première fois en 1561, et adressée l'année suivante, 1562, à Philippe II, roi d'Espagne, —

deux enfants, Sara et Israël. Mais on verra que sa famille n'avait rien de commun avec celle de l'historien Jaques Brez du XVIIIme siècle, pasteur à Middelbourg, originaire des Vallées vaudoises, et que certains biographes ont représenté comme son descendant possible.

Une autre famille de *Bray*, des Pays-Bas, a fourni trois peintres de réputation ..... Une troisième, qui s'écrivait de *Brais,* était au XVIIme siècle représentée par deux frères : Étienne, professeur en théologie à l'Académie de Saumur, — et Samuel, pasteur à Vieille-Vigne, de 1660 à 1675, puis à Alençon, enfin pasteur réfugié et pensionnaire à l'Église wallonne de Haarlem, aussi à Leyde. Il paraît qu'il partit en 1696 pour Aïre dans l'Artois, où il prêcha « sous la Croix » jusqu'en 1711, non sans revenir de temps à autre en Hollande. Il fut père de huit enfants au moins : Samuel, né 1685, qui rejoint son père en 1710; — Anne, née 1685; — Jean, né 1689; — Pierre, né 1691; — Anne-Marguerite; née 1693; — Guillaume, né 1695; — Marguerite, née 1696; — et Jean-Antoine, né 1699. — Une Marie de Brais avait épousé Jaques Galand, pasteur à Schiedam, de 1686 à 1695, puis à la Brille. — Il y avait encore tout dernièrement des Brès ou Brais dans les Pays-Bas, entre autres à Leyde.

puis revue et confirmée au Synode d'Anvers, 1585, — enfin adoptée au Synode de Dordrecht, 1618 et 1619, à très peu de modifications près. La *Biographie universelle* de Michaud, la *France protestante*, le *Bulletin de la Société protestante,* se sont tour à tour occupés de Guillaume de Bray. Au reste M. P. de Lungerand, candidat au saint ministère en 1882, ayant alors choisi ce réformateur pour sujet de sa thèse, nous pouvons aujourd'hui renvoyer à ce travail, pour lequel l'auteur avait fait les recherches les plus consciencieuses.

En France, les représentants du nom sont légion; il y en avait dans toutes les anciennes provinces, et ici d'ailleurs la question se complique du fait que bon nombre de localités et de fiefs portaient le nom de Brez ou St-Brez, comme on peut s'en assurer dans le Dictionnaire de Bescherelle. Il y en avait même en Espagne. Point n'est besoin de s'écarter des nobiliaires et armoriaux français les plus connus (St-Allais, d'Hozier, d'Auban, Roger) pour apprendre que dans la Normandie seule il y avait au moins six maisons nobles de *Bressy* ou de *Bresse*, dont une était représentée à la suite de Guillaume à la conquête de l'Angleterre; — deux ou trois en Bretagne, d'autres en Anjou, en Lorraine, etc. Un Philibert de *Bresy* se distingua du côté de France dans deux joutes qui eurent lieu en 1429 et peu de temps après à Arras entre chevaliers français et bourguignons; du côté de Bourgogne on y vit figurer un de Menthon.

Citons encore, pour avoir été nommés parmi les ancêtres possibles de l'une ou l'autre des familles Bres ou Brez, de Genève, les *Bres* du diocèse de Narbonne, ensuite Seigneurs de Bellesta et autres lieux, et qui se qualifiaient de chevaliers et d'écuyers. Lors de la recherche sur la noblesse du Languedoc, faite par ordre du roi en 1666, cette famille était représentée par Pierre de Bres, écuyer, Sg^r^ de Bellesta, qui justifie ses titres de noblesse à partir de Jean Bres d'Albi, né vers 1460, père de Jean, qui le 5 janvier 1527 avait épousé Catherine Alrique, — père de Raymond B., qui testa le 24 juin 1563 en faveur de son frère Jean Bres, premier Seigneur de Bellesta de cette famille, — qui de sa femme N. N. eut Marquis B. Sg^r^ de

Bellesta, qui le 20 janvier 1613 épousa Beatrix Dugal, dont il eut Jean B., Sgr de Bellesta et de la Bastie, — qui épousa le 26 juillet 1643 Marie Combret, dont il eut le Pierre Bres susnommé, appelé à faire ses preuves de noblesse en 1666. Cette famille disparut ou s'éteignit au XVIIIme siècle. Selon les jugements sur la noblesse du Languedoc (Pièces fugitives) elle portait de gueules à la bande d'argent, aussi vivrée et bordée de sable, accompagnée de quatre molettes d'or, deux en chef et deux en pointe. Ces Bres ou de Bres avaient des homonymes et contemporains à Montpellier, où André de Brès, bourgeois de cette ville, épousa Jeanne Boussonnelle, qui en était veuve en 1697. Il n'est point impossible que les fragments de famille Bres ou Brez que nous rencontrons du XVIme au XVIIIme siècle dans diverses villes du midi de la France et à Genève soient sortis de la même souche ; mais les preuves font absolument défaut. — Une autre famille noble et titrée du nom de Brès, était originaire d'Avignon et du comtat Venaissin. Dans le cours du XVIIme siècle, elle alla s'établir dans les anciens États italiens de la maison de Savoie, où elle existe sous le même nom (de Bres), sur un pied très honorable. — Du comtat Venaissin (ou peut-être de Laudun, Gard), était Alisette de Bres qui avait épousé Guillaume Gilles, Sgr de Ribas, qui en eut Catherine Gilles, femme le 26 juillet 1657, d'André-Guillaume de Pascalis.

Il y avait, du XVIIme au XVIIIme siècle, à Carpentras, une certaine quantité de *Bres* ou *de Bres,* contemporains et des deux sexes, qui pourraient bien avoir tous formé une seule et même famille, à savoir Catherine *Bres,* née 1628,

† 3 septembre 1698, femme de Jean Couton, peintre ; — Anne B., 1633, † 21 juin 1709, femme de Charles de Ferre ; — François B., né 1638, † 2 juin 1716 ; — Noble Jean-Baptiste *de Brès,* né 1656, qui le 13 octobre 1690, épousa Charlotte Berard, dont il eut : Esprit, né 1691 ; Jeanne, née 1694 ; Charles, né 1697 ; Angélique, née 1699 ; Claire, née 1701 ; Jeanne, née 1702 ; Thérèse, née 1703 ; Anne-Marie, née 1704 ; — et Claude, dit de Bonnier (?), reçu, sauf erreur, en 1671, notaire à Carpentras. — A cette même famille devait donc probablement appartenir Noble Roland *Brès*, né 1656, † 16 septembre 1754, Dr Dt, reçu notaire en 1702, président de la Chambre des notaires de Carpentras en 1714, chargé alors d'une enquête à propos d'un différend survenu entre les notaires d'Avignon et ceux de Carpentras. Il fut père de Gabriel-Roland, né 1715 ; Joseph, né 1717 ; François, né 1724 ; Joseph-Dominique, né 1725 ; Marianne, née 1727 ; Dominique-Siffrain-Alexis, né 1729. Mais ces Bres ou de Brez de Carpentras n'eurent pas, que nous sachions, de représentants à Genève et ne paraissent pas avoir embrassé la Réforme.

En revanche ces deux conditions se rencontrent chez les *Bres, Brez* ou *Bretz* du diocèse de Die. — César Bres ou Brets, de Condorce en Dauphiné, Habitant de Genève et tailleur d'habits, épousa le 29 avril 1621, au temple de St-Pierre, Michée ffeu Mauris Paingolu. — Jean, fils de Jean *Bray* (originaire du même diocèse) et d'Anne Noyer, né à Genève, avait été baptisé au temple de St-Pierre, le 9 décembre 1693. Nous le citons parce qu'il a été confondu mal à propos avec un Jean des Bres ou Brez d'Anduze,

B. G., que nous verrons plus loin. — Enfin, du même diocèse (de Die), était encore Jean (fils de Pierre) Bres, d'Arnayon, Habitant de Genève, qui épousa le 14 février 1739, au temple de St-Germain, Louise Gay, de La Peire, au diocèse de Die, et dont il eut Susanne, baptisée le 17 mai 1740, au dit temple.

Nous avons eu aussi des Brès, de Nîmes; car Mathieu Brès (fils de Jaques, de Nîmes, fut mis, le 4 mai 1711, du consentement de son oncle Pierre, en apprentissage chez Isaac De la Grange, maître menuisier (Étienne Beddevole, not.). Puisque nous sommes en Languedoc, citons encore ..... Bres, de Confignon, qui avait épousé une demoiselle Cathin Philip, en faveur de laquelle une parente, Françoise Tessier, fit le 7 mai 1702, un abandon de biens depuis Genève (Jean Girard, not.). — Parmi les incertains, relevés à Genève, citons encore Françoise Bré ou Bret, femme d'Étienne Hervé, teinturier, Habitant de Genève, qui testa ..... 1757. Il en eut Étienne Hervé, qui épousa, 1768, Alix Rambal, et Catherine, femme, même année, de Jean Rolland. — Enfin, pour en oublier le moins possible, selon la *Biographie universelle* de Michaud, un Jean-Pierre Bres, né à Issoire (Puy-de-Dome), mourut physicien distingué à Paris, 1817; il était l'oncle et sans doute le parrain de Jean-Pierre Brès, né à Limoges, médecin, puis adonné à des travaux de physiologie et de littérature et qui mourut à Paris du choléra en 1832 (*ibid.*).

Dans tout ce qui précède, nous avons profité non seulement de nos propres recherches et correspondances, mais surtout de celles qui ont eu lieu, à diverses époques, soit pour trouver quelque lien d'origine ou de parenté entre

tous ces personnages, soit pour compléter, par ces débris épars, les rôles du protestantisme français et genevois. Comme ces volumes sont surtout faits en vue de Genève, il est temps de serrer la question de plus près, à l'intention des familles françaises du même nom qui, aux bienfaits du Refuge et de l'Habitation, ont encore joint celui de la Bourgeoisie de notre ville, et qui sont donc à considérer comme genevoises. Nous n'en connaissons que deux qui ont rempli ces conditions, originaires des deux diocèses voisins d'Uzès et d'Anduze. A quel propos nous rappellerons que, pour les réfugiés réformés comme pour les autres Français, c'était surtout le *diocèse* qui servait de désignation de nationalité, à peu près comme aujourd'hui le Département. — L'ordre chronologique donne la priorité aux Brès ou Brez, d'Uzès, sur lesquels nous n'avons aucune donnée avant leur arrivée à Genève.

BRES ou BREZ,

D'Uzès en Languedoc.

I. Jaques Bres, d'Uzès, « imprimeur, » qualifié ainsi, entre autres, au contrat de mariage de sa fille Antoinette (« Faiseur de draps, » selon le Registre des Habitants). — Reçu Hab. Gen. le 10 décembre 1554, † en ou peu avant 1562, car son fils en hérita en avril de cette même année (Ragueau, not.).

Ép. : Alisette Albusse ou d'Albusse, de Serviez, près Uzès, et qui survécut à son mari.

Qui en eut :

1. Vincent, qui suit.
2. Antoinette, née à Serviez, nommée aussi *Le Bres*; femme, le 18 février 1565, au temple de la Madeleine (contrat du 5 février 1565, Ragueau, not.), de Pierre ffeu Antoine Tonlieu ou Tollieu, de St-Paul de G....., en Lyonnais, et de Catherine Nyez, sa femme, H. G., veloutier.
3. Étiennette, née à Uzès ou à Serviez, nommée aussi *Brez* ou *de Brez*, femme, le 19 mars 1566, au temple de la Madeleine (contrat du 1er avril 1566, Ragueau, not.), de Jean Grégoire, imprimeur.
4. Judith, née à Genève, baptisée le 29 novembre 1554.
5. Jaques, né à Genève, baptisé le 5 décembre 1557, † 26 avril 1563.

II. Vincent Brès ou Brez, né à Uzès, imprimeur-libraire, reçu H. G. en 1559, Bs Gen. le 7 avril 1562, pour six écus et le seillot. On verra qu'il ne jouit pas longtemps de sa bourgeoisie.

Ép. : le 19 février 1559, à la Madeleine, Catherine fille de Jean Clavel, et qui mourut hydropique à la rue du Boule, déjà l'année suivante, 26 mars 1560, à 23 ans. On ne lui connaît pas d'enfants.

Ce Vincent Brès, imprimeur, fut condamné, le 28 juin 1563, à demander pardon à genoux, torche au poing, à Dieu, à la Seigneurie et aux ministres, pour avoir, sans les faire revoir et corriger par le Consistoire, imprimé des

« palettes » (épreuves ?), contenant le catéchisme par demandes et réponses, composé par le pasteur Pierre d'Airebaudouze qui, à sa demande, le lui avait donné pour l'impression. Il paraît, qu'entre autres hérésies, il y était dit « que les enfants étaient déjà damnés dans le ventre de leurs mères. » On sait que c'était là l'une des conséquences logiques qu'on prétendait tirer, sérieusement ou ironiquement (et le dit pasteur était certainement dans le premier cas), de la doctrine calviniste de la prédestination. Pierre d'Airebaudouze, pasteur à Jussy de 1550 à 1560, puis à Genève de 1560 à 1562, était alors retourné à Anduze, d'où il écrivit à Brès : « Qu'il aurait dû en effet faire revoir la copie, ce dont lui-même n'avait pu se charger; que de fait, cependant, il l'avait fait examiner par quelqu'un, comme on le voyait (sans doute par des notes) sur ses psaumes (de M. d'Airebaudouze) auxquels le dit manuscrit était attaché. » Le ministre ajoutait, en manière de consolation, « qu'il fallait tout prendre comme venant de la main du Seigneur [1]. » Ce qui est plus probable, c'est que l'imprimeur languedocien préféra retourner dans sa patrie, car il n'en fut plus question à Genève. On a prétendu que sa descendance y reparut au siècle suivant, dont les Bres, d'Anduze; mais c'est absolument faux.

[1] Nous tenions à compléter la version donnée par l'ancien archiviste Sordet qui, en mentionnant cette condamnation, dit simplement « que Vincent Bres avait imprimé un petit livre renfermant plusieurs hérésies; qu'il affirma à la vérité que le manuscrit lui avait été remis par un ministre protestant, mais qu'il ne voulut pas le nommer, et que le livre fut brûlé. » Nous avons l'impression que le pasteur et l'imprimeur avaient agi en toute bonne foi.

BREZ ou BRÈS,

d'Anduze en Languedoc.

A en juger par les nombreux détails d'état civil que nous avons sous les yeux, cette ville, située au pied des Cévennes, paraît avoir été, dans la seconde moitié du XVIIme siècle, un véritable nid de Brez, Brex ou Bres. La plupart des détails que nous nous faisons un devoir de donner ici, ont été extraits de quelques vieux registres protestants sauvés en assez mauvais état de l'inondation de 1861. Ces Brez n'étaient peut-être pas tous originaires d'Anduze; quelques-uns y étaient probablement venus du diocèse voisin de Mende. Mais cette circonstance et d'autres laissent supposer qu'ils se tenaient de près. Leur position, à peu d'exceptions près, était loin d'être brillante; la plupart étaient complètement illettrés, ainsi que leurs parents, parrains, témoins, etc., ne sachant pas même signer leur nom, ce qui du reste était beaucoup plus fréquent en France que dans nos parages. Observons encore qu'il y avait à Anduze une paroisse de Brez ou St-Brez.

Paul Bres eut de sa femme Marguerite Souveiran, Étienne Bres, né le 20 juin 1642, à Anduze, présenté au baptême par Étienne Lacombe et Susanne Trial. — Jean-Baptiste Bres, maître pâtissier, † le 28 août 1675, à 45 ans, et enterré le lendemain. — François Bres eut de Jeanne Martelle, sa femme : Antoine B., né le 29 décembre 1668, baptisé le 13 janvier suivant 1669; François

B., né le 5 août 1670, baptisé le 22 suivant, laboureur, eut d'Éléonore Geminard, sa femme, Jeanne, † 1703; et Judith, femme le 24 juillet 1691, d'André Bourguet, qui en eut Louise, née 1693; Marie, née 1696, et Louis, né 1699. — Jean Brez, eut de sa femme, Jeanne Malantier-Maurine, de la paroisse des Rousses au diocèse de Mende, mais établie depuis 12 ans à Anduze, François Brez, qui de Léonarde Geminard, veuve de Jean Pin, eut Laurent B., † 1709. — Reymond Bres, laboureur, eut de Jeanne Paulet, sa femme, Marie B., baptisée le 19 décembre 1700, âgée de trois jours. — Enfin, Étienne Bres, marchand, mort à Anduze, en novembre 1689, ne saurait être le même que son homonyme qui commence la famille genevoise suivante, comme d'abord on l'avait cru. Celle-ci était d'ailleurs dans une beauconp meilleure position que ceux que nous venons de passer en revue.

I. Étienne Bres ou Brez, d'Anduze en Languedoc, vivait encore lors du mariage de son fils Jean, en 1697, et par conséquent ne saurait être le même qu'Étienne Bres, qui mourut à Anduze, en novembre 1689, âgé d'environ soixante ans, et avec lequel il a été confondu.

Ép. : Marie Cres, qui paraît avoir été assez riche pour l'époque.

Il en eut :

1. Jean, qui suit.
2. Marie, veuve 1733, de Bertrand Taudolt, d'Autun.

II. Jean Bres ou Brez, aussi *Brest,* né à Anduze, puis marchand d'épiceries à Annonay en Vivarez, reçu H. G.

en 1697 ; B. G. le 22 avril 1705 avec son fils Théodore, pour 5000 fl., deux assortiments à l'arsenal et 10 écus à la Bibliothèque ; † 27 avril 1741, ayant testé déjà le 18 juin 1699 avec sa femme, et seul le 28 avril 1733, en faveur de sa dite femme, qui testa elle-même le 3 juin 1742. Elle était propriétaire du domaine de la Paumière.

Ép. le 15 juin 1697, au temple de la Madeleine (contrat du 14 précédent, J. Fornet, not.), Louise f. de Jean Plantamour, marchand (dit aussi « praticien »), de Châlons-sur-Saône, et de Charlotte Perrin.

Il en eut :

1. Philippe, né 30 octobre 1699, baptisé le surlendemain au temple de la Madeleine, † avant la réception de son père et de son frère à la bourgeoisie genevoise.
2. Susanne, bapt. le 10 janvier 1701, femme, le 19 février 1730, au Temple-Neuf de la Fusterie (contr. du 10 février 1730, M. Fornet, not., 30 mille livres de dot), de Philippe Plantamour, son cousin germain, qui en eut Susanne-Françoise, femme de No. Marc Micheli, Sg^r de Dulit, du CC, et Susanne, femme de No. Jaques Rilliet, du CC. Ce Philippe Plantamour avait eu des associations de commerce avec MM. Bres, Faure, Cazenove, etc.
3. Théodore, né 1702, reçu B. G. avec son père en 1705. Dans son Dictionnaire manuscrit des familles genevoises, feu M. l'archiviste Sordet suppose qu'il se retira en Hollande et qu'il devint la tige d'une

famille homonyme des Pays-Bas. Mais un examen attentif des dates ne permet pas cette conjecture.

4. Jean, né 1705; dans ce même Dictionnaire, M. Sordet suppose qu'il fut l'aïeul de Jaques Brez, pasteur de Middelbourg et homme de lettres à la fin du XVIIIme siècle. Mais ce Jean Brès, qui vivait encore en 1748, est qualifié de célibataire et d'imbécile, et nous verrons plus loin l'état civil complet du dit pasteur et historien Jaques Brez, des Vallées vaudoises du Piémont.

Pour mettre ces deux familles en rapport de parenté, on a encore supposé à Jean Brès-Plantamour un autre fils nommé Jacques. Mais outre que son existence n'est pas clairement prouvée, il y a toute probabilité que la famille Brez ou Brezzi était alors déjà ancienne dans les Vallées vaudoises. Elle y était en tout cas avant que cet ancêtre apocryphe eût le temps de naître.

BREZ, BREZZI,

(*des Vallées vaudoises du Piémont*).

On s'étonnera peut-être de l'extension donnée ici à une famille qui n'a été représentée à Genève que par un rameau de quatre générations. Mais s'il est un peuple qui ait quelque droit à se réclamer de nous, par les précédents de trois siècles et demi, par l'analogie des situations et la solidarité

des intérêts, c'est à coup sûr le vaillant petit peuple des Vaudois du Piémont, ces gardiens fidèles du christianisme primitif, ces défenseurs les plus héroïques dans le poste le plus menacé. On ne saurait d'ailleurs s'occuper d'une famille quelconque des Vallées sans rencontrer des relations continuelles et de tout genre avec Genève, où nous comptons au moins une douzaine de familles originaires de ce pays. Enfin, depuis la Réforme la plupart des pasteurs vaudois ont fait leurs études à Genève. Aussi nous sommes-nous d'emblée senti comme chez nous, lorsque nos recherches nous ont conduit dans ces régions alpestres, qui nous intéressaient déjà à tant d'autres titres.

Ce n'est pas que les explorations historiographiques aient ici le moindre rapport avec celles auxquelles on peut vaquer à son aise dans les villes, où tous les matériaux sont réunis sous le même toit; on sait que ce qui a pu exister jadis dans les Vallées en fait de dépôts publics de documents, de livres, de recez consistoriaux et synodaux, de registres d'état civil, etc., a été détruit, disséminé ou perdu aux temps des persécutions françaises et piémontaises; que même les antiques manuscrits auxquels les Vaudois attachaient le plus de prix et qui concernaient leur religion, n'ont pu être sauvés qu'en très petit nombre par les pasteurs qui ont réussi à les emporter dans leur fuite, pour les confier aux bibliothèques de pays amis, devenues ensuite leurs propriétaires par prescription. Vraiment, il est heureux que l'ancienne histoire vaudoise ait été écrite avant cette époque néfaste; car on ne voit pas comment, sans cela, elle aurait pu être reconstituée. On ne trouverait pas même aujourd'hui de quoi rétablir la

série authentique de *barbes* ou pasteurs qui se sont succédé dans les principales paroisses, depuis le synode d'Angrogne de 1532, qui décida de l'adhésion des Vaudois à la Réforme française, jusqu'à la proscription de la nation entière. Il a fallu tout recommencer à partir de la paix, encore très précaire, qui suivit la *glorieuse rentrée* des Vaudois dans leurs foyers. Le notariat, en tant qu'exercé par des réformés, est encore plus récent. D'ailleurs ceux-ci y sont toujours encore à l'état d'exception, et par cela même d'autant plus surchargés d'affaires courantes, qui ne leur laissent guère le temps de faire ou de seconder des recherches historiographiques. Sans doute des pièces intéressantes se retrouveront peu à peu, dans les archives des villes voisines, dans les familles vaudoises elles-mêmes, voire surtout dans celles des anciennes maisons féodales de la contrée, peut-être même chez les desservants des cures catholiques, qui sont encore à ce jour les seules paroisses *officielles* du pays. Ce sera l'œuvre méritoire de la jeune Société vaudoise historique de découvrir et de faire converger tout cela au dépôt commun de la Tour Pellis. Mais cette Société en est à ses débuts, et son activité n'a pas encore pu s'étendre au delà du milieu, presque exclusivement ecclésiastique, qui lui a donné naissance.

L'habitude des recherches en langue française et en langue italienne présupposée, on n'est donc arrêté par aucune difficulté du métier pour des états civils qui n'ont pas même deux siècles d'existence. Mais ce minime avantage est singulièrement contrebalancé par le nombre et la dissémination de ces paroisses alpestres, dépourvues de tout moyen de locomotion et dont l'étendue, la distance

des hameaux, des habitations isolées, imposent à leurs desservants et hors de chez eux un labeur journalier considérable. Encore si les recherches pouvaient se borner au pays ; mais il n'y a guère de nation qui, toutes proportions gardées, compte autant de représentants à l'étranger, non seulement en Italie, où presque toute ville a sa colonie vaudoise, mais partout, jusqu'en Amérique, sans compter les établissements plus considérables fondés, aux temps des persécutions, dans quelques États allemands. Le lecteur croirait difficilement à la masse énorme de correspondances en toute langue, et le plus souvent purement négatives, qui ont précédé cette notice. Enfin l'un des plus grands obstacles aux recherches généalogiques est, dans ce cas-ci, l'indifférence des intéressés eux-mêmes pour leurs résultats ; ce qui se comprend chez une petite nation, habituée à se considérer depuis des siècles comme une seule et même famille, plus encore que ce n'était le cas chez le peuple Élu ou dans certains États de l'ancienne Grèce. — Aussi, malgré deux séjours de plusieurs semaines dans les Vallées vaudoises, avions-nous compris d'emblée la convenance de nous adjoindre, pour la partie matérielle de l'œuvre, un collègue plus jeune, rompu par métier à ce genre de travail et aux insistances souvent très délicates qu'elles comportent [1].

En face du fait historique bien connu, que les doctrines vaudoises avaient pénétré dans certaines parties de la Provence et du Dauphiné avant même que ces pays eussent

[1] Nous avions trouvé ce collaborateur dans la personne de M. Germiquet, notaire et juge à la Neuveville.

été réunis à la France, il serait présomptueux de nier la possibilité d'une origine commune entre les familles de même nom, établies des deux côtés des Alpes cottiennes et maritimes. Ne sait-on pas d'ailleurs que cette frontière alpestre, entre la France et l'Italie, a souvent varié et nulle part autant qu'autour des Vallées vaudoises, — sans même parler des époques néfastes où la France a occupé temporairement ces contrées par droit de conquête ? Mais dans ce cas-ci il s'agit simplement de savoir si les Brez ou Brezzi établis dans les Vallées déjà dans la première moitié du XVIIme siècle, y étaient venus du midi de la France où ils avaient tant d'homonymes, ou s'ils peuvent être considérés comme originaires des Vallées, — ou tout au moins comme appartenant à l'une ou à l'autre des familles italiennes de même nom du voisinage.

La première alternative est pour le moins invraisemblable. Sans doute les Vallées ont reçu quelques réfugiés français; mais ce sont des cas exceptionnels, bien connus, et le plus souvent temporaires. Quand Genève, les cantons réformés de la Suisse, les Pays-Bas, l'Angleterre, les États protestants allemands, les États scandinaves même, offraient aux réfugiés français, comme aux autres, l'hospitalité la plus large, des raisons tout exceptionnelles (celle du voisinage immédiat, par exemple) pouvaient seules les induire à se réfugier dans un pays ruiné, beaucoup plus malmené que le leur pour la même cause, qui leur était interdit, et où leur présence devenait aussitôt le signal d'une recrudescence de persécutions. En tout cas ces étrangers, proscrits à deux fois dans les deux pays, n'auraient-ils pu occuper dans les Vallées des emplois publics et de con-

fiance, tels que ceux de notaire, de maire, de secrétaire de commune, de capitaine, etc., emplois qui étaient devenus presque héréditaires chez les Brez. Les quelques individus de cette famille qui ont recherché des fonctions publiques en France, n'ont pu les obtenir qu'en remontant, pour les preuves de nationalité, à quelque aïeule *française;* aucun n'a même songé à établir pareille ascendance par les mâles; d'ailleurs, à deux ou trois exceptions près, les alliances de la famille appartiennent aux plus anciens noms *vaudois* du pays. Enfin, nous attachons également quelque importance à la prédilection instinctive avec laquelle les officiers de l'état-civil et les Brez eux-mêmes revenaient à la forme italienne du nom (Brezzi), et cela à une époque où, par hommage à la langue qui était devenue celle de l'église et de l'école, les noms vaudois de familles et de localités n'étaient guère connus que sous leur forme française.

Si donc les Brez ne sont pas aborigènes des Vallées, ce qui ne saurait pas se prouver, il est hautement probable que leur origine est à chercher dans l'une ou l'autre des familles de même nom des contrées italiennes voisines, où nous n'avons en fait de *Brezzi* ou *Brizzi* que l'embarras du choix. Il y en avait en Toscane, dans le comté de Nice, dans le Milanais, dans le marquisat de Saluces, dans celui de Montferrat et plus près encore dans les anciens États italiens de la maison de Savoie. La plus ancienne de toutes ces familles était celle des *Brizzio, Brizzi* d'Asti, qui figurait déjà au XIIme siècle dans le patriciat de cette République, réunie au Piémont en ..... Si nous la citons, c'est qu'elle a duré assez longtemps et qu'elle était assez nom-

breuse, dans ses diverses branches ou rameaux, pour avoir pu donner naissance à la plupart de celles de même nom de la Haute-Italie. Ses traditions particulières la faisaient venir d'Irlande et la rattachaient vaguement à quelque chef ou roi celtique; mais on sait que ces origines irlandaises ont eu leur temps de vogue, comme les origines romaines, les croisades, les exodes qui suivirent certaines luttes politiques, comme celle entre les Guelfes et les Gibelins, etc. Ce qui est plus certain, c'est que les Brizzi, d'Asti, possédaient, par concession, acquisition ou alliance, quantité de fiefs et de domaines importants sous la suzeraineté des évêques d'Asti, de la maison de Savoie, des marquis de Saluces, de ceux de Montferrat, voire des ducs de Milan, etc.; que ces possessions contribuèrent de bonne heure déjà à la dissémination de la famille, dont les branches nombreuses se distinguaient par le nom de leur résidence. On eut ainsi des Brizzi Sg^rs^ de Salmore, des B. de Brà, des B. di Piazza, des B. comtes de Castellazo, des B. barons de la Loggia, des B. d'Alba, et bien d'autres qui se rattachent tous à la même famille. Ce qui est encore certain, c'est que selon le rôle que ces diverses branches avaient joué de choix ou par nécessité, dans les événements très compliqués de la Haute-Italie, plusieurs n'avaient pu se maintenir dans la position éminente qu'elles avaient occupée aux temps de la féodalité. On sait que ces hauts et ces bas ne sont nulle part aussi fréquents que chez les anciennes maisons italiennes, appelées à prendre parti dans les incessantes querelles entre les dynasties, les républiques et le haut clergé; querelles auxquelles la Réforme du XVIme siècle vint ajouter un nouvel élément de discorde.

Les historiens qui ont écrit l'histoire de la Réforme dans la Haute-Italie, s'accordent à considérer la ville de Coni (*Cuneo*) comme l'une de celles où les nouvelles doctrines comptaient le plus de partisans et dans le meilleur monde. Ils ajoutent que les services militaires rendus à l'État par cette ville et ses principaux habitants avaient d'abord engagé le duc de Savoie à la ménager; mais que lors des persécutions générales de 1560, Coni fut atteinte à son tour. En effet, c'est à cette date et peu après, qu'elle nous envoya, à elle seule, une vingtaine de réfugiés, parmi lesquels nous citerons Jean-Bernard Basso, successivement régent, catéchiste et ministre de l'Église italienne de Genève (1576-1612), — la famille Le Fort (Lifforti ou Eleforte), — le missionnaire et traducteur de la Bible Jean-Louis Pascale, martyrisé lors de sa mission auprès des Vaudois de la Calabre (1560), — le médecin Rubatti, — enfin trois membres de la famille Brizzo, Briz ou Brez, savoir George (1574) et Louis (1585), fils de François, et Aurèle *Britius,* étudiant 1585 (*Livre du Recteur*). — Comme on ne retrouve plus ensuite ces trois réfugiés dans les états civils de la Colonie italienne de Genève, il est probable qu'ils rentrèrent dans leur pays, et dans ce cas dans les Vallées vaudoises, la seule contrée italienne où la Réforme continuait à être exercée ouvertement, malgré les défenses. Il est d'ailleurs certain que l'un au moins des Coniens notables poursuivis pour la religion, François *Briz* ou Brizzi [1], homme d'armes, se retira directement après un

[1] Le pasteur historien Pierre Gilles, qui cite ce fait, vivait dans la première moitié du XVIIme siècle, c'est-à-dire précisément à l'époque

emprisonnement, abrégé par de hautes protections, dans la Vallée vaudoise de Luserne, précisément celle où nos Brezzi étaient possessionnés et qui a toujours passé pour leur pays d'origine; on ne connaît d'ailleurs dans toutes les Vallées vaudoises aucune autre famille réformée de ce nom; même les Brezzi catholiques du pays, passent pour lui appartenir. Il est vrai que l'absence de tout état civil avant la fin du XVIIme siècle complique singulièrement les recherches. Mais cette lacune de plus d'un siècle n'est pas entièrement inoccupée; car la naissance des premiers Brez que nous rencontrons dans les états civils vaudois tombe sur le premier quart du XVIIme siècle. Enfin, dans la liste assez longue donnée par l'historien contemporain Léger, des prisonniers vaudois qui, au mépris de l'article XI du traité de pacification de 1655, ne furent jamais rendus à leur famille, figure un jeune *Pierre Brez*, fils de *Jaques Brez*, retenu à Cavours. L'historien Jaques Brez qui relève ce détail, suppose que ce Pierre Brez fut la souche de la famille de même nom qui se trouve actuellement en Piémont (1796). Nous avons en effet trouvé à Pignerol, et même dans la Vallée vaudoise de Perosa, des Brez ou Brezzi catholiques qui passent pour être de la même famille que ceux de Val de Luserne. Ce dualisme s'applique d'ailleurs à quantité d'autres familles vaudoises, parmi lesquelles le même historien cite les *Gay*, les *Rivoire*, les *Janavel*, les *Javel*, les *Malan*, les *Negrin*, les

où la langue française remplaçait le piémontais des Vallées dans l'église et l'école vaudoise. Aussi a-t-il soin de franciser ou de travestir tous les noms italiens du pays, presque sans exception.

[illegible] au reste combien les [illegible] *Pierre* sont fréquents [illegible] générations connues, [illegible] registres paroissiaux des [illegible]

[illegible] décembre 1889, [illegible] a autorisé [illegible] armes des Brizzi de [illegible] sable à la licorne [illegible]

[illegible] ses en- [illegible] XVIIme siècle, [illegible] à Villar, [illegible] de la Vallée [illegible] qui ne se don- [illegible]

[illegible] de [illegible] encore [illegible] tous [illegible]

[illegible] Villar, où [illegible] des [illegible]

[illegible]

protestants. Il était, comme son père, notaire et secrétaire à Villar.

Ép. : le 29 février 1680, à Villar, Anne ffeu Daniel Albarée, qu'on croit avoir été de famille languedocienne ; † le 11 février 1720, à 60 ans environ. — Il en eut :

1. Jaques, qui suit.
2. François Brez, baptisé le 17 novembre 1700, à Villar, notaire et secrétaire ; ép. : le 9 août 1730, à Villar, Madeleine Allion, veuve de Jaques Baud.

III. Sp. Jaques Brez, baptisé le 6 août 1698, à Villar, † déjà avant le premier mariage de sa fille (1742), pasteur à Praly ..... 1722 à 1727, puis à St-Germain, au Val Perosa.

Ép. : le 15 janvier 1723, à St-Jean, Val Pellice, Jeanne-Justine de la Colombière, dont il eut Anne Brez ou *Bres,* née à Praly, le 4 octobre 1724, † le 26 juin 1777, à Villar; femme, 1° le 25 février 1742, de Daniel, fils de Daniel Albarée, notaire, † 1er juin 1755, à 34 ans; — 2° le 22 mai 1764, Pierre ffeu Pierre Meille, dont elle était veuve à sa mort. Elle avait eu de son premier mari deux filles, Marie et Jeanne, et un fils, Daniel, tous nés à Villar. — Pour quelque raison à nous inconnue, l'acte de naissance de cette Anne Brez, inscrite par son père dans le registre de Praly, avait ensuite été

connu cette sollicitude anxieuse avec laquelle, dans certains pays, protestants ou catholiques, les parents s'empressent de faire baptiser leurs nouveau-nés, comme si l'absence de cette cérémonie, tant qu'elle dure, devait les exclure de l'Église et de ses promesses.

biffé avec soin, en spirale, de façon à le rendre presque indéchiffrable.

II. Jaques Brez, né vers 1670, † le 26 février 1756, à 86 ans environ, à Villar.

Ép. : 1° Catherine, f. de David Queirus ou Cherus (sans doute prononcé et écrit à l'italienne), † le 28 juillet 1719, à 48 ans, à Villar; — 2° le 21 février 1720, à Villar, Madeleine f. de David Bastian-Brunerol ou Brunerol-Bastian (dit aussi *Bastia*), † le 8 octobre 1761, à 70 ans environ. — Le mariage fut « béni en pleine assemblée après trois publications d'annonce, » à partir du 30 janvier 1720.

Il eut du 1er lit :

1. Jaques, qui suit.
2. David, qui suivra.
3. Jean-Pierre, qui suivra.
4. François Brez, né à Villar, le 7 mars 1709, † ibid. le 7 mars 1729.

Et du 2me lit :

5. Marie-Madeleine, née le 31 octobre 1720.
6. Marie-Lucrèce, née le 14 juin 1722, † le 12 mars 1729. Il est assez singulier qu'elle paraisse deux fois dans le registre de Villar, comme étant du sexe masculin (« fils de »).
7. Jeanne-Marie, née 18 août 1733; femme, le 22 avril 1755, de Pierre f. de Paul Bertin, du Val d'Angrogne.

III. Jaques Brez, baptisé à Villar, le 29 juin 1701, † le 12 décembre 1786.

Ép. : 1° le 16 mai, jour de l'Ascension, 1728, à Villar, Catherine f. de Daniel Albarée, ancien de l'Église de Villar, † le 17 mars 1743; — 2° le 9 novembre 1746, Madeleine ffeu David Rouet, † le 13 novembre 1779.

Il eut du 1er lit :

1. Jaques, né le 6 février 1729.
2. Daniel, né le 8 octobre 1731, † en bas âge.
3. Catherine, née le 2 mars 1733, † le 6 novembre 1780, femme, le 2 mai 1753, de Jean f. de Jean Talmond qui lui survécut.
4. Daniel [1], qui suit.
5. David, né le 20 février 1730.
6. Jean-Pierre, qui suivra.

Tous ces enfants naquirent à Villar (-Pellis).

IV. Daniel Brez (confondu quelquefois avec David), né le 29 mai 1736, à Villar.

Ép. : Catherine Bertinat, dont il eut :

1. Catherine, née le 6 janvier 1759, † en bas âge.
2. Pauline-Françoise, née 22 juin 1760.
3. Catherine, née 17 septembre 1761, vivait encore en 1793.

[1] Il était d'usage dans les familles vaudoises des Vallées, lorsqu'on perdait en bas âge un enfant déjà baptisé, de donner le même nom au premier enfant du même sexe qui naissait après cette perte. On verra presque à chaque page de cette notice des exemples de cette touchante coutume, que d'autres pays évitent au contraire avec une sorte de crainte superstitieuse. On comprendra aisément à quel point ces inscriptions répétées du même nom peuvent compliquer les recherches. Aussi est-ce surtout pour éviter les confusions auxquelles elles peuvent donner lieu que nous préférons indiquer toutes les naissances.

4. Madeleine, née le 18 avril 1764, femme, le 18 vendémiaire de l'an XII (11 octobre 1803) à Villar, de David ffeu Joseph Gaydon.
5. Jaques, né le 27 décembre 1755, † en bas âge.
6. Jaques, qui suit.
7. Marie-Madeleine, née le 5 décembre 1770.
8. Jeanne-Marie, née le 8 avril 1775.

V. Jaques Brez dit Brezzi, dans les actes concernant ses enfants, né le 15 septembre 1767, † le 4 octobre 1848, à Villar. Il était possessionné à la Boudaine, petit hameau situé sur les pentes boisées et escarpées au-dessus de Villar, et de cette paroisse. C'est cette localité pittoresque qui passe pour le véritable lieu d'origine des Brez; et c'est aujourd'hui la seule, à notre connaissance, dans toute la vallée de Luserne, où il en existe encore, dans une position assez modeste, il est vrai. On remarquera que c'est là surtout que la forme italienne du nom s'est conservée.

Ép. : 22 mai 1792, à Villar, Marguerite ffeu Paul Bertinat, de Villar, et de Catherine Giraudin, † 15 février 1841, à 76 ans environ.

Il en eut :

1. Catherine, née 30 septembre 1793.
2. Marguerite, née 30 juillet 1798, † en bas âge.
3. Marguerite, née 31 août 1801, † à Bobbio, 20 février 1873, veuve de Philippe f. d'Étienne Baud, de l'Église de Praly, qu'elle avait épousé le 28 avril 1825, à Villar. Mais ces époux s'étaient établis à Bobby.
4. Daniel, le 6 juillet 1803, † le 17 mai 1818.
5. Paul, qui suit.

VI. Paul Brez soit Brezzi, né 12 juillet 1806, † le 24 octobre 1878, à la Boudaine.

Ép. : le 30 avril 1829, à Villar, Marie f. de Jean Bonnet (écrit aussi parfois Gonnet), qui lui survécut et dont il eut :

1. Marguerite, née 29 octobre 1830, † 24 octobre 1881, au Cucurne, femme de David Cuirus ou Cuiras.
2. Jaques, né le 25 juin 1836, † le 29 août 1837.
3. Judith, née le 11 novembre 1838, à la Boudaine, mais demeurant au Ballet.
4. Jaques, né le 13 septembre 1840, à la Boudaine.
5. Jean-Daniel, qui suit.

Tous ces enfants sont nommés indifféremment Brez ou Brezzi.

VII. Jean-Daniel Brez ou Brezzi, né le 19 mars 1846, à la Boudaine, où il demeurait encore en 1879.

Ép. : Susette ou Susanne Puy, dont il a :

1. Paul, né 3 février 1876.
2. Marie, née le 1er octobre 1879.

IV. Jean-Pierre Brez (fils de Jaques Brez-Albarée, III), né le 8 mars 1742, à Villar.

Ép. : le 20 mars 1765, à Villar, Marguerite f. de Jean Bertin, dont il eut :

1. Jaques, qui suit.
2. Jean-Pierre, qui suivra.
3. Daniel, né 14 janvier 1771.
4. David, qui suivra.
5. Catherine, née 14 janvier 1778.
6. Jeanne-Marie, née 24 juillet 1781, † le 18 juin 1850, à la Boudaine.

V. Jaques Brez, aussi Bres, né 15 décembre 1765, à Villar, † 19 mai 1839, à Bobbio, où il s'était établi après son mariage.

Ép. : Judith, f. d'Emmanuel Rostaing ou Rostan, pasteur à Bobbio, et d'Anne-Marie-Thérèse Fresne ; elle était veuve de ..... Bleynal ou Bleynat; † le 18 décembre 1847, à 78 ans, à la Tour, mais dite de Bobbio. — Il en eut :

1. Jean-Pierre, né le 15 août 1796.
2. Joseph-Emmanuel, né le 24 juin 1800.
   Nous croyons savoir que l'un de ces deux frères fut instituteur en France.
3. Michel-Emmanuel, né le 25 septembre 1802, † le 21 janvier 1804.
4. Marguerite-Thérèse, née le 6 vendémiaire an XIV (le 28 septembre 1805); c'est la seule de son nom qui répondrait exactement pour l'âge, le lieu de sa naissance et l'un au moins de ses noms, à « Marie-Marguerite Brez, femme de Louis Salomon, institutrice de l'école des filles établie à St-Germain, † le 27 décembre 1833, à St-Germain, à l'âge de 27 ans. »
5. Michel-Emmanuel, né le 8 juin 1809, † le 14 décembre suivant.
   Tous ces enfants naquirent à Bobbio, et plusieurs sont ortographiés Bres dans les registres de l'état civil.

V. Jean-Pierre Brez ou Brezzi, né le 20 août 1768, à Villar, † avant 1805.

Ép. : Anne f. de Jean Vola ou Volat et de Marguerite Bouisse, † veuve le 30 mars 1840, « agriculteur. »

Il en eut :

1. Marguerite, née le 3 février 1802, † sans doute en bas âge.
2. Marguerite, née le 4 novembre 1803, demeurait encore à Villar en 1879, pour l'âge et pour le nom de son père, elle pourrait être la Marguerite Brez qui devint, le 21 avril 1841, à Villar, la seconde femme d'Antoine f. d'Antoine Danne.
3. Anne, née le 20 mai 1805, femme, le 12 décembre 1839, au temple de St-Jean, d'Étienne (ffeu Étienne) Girardon, âgé de 52 ans et de Françoise Trombot.
4. Catherine, née le 28 août 1807, † 17 mai 1843, « journalière au Villar. »

Il est à remarquer que tous ces enfants, nés pendant l'époque française du pays, sont constamment nommés Brezzi dans les registres de l'état civil.

V. David Brez ou Brezzi, né le 2 avril 1774, à Villar, où † le 24 1848, cordonnier, établi à la Boudaine.

Ép. : Catherine Baral, dont il eut :

1. Marguerite, née le 22 juillet 1815, seconde femme, le 31 mars 1841, de Michel (ffeu Daniel) Gaydon, dont elle était veuve en 1879, demeurant alors à Maussa.
2. Madeleine, née le 24 avril 1819, † le 3 septembre 1822.
3. Madeleine-Marguerite, née le 25 juin 1824.
4. Marie-Catherine, née 8 janvier 1828, femme de Jean Perrachon, demeurant à Gavin en 1879.

Tous ces enfants sont nommés Brezzi dans les extraits du secrétaire actuel de Villar, Henri Parisa.

III. David Brez (2me fils de Jaques Brez-Queirus, de Villar, II), né le 18 novembre 1702, dit de Villar, quoique habitant ensuite la Tour-Pellis, où il s'était établi comme industriel, et où il mourut à l'âge de 96 ans.

Ép. : le 15 mars 1732, à la Tour, Susanne, f. de Paul Vertu, ensuite ancien de l'Église de cette paroisse. — Il en eut :

1. Catherine, née le 16 janvier 1732, à la Tour, où † en bas âge.
2. Catherine, née le 19 mars 1733, femme, le 23 novembre 1757, à la Tour, d'Antoine Forneron, de Pranestin.
3. Anne, née le 19 mars 1735.
4. Jaques, né le 24 décembre 1737.
5. Paul, né le 20 février 1741.
6. Jean-Pierre, né le 23 juin 1749.
7. Paul-Étienne, qui suit.
8. Susanne, née le 8 mars 1754, femme le 12 mai 1783, à la Tour, de François f. de Michel Peyrot, de St-Jean.

IV. Paul-Étienne Brez, aussi Bres et Bretz, né à la Tour, le 7 septembre 1751, où † le 14 mai 1823. Il avait résidé à la Tour et à Genève.

Ép. : à Genève, le 28 octobre 1777, Anne-Louise-Marie-Marguerite Vivien, de Genève, † le 30 juillet, à l'âge de 74 ans, à la Tour. — Il en eut :

1. Jean-Marc, qui suit.
2. David-Étienne, né le 21 février 1783, à Genève.
3. Étienne-Gédéon, né le 8 octobre 1785, à Genève.
4. Paul-Michel, né le 13 juillet 1791, à la Tour.

5. Paul-Marc, né le 2 avril 1794, à la Tour.
6. Susanne, née le 2 avril 1797, à la Tour.
7. Jean-François, qui suivra.

V. Jean-Marc Brez, né le 20 août 1778, à Genève, où † le ..... 1855. Par décision du Conseil d'État de Genève du 3 avril 1829, il fut reconnu Citoyen Genevois ainsi que sa femme et ses enfants, ce qui laisse supposer qu'il tenait cette qualité de son père et probablement en vertu de l'édit de 1792, qui avait appelé à la citoyenneté tous les ci-devant habitants et natifs.

Ép. : le 9 mai 1805, à la Tour, Antoinette-Jeanne-Marie-Françoise-Philippine ffeu Charles La Rivière, de Genève, mais domicilié alors à la Tour.

Dont il eut :

1. Paul-Antoine, qui suit.
2. Jean-Daniel Brez, né 28 juillet 1811, à la Tour, † jeune à Genève, après un séjour en Angleterre auprès de son oncle La Rivière (Marc Larivière, l'ingénieux inventeur des machines à percer les plaques métalliques, les cartons, à plier et à couper les enveloppes de lettres, etc. [1]).

VI. Paul-Antoine Brez, né à la Tour, le 28 avril 1806, mais domicilié aussi à Genève, dont il avait la citoyenneté, † 1er mai 1878, à New-York (États-Unis d'Amérique), où il était allé s'établir dès 1831, pour le commerce d'horlogerie. Le journal intitulé *The Jewellers circular and horological Review*, lui a con-

[1] *Notice historique sur les inventions et les perfectionnements faits à Genève dans le champ de l'industrie,* etc., par le professeur Élie-François Wartmann. Genève, Bâle, Lyon, 1873, p. 73-74.

sacré un article nécrologique des plus honorables. Après quelques mots sur sa carrière, il le caractérise en ces termes : « The deceased was a fine old gen-
« tleman of the old school of honorable and suc-
« cessful merchants, courteous, kind, of unflinching
« integrity, and the very soul of honor. He leaves
« the legacy of his honored name and reputation
« to a son aud daughter, in whose bereavament all
« friends deeply sympathize; of him above most men,
« it may be written, he sleeps the sleep of the Just. »

Ép. : le ..... 1833, à Genève, Jeanne-Louise Vincent, de Genève, † à New-York, quelques semaines avant son mari, le 7 avril 1878, — qui en eut :

1. Jeanne-Élisabeth, née le 27 septembre 1834, † le 23 juin 1837.
2. Jean-Marc-François-Daniel, qui suit.
3. Élise-Aline, née le 31 mai 1838, femme, en février 1870, d'Étienne-Antoine Gillet, de Genève.
4. Amanda-Marie-Louise, né le 2 décembre 1849, † s. a. le 18 mars 1875.

VII. Jean-Marc-François-Daniel Brez, né le 19 mai 1836, à New-York, et baptisé le 3 novembre suivant, à l'Église réformée française de cette ville, où il est encore établi.

Ép. : le 1er mars 1870, à New-York, Anne-Wilhelmine f. de Jn-Jaques Merian, de Bâle, et de Sarah Stansbury ; † s. e. le 22 février 1878, peu de jours seulement avant sa belle-mère.

C'est surtout M. Jean-Marc-François-Daniel Brez qui nous a aidé, et *vice versa,* autant que la distance s'y prêtait, dans les recherches sur sa famille ; et cela non seule-

ment pour sauver de l'oubli un nom honorablement connu parmi les populations protestantes, et le rattacher par des souvenirs respectables à la vieille Europe, mais aussi pour laisser en Amérique une trace qui puisse être suivie par les membres de sa famille qui pourraient lui succéder sur ce continent. Rien de plus respectable.

V. Jean-François Brez ou Brezzi, né le 6 juin 1799, à la Tour, où il était tailleur. C'est à lui surtout qu'on avait recours pour l'inscription des décès survenus dans sa famille.

Ép. : le 12 mai 1822, à la Tour, Marie-Marguerite f. de Daniel Jalla, de l'Église de La Tour, et d'Esther Matunat ou Malunat; — dont il eut :

1. Étienne-Daniel, né 15 mars 1823, † 29 décembre 1852, militaire.
2. Anne-Marguerite, née le 31 mai 1824.
3. Jean-François, né le 30 juin 1825, † le 6 juillet 1843, tailleur.
4. Anne-Susanne, née le 12 octobre 1826.
5. Jean-Mathieu, né le 29 janvier 1829.
6. Marie-Françoise, née le 16 septembre 1830.

Tous ces enfants sont nommés indifféremment Brez ou Brezzi dans les registres.

III. Jean-Pierre Brez ou Bress (fils de Jaques Brez-Cheruz (II) et frère cadet de David), né le 26 mars 1705, à la Boudaine, paroisse de Villar, où † le 2 mai 1767, selon M. Jalla, après une vie des plus errantes pour l'époque.

Des Vallées vaudoises, où il avait épousé une parente de son nom, Catherine Brez, il passa dans la Géorgie d'Amérique, alors beaucoup plus étendue que ne l'est l'État actuel de ce nom. L'époque probable de cette émigration permet de supposer que Jean-Pierre Brez fut du nombre de ces Vaudois du Piémont qui, avec les frères Moraves et les protestants fugitifs de l'archevêché de Salzbourg devinrent de fait, de 1732 à 1735, les premiers colons réguliers de la contrée [1].

Un curieux document, conservé par les descendants de Jean-Pierre Brez, prouve qu'il se trouvait à Frederica, en Géorgie, en même temps qu'un prince, réel ou prétendu, de la maison de Würtemberg, Louis-Charles-Rodolphe, à qui il paraît qu'il avait rendu, probablement à la chasse, un service signalé; selon la tradition de la famille, il l'avait délivré d'un ours acharné à sa poursuite. Ce qui est certain, c'est que ce personnage voulut le récompenser en prince, et l'attacher en même temps à son service diplomatique.

En conséquence, par « lettres patentes » datées du 25 juin 1743 et de Frederica en Géorgie, « Louis-Charles-Rodolphe, par la grâce de Dieu prince de Würtemberg et Teckle (*Teck*), comte de Montbelliard, seigneur de Hei-

[1] Voir à ce propos le numéro du 11 décembre 1883, du journal *The Evening post,* de New-York. Il paraît que John et Charles Wesley, les fondateurs du méthodisme, étaient au nombre des principaux émigrants, et que pendant la traversée, ils furent extrêmement frappés de la simplicité de foi, ainsi que de la douceur des chants spirituels des passagers allemands. Quant aux Vaudois, ce fut eux qui introduisirent les premiers, sous le Piémontais Nicolas Amatis, la culture de la soie dans cette partie de l'Amérique.

denheimb, chevalier de la très noble Jarretière de l'Angleterre et de l'Éléphant du Danemark, colonel du nouveau régiment de Würtemberg-Cuirassiers, etc., etc., promet sur son honneur, Étoile et Jarretière, de donner à Jean-Pierre Bress, natif de Villar, Vallée de Luserne, province de Pignerol en Piémont, pour son propre usage et en don transmissible à ses héritiers légitimes, la cité et les villages appartenant à Winesperg (*Weinsberg*), avec les rentes et privilèges qui en dépendent, de telle sorte que ni prince, ni duc de Würtemberg ne pourront jamais y trouver à redire. » Il assigna en outre, après sa mort, « au même Jean-Pierre Bress et à ses héritiers, sur le simple vu de cette lettre, une somme de dix mille doublons à recevoir de son administrateur, dont le nom est Jean, baron Davairno ; mais s'engage, pour le cas où Dieu lui accorderait la santé et de retourner dans son pays pour y recevoir le duché, de faire payer cette même somme au donataire et à ses héritiers en rente annuelle, par la Chambre des comptes. » Voilà pour la récompense. On dirait presque qu'il s'agissait, pour ce prince, du recouvrement du duché de Würtemberg.

Quant à la mission diplomatique, pour laquelle le prince « appointe, » le 27 août 1743, le dit Jean-Pierre Bress, « son ambassadeur auprès de S. M. Georges II, roi de la Grande-Bretagne, France et Irlande, défenseur de la Foi, etc., » elle suppose, pour être bien comprise, la connaissance d'autres pièces que la famille n'a pas conservées. Mais voici les instructions ténorisées à la seconde personne (*you* ou *vous*) qui les accompagnaient :

« 1° L'ambassadeur devra, par un exprès, envoyer au

prince une « réponse du premier port qu'il touchera après son départ de Frederica, avec indication du vaisseau et du temps employés à son voyage. »

« 2° Il mettra la plus grande hâte possible à délivrer à S. M., en mains propres, le paquet et les lettres dont il est porteur.

« 3° Dans le cas où S. M. serait en Flandre, il s'enquerrait de S. A. le prince Frédéric, qui est le lord protecteur du Royaume, et lui remettrait les lettres qui lui sont adressées, ainsi que celles destinées à S. M.

« 4° Dès son arrivée à Londres, il en avisera le prince par le vaisseau du roi, en y joignant une relation de tout ce qui lui sera survenu.

« 5° Il aura soin que les lettres adressées à Charles, comte de Hohenlohe, à Weckersheim, et celles à destination de S. M. Christian, roi de Danemark, partent par un exprès sûr.

« 6° Il expédiera au prince, par le vaisseau du roi, diverses choses mentionnées dans un inventaire, et qu'il achètera avec l'argent que S. M. lui remettra en mains propres ou par l'intermédiaire de sa banque. »

Le tout se termine, en manière de passeport, par une injonction, datée du 27 août 1743, et du même lieu, « à tous officiers civils et militaires, sous offre de réciprocité, de laisser passer et repasser librement, sans moleste aucune, le dit ambassadeur, porteur de lettres au roi, et à ne pas permettre qu'on *presse* aucun homme ou matelot du vaisseau sur lequel il prendra son passage. »

Il y a donc trois pièces distinctes : la première datée du 25 juin, les deux autres du 27 août 1743; et bien que

chacune soit écrite et signée par le prince, elles figurent toutes trois sur la même grande feuille de parchemin en version anglaise et française; cette dernière n'est, il est vrai, qu'une traduction littérale et informe de la précédente, qui est suffisamment correcte. Enfin le prince ajoute « qu'à défaut du sceau de Würtemberg, il se sert pour le moment d'un vieux cachet, » qui se répète en effet au bas de chaque pièce [1].

Ce singulier document existe encore à la Tour, dans la famille Jalla, qui descend par les femmes de « l'Ambassadeur » Jean-Pierre Brez.

Que faut-il maintenant penser de la valeur et du contenu de cette étrange pièce, dont l'authenticité et le caractère de sincérité ont paru hors de doute même à des notaires expérimentés, malgré les objections qu'elle peut susciter à première vue [2] ?

Le seul prince légitime de la maison de Würtemberg qui, pour le nom, l'époque et les titres, réponde à celui dont il s'agit ici, est Charles-Rodolphe, né en 1667, fils de Frédéric de Würtemberg, de la branche de Neustadt, et de Claire-Augusta de Brunswick; administrateur du

[1] Ce cachet, très petit, à en juger par une copie hâtive, porte : d'argent à la fasce de gueules accompagnée de trois croissants de ....., 2 et 1.

[2] Lors de notre premier séjour aux Vallées, en 1883, cette pièce avait été momentanément égarée dans le déménagement du notaire chez qui elle était déposée, et n'avait pas encore été retrouvée lors de notre second voyage en 1884. Heureusement que déjà précédemment nous avions pu faire prendre copie de la version française du document, aussi authentique que l'anglaise, bien que d'une rédaction plus naïvement imparfaite. Depuis, nous avons encore pu prendre connaissance d'une vieille copie, cette fois dans les deux langues, du même document.

duché en 1737, et mort en novembre 1742, huit mois environ avant la première date du document remis à Jean-Pierre Brez. Ces détails, très sommaires, les mêmes dans toutes les généalogies imprimées de la maison de Würtemberg, n'excluant pas la supposition qu'il pouvait s'agir d'un prince illégitime de même nom, plus ou moins ambitieux et mauvaise tête, ou de tout autre de ces secrets de famille qu'on évite de rappeler au public, nous nous sommes mis en rapport avec la direction des archives secrètes et d'État de la maison de Würtemberg, en ayant soin de rassurer ces Messieurs sur le but, de pure curiosité historique et toute personnelle, que nous nous proposions : car quelques démarches moins désintéressées avaient été tentées précédemment par les descendants de Jean-Pierre Brez dit l'*Amérique,* fils unique de « l'Ambassadeur, » la première par son propre gendre, le professeur J.-J.-Daniel Jalla; une seconde par son fils, en 1858, cette fois auprès du roi de Würtemberg en personne, alors aux bains de Baden-Baden; une troisième, l'année suivante, pendant un séjour de S. M. à Nice.

Les réponses, parfaitement obligeantes, à notre demande, ne se firent pas attendre. Tout en nous rappelant les démarches qui avaient été faites antérieurement, on nous exposait : que parmi tous les princes légitimes ou illégitimes de la maison de Würtemberg, il ne s'en trouvait aucun qui répondît aux conditions d'existence et d'aventures du personnage dont il s'agissait ici; qu'on ne trouvait d'ailleurs aucune trace quelconque d'une cession ou d'une aliénation relative aux bailliages de Weinsberg et de Neustadt; qu'à la vérité, le prince contemporain et

quasi-homonyme Charles-Rodolphe de Würtemberg, avait eu une vie errante et aventureuse; mais qu'il n'avait jamais mis les pieds sur le continent américain; qu'après avoir, dans sa jeunesse, visité les divers États européens, il avait, au service de la république de Venise, combattu les Turcs en Morée; puis, qu'il s'était distingué, comme colonel et comme général danois, dans plusieurs batailles en Irlande et dans les Pays-Bas, de façon à s'attirer l'estime et l'amitié du prince Eugène et de Marlborough. Enfin que, souffrant des suites d'une balle qui lui avait traversé les poumons, il avait, dès 1716 séjourné surtout à Neustadt dans le Würtemberg, où il était mort le 17 novembre 1742 à une heure après midi, d'une fièvre catarrhale, âgé de 75 ans, 5 mois et 8 jours, le dernier de la branche Würtemberg-Neustadt; — autant de détails qu'on peut d'ailleurs vérifier dans son éloge funèbre. »

De tout ce qui précède, faut-il conclure que Jean-Pierre Brez avait été la dupe d'un fou ou d'un aventurier, auquel en outre du service rendu à la chasse, il avait peut-être encore avancé quelque argent, sans autre garantie que la teneur de ces fallacieuses « lettres patentes ? » Telle n'était pas l'opinion des descendants, très cultivés, de Jean-Pierre Brez, ni des experts qui ont pu examiner à loisir la pièce originale. Tout au moins l'attention reste-t-elle éveillée au sujet de leur auteur, quel qu'il fût, qui connaissait si bien les événements très compliqués de cette époque ainsi que les circonstances particulières du prince dont il prenait le nom, et dont il pouvait parfaitement ignorer la mort, à huit mois seulement de distance, avec la lenteur et la rareté relatives des moyens de communication de

l'époque, entre l'Europe et l'Amérique. Malheureusement les recherches historiques ne se sont pas trouvées aisées dans l'ancienne Géorgie d'Amérique, même avec l'aide obligeante de la Société d'histoire de l'État actuel; en sorte que nous craignons bien de ne jamais être suffisamment informé, tant sur le pseudo-prince de Frederica que sur les circonstances particulières de son ambassadeur vaudois.[1]

Ce qui est certain, cependant, c'est que ce dernier, surnommé ensuite l'*Ambassadeur,* était revenu en Europe et à Villar, où il mourut le 2 mai 1767, laissant de sa première femme, Catherine Brez, un fils unique, Jean-Pierre, qui suit, né en Amérique. On ignore s'il eut des enfants de sa seconde femme, Jeanne-Esther Ross, qu'il avait épousée en Amérique. Ce qui est encore certain, c'est que l'un au moins de ces Jean-Pierre B. était revenu d'outre-mer avec quelque fortune, et qu'il fit bâtir à Villar une maison qui, il y a quelques années, était occupée par le syndic ou maire de la localité.

IV. Jean-Pierre Brez, surnommé l'*Amérique,* établi comme négociant à Turin, — d'où en 1774, il se fit remplacer comme parrain à un baptême dans la famille Brez-Bertin, mais il demeurait aussi près de Pignerol, † à Turin, le 1er janvier 1784.

Ép. : le ....., Marie-Marguerite Brez, probablement

[1] Nous ne devons pas oublier de dire qu'à l'une des premières démarches de la famille, il fut répondu verbalement, qu'il s'agissait d'un prince dissolu qui avait fait des dettes que l'État n'avait pas voulu reconnaître.

fille du notaire Jaques Brez et d'Anne Doneaud, † à Villar, le 24 septembre 1798 ; dont il n'eut que deux filles :

1. Anne ou Marie-Anne-Élisabeth, née le 5 mai 1769, † à St-Jean, le 27 août 1835, femme, le ..... 1799, de Paul-Salomon Bonjour, pasteur à Rora ou Roras († 31 mai 1825, à 60 ans), qui en eut trois fils dont l'un, Jean-Jaques Bonjour, a été pasteur à St-Germain, près Pignerol ; un autre, le cadet, sauf erreur, était encore négociant à Venise il y a quelque vingt ans.
2. Marianne-Mathilde, dite aussi Mittide, née à Turin, le 27 janvier 1774, et baptisée là par Jean Wyss, aumônier du régiment suisse au service de S. M. Sarde, mais résidant ensuite à Villar; † à la Tour, le 23 août 1813; femme, le 17 novembre 1796, de Jean-Jaques-Daniel Jalla, professeur à l'école latine de la Tour, puis pasteur à Massal, Maneille et à Pomaret, où † en 1844, laissant sept enfants, parmi lesquels Pierre-Auguste-Louis Jalla, né le 29 octobre 1809, consacré au ministère à Strasbourg en 1832, successivement pasteur à Massel, 5 ans ; à Maneille, 11 ans : à Villesèche, 22 ans; enfin pasteur émérite (retraité) à la Tour, où nous avons eu l'honneur de faire sa connaissance, † 25 décembre 1883. C'est lui qui était resté dépositaire du document américain cité plus haut.

Il nous faut maintenant remonter jusqu'à la seconde génération de la famille Brez, soit jusqu'à :

II. Joseph Brez (fils cadet de Jaques, I), né en ....., probablement à Villar (-Pellis, était probablement aussi déjà mort lors du mariage de son fils Jean-Pierre, 1728). Membre de l'Église de St-Jean, val de Luserne, où il fut notaire « collégié, » et secrétaire des communautés de la Tour et de Bobbio.

Ép. : le 27 février 1702, au temple de la Tour, bien que le mariage soit inscrit dans les registres de St-Jean, Marie ffeu Jean-Pierre Goante ou Gouante, — dont il eut :

1. Jean-Pierre, qui suit.
2. Jeanne-Marie, née à St-Jean, le 1er janvier 1704, † à la Tour, le 15 mars 1779, femme, le 16 novembre 1729, à la Tour, de Paul-Joseph, ffeu Barthélemy Appia, ministre du St-Évangile, pasteur à Villesèche, puis à Rora, décédé avant sa femme. — Leur fils, Joseph Appia, qualifié de Citoyen de Genève, sergent-major dans la « garde soldoyée » de cette ville, épousa à Genève, le 26 novembre 1796, Jeanne-Gabrielle fille de Jean-David Bassin, de Marchissy au bailliage d'Aubonne, et de défunte Gabrielle Chambaz; elle était veuve de feu Michel Blanchot, de Prarustin, près Pignerol (Pierre Vignier, not.).
3. Anne, née à la Tour, le 9 juillet 1709, femme de Daniel (f. de David) Albarée, qui en eut Daniel et Marie. — Cependant il pourrait y avoir là quelque confusion avec Anne f. du pasteur Jaques Brez, qui avait aussi épousé un Albarée.
4. Jaques, qui suivra.

5. Susanne, née ....., † le 24 août 1788, femme, 1° de Simon Puy, dont elle était veuve en 1750 ; 2° 1751, d'Étienne (fils de Jean-Vincent) Arnaud, pasteur à la Tour, décédé avant sa femme.
6. Marguerite, née le 17 novembre 1714, à St-Jean, † ....., femme, le 11 avril 1736, à St-Jean, de Guillaume (f. de Joseph) Rostaing ou Rostan, membre de l'Église de la Tour; celui-ci en eut de nombreux enfants, voire des jumeaux, tous nés et baptisés à la Tour.
7. Joseph, né le 27 novembre 1719.
8. Anne-Catherine, née le 9 mars 1721, à St-Jean, † ....., femme de Jean-Jacob f. de Jean Bert, dont elle eut de nombreux enfants, nés à la Tour.

III. Jean-Pierre Brez, Bres ou Brezzi, né à St-Jean, le 8 février 1703, † à la Tour, le 13 décembre 1763. Il fut notaire « collégié, » secrétaire de la communauté de Bobbio, capitaine de milices[1], ancien de l'Église de St-Jean, etc.

Ép. : 18 novembre 1728, à la Tour, Isabeau ou Isabelle ou Élisabeth, fille unique de Pierre (f. de Jean) Lombard, de Mormorin ou Mormonnes en Dauphiné, mais fixé à la Tour déjà depuis 1704, et d'Élisabeth Donneaud, sa femme. Selon les traditions de

[1] Ce titre de capitaine et ceux de lieutenant et de cornette (*alfiere*) se rapportent à l'ancienne organisation militaire du Piémont, où les hommes en état de porter les armes étaient exercés à certaines époques de l'année et appelés sous les drapeaux en cas de guerre. Ces titres étaient d'ailleurs extrêmement recherchés et goûtés dans les familles de la haute bourgeoisie et même dans celles de la petite noblesse.

la famille, ce Pierre Lombard était comte et officier, et aurait servi comme tel la maison de Savoie contre la France, même encore après avoir été une première fois relâché sur parole par ce dernier pays. Ce qui est plus certain, c'est que sa fille Élisabeth était une héritière, et qu'elle bâtit à la Tour une maison que ses descendants possédaient encore il y a une trentaine d'années. C'est à la vente de cette maison qu'ils font remonter la dispersion des papiers de leur branche. — Isabelle Brez-Lombard mourut le ....., ayant institué, par testament de 1772, son fils Jean-Pierre son héritier universel.

Son mari en eut :

1. Pierre-Michel, né le 3 septembre 1730.
2. Marie-Claudine, née le 5 septembre 1732, † 24 juin 1748.
3. Joseph, né le 19 février 1734.
4. Anne-Élisabeth, née le 23 décembre 1735.
5. Susanne, née le 9 février 1737.
6. Jean-Jaques, né le 13 août 1739.
7. Marie-Marguerite, née le 20 janvier 1742, femme, le 23 octobre 1766, de Jean-Baptiste (ffeu Jean) Goante.
8. Jeanne-Baptistine-Marie-Marguerite, née le 8 novembre 1744.
9. Susanne-Élisabeth, dite aussi *Jetta*, née le 23 janvier 1747, femme, le 30 septembre 1765, à Genève, de Jean-Pierre Brez.
10. Jean-Joseph-Barthélemy, qui suit.
11. Jean-Jaques, né le 15 octobre 1750.

12. Jean-Pierre, qui suivra.

Tous ces enfants naquirent encore à St-Jean.

IV. Jean-Joseph-Barthélemy Brez, aussi Bress, né le 26 juillet 1749, à St-Jean, † .....

Ép. : le 27 mars 1770, à la Tour, Susanne-Marie ffeu Daniel Appia, en son vivant pasteur à St-Jean.

Il en eut :

1. Jean-Baptiste, né le 2 mars 1773, à la Tour.
2. Anne-Caroline-Marguerite, née à la Tour le 30 juillet 1774, baptisée le 24 août suivant, *in privatis* (*ædibus*).

IV. Jean-Pierre Brez ou Brezzi (frère cadet du précédent), né le 1er octobre 1752, à St-Jean, † le 6 octobre 1815 et enseveli à la Tour, héritier universel de sa mère Brez-Lombard, 1772, était maire selon M. Venaï.

Ép. : le 14 juillet 1776, au Pomaret (Vallée vaudoise de Perosa à l'entrée du Val St-Martin), Élisabeth soit Isabeau Coucourde, † le 29 mai 1819, à la Tour, à l'âge de 64 ans. Il en eut :

1. Jean-Pierre-Joseph, qui suit.
2. Marie-Élisabeth, née le 27 avril 1781.
3. Susanne-Marie, née le 4 avril 1785, † ....., femme, 1° le 1er novembre 1802, à la Tour, de David (f. de David) Muston, de l'Église de St-Jean, mais domicilié à la Tour; — 2° le 10 février 1823, à la Tour, de Sydrac (f. de Jean) Bouvier dit Bouer, de l'Église de St-Jean.
4. Marie-Madeleine-Catherine, née le 13 février 1788.
5. Madeleine-Julie-Élisabeth, née le 4 septembre 1790,

femme, le 10 janvier 1811, de Paul-Joseph (f. de Pierre-Joseph) Faure, de Pignerol, mariage béni *in privatis ædibus,* à la Tour.

Tous ces enfants étaient nés à la Tour, et sont nommés indifféremment Brez ou Brezzi.

V. Jean-Pierre-Joseph Brez ou Brezzi, né à la Tour, le 12 mars 1778, † à Riva, près Pignerol, le 11 novembre 1835, mais enseveli à la Tour. — Il fut maire de la commune de la Tour sous l'administration française, officier soit membre laïque de la Table vaudoise; fit partie de la députation qui, en 1814, fut envoyée au roi Victor-Emmanuel IV pour le féliciter, à son débarquement à Gênes, de son retour dans ses États de terre ferme, et sollicita de lui le maintien des libertés civiles et religieuses des protestants des Vallées vaudoises [1].

Ép. : 1° le 5 avril 1801, jour de Pâques, à la Tour, Caroline fille de Jaques Marauda, chef de brigade, et de Madeleine-Élisabeth Peyrot; † le 3 juin 1803, à 20 ans, à la Tour; — 2° le 24 février 1805, à la Tour, Caroline-Henriette-Élisabeth, fille aînée de Pierre Geymet, de l'Église de la Tour, modérateur, puis sous-préfet de l'arrondissement de Pignerol (qui comprend les Vallées vaudoises).

[1] On sait que le nouveau roi refusa de recevoir cette députation, et qu'à peine arrivé à Turin, il remit en vigueur les anciennes mesures d'intolérance et d'exclusion portées contre les Vaudois. Ceux-ci ne furent réellement et complètement émancipés que par l'édit du 17 février 1848, qui suivit la promulgation du *Statuto.*

Il eut du 1er lit :

1. Caroline-Élisabeth, née le 24 mai 1802, femme, le 21 juin 1821, à la Tour, de David Combe ou Comba, notaire (f. d'Ami C. également notaire); † 1833.

Et du 2me lit :

2. Stéphanie-Petronille, née le 13 janvier 1807, † le 5 janvier 1826.
3. Pierre-Napoléon-Charles, né le 16 février 1808, † avant 1858, géomètre ou ingénieur civil. Selon un renseignement que nous ne tenons pas de la famille, il aurait été père de Pierre Brez, né le 2 janvier 1862, à Catta Ste-Anna, en Amérique, établi à Turin, et d'Édouard Brez.
4. Jean-Henri-Édouard, qui suit.

L'un de ces frères s'était occupé de recherches sur sa famille, dont il avait emporté les résultats dans l'île de Sardaigne où il comptait d'abord s'établir; mais il paraît que ces papiers furent perdus dans une traversée orageuse de cette île aux États sardes de terre ferme.

5. Caroline-Henriette-Catherine, née le 20 ou le 26 avril 1811, femme, le 27 juin 1836, au temple des Coppiers [1], de Louis (f. de Daniel) Eynard, demeurant à Lecco, en Lombardie, mais originaire de la Tour; ils ont un fils ingénieur.
6. Marie-Adélaïde, née le 12 septembre 1812, à Riva, près Pignerol.

[1] Ce temple situé dans la paroisse de la Tour, à demi-heure à l'ouest de cette localité, est cité comme un type de l'ancienne architecture ecclésiastique, simple et massive, des Vaudois.

7. Georges-Jean-Pierre, qui suivra.
8. Adèle-Élisabeth-Louise-Henriette, née le 1er septembre 1816, à Riva, près Pignerol, mais baptisée à la Tour, femme, le 18 décembre ...., ensuite de patentes royales du 18 juin précédent, annexées en original du registre, à cause de la parenté des époux [1], de César-Félix ffeu Pierre Geymet, ancien pasteur et modérateur.
9. Nanci ou Susanne-Anne-Marguerite, née à Turin, le 17 mars 1818, baptisée à la Tour, le 10 mai suivant, à la Pentecôte; femme, le 1er mars 1837, au temple des Coppiers, de Daniel (ffeu Daniel) Eynard, originaire de la Tour, mais domicilié à la Perouse, Perosa, dans la vallée de même nom.
10. Henri-Joseph, qui suivra.
11. Césarine-Fanny, née le 26 octobre 1821, femme, le 6 juin 1844, à la Tour, de Jaques-Frédéric Bernard, âgé de 26 ans, demeurant à Turin, mais natif de Lausanne, en Suisse. Il était fils de feu François-Louis Bernard et de défunte Rose Chevalley.
12. Ami-David-Charles, qui suivra.
13. César, né à Riva, le 31 ou 21 octobre 1827, † au dit lieu le 15 octobre 1829, mais enterré à la Tour.

Tous ces enfants, à l'exception de ceux nés à Riva ou à Turin, naquirent à la Tour, vrai domicile de la famille. Ils sont constamment appelés Brezzi.

[1] Les mariages entre cousins rapprochés étant interdits par les lois civiles et ecclésiastiques du pays, et les protestants échappant par cela même à la juridiction papale, c'était à Sa Majesté qu'il appartenait de « daigner les délier du lien de parenté qui s'opposait à leur union. »

VI. Jean-Henri-*Édouard* Brezzi ou Brez, né le 26 octobre 1809, † le 2 décembre 1847; docteur en médecine, à la Tour.

Ép. : le 3 mars 1845, à la Tour, par licence royale du 25 janvier précédent, à cause de la parenté, sa cousine germaine Marie-Madeleine-Caroline, âgée de 21 ans, f. de David Muston et de Henriette Geymet. — dont il eut :

1. Julie-Aline, née le 21 février 1846, † à la Tour, le 21 octobre 1858.
2. Marie-Clara, née le 21 juillet 1847, femme, le 19 janvier 1871, à la Tour, d'Émile-Paul-Louis ffeu David Long.

VI. Sp. Georges-Jean-Pierre Brezzi ou Brez (frère du précédent), né le 31 janvier 1814, à la Tour. Étudiant à Genève en 1831. Pasteur à Vercheny, près Saillans, puis à Pontaix (Drôme, France). Pour occuper ces fonctions, le pasteur George Brezzi avait dû prouver sa descendance de Français réfugiés pour cause de religion, ce à quoi il n'avait pu réussir qu'en remontant à sa bisaïeule Lombard, originaire du Dauphiné. Il signait lui-même Brezzi.

Ép. : Marie Bernard, ..., dont il eut :

1. Ernest Brezzi, né à Pontaix, le 31 mars 1850, pasteur à Mazault (Tarn).
2. Élise-Ève, née à Pontaix, le 30 mars 1850, femme de ..... Daumas.

VI. *Henri*-Joseph Brezzi ou Brez, né à Turin, le 10 janvier 1820, baptisé à la Tour le 25 suivant; négociant à Turin.

Ép. : Alexandrine Revel, ..., dont il eut :

1. Emma-Alexandrine, née le 25 septembre 1858.
2. Olga-Joséphine, née ..... 1863.

VI. Ami ou Aimé-David-*Charles* Brezzi ou Brez, né le 25 juin 1823, à la Tour, comptable, employé au chemin de fer, traction de Turin, etc.

Ép. : Joséphine Bret ....., dont il eut :

1. Louis-Charles, né le 4 février 1867.
2. Charles-Clément, né le 11 février 1868.

Le dernier rameau de cette branche des Brez de St-Jean et de la Tour remonte à :

III. Jaques Brez (fils de Joseph, II), né le 11 mai 1712, à St-Jean, ne vivait plus lors de la mort de sa femme en 1778. Notaire de l'église de la Tour, quoique habitant St-Jean.

Ép. : Anne f. de Joseph Donneaud ou Donaud, ancien ; † le 1er mars 1778, à la Tour. Il en eut :

1. Joseph, qui suit.
2. Marie-Marguerite, née le 5 mars 1739, à St-Jean, probablement femme de Jean-Pierre Brez, dit *l'Amérique.*
3. Jaques, qui suivra.
4. Jean-Pierre, qui suivra.
5. Baptistine-Marianne ou Anne-Marianne-Baptistine, née le 22 février 1750, à la Tour, reçue à la communion de Pâques 1766 ; femme, le 12 juin 1776, à Villesèche, val de St-Martin, de Jean-Louis Ap-

pia, horloger, f. de Paul Appia, modérateur et pasteur de l'église de Rora, et de Marguerite Tournier[1]. — Ce Jean-Louis Appia, habitant alors Genève depuis huit ans environ, y fit le 13 février 1781, une reconnaissance en faveur de sa femme, elle présente et acceptante, et assistée de son frère Jean-Pierre Brez (Pierre Vignier, not.). Ces époux furent, sauf erreur, les père et mère de Paul Appia, pasteur à Francfort.

6. Jean, qui suivra.

IV. Joseph Brez, né le 22 avril 1737, à St-Jean, † ....., notaire à la Tour. Ce fut lui sans doute qui, le 10 septembre 1764. fut chargé, de Genève (Ch.-Gab. Flournois, not.) de la procuration de Marie Appia, fille mineure (19 ans) de feu Sp. Daniel Appia, pasteur à St-Jean, et de défunte Marianne Bordier, — sans doute sa belle-sœur.

Ép. : 1° le ....., à ....., Louise Appia; — 2° Renée-Élisabeth fille de Daniel Appia, pasteur à St-Jean.

Il eut du 1er lit :

1. Marianne ou Marie-Anne-Élisabeth, née le 22 juillet 1764, à la Tour; femme, le 16 février 1789, à la Tour, de Jean Giraudin, régent de l'église de Villar, maire de Villar ou de St-Jean en 1804; capitaine (?); leurs premiers enfants naquirent à Villar.

[1] En inscrivant le mariage de sa sœur, béni par lui, le pasteur de Villesèche, Jaques Brez, rappelle, un peu naïvement, qu'il s'est lui-même marié le jour précédent au Pomaret, avec Marianne Tron.

Et du 2me lit :

2. Anne-Marguerite, née le 11 janvier 1766.
3. Susanne ou Susette, née le 22 novembre 1767. Élevée en Suisse, gouvernante en Hollande. Il résulte d'une lettre de D. Combe, du 15 décembre 1795 d'Utrecht, au pasteur Mondon, pasteur vaudois à Gros-Villars en Würtemberg, qu'elle était alors auprès de son frère Jaques Brez, à Utrecht; mais elle épousa ensuite Paul Goante, pasteur d'Angrogne.
4. Sp. Jaques Brez, né le 23 mai 1771, baptisé le 11 juin suivant en maison privée; après avoir étudié successivement à Lausanne, à Genève [1] et à Utrecht, il fut consacré au ministère dans cette dernière ville en avril 1796, puis appelé presque aussitôt par le Consistoire de l'Église wallonne de Middelbourg, en Zélande, à remplacer dans cette ville le pasteur Josué Tesseindre-L'Ange, nommé à Harlem. Il mourut dans cette charge à Middelbourg, déjà deux ans après, le 27 juillet 1798, et fut enterré le 30 juillet suivant au cimetière de St-Laurent de cette ville. Il est surtout connu par une *Histoire des Vaudois,* dont la préface est datée d'Utrecht, 4 octobre 1794, mais qui fut imprimée à Paris, et qui y

[1] En racontant, au chap. VIII de son histoire (manuscrite), la cordiale réception que les Genevois firent aux Vaudois proscrits de leurs Vallées, Jaques Brez en prend occasion de remercier publiquement leurs descendants « au milieu desquels il a passé les plus heureux jours de sa vie, et où il a trouvé d'excellents parents et amis dont l'affection lui sera toujours infiniment précieuse. » Ceci se rapporte surtout à ses parents maternels.

parut en 1796, chez Leclerc, rue St-Martin, n° 254. Cette histoire, dont les deux premières parties ont seules paru (jusqu'en 1655), fut arrêtée par la mort prématurée du jeune et excellent auteur. La troisième partie, qui s'arrête à la réconciliation des Vaudois et du duc à la suite du siège de la Balsille, existe en manuscrit à la bibliothèque de la Tour, et sera peut-être livrée au public par les soins de M. J.-D. Brez, de New-York. On attribue encore au même Jaques Brez des *Voyages pour l'instruction et l'amusement de la jeunesse*, dans le goût de Kampe, et *Flore des insectophiles*, ouvrages qu'il aurait publiés en 1791 et 1792, à vingt ans, alors qu'il était à peine étudiant [1]. Mais comme il ne parle

[1] Les renseignements donnés sur Jaques Brez par les ouvrages biographiques, imprimés ou manuscrits, tels que la *France protestante* (de M. Bordier), le dictionnaire des familles genevoises de feu l'archiviste Sordet, etc., contiennent autant d'erreurs et de malentendus que de mots et de dates. Même dans les Vallées vaudoises, il a parfois été confondu avec son oncle homonyme Sp. Jaques Brez, le pasteur et recteur de Villesèche, qui né en 1741, mourut à la Tour en 1799, l'une des *cinq* dates (de 1798 à 1819) auxquelles on place le décès de son neveu l'historien. Nos sources sont les ouvrages mêmes, tant imprimés que manuscrits, du jeune auteur, une de ses propres lettres écrite d'Utrecht en 1795, une autre d'un de ses amis (Combe) de la même année et du même lieu, les actes synodaux d'Utrecht et de Middelbourg de 1793 à 1798; enfin les communications du pasteur wallon et du bourgmestre actuels de Middelbourg, ainsi que celles de M. F.-H. Gagnebin, pasteur à Amsterdam, et du Dr W. du Rieu, directeur de la bibliothèque wallonne de Leyde. De ces mêmes renseignements, il paraîtrait résulter que son *Histoire des Vaudois* causa à Jaques Brez quelques ennuis, — que nous attribuons aux sorties presque virulentes auxquelles il se livre contre tous les catéchismes en général (à l'exception de celui de M. Vernes, de

pas de ces ouvrages de jeunesse, tandis que dans la fin manuscrite de son *Histoire des Vaudois* (1797 à 1798) il se reproche à propos de la première partie de cette histoire publiée en 1796, d'être entré si jeune dans la carrière littéraire, il est permis de croire que c'était bien sa première et unique publication.

Ép. : le 17 novembre 1796, Wilhelmine-Cornélie de Goltz, née à Paris, veuve de ..... v. d. Schlepper, et dont il eut une fille unique, Wilhelmine-Jacqueline-Élisabeth Brez, née le 20 septembre 1797. — Sa veuve se remaria en troisièmes noces, le 29 septembre 1800, à Jean-Gabriel Lafont, pasteur à Middelbourg, † 21 décembre 1819. En 1824, elle se retira à Utrecht.

5. Marie-Marguerite, née le 26 septembre et baptisée le 29 suivant 1774, *in privatis ædibus,* par son oncle Jaques Brez, le pasteur de Villesèche (v. plus bas).

6. Joseph-Jean-Jaques, qui suit.

Genève), « comme substituant à la Religion, qui consiste en vertus et non en paroles, une suite d'énigmes indéchiffrables, un ensemble obscur et bizarre, propre à laisser, notamment sur le péché originel, la prédestination, la Trinité, etc., la plus grande confusion d'idées dans de jeunes têtes » — bref, il considère les catéchismes « comme l'un des plus grands fléaux du christianisme. » Il détestait surtout l'esprit de secte, et ne voulait pas qu'on prît d'autre titre religieux que celui de *Chrétien.* Quoi qu'il en soit, la partie imprimée de son *Histoire des Vaudois* est assez importante pour faire désirer la suite, dont le manuscrit a été retrouvé, non sans peine, parmi ceux de la bibliothèque du collège de la Tour. Après en avoir pris connaissance, nous serions même d'avis qu'on profitât de l'occasion pour réimprimer aussi la première partie, qui est devenue très rare, de fait presque inconnue, même dans les Vallées.

7. Marie-Clémentine, née le 24 septembre 1777, † en bas âge.
8. Madeleine, née le 3 octobre 1780, † le 13 septembre 1839; femme, le 19 décembre 1799, à la Tour, de Jean-François f. de François Concourde. Cette dame, devenue veuve, tenait une hôtellerie à la Tour.
9. Marie-Clémentine, née le 29 juin 1786, † le 20 février 1859; femme, le 8 décembre 1810, à la Tour, d'Étienne ffeu Étienne Daune, négociant à Turin, mais originaire de l'église de la Tour. Elle était veuve à sa mort.

Ces derniers cinq enfants sont le plus souvent nommés Brezzi dans les registres de l'État civil.

V. Joseph-Jean-Jaques Brezzi ou Brez, né le 25 octobre, baptisé le 5 novembre suivant 1775, *in privatis* (*ædibus*) par son oncle le pasteur Jaques Brez ci-après; secrétaire de la Tour. Il fut inhumé le 28 mai 1820, à la Tour, ayant, le jour précédent, été retiré mort d'un puits de la ville de Turin, où il était négociant.

Ép. : le 18 juillet 1805, Jeanne-Marie-Madeleine fille de Joseph Vertu et de Marguerite Peyrot, l'un et l'autre de l'Église de la Tour; † le 4 avril 1857.

Il en eut :

1. Joseph-Jean-Henri, né le 14 octobre 1806, † ....., professeur de langue française à Lewdington, puis établi à Londres.
2. Jaques-Henri, né le 10 août 1809, † ....., maître d'hôtel à Nice; il eut 2 filles.

L'un de ces deux Henri Brez ou Brezzi pourrait bien être celui qui avait épousé Jenny Pritchard, † à la Tour, le 6 décembre 1840, âgée de 36 ans, tailleuse, fille de feu William Pritchard, marchand tailleur à Londres et de Susanne Malan, sa femme.

3. Jeanne-Marie-*Sophie*, née le 13 septembre 1812, † le 21 décembre 1867, à la Tour, femme de Georges Müller.
4. Frédéric-François, né le 29 novembre 1814.
5. Cornélie-Eugénie-*Pauline*-Susanne, née le 23 octobre 1818, † à la Tour, le 18 janvier 1869, s. a.

IV. Sp. Jaques Brezzi ou Brez, né le 1er mai 1741, à la Tour, † le 28 janvier 1819, *ibidem*. — Consacré au ministère à Genève, où il remplit la charge d'apôtre [1], nommé, le 1er juillet 1769, recteur du collège latin de Villesèche; pasteur successivement à Villesèche (1774), à Pramol (vallée de Perosa) 1789, enfin pasteur émérite (retraité) en 1799, à la Tour.

Ép. : le 11 juin 1776, au Pomaret, Marie f. de Jean-Laurent Tron ou Troun, de l'Église de Pomaret, près Perose, à l'entrée du val St-Martin, † le 14 mai 1816, à 60 ans, à la Tour.

Il en eut :

1. Anne-Marguerite, née le 15 mai 1777, à Villesèche, † le 20 juillet 1828, au Pomaret, veuve de

[1] Il est mentionné comme étudiant dans le *Livre du Recteur* en 1762 : « Jacobus Brez, Valdensis. »

Jean-Thomas Bleynat (fils de Jean-Thomas B., capitaine), † le 10 mars 1816.

2. Marie-Madeleine-Jaqueline, née le 7 mai 1779, à Villesèche, † le 12 décembre 1836, à la Tour.
3. Marie-Louise-Sophie, née le 19 janvier 1782, à Villesèche, où † le 5 février suivant.
4. Jaques, né le 28 janvier 1784, † le 9 février suivant.
5. Sp. Jaques-Émile-Amédée Brez, né le 13 octobre 1787, à Villesèche; pasteur de 1814 à 1836, à Orvin, dans le Jura bernois, où son nom d'Amédée avait été traduit en Théophile et en Gottlieb; † s. a. au dit lieu, le 12 novembre 1836, d'une maladie de poitrine.
6. Jean-Daniel-Jules-Guillaume, né le 3 septembre 1797, à la Tour, et baptisé le 10 suivant, ayant pour parrains adjoints Jaques Brez, pasteur à Middelbourg, et sa femme, — ce qui nous a permis de connaître le nom de cette dernière.

IV. Jean-Pierre Brez (frère du précédent), né le 23 mai 1743, à la Tour, † .....

Ép. : Susanne-Élisabeth fille du capitaine Jean-Pierre Brez. Ce mariage eut lieu le 30 septembre 1765 à Genève, au Temple-Neuf (Fusterie), et fut béni par Sp. Cardoini.

Il en eut :

1. Marie-Anne-Élisabeth, née le 2 août 1767, à la Tour, où † le 14 juillet 1841, veuve d'Antoine (f. de Josué) Janavel, régent, qu'elle aurait épousé le 9 octobre 1789.

2. Joseph, né le 1er novembre 1770.
3. Jean-Pierre, né le 17 octobre 1780.
4. Judith-Élisabeth, née 18 mars 1784, femme, le 25 avril 1805, de Mathieu f. de Pierre Gay (prononcez Gaï) de l'Église de St-Jean.

IV. Jean Brez (frère cadet du précédent), né à la Tour, le 21 mai 1754.

Ép. : Catherine soit Catin ffeu Jean Poet ou Pouet ; dont il eut :

1. Catherine, née le 7 novembre 1777, à Villesèche.
2. Jeanne, née le 1er mai 1787, à Villesèche, † le 23 décembre 1860, femme de Paul f. d'Antoine Balme, à la Graverse ou Traverse.

CHAPONNIÈRE

Nous croyons cette famille originaire de la rive droite du lac et du Rhône, où elle paraît déjà au XVme siècle. Au siècle suivant, nous la trouvons plus près de la ville, dans ces localités presque suburbaines qui avaient jadis constitué l'ancienne paroisse rurale de St-Gervais, remplacée ensuite par celle du Petit-Saconnex. Quelques Chaponnière continuaient alors à nous arriver de quelques kilomètres plus loin (Céligny, Crans, Prévessin), mais également du même voisinage, auquel appartiennent aussi leurs premières alliances connues. Nous pouvons donc les considérer comme autochtones et anciens Genevois. — L'or-

thographe du nom a subi toutes les variantes dont il était susceptible ; même dans les registres et actes les plus officiels, on trouve *Chapponière, Chaponier*, *Chaponié*, *Chapony*, etc., avec deux ou un seul *p*, avec double ou simple *n*, voire avec deux *r*, ou une *s* finale ; quelques-uns s'écrivaient même *De Chaponnière*[1]. Nous nous en tiendrons à la version inscrite en tête de cette notice, comme la plus générale et celle qui d'ailleurs a fini par l'emporter.

La famille ayant déjà d'ancienne date été fort nombreuse et divisée en quantité de branches et de rameaux, témoin une demi-douzaine de réceptions à la bourgeoisie genevoise, d'individus qui ne pouvaient être que des collatéraux, il nous serait aisé de donner à cette notice une extension considérable, en profitant pour cela des recherches consciencieuses de notre regretté collègue et ami, le docteur J.-J. Chaponnière, continuées encore par sa famille. Nous pensons agir davantage selon les convenances de cette dernière et du public, en nous plaçant d'emblée au bénéfice du titre de cet ouvrage pour donner, au lieu d'une généalogie soi-disant complète, une simple *notice* sur les branches qui ont le plus marqué, notamment sur celle qui existe encore parmi nous. Il ne faut pas oublier d'ailleurs que les filiations des familles qui ont longtemps habité la campagne sont plus difficiles à établir que ce n'est le cas pour celles qui ont toujours résidé en ville.

[1] Ceux de Goumoëns-la-Ville (pays de Vaud) au XVIme siècle et ceux de Crans au XVIIme. Ces derniers au moins étaient bien de la même famille que les nôtres. Le 15 juin 1668, on reçut à la B. G. Jean-Louis Chaponnière, de Crans, avec Ami et Jean-Louis ses fils, pour 80 écus, un seillot et un mousquet. — Il avait épousé Nicolarde Girod.

Dans ce cas-ci, les papiers et documents relatifs aux premières générations ont pu être détruits, comme ceux d'autres familles établies dans la même paroisse rurale, dans les désastres qui suivirent le glorieux mais fatal combat de Châtelaine, 1590.

Armes : Nous ne connaissons pas aux Chaponnière d'ancien cachet particulier. Mais le nom est de ceux auxquels on s'attend à voir attribuer des armes parlantes. Le docteur J.-J. Ch. avait adopté celles des Falcon de Chapponay, d'azur à trois coqs d'or, 2 et 1, barbés et crêtés de gueules, en substituant à l'ancienne devise (*Gallo canente spes redit*), celle-ci *Prudentia, vigilantia et spes in Deo.* — Selon une note de notre prédécesseur, Robert Chaponet, qui testa en 1606, portait d'argent au chapon de gueules accompagné en chef et à senestre d'une étoile de même; et ces armes se voyaient accolées avec celles des Pictet sur une maison des Rues Basses du Terraillet.

La première réception connue à la bourgeoisie genevoise dans cette famille est celle de Jean f. de Jaques Chaponnière, de Prévessin, au Pays de Gex, reçu B. G. le 17 juillet 1565, pour quatre écus et le seillot. Ce Jean pouvait être le frère de Jaques par lequel nous commençons la filiation prouvée, et qui alors habitait déjà le Petit-Saconnex. Les réceptions à la bourgeoisie dans la branche principale n'arrivent qu'au siècle suivant. Par une sorte de fatalité, nullement exceptionnelle, le rameau qui s'est le plus distingué, conserva sa qualité de simple habitant jusqu'à l'édit du 12 décembre 1792, qui appela tous les Genevois de la ville et de la campagne à la citoyenneté égalitaire.

Nous prévenons que les dates qui, pour les premières générations, suivent les noms des enfants, se rapportent plus souvent au baptême qu'à la naissance; la différence excédait d'ailleurs bien rarement alors deux ou trois jours.

I. Jaques Chaponnière, domicilié au Petit-Saconnex, † en 1596. Il paraît qu'il avait été lieutenant du châtelain de Céligny (territoire genevois, anciennement épiscopal) et destitué comme tel, le 12 décembre 1570, et condamné à trois jours de prison et 60 sols d'amende, pour avoir dansé à une noce et s'y être comporté peu convenablement. Précédemment déjà, en 1562, il avait dû faire amende honorable, la torche au poing, devant la maison de ville, pour des propos peu édifiants. D'après notre connaissance de ce temps-là, cela prouve simplement qu'il n'appartenait pas au parti rigoriste de l'époque, et qu'il avait le courage de son opinion.

Ép. : le 24 mai 1562, au temple de St-Gervais, Guillauma ffeu Pierre Gautier ou Gauthier, dont il eut :

1. Jaques, né (ou plutôt baptisé) 25 mars 1563, au temple de St-Gervais; établi au Petit-Saconnex; son fils Jean fut, par Jaquemine Couturier, de Choulex, sa femme (1639), auteur d'un rameau éteint dès la génération suivante.
2. Jean, qui suit.
3. Étienne ou *Antoine* [1], né ou baptisé le 11 avril

[1] A vrai dire, il n'est pas clairement prouvé que cette branche ne se soit pas continuée par ce premier Antoine plutôt que par le suivant,

1568. Il épousa le 7 juin 1596, Jeanne ffeu Marc Rosat. Leur fille cadette, Élisabeth, devint, 14 février 1632, femme de François Pellen.

4. Antoine, qui suivra.
5. Pernette, née ou baptisée 15 juin 1572.
6. Jean.

II. Jean Chaponnière, né 15 juillet 1565.

Ép. : 14 février 1592, Jeanne Collex, de Grilly, au pays de Gex.

Dont il eut :

1. Jean, qui suit.
2. Étienne, 4 mars 1595.
3. Esther, 18 novembre 1597.
4. Bernard, 20 mai 1604.

III. Jean Chaponnière, né ? résidant au Petit-Saconnex.

Ép. : 18 décembre 1620, Pernette Moré ou Morel, de Bourdigny au Mandement de Peney.

Dont il eut :

1. Anne, 8 février 1622, femme, 1er mars 1646, au Petit-Saconnex, de Jean f. de Simon Goudet, de Dardagny, habitant Sécheron.
2. Jean, l'aîné, 1624, reçu B. G. 17 décembre 1669 avec son frère Jean, le jeune, pour 120 écus, deux seillots et deux mousquets. — Ép. : 22 mars 1651, Henriette Morel, d'Épeisse ; il testa s. e. le 25 février 1676.
3. Jean, le jeune, 1626, reçu B. G. en 1669 avec son

qui cependant réunit plus de probabilité ; comme le père, premier auteur de la branche, reste le même, l'incertitude a moins de gravité.

frère aîné. — Ép. : 18 septembre 1656, Pernette Rochaix, de Chavannes, en Bourget, bailliage de Nyon, — dont il eut sept enfants ; leur fille aînée, Suzanne, née 1657, épousa : 1° Louis Bardet ; — 2° ..... Martheray, lieutenant de Coppet. Elle possédait à Genève l'hôtellerie du Lion d'argent, place de St-Gervais, une maison au Grand-Mézel et des terres à Mies.

4. Philibert, qui suit.
5. François, auteur, par sa femme Françoise Rossy (1er avril 1660), sœur de la femme de son frère Philibert, d'un rameau qui paraît s'être éteint dans la première moitié du XVIIIme siècle.
6. Charlotte, 1635, femme, 1° de Pierre Crochat ; — 2° 1663, de Nicolas Vouillier ou Vulliet, C. G.

IV. Philibert Chaponnière, né 1629, natif, domicilié au Petit-Saconnex.

Ép. : 1° le 27 août 1654, Pernette Rossy, de Peney, sœur de Françoise ci-dessus ; — 2° le 23 novembre 1677, Andrée Vautier, de Coulex, au pays de Gex.

Il eut du 1er lit :

1. Louise, née 1654.
2. Judith, née 1656, femme, 1677, de Pierret Grevet, de Cartigny, H. G.
3. Jean, né 1658.
4. Louis, qui suit.
5. Pernette, née 1663, femme, 1696, de Pierre ffeu Jean de Cambiague, natif.
6. Nicolas, né 1665.

7. Philibert, né 1668, auteur d'un rameau éteint à la génération suivante.
8. Lucrèce, née 1671, femme, 1696, de Maurice Patenot, natif.
9. Jeanne, née 1674, femme, 1698, de Jean-Marc f. de Michel Droin, natif.

Et du 2me lit :

10. Françoise, née 1678, femme, 1701, de Pierre Gautier, natif.
11. Anne-Marie, née 1680, femme, 1706, de Joseph Barbe.
12. Jean, 1684.
13. Susanne, née 1686, femme, 1723, de Pierre Leschère, natif.

V. Louis Chaponnière, né 1660.

Ép. : 1° 11 avril 1686, Léa Trost ou Trot; — 2° 25 avril 1692, Guillauma Vautier, de Chataignerie, près Coppet.

Il eut du 1er lit :

1. Étienne, né 1668.

Et du 2me lit :

2. Jean-André, qui suit.
3. Isaac, qui suivra.
4. Marie, née 1698.

5 et 6. François et Marie, jumeaux, nés 1702.

7 et 8. Jeanne et Pernette, jumelles, 1704, la première, femme, 1736, de Daniel Bovet, H. G.

9. André, né 1708.

VI. Jean-André Chaponnière, né 1693.

Ép. : 18 juillet 1723, Marguerite Carbonnier, dont il eut :

1. Marguerite, née 1724.
2. Jean-Pierre, qui suit.
3. Étienne, né 1728; ép. 2 novembre 1766, Élisabeth Schultheiss; auteur d'un rameau éteint dans les mâles à la fin du siècle dernier.
4. Jeanne-Louise, née 1732, femme, 1763, de François Gouze, de Montpellier.
5. Amos, 1735.

VII. Sp° Jean-Pierre Chaponnière ou Chaponnier, né 1726. étudiant en théologie 1747, ministre du saint Évangile 1751, nommé cette année régent de la sixième classe du Collège; † 1758.

Ép. : 19 décembre 1751, Marie f. de Jean-François Badollet[1], C. G.

Dont il eut :

1. Jean-Pierre-François, né 1752, auteur par Esther-Aymée Witte, sa femme, d'un petit rameau éteint à la génération suivante.
2. Alexandre, qui suit.
3. Abraham, né 1757.

VIII. Alexandre Chaponnière aussi Chaponnier, né 1753, † 1805; étudia la gravure à Paris, et acquit une certaine réputation. Senebier nous apprend que ce fut lui qui grava le portrait du professeur Jacob Vernet.

On croit qu'il fut père, à Paris, du docteur Chaponnière ou Chaponnier, auteur de la *Chirurgie sans chirurgien*, de la *Physiologie des gens du monde* (Paris, 1829), etc.

[1] Voir l'article Badollet des présentes *Notices*, III, p. 23.

VI. Isaac Chaponnière ou Chaponier (fils de Louis C. et de Guillauma Vautier), né 1695.

Ép. : 1° 23 janvier 1723, Jaqueline Joanin f. de Jean-Jaques et de Sara Fé (prés. *Notices*, V, p. 424); — 2° 17 août 1732, Jeanne-Louise f. de Jacob Chaponnière et de Marie Bérard.

Il eut du 1er lit :

1. Élisabeth, née 1725, femme, 1742, de Jean-Georges f. de Paul De Joux, natif.

Et du 2me lit :

2. Madeleine, née 1733, institutrice dans la famille Howard, en Irlande.
3. Jean-Étienne, qui suit.
4. Samuel, né 1736.
5. Jeanne-Pernette, née 1738.

VII. Jean-Étienne Chaponnière, né 1735, monteur de boîtes, et propriétaire à Pinchat. Reçu B. G. le 8 août 1763, pour 10,500 fl. (soit 3000 livres ou mille écus), un assortiment (militaire) et 20 écus à la bibliothèque. Il devait être riche pour l'époque.

Ép. : 14 juillet 1765, Jeanne-Élisabeth f. de Pierre Chaponnière et d'Élisabeth Paret (petite-fille de Thomas Chaponnière-Rochat).

Il en eut :

1. Jean-Pierre, 1765, † absent du pays.
2. Isaac, 1767, peintre sur émail, établi à Pforzheim ; épousa Louise Michelbacher, dont il eut une fille, Julie, s. e. de Théodore Dittler, son mari, † 5 mai 1878.
3. Daniel, 1768, établi au Quesnoy, sur Deule, près

Lille, a laissé un fils Joseph, employé aux ponts et chaussées à Lille. Ce fils n'a laissé qu'une fille.

4. Sp^e Jean-Georges Chaponnière, né 1770, pasteur à Annonay, puis pasteur émérite; † s. a. à Genève.
5. Jaques-André, né 1771, à Palerme, puis à Jussy, † s. p.
6. Matthieu-Philippe, né 1772, † 1834, laissant une fille Jeanne-Andrienne, née en 1808 et femme de A. Wiblé.
7. Françoise-Louise, née 1774, † jeune.
8. Jeanne-Gabrielle-Claudine, née 1775, † 1831.
9. Jaques-Théodore, 1777, † 1840.
10. Jean-Jérôme, 1779, soldat.
11. Jaques-Luc, 1782, † 1794 ou 1795.
12. Jean-Sigisbert, 1784, † 1828, gendarme.

Cette branche aînée passe pour éteinte, au moins dans notre pays. Dans son *Dictionnaire,* M. Sordet l'a confondue mal à propos avec celle qui existe encore, et à laquelle nous arrivons maintenant.

II. Antoine Chaponnière, fils cadet de Jaques C. et de Guillauma Gautier.

Ép. : 27 avril 1595, au temple de St-Pierre, Simonde ffeu Amy Creste, de Peicy, au Mandement de Peney.

Dont il eut :

III. Jaques Chaponnière, né vers 1600, au Petit-Saconnex.

Il demeurait à Châtelaine ou sur St-Jean, campagne Gallatin.

Ép. : 12 février 1628, au temple de St-Gervais, Françoise f. de Pierre Chastelain, de St-Julien, résidant à Sierne.

Dont il eut :

1. David, né 2 janvier et baptisé 8 mars 1629.
2. Andrée, née le 11 septembre 1630.
3. Françoise, née le 24 avril 1632.
4. Jaques, qui suit.
5. Jaquemina, née 8 janvier 1635.

IV. Jaques Chaponnière, né 22 septembre 1633, † 1711, sous Champel, campagne de La Corbière, où il résidait.

Ép. : janvier 1668, Jeanne Peugex (ou Pougex ?) du Grand-Saconnex (contrat Barilliet, not., 3 janvier 1668).

Dont il eut :

1. Charlotte, 11 octobre 1668.
2. Pierre, né 12 juin 1670, auteur par sa femme, François Bagneul, d'un rameau considérable, dont quelques rejetons pourraient exister encore.
3. Jaquemine, 28 juillet 1672.
4. Philibert, né 1674.
5. Jean, 1677.
6. Thomas, qui suit, tige de la principale branche actuelle.

V. Thomas Chaponnière, né vers 1680, † 1725, à 45 ans.

Ép. : 25 novembre 1708, au temple de la Madeleine, Jeanne-Marie ffeu Claude Crochat, de Perregnin, au pays de Gex.

Dont il eut :

1. Jeanne-Louise, 24 juin 1709.
2. Jean-Pierre, qui suit.
3. Françoise, 1716.
4. Gabriel, qui suivra.
5. Jean-Henri Chaponnière, né 1721, fut par sa femme, Marie Faure (16 novembre 1748), l'auteur d'un petit rameau, éteint, dans les mâles, vers la fin du siècle.
6. Antoinette, fille posthume, 1725.

VI. Jean-Pierre Chaponnière, 20 octobre 1713.

Ép. : 25 avril 1739, Élisabeth Paret, d'Yverdon.

Dont il eut :

1. Jean-Antoine, qui suit.
2. Jeanne-Anne ou Élisabeth, 1741, femme en 1759, de Jean-Isaac Picot, de Désaignes en Vivarais, H. G.
3. Claudine, 1743.
4. Jeanne-Élisabeth, 1745, † peu après.
5. Jeanne-Élisabeth, 1746, femme en 1765, de John-Étienne Chaponnière.
6. Marc-François-Benjamin, 1748, mis en 1763, à 15 ans, en apprentissage de graveur.
7. Pierre-Gabriel, 1750.
8. Lucrèce-Marianne, 1751.

VII. Jean-Antoine Chaponnière, né 16 février 1740.

Ép. : 26 avril 1767, Anne-Marie Schultheiss.

Dont il eut :

1. Jean-Gabriel, né 1767, dit aussi « *Don Juan de Chaponnière.* » Car, étant allé en Espagne, il y em-

brassa la religion romaine, ayant pour parrain un cardinal, et fut anobli. Il en rapporta le secret du « Baume Chaponnière. » — De Marguerite-Pauline Verdier, sa femme, qu'il avait épousée le 27 avril 1794, il eut en 1796 un fils unique, Paul-Louis de Chaponnière, mathématicien, † s. a. à Landecy en 1871.

2. Jean-Étienne-Abraham, né 1749, épouse le 25 mai 1794, Jaqueline-Marie-Madeleine f. de Jaques Arlaud et de Jeanne-Isaline St-Amand (contr. 1794, J. Janot, not.), dont il eut Antoinette-Émilie ou Étiennette-Amélie, née 1795 et Jean-Antoine, né 1797 (prés. *Notices*, V, p. 238).
3. Catherine-Benjamine, née 1770.
4. Pierre-Gabriel, né 1773.

VI. Gabriel Chaponnière (f. de Thomas Ch. et de Jeanne-Marie Crochat), né et baptisé 18 avril 1718, batteur d'or, † avant 1780.

Ép. : 1° le 17 mars 1742, au Temple-Neuf (Fusterie), Noémi ffeu Jean-Nicolas Forel, d'Arnex, au bailliage de Nyon; — 2° le 27 octobre 1749, au temple de St-Germain, Jeanne-Marie-Françoise ffeu Isaac Duboule, de Jussy.

Il eut du 1er lit :

1. Abraham, qui suit.
2. Jean-Louis, né 1744, † en bas âge.
3. Marc-Isaac, 1746, † en bas âge.
4. Jeanne-Pernette-Élisabeth, 1747, † en bas âge.

5. Jeanne-Élisabeth, 1749, femme, en 1771, de Jean-François f. d'Élie Lienne, C. G.

Et du 2me lit :

6. Jeanne-Salomé, 1750, femme, 1769, de Jean-Antoine ffeu Mathieu Renevier, natif.
7. Jean-Jérôme, qui suivra.
8. Catherine-Renée, 1752, femme, 1775, de Zacharie-Nicolas ffeu Jean-François Badollet, C. G. (prés. *Notices*, III, p. 23).
9. Jeanne-Marie, 1754, femme, 1° de Pyramus Favre, C. G.; — 2° de ..... Bidermann.

VII. Abraham Chaponnière, né sous Champel, 21 décembre 1742, † le 28 décembre 1828. Il était maître monteur de boîtes. En avril 1772, il avait acheté au temple de St-Gervais, pour 326 florins, 4 sols, 6 deniers, quatre places au nord du côté de la chaire. Du parti libéral, dit des Représentants, il fut du nombre de ceux qui émigrèrent à Constance avec leurs familles (1786) après le triomphe du parti opposé; il en revint en 1789 ou 1790.

Ép. : le 10 mai 1767, Jeanne-Siméonne f. de Jean-Louis Léchet et d'Anne-Catherine Daudet.

Dont il eut :

1. Jeanne-Catherine, 1768, † jeune.
2. Jean-François, qui suit.
3. Jean, 1770, † jeune.
4. Gédéon, 1774, † jeune.
5. Jean-Jérôme-François, qui suivra.

VIII. Jean-François Chaponnière, né 8 mai 1769, † 14 avril 1856. Émigré à Constance en 1786 avec ses

parents, il y étudia la peinture en même temps qu'il composait ses premières poésies.

Rentré à Genève 1789, il prit part à la Révolution de 1792, et fut l'un des fondateurs de la *Société de Jean-Jaques*. La faveur populaire le porta à la Cour de Justice civile non contentieuse, puis en 1794 à la Section administrative du Tribunal révolutionnaire, où il n'eut pas à prononcer d'arrêt de mort. Il y était d'ailleurs opposé, et chercha à sauver le conseiller Naville-Gallatin. En 1796 il fut élu membre de la Cour de Justice criminelle et du Corps législatif, en 1798 membre de la Commission extraordinaire pour sauvegarder l'indépendance de la République. Sous le Directoire, il fut membre du Tribunal civil, mais démissionna sous le Consulat. Patriote genevois avant tout, il composa, pour la réception des Suisses en 1814, le chant bien connu : « Enfants de Tell, soyez les bienvenus ! » Dès lors il refusa deux fois sa nomination au Tribunal de Commerce. Depuis la Restauration son nom figurait chaque année parmi ceux indiqués par le peuple pour le Grand Conseil souverain ou Représentatif, auquel il n'arriva qu'en 1831 et alors jusqu'en 1840. Il présida la Société littéraire et le Conservatoire. Il avait lui-même composé un assez grand nombre d'airs pour des chansons patriotiques ou de circonstance. Enfin, il fut membre effectif de la Section de littérature de l'Institut national genevois dès la création de cette institution.

Chaponnière ayant de bonne heure renoncé à la

peinture comme vocation et plutôt fui que recherché les honneurs officiels, c'est surtout comme poète et homme de lettres qu'il faut le juger. Sous ce rapport, il n'est pas chez nous de journal, de recueil ou de revue littéraire, etc., qui ne se soit empressé de lui ouvrir ses colonnes. Il y collabora d'ailleurs plus directement. Ainsi, il fut de 1826 à 1834 l'un des fondateurs et collaborateurs du *Journal de Genève* dans sa seconde métamorphose. Dans l'*Almanach genevois,* de 1823 à 1829, toutes les pièces signées E sont de lui. On le retrouve fréquemment dans les divers recueils de *Poésies genevoises*, de 1830 à 1871, dans le *Fantasque*, 1832 à 1836, dans l'*Album de la Suisse romande*, où il a donné entre autres une Histoire du théâtre de Genève, dans le recueil des *Chansons de l'Escalade*, etc. On considère avec raison comme sa meilleure œuvre *Il fallait ça* ou le *Barbier optimiste,* Paris, Cherbuliez, 1849. Ses productions se distinguaient par une pureté de goût et une élégance de forme qu'aucun de nos poètes du terroir n'a su réunir au même degré.

Ép. : 6 avril 1793, Anne-Antoinette f. d'Abraham Genecand et de Marie Conrad, † 1847.

Dont il eut :

1. Marie-Jaqueline, née 20 janvier 1794, † s. a. 19 mars 1831.
2. Jean-Jaques, qui suit.
3. Jaques-Octave, qui suivra.

IX. Jean-Jaques Chaponnière, né 1er juillet 1805; il eut pour parrains MM. Étienne Sayous, Théophile Cou-

nis, Jean-Louis Ritter et Théophile Gaudy, tous membres du cercle de *Jean-Jaques*, † 10 novembre 1859. — Docteur en médecine, D. C. R. de 1837 à 1841.

La profession médicale s'alliait chez le docteur J.-J. Chaponnière à un goût prononcé pour les études historiques. La Société d'histoire et d'archéologie, fondée en 1837, ouvrait alors dans ses *Mémoires* une voie plus accessible aux productions de l'école historique documentaire, inaugurée naguère par J.-A. Galiffe et le baron Grenus. Chaponnière fut, avec son ami Édouard Mallet, celui qui contribua le plus à la réussite de cette publication collective. Ces Messieurs s'appliquèrent surtout à élucider la longue période épiscopale et medioévale de notre passé, Mallet pour l'histoire politique, Chaponnière pour le côté archéologique et l'état social du pays. Le secours que nous en avons tiré pour nos publications, nous autorise à dire que les précieuses monographies de Chaponnière n'ont pas jusqu'ici été dépassées, tant pour l'intelligence du sujet que pour l'abondance et la précision consciencieuse des détails. Aussi plusieurs collègues s'étaient-ils empressés, dès leurs débuts, d'utiliser son savoir et son zèle désintéressé, en l'associant à leurs propres publications : — feu le docteur Coindet, pour l'exploitation de son importante collection d'autographes et de pièces originales; — M. Gustave Revilliod, pour l'une ou l'autre de ses belles impressions dans le goût du XVIme siècle; — M. H^i^

son parent, pour l'un des *Advis et devis* de Bonivard; — l'archiviste Sordet lui-même pour *leur* publication *Les hôpitaux de Genève avant la Réformation.* Mais les meilleurs travaux de Chaponnière sont ceux qu'il a faits seul : *Des léproseries de Genève au XVme siècle,* — *Notice sur François Bonivard,* — suivie de l'*Ancienne et nouvelle police de Genève,* — *Notice sur l'institution des ouvriers monétaires du Saiat-Empire Romain et de leurs Parlements,* — *État matériel de Genève pendant la seconde moitié du XVme siècle,* — *Journal de Jean Balard,* qui remplit à lui seul l'un des volumes de la Société d'histoire et d'archéologie. Tout ce qu'il a publié ou aidé à éditer, est accompagné ou suivi des preuves et des pièces justificatives, qui constituent la méthode documentaire actuelle. Enfin, appelé à son tour à la présidence de la dite Société, Chaponnière eut à prononcer les éloges funèbres de ses prédécesseurs, l'ancien Syndic Auguste Cramer et Édouard Mallet, qu'il ne devait pas tarder à suivre dans la tombe; le sien fut prononcé par son successeur, M. Gustave Revilliod.

Ép. : le 19 juin 1839, Élisabeth f. de Jaques Roux-Bordier et de Henriette Vuille; † 15 septembre 1859.

Il en eut :

1. François-Édouard, né le 6 avril 1840, † le 17 décembre 1878, s. e. d'Adèle-Pauline f. de Paul-G.-G.-E. Chaix, professeur et d'Adèle Chaponnière, sa femme; qu'il avait épousée le 4 juillet 1868.
2. John-Émile, qui suit.

X. John-Émile Chaponnière, né 14 décembre 1843, † 4 février 1885.

Ép. : 28 mai 1872, Jeanne-Louise f. de Jules Labarthe et de Susanne Bonna.

Dont il a :

1. Susanne-Élisabeth, née 15 juin 1873.
2. Pauline-Isabelle, née 8 décembre 1874, à Cannes.
3. Louis-Frédéric, né 3 juillet 1878, † 30 mars 1882, à Cannes.
4. Louis-Paul, né 11 juin 1883.

IX. Jaques-Octave Chaponnière (fils de Jean-François), né 19 mars 1808, † 2 novembre 1883. Voué au commerce, il a figuré dans l'administration de plusieurs établissements financiers publics de notre pays, et fut en 1845 l'un des quinze fondateurs de la Banque du Commerce. — D. C. R. 1840, D. G. C. 1842, 1844, 1846. Juge au Tribunal de commerce 1845.

Ép. : 15 juillet 1837, Jeanne-Susanne f. de Jaques Aulagnier, ancien banquier à Naples, propriétaire à Cologny, et de Marguerite Darier, sa femme; † 20 mai 1870.

Dont il a :

1. François-Ernest, né 6 décembre 1838, † 22 novembre 1856.
2. Jaques-François, qui suit.
3. Jaques-Henri, né 15 septembre 1845.

X. Jaques-François dit *Francis* Chaponnière, né 6 avril 1842. Licencié en théologie, ministre du saint Évangile 1867. *Privat docent* à la faculté de théologie de l'Université de Genève de 1870 à 1879; rédacteur en chef de la *Semaine religieuse* dès 1880. Auteur distingué d'un grand nombre d'écrits religieux, théologiques, biographiques et de controverse ecclésiastique, publiés à part ou comme collaborateur à divers recueils scientifiques ou d'édification.

Ép. : 19 septembre 1872, Marie-Élisabeth f. d'Albert-Frédéric Haller, pasteur à Berne, et d'Emma-Clara-Ida de Greyerz, sa femme.

Dont il a :

Octave-Ernest, né 28 septembre 1873.

VIII. Jean-Jérôme-François Chaponnière (fils d'Abraham), né 17 juillet 1784, † 16 septembre 1867. Négociant à Lyon et à Marseille, régent de la banque de cette ville. Lettré, comme son frère Jean-François, il publia, sous les initiales E. J. (Chaponnière jeune), diverses pièces dans l'*Almanach genevois* et les *Poésies genevoises*, et fit en outre paraître à Marseille, en 1847 et 1849, deux recueils intitulés : *Poésies très fugitives d'un amateur* et *Mélanges soi-disant littéraires d'un amateur*.

Ép. : 23 septembre 1817, Henriette f. de Jean-Louis Darier et de Sara Léchet.

Dont il eut :

1. Louis-Eugène, qui suit.
2. Camille-Sophie, née 12 décembre 1822, † 9 avril

1850, femme, 2 avril 1846, d'Édouard Imer, peintre, † 13 juin 1881, qui en eut Henriette-Augusta-Marguerite, femme, 1867, de Gustave Robert.

IX. Louis-Eugène Chaponnière, né 30 juin 1818. Négociant à Marseille, juge au Tribunal de Commerce de cette ville; du Conseil presbytéral, du Consistoire réformé, du Synode général officieux de 1884, etc.

Ép. : 10 janvier 1854, Hortense-Élisabeth f. de Charles de Küster, consul général de Russie à Marseille, puis à Paris, et d'Adélaïde Lapierre, Française du Levant, † 11 janvier 1878, à Genève.

Il en a :

1. Henriette-Caroline-Sophie, née 18 octobre 1854, femme, le 17 mai 1876, de Henry Galopin, banquier à Genève.
2. Jeanne-Camille-Louise, née 3 juin 1856, femme, le 17 mai 1876, d'Albert Odier, ingénieur à Genève.
3. Louise-Adèle, née 7 février 1859.
4. Pauline-Marie, née 7 octobre 1861.
5. Charles-François-Edmond, né 9 avril 1863.
6. François-Victor-Paul, né 19 juin 1866.
7. Hélène-Sophie, née 10 février 1868.
8. Léon-Octave, né 20 octobre 1870.

VII. Jean-Jérôme (f. de Gabriel Ch. et J.-M.-F. Duboule) Chaponnière, né 1751.

Ép. : 21 octobre 1781, Andrienne Foulquier.

Dont il eut :

1. Jeanne-Élisabeth, née 1782.

2. Jean-François-Abraham Chaponnière, né 11 mai 1791, banquier à Naples et à Paris; épousa en janvier 1823, Jeanne-Susanne soit Nancy Aulagnier, dont il eut : *a.* Françoise-Adèle, née 1823, femme, 16 septembre 1848, de Paul-Georges-Gabriel-Émile Chaix, professeur et géographe très distingué; — *b.* Jeanne-Laure, née 1825, femme, 10 septembre 1848, de Charles-François Mottu.
3. Jean (dit *John*)-Étienne Chaponnière, né 11 juillet 1801, † s. a. 19 juin 1835, sculpteur.

Il s'agit ici d'un artiste de premier ordre. Élève des modestes classes de la Société des arts de Genève, puis de l'École royale des beaux-arts de Paris, ce fut sur les conseils de James Pradier que Chaponnière abandonna la gravure de fabrique et de médailles pour se vouer à la sculpture. Au bout de deux ans d'études dans l'atelier du grand artiste genevois, il alla en 1826 se fixer à Naples, chez son frère aîné. De cette époque date sa *Jeune Grecque pleurant sur le tombeau de Byron*, 1827, dont le plâtre est au musée, le bronze à la bibliothèque publique de Genève; *Daphnis et Chloé,* soit la *Chasse et la pêche*, 1828, qui valut à l'auteur une médaille d'or à l'exposition de Paris de 1831; l'*Enfant de Guillaume Tell,* 1829, qu'il offrit au musée de Berne. Se trouvant à Genève en 1830, il y exécuta le bas-relief allégorique qui décore le piédestal du buste du président de la Société des arts, Marc-Auguste Pictet. Retourné à Paris, où il était déjà apprécié, il fut chargé des bustes du duc de Nemours et de Dureau de la Malle, et des figures qui ornent le vase offert

à La Fayette. Le jeune sculpteur genevois était alors patroné par Thiers, pour qui ou par la recommandation de qui, il exécuta plusieurs travaux. Il donna des leçons à la princesse-artiste, Marie d'Orléans, fille de Louis-Philippe, mariée ensuite à F.-G. Alexandre de Würtemberg. Ce fut encore lui qui, en 1833, fit la vogue des charmantes *Statuettes-portraits,* en commençant par celle de son ami et ancien maître Pradier. Enfin, dans cette même année 1833, le gouvernement français lui confia l'exécution des bas-reliefs de l'une des quatre faces de l'Arc de l'Étoile; le sujet était la *Prise d'Alexandrie par Kléber.* Ce fut pendant qu'il travaillait à cette œuvre magistrale ou à la suite des fatigues qu'elle lui causa, que parurent chez Chaponnière les symptômes de la maladie de poitrine qui devait l'emporter si peu de temps après. Certes, on ne le dirait pas, à voir son *David triomphant de Goliath,* dont le plâtre exposé en 1835 au Salon de Paris, fut déclaré, par le journal français l'*Artiste,* « le morceau capital de l'Exposition de sculpture de cette année. » Aussi l'auteur avait-il été désigné pour recevoir la croix de la Légion d'honneur. Cette statue est celle qui, coulée en bronze au moyen d'une souscription nationale, orne aujourd'hui la promenade des Bastions. Ramené presque mourant à Genève par son frère, Chaponnière succomba le 19 juin 1835, à Mornex, avant d'avoir seulement accompli sa 34me année, laissant encore, comme souvenirs de ses derniers jours, les modèles de deux charmantes statuettes : *Giotto dessinant sa chèvre* et un *Jeune pêcheur napolitain.*

CUNDELLO, CONDELLO

De Sainte-Agathe, en Calabre.

La Pouille et les Calabres avaient été évangélisés déjà aux XIVme et XVme siècles, par les Vaudois du Piémont, que les seigneurs du pays avaient appelés comme colons aussi habiles qu'intègres. Ce n'est point là une de ces vagues traditions qui restent exposées aux doutes de la critique historique. On sait parfaitement quels étaient les bourgs murés que, par privilège spécial, ces colons étrangers avaient pu bâtir pour leur sécurité. Comme les Vaudois des Vallées du Piémont, ceux du midi de l'Italie, avaient leurs *Barbes*, et c'est surtout par les ecclésiastiques qu'ils restaient en relations suivies avec la mère patrie. Celle-ci considérait même ces Barbes calabrais comme particulièrement savants et habiles, et c'est à ce titre qu'ils furent appelés en 1532 à participer au fameux Synode d'Angrogne, qui décida de l'adoption de la Réforme par ces « Chrétiens des Alpes, » ainsi que de la première version française de la Bible, celle dite d'Olivetan, imprimée à Neuchâtel en 1535 aux frais des Vaudois. Malheureusement, les relations ouvertes qui s'ensuivirent avec la Réforme calviniste de Genève, mirent fin à la tolérance tacite dont ces religionnaires avaient joui tant qu'ils n'avaient pas cherché à répandre leurs doctrines au dehors. Dès que leurs prédications devinrent publiques et en opposition directe aux pratiques de l'Église officielle, celle-

ci s'unit contre eux avec le pouvoir séculier ; et comme ils n'étaient pas, aussi bien que leurs coreligionnaires des Vallées du Piémont, organisés pour la défense de leur pays, qui d'ailleurs s'y prêtait moins, ils succombèrent aux premières persécutions, en abjurant, ou en acceptant la mort ou l'exil. Mais le souvenir de leur origine est toujours vivant chez leurs descendants catholiques, chez qui l'on retrouve, encore à ce jour, bon nombre de noms de famille vaudois, çà et là même le patois des Vallées piémontaises, voire les usages et le costume jadis particulier aux Vals de Luzerne, d'Angrogne, de St-Germain et du Cluson.

Or parmi les familles, assez nombreuses, que les persécutions calabraises amenèrent jusque dans nos parages, figurent très honorablement les Cundello ou Condello de Sainte-Agathe. La première orthographe est certainement la véritable ; la seconde, qu'on rencontre aussi sans la voyelle finale (*Condell*), est déjà un commencement de cette francisation qui n'épargnait pas davantage les noms de baptême et de lieux d'origine des Italiens.

Armes : Une sorte de faux posée en pal, la lame en bas, accompagnée, en guise d'orle, en chef de trois étoiles, et sur le flanc de croisettes qui alternent avec les initiales B. C. (sans doute *B*landano *C*ondello, capitaine). Sur le tout, un dextrochère passant du bas du flanc senestre et tenant une épée nue posée en bande. Émaux inconnus.

Louis-Antoine Cundello, Calabrais, réfugié à Genève, et reçu H. G. le 14 octobre 1557, avec quantité d'autres Italiens, la plupart des Calabres et de la basse Italie.

Nino ou Nido Cundello, venu déjà en 1555, † 13 septembre 1571, épousa Salomé ....., dont il eut Pietro, † 17 avril 1570, baptisé à l'Église italienne, le 8 mai 1567; parrain : Paulo Arnolfini. — Sa veuve épousa en secondes noces, à l'Église italienne, le 5 juin 1575, César Barba, de Sainte-Agathe.

César Condello, qualifié de *Calavrese* (Calabrais), eut une fille Marie, qui fut baptisée, le 15 février 1562, à l'Église italienne; parrain : Paulo Arnolfini.

Cieco Condello, eut une fille Marie, qui fut présentée au baptême à l'Église italienne, le 8 juin 1570, par Brandano « fils de Félix Cundello. »

I. Félice Cundello, de Sainte-Agathe, arrivé à Genève déjà en 1562.

Ép. : Franciola ..... ou Mancicola, dont il eut :

1. Blandano, qui suit.
2. Vittoria, dite sœur du précédent, femme, en premières noces, de Pierre Bel; en secondes noces, de Guillaume Revilliet, ffeu Loys, de Soral.
3. Maria, baptisée à l'Église italienne, le 16 octobre 1562; parrain : Lazzaro (probablement Lazaro Ragazzi, de Crémone, qui paraît souvent à cette époque en cette qualité).
4. Marthe, baptisée à l'Église italienne, le 10 février 1566; parrain : Paulo Arnolfini.
5. Élisabeth, † 21 août 1593, baptisée à l'Église italienne, le 15 juin 1570; parrain : Jean Ugalis.

II. Blandano, Biandano ou Brandano Cundello ou Condolle (nommé aussi simplement Blandano), signait lui-même *Cundell* H. G. 1569; reçu B. G. pour

4 écus et le seillot, le 13 avril 1573; du CC en 1597. — Capitaine d'une compagnie dans la garnison, où il était surtout préposé à la garde des portes de la ville. En 1601, il fut accordé à Henri IV pour aider à l'établissement d'une manufacture de soie à Paris; à la recommandation du Sr de Sancy, son poste militaire fut alors confié, pendant son absence, au capitaine La Ramée; mais il était venu le reprendre avant l'Escalade du 12 décembre 1602; car le 22 décembre suivant, il fut signalé par le Conseil, avec les capitaines La Ramée et Oldovino Oldovini (de Crémone), parmi ceux « qui s'étaient le plus employés, avec beaucoup de valeur, à repousser l'ennemi; » chacun reçut douze ducatons « pour marque de la satisfaction qu'on a de leur conduite [1]. » † le 21 février 1618, à 75 ans (il était donc presque sexagénaire à l'Escalade), après avoir testé le 18 du même mois (Étienne de Monthoux, not., 80me vol.), laissant dix petits-enfants.

Ép. : 1° le 27 juin 1572, à l'Église italienne, Marguerite ffeu Nicolas Bianchini (naturellement nommé *Blanquin*, aussi *Branquine*, voire *Blangine*), dit « d'Italie; » il était de Vérone ou de Bologne. Elle était veuve de Baptiste Avauzi, de Venise (acte du 12 mars 1600, Étienne de Monthoux, 63me vol.), — 2° le 10 novembre 1606, à l'Église italienne, Doralice Sala, veuve de Pierre Aubert et de Jean

[1] *Fragments biographiques et historiques* de Grenus, 17 et 18 février 1601 et 22 décembre 1602.

Sarde. Elle testa le 1er mars 1622 (Étienne de Monthoux, 84me volume).

Il eut du 1er lit :

1. Francesco, baptisé à l'Église italienne, le 29 août 1574 ; parrain : Jn-François Campagnuola.
2. Anne, baptisée à l'Église italienne, le 16 juin 1577 ; parrain : « Monsieur Dolfini, » sans doute Dauphin de Chapeaurouge ; femme de Pierre Froment, H. G., passementier (contrat Ét. de Monthoux 62me vol.). Elle mourut veuve le 17 décembre 1649.
3. Élisabeth, femme, 2 septembre 1601, de Jean fils de Michel Thomas, de Mens, en Dauphiné (contrat du 1er septembre 1601, Étienne de Monthoux, not., 64me vol.).
4. Vittoria, † 19 février 1529, baptisée à l'Église italienne, le 8 septembre 1587 ; parrain Jn-Antoine Sala.
5. Barbe, femme, le 22 juin 1606, de Pierre f. de Michel Thomas, de Mens, en Dauphiné, H. G. (contrat du 24 juillet 1609, Étienne de Monthoux, XXIII).
6. César *Cun*dello, ainsi signé en 1614. Ép. : le 24 mai 1612, à l'Église italienne, Noémi f. de Spe Jean-Bernard Basso ou Bas, ministre de l'Église italienne, et de Barthélemie Rocca (contrat du 12 juin 1612, Étienne de Monthoux, not.), † 29 juin 1630.
7. Bernardino, baptisé à l'Église italienne, le 29 janvier 1590 ; parrain : Bernardin del Ponto, qui suit.

III. Bernardino Condello (*sic*), C. G., passementier. Dut en 1630 revêtir les prisons pour une dette contractée avec feu son frère César (obligation du 12 avril

1622, Étienne de Monthoux, XXVI); il était depuis 1627 séparé de biens d'avec sa femme.

Ép. : le 24 mai 1612, à l'Église italienne, Anna ffeu George Caratto, d'Alba, au marquisat de Montferrat, médecin des pauvres de la colonie italienne, à 60 écus par an (contrat, Pierre Dassier, III). Le nom avait été travesti en *Carate,* puis *Carat*, et elle signait elle-même *Cart.* † de peste le 7 octobre 1639.

Il en eut :

1. Doralice, baptisée à l'Église italienne, le 13 octobre 1613 ; parrain : Blandano Condello, son aïeul. † de peste, à 26 ans, s. a., le 21 octobre 1639.
2. Sara, baptisée à l'Église italienne, le 5 janvier 1615 ; parrain : Théodore Lombardi.
3. Noémi, baptisée à l'Église italienne, le 8 février 1616 ; parrain : César Condello. † le 9 mai 1620, à 4 ½ ans, rue de la Boulangerie.
4. Jean-Rodolphe, qui suit.
5. Élisée, baptisé à l'Église italienne, le 21 mars 1622 ; parrain : Élisée Basso.

IV. Jean-Rodolphe Condello, † 4 novembre 1696, ayant testé 25 mars 1693 (Gabriel Grosjean, XIX), était apprenti marchand de soie en 1633.

Ép. : Blanche Thomas, dite aussi *Tournas*, dont il eut :

1. Anne, † 24 février 1724.
2. Susanne, † 14 janvier 1724, femme, 4 avril 1691 (contrat, Gabriel Grosjean, XXII), de Mathieu Coutau, B. G. 1723, ffeu Jean C. de la Case, du diocèse de Castres, en Languedoc, et de défunte Marie Cavalliese. — Ces époux testèrent ensemble le 25

juin 1691 (Ésaïe Morel, XXI), en faveur des père et mère de l'épouse, et d'Élisabeth Coutau, sœur de l'époux.

3. Françoise, † 28 janvier 1722.

FAVRE DU LAC

D'Auvergne.

Le nom de Favre, en tout temps l'un des plus répandus en pays de langue française, a été porté à Genève et dans nos environs immédiats par plus de cinquante familles différentes, occupant les positions sociales les plus variées. Encore ne comptons-nous pas dans le nombre les nombreuses variantes dérivées du même radical latin *Faber*, telles que Fabre, Faure, Le Fèvre, Fabri, etc., etc. Cette dernière variante n'est que la forme latinisée et conservée telle quelle, au génitif, employé jadis chez nous pour tous les noms de famille qui n'étaient pas précédés d'un article ou d'une préposition.

Pour aider à éviter les confusions et les malentendus sans nombre auxquels ce nom a donné lieu, nous allons passer une revue chronologique sommaire des familles principales qui l'ont porté à Genève, en les distinguant par leurs surnoms ou leurs lieux d'origine. L'extrême brièveté de cette notice autorise, en en fournissant le prétexte, cette digression, qui a son utilité, et qu'il aurait d'ailleurs fallu faire une fois ou l'autre.

Favre, dit aussi *Du Villard.*

Pierre, Syndic de Genève en 1309; comme son nom a aussi été latinisé au nominatif (*Faber*), on l'a désigné quelquefois par Pierre le Maréchal.

Étienne, secrétaire 1364, Conseiller 1368, dit aussi Du Villard (v. cette notice au volume IV des présentes *Notices*).

Guignes, Conseiller 1401, 1404.

A cette famille appartenait probablement aussi Boniface, chanoine de St-Pierre de Genève, † 1483, ambassadeur en 1475 aux Ligues suisses pour la fameuse rançon des 26,000 écus d'or, exigée à propos de la guerre de Bourgogne.

Favre de *Sergy*, à Genève dès le milieu du XIVme siècle.

Favre du *Vuache.*

Jean, Conseiller 1403, 1405.

Favre de *Peron* (pays de Gex).

Girard, Syndic 1404, 1406, châtelain du vidomne 1406.

Hugonin, Syndic 1405; son nom a aussi été rendu par Fabri.

François, Conseiller 1446.

Favre de *Margencel.*

Pierre, portier de Rive en 1424.

Favre de *Faramand.*

Jean, Syndic 1407.

Guillaume, ambassadeur en 1467, Conseiller 1469, Syndic 1471, 1481.

Favre de *Russin*, où il y a encore une famille de ce nom. Citoyens de Genève dès le XVme siècle.

Favre de *Thorenc.*

Louis, reçu B. G. en 1500.

Hugonin, des L en 1517, Syndic du parti ducal (soit Mameluc) 1522, Conseiller 1523, 1524, Syndic 1525, émigré en 1526.

Favre de *Bonne*, il y en avait à Genève déjà vers la fin du XIVme siècle.

Guigues, commissaire du comte de Savoie 1402.

Nicolas, commissaire, du L 1508, du CC 1522.

Favre d'*Échallens* (au pays de Vaud). Reçus à la bourgeoisie genevoise en 1507; cette famille est depuis lors la plus connue et la plus considérable de ce nom à Genève. Ses représentants ont figuré parmi les fondateurs de l'indépendance genevoise, ainsi que dans le parti national anticalviniste dit des Libertins (v. son article aux présentes *Notices*, t. I).

Favre dits *Coulavin* ou *Collavin*, B. G. dès 1547.

Favre de .....

Pierre, serrurier, du L 1519, 1527, du CC 1530.

Claude, du CC 1527.

Pierre, du CC 1548.

Favre de ....., reçus à la bourgeoisie genevoise en 1665, portaient blason.

Favre de *Chalex*, où la famille existe encore, reçus à la bourgeoisie genevoise en 1702.

Il y avait en outre des Favre de *Sernex*, de *Machilly*, de *Marigny*, de *Divonne*, de *Gessenay*, d'*Évordes*, de *Beaujeu*, de *Nyon*, de *Grysin*, de *Massongy*, etc., etc.

Enfin, parmi les familles Favre les plus connues des pays environnants, citons les Nobles Favre de Begnins, de Peroges (dont le fameux président Antoine Favre), — de Chambéry, etc., etc.

Quant à la famille qui fait le sujet de cette courte notice, elle n'avait pas acquis la bourgeoisie genevoise. Mais nous sommes convenus d'étendre ce travail à celles qui par choix ou par nécessité s'étaient contentées de l'habitation, condition qui répondait à peu près à celle qu'on a qualifiée ailleurs de petite bourgeoisie ou de petite nationalité. Il s'agit d'ailleurs ici de l'une des familles les plus distinguées du Refuge français, et que plusieurs familles genevoises non moins éminentes comptent dans leurs quartiers.

Armes : d'azur au chevron ployé, accompagné de deux étoiles en chef et d'un croissant en pointe, d'argent. On les voit ainsi au cachet de Jean, mais naturellement sans les émaux.

I. Noble Homme Antoine Favre, Seigneur du Lac, du Bez et de Blanval, en Auvergne; † avant 1581.

Ép. : Jeanne f. de No. Guillaume de Villiers, écuyer, Seigneur de la Barrolière en Lyonnais, sœur de Révérend Claude de Villiers de la Barrolière et de St-Germain de Mont-d'Or, chanoine de St-Paul de Lyon; † en ou avant 1584. — Cette Jeanne, qui avait été substituée à ses frères, vendit en 1585, par l'entremise de No. Symphorien Thellusson, et pour 1566 $^{2}/_{3}$ écus, la terre de St-Germain du Mont-d'Or, au célèbre Antoine Grolier, Seigneur de Servières, tige des Grolier de Servières, Conseiller du roi, trésorier de France à Lyon. La même vendit en 1588 (Levrat, not.), la terre et château de la Barrolière à Vincent Richard, bourgeois de Lyon, pour 2000 écus et 50 écus pour une chaîne. Elle avait testé,

dans de meilleures circonstances, le 6 avril 1583 et déjà le 5 mars 1581, à la Barrolière, par-devant Me Gayet, notaire royal, laissant à l'aîné de ses fils la maison forte et château de la Barrolière, à condition qu'un de ses fils à lui, à son choix, porterait le nom et les armes de la dite maison et terre de la Barrolière; ses deux autres fils devaient recueillir tout son bien de la paroisse de St-Germain du Mont-d'Or. Elle mentionne pour des legs tous ses enfants et petits-enfants, et n'oublie pas les pauvres de Symonet et de St-Germain du Mont-d'Or, non plus que l'hôpital, la Bourse française et le Collège de Genève.

Il en eut :

1. Jean, qui suit.
2. Marie, femme du Seigneur de Layat, l'aîné.
3. Catherine, femme du Seigneur de Sinzelle, le puiné.
4. Marie, femme de ..... Dufour.
5. Antoinette, femme, 1° de ..... Rhodes, qui en eut Giliberte de Rhodes, 1601; — 2° de .....
6. Marguerite.
7. Antoine.
8. Guillaume.
9. Jeanne, } religieuses à Bonlieu en Forests.
10. Claude, }

II. No. Jean Favre, Seigneur du Lac en Auvergne, réfugié à Genève pour la religion « avec grande perte de ses biens paternels, » suivant le testament de sa mère; H. G., qualifié de gentilhomme. Il habitait une maison à lui rue des Chanoines; † à 74 ans, le 3 juin 1609, ayant testé le 2 septembre 1601.

Ép. : 1° le ..... 1573, Marie f. de No. Jean de Budé, Sgr de Verace et de Marie de Jouan de Jonvilliers; 2° Sara Gassin, veuve de No. Bernardin de Candolle, f. de No. René Gassin, B. G., et d'Anne Clair, de Montpellier. Elle testa le 26 janvier 1624, et † le 5 mai 1625, à 75 ans, dite veuve de No. Jean Favre, Sgr du Lac, gentilhomme d'Auvergne.

Il eut du 1er lit :

1. No. Jean Favre, Sgr du Lac, † avant son père.
2. Marie, femme de No. Jacob Anjorrant, premier Syndic de Genève.

Et du 2me lit :

3. Clermonde, femme de No. Philibert Sarasin-Truchet, Conseiller et médecin ordinaire du roi de France, du CC 1600, † à Lyon 1633 ; tige des Sarasin, Seigneurs de la Pierre-Durette, en Beaujolais.

GUIGUER, anciennement GYGER

de Thurgovie, à Genève, à Paris, à Londres et au Pays de Vaud.

Cette famille, toujours vivante, originaire de Bürglen, en Thurgovie, est bien connue dans la Suisse romande, pour avoir possédé pendant quatre générations la baronnie de Prangins, sur le lac Léman, et donné à la Suisse le « général de Prangins, » le prédécesseur du général G.-H. Dufour dans ce commandement militaire suprême que

la Confédération n'accorde que dans les moments de grand danger, et seulement à un seul à la fois. Quant à la baronnie de Prangins, ancien domaine dynastique, en tout cas l'un des principaux fiefs de nos contrées romandes, elle est célèbre en outre par le nombre considérable de familles et de personnages éminents qui l'ont successivement possédée, et parmi lesquels nous citerons, après ses propres dynastes [1] : les princes de Savoie de la branche des barons de Vaud; les sires de Chalant, de Viry, de Compeis; les de Diesbach de Fribourg; la princesse Émilie de Nassau-Orange, veuve alors d'Emmanuel, fils du roi Antoine de Portugal; puis sa fille Maria-Belgia, femme du colonel Croll, et dont les enfants vendirent le domaine en 1657 au burgrave comte de Dohna, qui le revendit au général de Balthazar, etc., etc. Voltaire habita le château de Prangins en 1755, la duchesse de La Rochefoucauld-Liancourt en 1794; on sait qu'en 1814, le domaine fut acquis et habité par l'ex-roi d'Espagne, Joseph Bonaparte, qui y reçut aussi son frère Lucien; enfin, que plus récemment encore, leur neveu Jérôme-Napoléon B. s'est construit, au bord du lac, une villa, à la *Bergerie*, sur un terrain qui dépendait de l'ancien fief de Prangins.

[1] Les sires souverains de Prangins et ceux de Cossonay n'étaient dans l'origine qu'une seule et même maison qui, selon toute probabilité, avait succédé plus ou moins directement aux anciens comtes Équestres dans la partie septentrionale de cet ancien comté bourguignon, dit équestre de l'ancienne *civitas equestris* de Nyon qui en avait été le chef-lieu, — comme aussi très probablement d'un évêché fondu de bonne heure dans ceux de Genève et de Belley. — Les sires de Mont paraissent remonter à la même origine (v. les belles *Recherches sur les dynastes de Cossonay* du feu baron Louis de Charrière, Lausanne, 1865).

Le véritable nom de la famille est naturellement *Gyger*, sa francisation en *Guiguer* n'ayant eu d'autre but que de lui conserver, en pays français, sa prononciation germanique.

Armes : d'argent au lion de sable rampant contre une retorte de même; on trouve aussi, comme variantes, la retorte de sinople et le lion de gueules. *Devise :* « *Propositi tenax.* »

Les premières générations figurent dans le *Lexique helvétique* de Leu, continué par Holzhab; les données sur les suivantes ont été prises dans les registres, contrats, testaments et autres titres originaux des localités françaises, anglaises et suisses où la famille a séjourné. Enfin celle-ci a bien voulu nous communiquer ce qu'il lui est resté de papiers, après l'incendie qui détruisit en 1870, à St-Prex, l'habitation de Mme Warnery née Guiguer, où se trouvaient les principales archives et beaucoup de souvenirs de prix de la famille.

I. Johannes Gyger, bourgeois de Bürglen, localité et bailliage situés en Thurgovie, mais appartenant dès 1579, par acquisition, à la ville de St-Gall; ce qui est cause que les Guiguer sont souvent aussi qualifiés de St-Gallois.

Il fut père de :

II. Jaques Gyger, ammann, soit bailli, au dit Bürglen, 1583; † 1585.

Ép. : Marguerite Schmidt (qui portait d'or à l'écu de sable chargé d'un globe d'argent).

Il en eut :

1. Vincent, qui suit.
2. Jaques.

III. Vincent Gyger, ammann de Bürglen suivant Leu, bien qu'une ancienne généalogie de la famille ne donne cette qualité qu'à son père et à son fils; 1593, 1610.

Ép. : Anne Podegger, dont il eut :

1. Léonard, qui suit.
2. Jean.
3. Jaques.
4. Vincent Gyger, ammann de Bürglen.
5. Martin.
6. Marguerite, femme de Conrad Granlich.
7. Barbe, femme de Daniel Stadelmann.
8. Anne, femme, 1° de Jaques Ammann; — 2° de Philippe-Ulrich Keller.

IV. Léonard Gyger, ensuite Guiguer, dit de St-Gall, établi à Lyon en 1610 ou plus tôt; † 24 septembre 1643, à 50 ans.

Ép. : 1615, Marie f. d'Abraham Penin, ancien de l'Église réformée de Lyon, et de Jeanne Pelloutier. Elle était née le 26 novembre 1599 et avait été présentée au baptême, le 7 janvier 1600, par Daniel Le Maistre. Deux membres de la famille Penin, maîtres Étienne et Antoine P., avaient été Conseillers de la ville de Lyon en 1449 et 1463.

Il en eut :

1. Ulrich, né 26 mai 1624.
2. Merold, soit Ulrich-Merold, qui suit.
3. Jeanne, femme, 1645, de Claude Tourton, d'Annonay (contrat du 30 décembre 1645, Ravat, notaire à Lyon).

4. Léonard, qui suivra.
5. Anne, femme, 1655, de Pierre f. de Pierre de Montmain et de Sara Blachon (contr. du 22 novembre 1655, Lorrain, not.).
6. Barthélemy, né 1634.
7. Marie, née 1636.
8. Susanne, née 1638, femme, 1659, de Louis Liron (contr. du 15 février 1659, Monin, not.).
9. Anne-Marie, née 1635, † jeune s. a.
10. Mathieu, † à 6 ans, le 22 juillet 1636.
11. Jaques, fils posthume, né 1644.

V. Ulrich-Merold (dit aussi Merod ou Meraud), bourgeois de Lyon; reçu bourgeois de Genève le 18 octobre 1664, avec ses fils Samuel et Léonard, pour 1000 écus, un seillot et un mousquet; † à 48 ans, le 10 avril 1674.

Ép. : 7 janvier 1658 (contr. du 26 novembre 1657, M. Pinault, not.), Octavie ffeu Philippe Rubatti, dit *Rubat*, piémontais, B. G., et de Catherine Mazzola; mariage autorisé et approuvé par les grands-parents, les autres parents directs ou collatéraux des deux époux; et en outre par No. et Sp. François de Turretin, pasteur et professeur en théologie, les No. Samuel Diodati et Nicolas Burlamacchi, et le notaire; tous quatre conseillers tut^es^ de l'hoirie Rubatti. — Elle se remaria en secondes noces (contr. du 10 octobre 1674, Jaques de Harsu, not.), à No. Jaques Alléon, C. G.

Son premier mari en eut :

1. Cyrille, né et † en 1659.

2. Samuel.
3. Léonard, qui suit.

VI. Léonard Guiguer,

Ép. : 24 septembre 1695, Françoise f. de Guillaume Avril, B. G., mariée en secondes noces à Jérémie Boisdechesne, habitant; elle testa le 20 janvier 1716 (Marc Fornet, 23me vol.).

Dont il eut :

1. Jean, né 1697, qui suit.
2. Marthe-Catherine, femme de Sébastien ffeu Pierre Diedey, bourgeois de Lausanne (contr. du 27 décembre 1724, M. Fornet, not.).
3. David, qui suivra.

VII. Jean Guiguer, qui testa le 31 mars 1744 (Marc Vignier, VI).

Ép. : Henriette Guiguer, dont il eut : Jean-Antoine, qui suit.

VIII. Jean-Antoine Guiguer.

Ép. : 18 décembre 1740 (contrat Jn-Ls Delorme, III), Pernette-Aimée Maudry, dont il eut :

1. Henriette Guiguer, femme, 18 août 1764 (contrat J.-L. Choisy), de Jacques Gaillard, de Chancy.
2. Marguerite-Élisabeth Guiguer, femme, 1er décembre 1766, de David fils de Mathieu Pons, de Villemagne, en Languedoc.

VII. David Guiguer, C. G.

Ép. : 1° 12 janvier 1737, Amée ffeu Jaques-François Barret; — 2° 23 juin 1744, Françoise ffeu André Fé, natif.

Il eut du 1er lit :

1. Jeanne-Henriette, née 1738, femme, 3 février 1760 (contrat J.-L. Choisy, VI), d'Isaac ffeu Pierre Veigneur et de Jeanne-Louise Dumarsay.
2. Jean, né 1741.

V. Léonard Guiguer (fils de Léonard), né 18 novembre 1632; testa le 8 octobre 1694, à Lyon, par-devant Guyot et de la Roëre, notaires, instituant sa femme héritière universelle; † 11 août 1710.

Ép. : Élisabeth f. de Louis Tourton, d'Annonay, notaire, et de Jeanne Rancon. — Elle testa à son tour le 29 novembre 1719 et † 1724, à Genève, où la famille s'était réfugiée pour la religion. Elle explique dans son testament, scellé des armes Guiguer, qu'ils avaient été forcés par les circonstances de vendre leurs immeubles à vil prix, et que par là leurs biens avaient été extraordinairement diminués.

Il en eut :

1. Louis, né 31 décembre 1660, † 15 avril 1661.
2. Jeanne, née 2 mai 1662, † 9 mai 1712, femme, 1° 27 août 1679, de Théophile Thellusson, C. G., du CC (celui qui institua le premier, en 1690, les bateaux à lessive sur le Rhône), † 1705. Il fut le père, par elle, de No. Isaac de Thellusson, ministre de la République de Genève à Paris; — 2° de No. Abraham Mestrezat, 1er Syndic de Genève, veuf alors de Catherine Rilliet-Diodati.
3. Isaac Guiguer, né le 5 avril 1664; reçu B. G. le

19 septembre 1691, pour 400 écus, 2 seillots et 2 fusils. Selon notre exemplaire du Rôle des Bourgeois, sa réception aurait été la seule de l'année. † 26 août 1715. — Il avait épousé, le 27 octobre 1691, Henriette-Andrienne f. d'Isaac de Possac, de Nîmes.

4. Dorothée, née 8 août 1665, † 26 avril 1667.
5. Merodt (*sic*), né 7 novembre 1666, † le 17 suivant.
6. Anne, née 23 février 1668, † 7 novembre 1669.
7. Susanne, née 18 octobre 1669, † 18 janvier 1670.
8. Jean-André, né 16 janvier 1671, † s. e. à Surinam.
9. Georges-Tobie, qui suit.
10. Jean, né 31 août 1673, † en octobre 1674.
11. No. Louis Guiguer, né 8 décembre 1675; associé de Jean-Claude Tourton, à Paris; puis baron de Prangins au pays de Vaud, par acquisition, en 1723, pour 142 mille livres tournois, de No. Jean Rieu, bourgeois de Paris et de Genève (qui l'avait acheté en 1719, pour 114,000 livres, du baron Dankelmann); † à Paris, 17 décembre 1747, s. e. de Judith van Robais, sa femme, — et laissant par un codicille de 1737, homologué à Londres en 1748, la baronnie de Prangins à son frère aîné Georges-Tobie, à condition qu'à la mort de celui-ci, elle passerait à son fils aîné Jean-Georges, neveu du testateur. — Ce fut Louis Guiguer, premier baron de Prangins de sa famille, qui construisit le château actuel; ce qui, en 1748, fit monter l'estimation du domaine à 486,958 florins.

VI. No. Georges-Tobie Guiguer, né à Lyon, le 23 juin 1672,

établi à Londres, où † le 7 janvier 1752. — Baron de Prangins après la mort de son frère Louis. Nous ne sommes pas sûr cependant qu'il en ait porté le titre, puisqu'il fit cession immédiate du domaine à son fils Jean-Georges, à qui Prangins avait été substitué, et qui en obtint l'investiture de LL. EE. de Berne, le 4 décembre 1748.

Ép. : 1° Susanne f. de No. Gregorio Leti, B. G., l'historien bien connu, et de Marie Guerin, sa femme. Elle était née à Genève le 19 novembre et avait été baptisée le 23 du même mois 1675, à l'Église italienne de cette ville, ayant pour parrain No. Vincent Minutoli; — 2° Anne Girardot.

Il eut du 1er lit :

1. Jean-Georges, qui suit.

Et du 2me lit :

2. Louis, né à Londres, † s. e. *a.* de ..... ?, et *b.* de Julia Cleveland, ses deux femmes.

VII. No. Jean-Georges Guiguer, né à Londres, établi ensuite à Paris; baron de Prangins dès la fin de 1748; officier au régiment des Gardes suisses: † en 1770. Ce fut lui qui prêta gratuitement le château de Prangins à Voltaire, pendant que celui-ci faisait réparer les *Délices*, près Genève, acquises en 1755 du Conseiller J.-J. Mallet, par l'entremise du banquier Jean-Robert Tronchin.

Ép. : le 19 avril 1735, dans la chapelle de S. E. l'ambassadeur des États Généraux des Provinces Unies à Paris, et en présence de l'ambassadrice, Élisabeth-Augustine Darecy ou d'Arcy, † le 23 avril 1754;

— 2° le 29 décembre 1755, à Duillier, au bailliage de Nyon (Vaud), Marie-Louise f. de No. Jaques Bazin de Limmeville, Seigneur de Duillier, et de ..... Engel, sa seconde femme; mariage qui fut béni, au dit lieu, par Sp. Pierre de la Rive, pasteur de Cartigny, territoire de la République de Genève.

Il eut du 1er lit :

1. Louis, né 17 janvier 1736, † 27 décembre suivant.
2. Judith-Élisabeth, née 12 décembre 1736, femme, 26 novembre 1754, de Louis Tourton, banquier, f. d'Isaac (contr. du 25 novembre 1754, Me Hustrel, notaire, à Paris). L'un des deux époux devait être catholique, puisqu'il fallut obtenir de Rome des dispenses qui furent entérinées ..... Elle est † à Paris, le 14 novembre 1760, laissant dans sa famille et auprès de tous ses amis et connaissances le souvenir d'une femme de grand mérite, aussi remarquable par ses grâces physiques que par celles de l'esprit. Le fameux Necker, ensuite ministre d'État, lui composa l'épitaphe suivante, que nous citons pour la rareté du fait :

> Ci git qui ne fit que paraître.
> Si la vertu, l'esprit, les grâces, la beauté,
> Obtenaient l'immortalité,
> Ci git qui n'y devrait pas être.

Son mari, qui n'en avait pas eu d'enfants, épousa en secondes noces une demoiselle Ravel.

3. Jeanne-Louise, née 17 octobre 1738, † le 10 octobre 1740.
4. Louis, né 6 octobre 1739, † 31 mai 1740.

5. Louis-François, qui suit.
6. Georges-Tobie, né 5 novembre 1743, † 12 juin 1748.
7. Jean-Isaac, né 19 janvier 1746, † 23 mai 1748.
8. Élisabeth-Sophie, née 8 novembre 1748, élevée après la mort de sa mère, par sa sœur aînée Judith-Élisabeth (Mme Tourton-Guiguer); femme, 1768, de No. Charles-Albert de Mestral, Seigneur de St-Saphorin, Disy, Lavigny et autres lieux du Pays de Vaud; elle est † ..... 1801.

Et du 2me lit :

9. No. Charles Guiguer, né 26 octobre 1757, baptisé le 2 novembre suivant, à Prangins, ayant pour parrain No. Jaques-Charles Bazin, Seigneur de Duillier, et pour marraine Demoiselle Marianne Leti, demeurant à Londres, représentée par Demoiselle Judith Mestrezat, de Genève, l'une et l'autre proches parents des Guiguer. Il fut en 1785, légataire pour 2000 livres d'Élisabeth-Angélique Bazin, sœur de sa mère et veuve de Joseph Bouer; — officier au régiment des Gardes suisses, en France; chevalier de l'Ordre du Mérite militaire (brevet du 21 mai 1817), etc., etc. † s. a., à Nyon, le 6 décembre 1825; il est qualifié d'ancien colonel au service de France et de bourgeois de Prangins.

VIII. No. Louis-François Guiguer, né 1er décembre 1741, baron de Prangins, † 18 décembre 1786.

Ép. : ..... 1778, Mathilde-Shore Cleveland ou Clevland, de Londres, † à Nyon, 19 juillet 1817, ayant survécu 30 ans à son mari.

Il en eut :

1. Charles-Jules, qui suit.
2. Auguste-Albert Guiguer de P., né à Prangins, le 9 janvier 1782, † le 11 février 1831, à Nyon, où il était domicilié; les registres d'état civil de cette ville le qualifiaient de « Bourgeois de Bürglen en Thurgovie; » il était juge de paix du cercle de Nyon. — Ép. : le 24 janvier 1803, Jeanne-Andrienne-Caroline-Frédérique f. de Frédéric-Henri Womrath, de Cassel, mais d'origine hollandaise, et de Jeanne-Olive-Ferdinande Du Coster, sa femme. Elle était née à Nyon, 1786, et † à Lyon, 1859. Il en eut : *a.* Émilie, née en 1804, à Prangins, † en 1877, à Nyon, femme de ..... Monod; *b.* Élisabeth-Ferdinande-Caroline-Mathilde, née ....., à Prangins, † à Lyon, en 1872, femme de Jules-Louis Frossard de Saugy, Conseiller d'État de Vaud jusqu'à la révolution de 1845, puis établi à Lyon, où † 1867. La famille avait passé au catholicisme.
3. Mathilde, née ....., 1re femme, 1808, de Paul de Lessert, établi au Havre, † s. e.

IX. No. Charles-Jules Guiguer, né 26 août 1780, cinquième baron de Prangins de sa famille, en comptant Georges-Tobie. C'est le « général Guiguer de Prangins, » qui eut le commandement suprême des troupes de la Confédération suisse en 1831 et 1838.

Revenu des universités de Leipzig et de Göttingue dès 1798 dans sa patrie, qui s'apprêtait alors, avec l'appui de la France, à se libérer de la suzeraineté bernoise, il prit du service dans les troupes vaudoises qui s'étaient réunies aux Français pour la

libération du Pays de Vaud. Parvenu avant la fin de l'année (1798) au grade de capitaine dans la 1re demi-brigade auxiliaire, il prit part à la bataille de Zurich gagnée par Masséna sur les Austro-Russes, 1799. En 1802, Guiguer de Prangins passa avec son grade dans les hussards helvétiques; en 1803, il fut nommé chef d'un bataillon d'élite et adjoint à l'état-major de l'armée de la République helvétique une et indivisible; en 1805, à 25 ans à peine, il était colonel fédéral. On lui confia alors le commandement de la seconde brigade du corps d'armée appelé à couvrir les frontières des Grisons. Comme chef de brigade, il participa aux armements de 1809, 1813 et 1815, et fut appelé à siéger dans la commission militaire fédérale, dont il eut plusieurs fois la vice-présidence. Chargé en décembre 1813 de la défense du passage du Rhin à Églisau contre les Alliés qui se préparaient à passer le fleuve malgré la neutralité de la Suisse, il fut du nombre des officiers suisses qui, indignés de se voir frustrés de l'espoir de faire respecter l'inviolabilité de la patrie commune, brisèrent leurs armes, et ne consentit à se retirer que sur un ordre écrit du général en chef, l'ancien landammann de Watteville. Ce fut le colonel Guiguer de Prangins qui commandait peu après les troupes vaudoises destinées à remplacer la garnison fribourgeoise et soleuroise envoyée la première au secours de Genève, qui venait de proclamer son retour à l'indépendance. Dans la Suisse allemande et à Genève même, on soupçonnait non

sans raison ces troupes vaudoises de sympathies napoléoniennes. Le colonel lui-même, qui venait de vendre son domaine de Prangins à Joseph Bonaparte, ex-roi d'Espagne, n'était pas à l'abri de tout soupçon. Cependant, lorsque quelques-uns de ses soldats s'étaient oubliés dans leurs repas, jusqu'à crier « vive Napoléon, à bas Louis XVIII ! » il avait, dans un ordre du jour, vivement blâmé ces manifestations, et assuré le Conseil d'État genevois que son gouvernement les désapprouvait fortement. Quoi qu'il en soit, il est heureux pour Genève qu'on ait fait droit, peu de temps après, aux désirs exprimés par ces troupes de regagner leurs foyers, si l'on pouvait se passer d'elles; car ce départ ne précéda que de quelques jours ces armements intempestifs du canton de Vaud, dont on n'eut l'explication que quelques semaines plus tard, à la nouvelle du débarquement de Napoléon et de sa marche sur Paris [1]. — Dans son propre canton, Guiguer de Pran-

[1] Ce fut le 27 juillet 1814, que l'ex-roi d'Espagne, résidant alors à Allaman sous la dénomination de comte de Survilliers, acheta du colonel Guiguer et de son frère Auguste, pour la somme de 94,500 fr. de Suisse, le château de Prangins et les fonds de terre les plus voisins; le 1er août suivant, il complétait cette acquisition par d'autres terres du même domaine, pour 19,367 fr. de Suisse; enfin une dernière somme de 135,000 fr. de Suisse, le mettait en possession de la *Bergerie* et du *Marais*, dépendants de l'ancien fief de Prangins. Les trois actes furent minutés par le notaire Ducoster. Lorsque à la nouvelle du débarquement de son frère, la Diète voulut le faire arrêter comme agitateur, il réussit à s'échapper, mais non sans avoir fait des cadeaux vraiment princiers en bijoux, ornements de salon, services de tables, chevaux, etc., à divers membres de la famille Guiguer. — Le 12 mars 1827, Joseph

gins avait été nommé du Grand Conseil, puis en mai 1827, membre du Conseil d'État, qu'il quitta cependant à la suite des événements de 1830, enfin de 1832 à 1834, inspecteur général des milices vaudoises. — Ce fut en 1831, alors que les troubles de 1830 faisaient encore craindre une guerre générale, que la Diète appela le colonel Charles-Jules de Guiguer de Prangins au poste éminent de général en chef de l'armée fédérale. Il le résigna en 1837, à la suite de quelque différend avec le chancelier de la Confédération; mais l'année suivante (1838) il accepta le commandement de l'armée d'observation levée à propos des menaces du gouvernement de Louis-Philippe (affaire de Louis Bonaparte). Le général Guiguer de Prangins, — car ce dernier nom fut conservé malgré la vente de la baronnie, — mourut le 7 juillet 1840, dans sa campagne de la Chablière, près Lausanne.

Ép. : ..... Marie-Françoise Azard, née 25 septembre 1786, † à la Chablière, près Lausanne, le 25 novembre 1846.

Bonaparte vendit Prangins pour 345,000 fr. de Suisse (500,000 fr. de France) à dame Marie-Madeleine Verniquet, épouse séparée de biens de Michel-Joseph Gentil Chavagnac, chevalier de la Légion d'honneur, lecteur honoraire du roi de France, etc. (Martheray, not.). Le 13 janvier 1863, les ayants droit de cette dame vendirent le château et les terres voisines, pour 226,000 fr. à André Sibille (même not.). Enfin les créanciers de ce dernier cédèrent, le 8 juillet 1873, cette partie du domaine pour 200,000 fr. aux Frères Moraves (Dufour et Chappuis, not.). (V. aussi, dans l'Album de la Suisse romande, *Joseph Bonaparte et Madame de Staël à Prangins et à Coppet*, par E. Gaullieur; au 2me tome de notre ouvrage : *D'un siècle à l'autre*, pages 436 et suivantes).

Il en eut :

1. Caroline dite Lina, née à Prangins, le 7 février 1806, † à la Chablière, 10 mai 1843.
2. Adolphe, né à Prangins, le 24 août 1807, † en Afrique, 13 novembre 1834.
3. Arthur Guiguer de Prangins, né à Prangins, 1808, ingénieur; directeur à Marseille de l'exploitation des forges et chantiers de la Méditerranée. Chevalier de la Légion d'honneur, des Ordres des SS. Maurice et Lazare, de Charles III d'Espagne, de la Rose du Brésil et de la Guadeloupe, du Mexique. † à Marseille, le 30 janvier 1867, à l'âge de 58 ans, selon les lettres de faire part.
4. Gustave, né à Prangins, 15 novembre 1810, † à la Chablière, 31 décembre 1840.
5. Jules-Édouard-Adolphe, qui suit.

X. Jules-Édouard-Adolphe Guiguer de Prangins, né à Cour, près Lausanne, 7 septembre 1820, † à Lausanne, 24 mars 1861.

Ép. : Émilie-Marguerite-Élisabeth Atting Siberg, † 13 juillet 1861.

Dont il eut :

1. Marie-Brésilia-Caroline, née 18 mai 1845, femme, 14 mars 1868, d'Eugène-Maurice Castelnau, banquier à Montpellier.
2. Charles-Guillaume, qui suit.
3. Julia-Augusta, née 21 novembre 1852, femme, 1er octobre 1875, d'Henri-Émile-Adrien Burnand, de Moudon, domicilié à Montpellier.

XI. Charles-Guillaume Guiguer, né 14 décembre 1846, ingénieur des ponts et chaussées.

Ép. : 11 avril 1870, Anne-Amélie-Jeanne f. de ..... et de ..... Massé.

Dont il a :

1. Yvonne-Élisabeth-Ernestine-Mary, née 1er juin 1871.
2. Noelle-Madeleine-Anna, née 25 décembre 1873.
3. Olivier-Jean-Georges-Arthur, né 5 janvier 1880.

VASSEROT

du Dauphiné.

Cette famille, de la vallée de Queyras, en Dauphiné, a précédé à Genève son homonyme dite Vasserot *de Vincy*, du nom de la baronnie qu'elle possédait au Pays de Vaud. Bien que cette seconde famille fût venue en dernier lieu des Pays-Bas, notre prédécesseur, en donnant sa généalogie au tome III des *Notices*, a émis l'opinion qu'elle était sortie de la même souche que les Vasserot du Dauphiné : ce qui est très possible, vu l'identité des premiers noms de baptême, mais non prouvé; les armes respectives étaient en tout cas très différentes.

Armes : d'azur au dauphin d'or .....

Ici encore, nous avons pu compléter nos renseignements par les résultats des recherches de MM. Fazy, qui comptent cette famille dans leur ascendance.

I. Antoine Vasserot, de la vallée de Queyras, en Dauphiné, fut père de :

1. Daniel, qui suit.
2. Jean, qui suivra.
3. Marguerite, femme de Daniel Fazy, de la même vallée, auteur des Fazy de Genève, nommé par erreur *David* dans notre notice sur cette famille, tome IV.
4. Judith, femme de Garcin Fazy.
5, Marie, femme de Jacques Méard, H. G.
6. Susanne, veuve, en 1702, de Pancrace Molinié (11 mai 1702, François Joly, not.).

II. Daniel Vasserot, réfugié à Genève à la révocation de l'Édit de Nantes; reçu B. G. le 12 septembre 1699, pour 3150 fl., 2 seillots et 2 fusils; testa le 6 novembre 1708 (Étienne Beddevole, not.), en faveur de sa fille Marie « pourvu qu'elle épouse un marchand-négociant établi à Genève, et non point un mari d'un autre état ou condition; lui substituant pour $^1/_2$ le sieur Daniel Vasserot, chirurgien, son neveu, et pour l'autre $^1/_2$ Jean et Pierre Vasserot, et Antoine *Fagier* (Fazy), aussi ses neveux.

Ce fut lui qui introduisit le premier, à Genève, l'industrie des *indienneries* ou toiles peintes (aux Eaux-Vives, croyons-nous), qui fut continuée par ses neveux Pierre Vasserot et Antoine Fazy, puis surtout par les descendants de ce dernier, aux Pâquis, aux Bergues, etc. (v. pour les actes qui le concernent, minutes de François Joly, not., 25 novembre 1691, 29 décembre 1696, 21 septembre 1698, 11 octobre 1702, 8 janvier 1703, etc.).

Ép. : Louise Rollard, veuve de ..... Jaquin, et dont il eut :

Marie, née le 24 mai 1692, à Genève, femme, le 12 mars 1709, de No. François-Helen Minutoli, C. G., du CC en 1709, dont elle eut No. Daniel Minutoli, du CC 1746, qui retourna à la religion catholique et à Lucques, où il eut postérité. Son père resta protestant et Genevois.

II. Jean Vasserot, H. G., † avant 1708. Pourrait bien avoir été fils aîné d'Antoine (I) et dans ce cas aussi être mort avant 1693, et avoir épousé encore en Dauphiné (La Chena) : 1° Catherine Besson; — 2° Isabeau Vasserot.

Si notre supposition est fondée, il aurait eu du 1er lit :

1. David Vasserot, qui épousa, le 30 octobre 1693 (G. Grosjean, not.), Louise ffeu Hercule Miraillet bourgeois de Nyons, en Dauphiné, et de Lucrèce Marseille. Ces époux Vasserot-Miraillet auraient pu être les père et mère de Daniel Vasserot, dit de St-Veran au val de Queyras, en Dauphiné, H. G. en 1733, et qui avait épousé Antoinette Petié (ou Petit?). Outre un certain nombre de cousins Pons, établis à Francfort, à Lausanne et à Genève, et un cousin Dalmas, qu'il nomme tous dans son testament, il y mentionne aussi son cousin Antoine ffeu Marcelin Brunet, « fabricant d'indiennes aux Eaux-Vives. » Or on sait que c'était là que Jean Petit, l'aïeul du littérateur Petit-Senn, avait son indiennerie.
2. Daniel Vasserot, chirurgien-major au régiment Des-

portes, † à Alexandrie en 1726 (M. Fornet, not., 4 et 12 novembre 1726).

3. Jean, qui suit.
4. Catherine, veuve, en 1726, de Daniel Burnet, et demeurant à Vevey.
5. Pierre Vasserot, associé en 1708 avec son cousin Antoine Fazy, pour une nouvelle indiennerie, qui serait la seconde créée à Genève; † s. p., à Venise, où il était encore établi en 1726.

III. Jean Vasserot .....

Ép. : 1° le 5 janvier 1705, Jaquemine Genoud; — 2° Michée Bernard.

Il eut du 1er lit :

1. Andrienne, † jeune.
2. Susanne, femme, le 20 décembre 1728, de Nicolas Menu, † avant 1779; car sa femme testa veuve, le 2 janvier 1779, testament homologué le 7 juillet 1787, instituant pour héritiers les enfants de son fils aîné Daniel Menu, avec jouissance à leur père, pour $^1/_5$, $^1/_5$ à chacun de ses autres enfants, sauf Jeanne-Marie Menu, présentement femme d'Abraham-Jean Renaud, réduite à sa légitime.
3. Catherine, femme, 1728, de Jean-Louis Lions.
4. Pernette, femme, le 3 mars 1740 (Veillard, not.), de Philippe Borel.

Un Jean Vasserot, mais dit de St-Jean de Bruel, en Rouergue, est cité, également, dans un accord de 1749, parmi les indienneurs de l'époque.

Ces huit articles généalogiques sont de M. J.-B.-G. Galiffe.

BARDE

Armes : d'argent au château de trois tours crénelées de sable, accompagné en pointe d'un mont de trois copeaux de sinople; au chef barré d'azur et d'or [1].

Une information faite, à la date du 26 février 1686, par-devant le lieutenant criminel de la sénéchaussée de Valence contre les religionnaires de la dite ville, sortis du royaume sans permission de Sa Majesté (Archives de la Drôme, B, 358), mentionne entre autres le sieur Pierre Barde, « hoste du Logis du Bout du Monde, » de la religion prétendue réformée, comme ayant quitté Valence vers la fin du mois de septembre 1685, à l'arrivée du régiment de Vivonne en cette ville. Plusieurs témoins certifient avoir ouï dire qu'il s'est réfugié à Genève ou dans le pays de Suisse [2].

I. Pierre Barde, qui, selon toutes les probabilités, est le réfugié sus-indiqué, fut père de François, qui suit.

II. François Barde, de Valence, en Dauphiné (aujourd'hui

[1] Les armes indiquées par l'*Armorial genevois* pour la famille Barde, sont celles de la famille Pommerol.

[2] Ensuite de la dite information, il fut décrété que « tous les biens « meubles et immeubles des nommés Pierre Barde et autres fugitifs, « tous habitans de cette ville cy-devant, seront saysys et annottés et « commissaires establys pour le régime d'iceux, jusques à ce que autre- « ment en ayt esté ordonné. »

chef-lieu du département de la Drôme) ; paraît avoir d'abord été fixé au pays de Vaud, reçu B. G. le 22 août 1731, † 7 juin 1733, à 78 ans, ayant testé le 31 août 1731 (G^d Reclan, not.), en faisant des legs aux Bourses françaises de Nyon, Morges, Vevey et Genève.

Ép. : 1689, Madeleine Pommerol ; — dont il eut :

1. Pierre, qui suit.
2. Marianne, † 26 décembre 1777, à 85 ans, femme, 23 juillet 1724 (contrat du 15 dit, L^s Pasteur, II, not.), d'André Dehors ffeu Augustin, N. G., et de Jeanne-Françoise Picot.
3. Jean-François, qui suivra.
4. Constance, † 13 octobre 1752, à 50 ans, ayant testé le 27 juillet 1751 (J^n-L^s Charton), femme, 18 juillet 1723 (contrat du dit, G. Reclan, not.), d'André Lamande ffeu François, de Romans, en Dauphiné, et Judith Salleneuve.
5. Susanne-Madeleine, † 13 novembre 1770 (68 ans), ayant testé le 16 septembre 1767 (J. Binet, not.), femme de François Magnin, de Marnex, terre de Coppet (Vaud).
6. Jean-Daniel, qui suivra.
7. Renée, † 8 janvier 1754, à 40 ans, s. a., ayant testé le 7 dit (Math. Duby, not.).

III. Pierre Barde, né à Vevey, 20 février 1691, † à Gênes, le 15 novembre 1745, ayant testé le 23 septembre précédent (Antoine-Marie Cartagenova, notaire, à Gênes), et fait un codicille le 14 novembre (même notaire).

Ép. : (contrat du 9 juillet 1721, notaire inconnu), Marianne Bonijol († à 75 ans, le 1er juin 1764), fille d'Antoine, laquelle avait testé le 29 juin 176[illegible] (Flournoy, not.).

III. Jean-François Barde, né à Vevey, 8 février 1696, † 14 janvier 1774, à 78 ans, ayant testé le 15 janvier 1772 (test. ologr.).

Ép. : 25 mars 1736 (contrat du 22 dit, A. Pasteur not.), Claire Teissier fille de Jean, B. G., et de Marie Teissier.

Dont il eut :

1. Jean, qui suit.
2. Marianne, née 16 mai 1740, † 29 mai 1786, s. a
3. Pierre, qui suivra.

IV. Jean Barde, né 15 février 1737, l'un des 24 commissaires élus le 14 avril 1766 par les citoyens et bourgeois pour les représenter auprès des plénipotentiaires des puissances médiatrices (France, Zurich et Berne), du CC 1782, † 3 novembre 1819.

Ép. : 27 mars 1774 (contrat du 24 dit, J.-R. Du Roveray, not.), Marguerite-Josèphe Mayor († 16 septembre 1836), fille de François-Siméon, H. G., et d'Élisabeth Hugues.

Dont il eut :

1. François, qui suit.
2. Charles-Pierre, qui suivra.
3. Pernette-Louise, née 29 mars 1779, † 27 juillet 1786.

V. François Barde, né 21 février 1775, D. C. R. 1814, conseiller d'État de 1831 à 1841, † 21 janvier 1848.

Ép. : 2 août 1797 (contrat du 28 juillet, Gab. Binet, not.), Jeanne-Susanne-Pernette Bordier († 13 février 1858), fille d'Ami, C. G., et de Jeanne-Françoise Marcet.

Dont il eut :

1. Joséphine-Amélie-Jeanne, née 26 mai 1798, † 30 mai 1842, s. a.
2. Pierre-Auguste, qui suit.
3. Jean-Charles, qui suivra.
4. Catherine-Amélie, née 3 avril 1809, † 28 décembre 1876, s. a.

VI. Pierre-Auguste Barde, né 8 septembre 1800, secrétaire de la Chambre des comptes 1832, D. C. R. 1833, membre du Conseil municipal de Genève 1833, député à l'Assemblée constituante 1841, conseiller d'État 1842, Syndic 1844 et 1846, † 1er septembre 1860.

Ép. : 10 juin 1839, Alexandrine-Wilhelmine Barde, fille de Jean-François et de Philippine-Susanne Jolivet.

Dont il eut :

1. Françoise-Joséphine-Émilie.
2. Catherine-Louise-Mathilde, femme, 28 décembre 1863, de Georges-Victor Sarasin.

VI. Jean-Charles Barde, né 29 septembre 1803, pasteur à Genève de 1831 à 1853, † 12 juillet 1878.

Ép. : 29 mai 1832, Caroline-Louise-Susanne de Gallatin, fille de Jean-Louis et d'Antoinette-Marie Grenus.

Dont il eut :

1. Antoinette-Françoise-Hélène.
2. Jean-Édouard, qui suit.
3. Jules-Auguste, qui suivra.
4. Jean-Émile-Henri, qui suivra.
5. Charles-Marc-Albert, né 4 septembre 1848.

VII. Jean-Édouard Barde, né 3 octobre 1836, pasteur à Vandœuvres de 1865 à 1879; professeur à l'École de théologie de la Société évangélique (décembre 1879).

Ép. : à Boudry (canton de Neuchâtel), le 29 septembre 1863, Jeanne-Sophie-Emma de Pourtalès, fille d'Adolphe et de Jeanne-Françoise-Philippine dite Fanny Bovet.

Dont il eut :

1. Émilie-Madeleine.
2. Henri-Paul, né 8 juin 1866.
3. Auguste-Eugène, né 7 février 1868.
4. Max-Adolphe, né 25 juillet 1870.
5. Caroline-Gertrude, † à 17 ans, 10 août 1890.
6. Thérèse-Bertha.
7. Éphraïm-Charles, né 8 janvier 1882.

VII. Jules-Auguste Barde, jumeau, né 6 août 1841, Dr-médecin.

Ép. : 6 mai 1872, Louise-Renée-Marie Odier, fille de Jacques-Ernest et de Louise-Pauline Aulagnier.

Dont il eut :

1. François-Robert, né 23 février 1873, † 23 janvier 1877.
2. Charles-Louis-Edmond, né 6 avril 1874.
3. Francis-Léon, né 19 juillet 1875.
4. Albert-William, né 27 juin 1878.
5. Alexandre, né et † 10 août 1880. } jumeaux.
6. Caroline, née 10, † 12 août 1880. }
7. Pauline-Mathilde.

VII. Jean-Émile-Henri, jumeau, né 6 août 1841, fixé à Londres.

Ép. : à Londres, le 23 avril 1866, Ellen-Sophie Jones, fille de Samuel et d'Eleanor Wendon.

Dont il eut :

1. Florence-Maud.
2. Alfred-Sidney-Édouard, né 5 octobre 1868.
3. Ernest-Jules-Émile, né 25 septembre 1870, † 4 septembre 1879.
4. Gustave-Lionel-Théodore, né 26 mai, † 20 août 1872.

V. Charles-Pierre Barde, né 27 septembre 1777, D. C. R. 1814, maire de Vernier, † 18 janvier 1862.

Ép. : 31 août 1803, Anne-Jeanne-Pernette Viollier († 27 mars 1862), fille de Jean-Pierre et de Jeanne-Catherine Chevrier.

Dont il eut :

1. Jean-Alphonse, qui suit.
2. Jeanne-Joséphine-Constance, née 30 juin 1809, † 22 novembre 1874, femme, 24 avril 1829, d'Abraham Beurlin, avocat et plus tard juge.

VI. Jean-Alphonse Barde, né 6 juin 1804, D. C. R. 1839, maire de Vernier; député à l'Assemblée constituante 1814 et au G. C., † 29 février 1848.

Ép. : à Duiller (Vaud), le 27 août 1833, Julie-Philippine-Ambroisine Vernet, fille de David-Alexandre et de Louise-Aimée Dunant.

Dont il eut :

1. Emma, née à Livourne, le 22 février 1836, † en bas âge.

IV. Pierre Barde, né 3 août 1742, † 25 janvier 1807.

Ép. : 10 juillet 1768 (contrat du 7 dit, M.-E. Masseron, not.), Élisabeth Rey († 26 décembre 1800), fille de Jean-Jacques, C. G. et de Claire Laurent.

Dont il eut :

1. Jean-Jacques, né 21 mai 1769, † à Marseille, s. a.
2. Jean-François, qui suit.
3. Un fils, † à 7 jours, 29 mai 1775.

V. Jean-François Barde, né 13 mai 1771, avocat 1798, secrétaire de la Chambre des appellations, greffier du Tribunal de Commerce, D. C. R. 1814, conseiller d'État 1824, juge, puis président de la Cour suprême, † 21 mars 1842.

Ép. : 1er septembre 1802, Philippine-Susanne Jolivet († 12 avril 1863), fille de Pierre et d'Henriette-Élisabeth de Waldkirch.

Dont il eut :

1. Pernette-Anne-Amélie, femme, 29 juin 1824, de Charles-Louis Gampert, avocat et plus tard juge.
2. Henriette-Catherine-Caroline, née 26 juin 1805, † 8 octobre 1861.
3. Alexandrine-Wilhelmine, femme, 10 juin 1839, de Pierre-Auguste Barde, son cousin issu de germain.

III. Jean-Daniel Barde, né à Morges, 7 novembre 1705, † 14 août 1780, à 75 ans, ayant testé le 22 juin précédent (M.-E. Masseron, not.).

Ép. : 28 avril 1743 (contrat du 17 dit, G^ge^ Grosjean, not.), Louise-Catherine Mallet, fille de Jean-Gabriel, C. G., et de Jeanne-Marguerite Masson.

Dont il eut :

1. Jeanne-Marguerite, née 9, † 16 janvier 1744.
2. Marie, née 15 mai 1745, † 11 mars 1749.
3. Claire, née 23 janvier 1747, † 10 juillet 1751.
4. Henri, qui suit.
5. Jean-René, qui suivra.
6. Jeanne-Henriette, née 27 mars, † 20 avril 1753.
7. Jean-Paul, qui suivra.
8. Jean-Louis, né 7 décembre 1755, indiqué dans un acte du 10 avril 1790 (J^n^-P^e^ Vignier, not.), comme vivant en Amérique.
9. Daniel, né 19 août 1757, † 6 mai 1768.
10. Jeanne-Henriette, née 6 janvier 1759, † 7 août 1843, femme, 9 novembre 1783, de Sp^e^ Jean-Louis Manget, D^r^-méd., fils de Jean-Jacques, C. G., et de

Madeleine Autran (contrat du 6 dit, C.-G. Flournois, not.).

IV. Henri Barde, né 11 octobre 1748, indiqué dans l'acte précité (Jn-Pe Vignier, not.), comme vivant aussi en Amérique, avec ses enfants, savoir :

1. Théodore-Gabriel-Henri, âgé de 13 ans.
2. Jeanne-Françoise-Henriette, âgée de 11 ans.
3. Paul-Henri, âgé de 7 ans.

L'indication de l'âge des trois enfants susdits est donnée dans un acte du registre de la Chambre des tutelles, en date du 19 février 1790.

IV. Jean-René Barde, né 5 août 1751, † à Bordeaux, le 19 août 1815.

Ép. : à Bordeaux, le 23 mars 1782, Jeanne dite Jenny Duret de la Plane († 1810), de Bordeaux, fille de Pierre et d'Anne Borel.

Dont il eut :

1. Pierre-Louis-Auguste, né à Bordeaux, 8 avril 1783, † à Philadelphie en 1798.
2. Paul, qui suit.
3. Robert, qui suivra.

V. Paul Barde, né 21 août 1784, † 6 octobre 1870.

Ép. : à Bordeaux, 8 octobre 1831, Marie Ferrière, de Bergerac, fille de Patrice et d'Émilie de Meslon.

Dont il eut :

1. Alice-Madeleine, femme, à Bordeaux, le 12 avril 1859, de Gustave Pöhls, de Bordeaux, fils d'Henri et d'Élisabeth Meillier.

2. Jeanne-Cécile, née 10 mai 1835, † 11 décembre 1841.
3. Marthe-Lucie, femme, à Bordeaux, le 22 juin 1864, d'Émile Bosc, de Bordeaux, fille d'Alexis et d'Adèle Lacaze-Rauly.

V. Robert Barde, né 11 octobre 1786, † 1er février 1876.
Ép. : à Bordeaux, en 1816, Fidéline de Clouet († 4 octobre 1842), de la Nouvelle-Orléans, fille de Jean-Laurent de Clouet de Piettre, comte de la Ferdandina et de Claire Lopès de la Pena.

Dont il eut :

1. Laure, née 20 février 1821, † aux Carmélites de Bordeaux, le 25 septembre 1847.

IV. Jean-Paul Barde, né le 31 mai 1754, † 8 mai 1798, chef d'une importante maison de librairie à Genève (actuellement librairie A. Cherbuliez).
Ép. : 16 janvier 1780, (contrat du 14 dit, R.-G.-J. Prevost, not.), Anne-Catherine Patron († 29 janvier 1841), fille de Pierre, C. G., et d'Esther Archimbaud.

F. R.

BEQUIER

On trouve quelquefois le nom de cette famille écrit Becquier ou Bequet. Malgré l'absence d'accent sur l'*e* de la première syllabe (absence conforme aux habitudes de l'ancienne orthographe), cet *e* n'était pas muet, non plus que dans le nom de famille Prevost.

I. Robert Bequier, de Meaux, en Brie, habitant de Genève, « retiré aux massacres, » dit un ancien document, † 27 juillet 1586, âgé d'environ 50 ans.

Ép. : Noëlle Dupré, † à 45 ans, 5 août 1591, dont il eut :

1. Jean, qui suit.
2. Élisabeth, † à 43 ans environ, 1er octobre 1615 femme, 29 juin 1606, de François ffeu Jean Bleya (*alias* Blayard).
3. Judith, femme, 15 juillet 1610 (contrat Jean Dupont, IV), de Benoit Perrin, habitant, ffeu Roboam Perrin, de Nantua.
4. Isaac, né 13 mars 1580. Parrain : François Marcel
5. Abraham, qui suivra. Parrain : François Dupré.
6. Pernette, née 3 avril 1583.
7. Artuse, née 23 mars 1586.

II. Jean Bequier, habitant, † à 32 ans, 26 novembre 1596

Ép. : 26 septembre 1591 (contrat Pierre Blondel, IV) Nicole soit Nicolarde Caille (présentes *Notices*, II 100), laquelle se remaria, 9 août 1597, avec Mau

ris ffeu François Gentil. Jean Bequier avait eu d'elle :

1. Jean, qui suit.
2. Jeanne, † à 19 mois, 10 octobre 1595.

III. Jean Bequier, né 13 novembre 1592, reçu bourgeois, 13 juillet 1619.

Ép. : 7 mars 1624, Françoise ffeu Abraham Bonnat. Elle testa le 15 août 1625 (Pierre de Monthoux, XXV), et mourut à 60 ans, 5 avril 1652. Il eut d'elle :

1. Georgea, née 17 janvier 1626, † 8 mars 1663, s. a.
2. Jean-Jacques, né 14 septembre 1628.
3. Jeanne, née 30 mai 1630, † 23 février 1661, s. a.

II. Abraham Bequier, né 17 août 1581, reçu bourgeois, 25 novembre 1608, testa (Pierre Jovenon, XIII, XIV, XVII), † 16 mars 1658 (partages d'hoirie, 15 juillet 1658 et 19 octobre 1659, Pierre Jovenon, XVI).

Ép. : 12 avril 1607 (contrats du 25 février 1607, Hugues Paquet, VI et du 12 octobre 1641, Pierre de Monthoux, XX), Georgea, fille de Laurent Vé, de Corsinge, † 25 mai 1660 (partage d'hoirie, 17 septembre 1661, Ésaïe Morel, I). Il eut d'elle :

1. Salomon, † à trois jours, 15 avril 1615.
2. Marie, † à six mois, 22 juillet 1617.

3. Marie, née 6 septembre 1619, † 6 juin 1643, seconde femme, 5 février 1637 (contrat Pierre de Monthoux, XVII), de Nicolas fils de Nicolas Bessonnet, bourgeois.
4. Samuel, né 4 mai 1621, † en bas âge.
5. Robert, né 2 octobre 1623, † 10 février 1624.
6. Pernette, née 12 novembre 1624, † 2 décembre 1685, femme, 1° à Collonges, 22 juin 1642, de Pierre Duet fils de Jean, bourgeois; — 2° 14 avril 1654 (contrat Pierre Jovenon, XIV), d'Abraham Ayme.
7. Anne, née 24 décembre 1625, † en bas âge.
8. Françoise, née 14 juillet 1627, † 22 mai 1675, femme, 3 octobre 1647 (contrat Pierre Jovenon, VIII et IX), de Théodore Ritter.
9. Jonas, né 24 septembre 1628, † 12 juin 1652.
10. Jeanne, née 22 mars 1630, † 9 mai 1632.
11. Judith, née 23 juin 1631, † 1er septembre 1679, femme, 1er janvier 1654 (contrat Pierre Jovenon, XIII et XIV), de Jean Martin fils de Jean, bourgeois.
12. Marguerite, née 24 juillet 1633, femme, 12 septembre 1652 (contrat Louis Gaudy, IX), de Louis Pattey, dit la Cornette, ffeu Bastian Pattey, citoyen, et de Françoise Joly.
13. Jeanne, née 10 février 1635, † 2 juin 1640.

Rr.

BÉTANT

La famille dont nous nous occupons ici est originaire de Vézegnin, village des environs de Ferney. Guillaume Bétant, fils de Bernard, vint s'établir à Genève dans la première moitié du XVIIme siècle pour échapper aux persécutions dirigées alors contre les réformés.

Il existait des Bétant à Genève bien plus anciennement déjà. Ainsi un Gérard Bétent est mentionné en 1357 dans les archives du Chapitre de St-Pierre comme possédant des propriétés à Moens ; un Mermet Bétant est reçu bourgeois de Genève, le 10 décembre 1462 ; un François Betend figure en 1539 au rôle du Conseil des CC. Les registres mortuaires et autres montrent également qu'il y avait à Genève, au XVIme siècle, au moins une famille de ce nom, mais nous n'avons pu établir sa filiation avec celle dont nous donnons ici la généalogie.

Quant à l'orthographe du nom elle a beaucoup varié et l'on retrouve dans les registres toutes les graphies imaginables : Betan, Bethan, Bethen, Betend, Betten, Betens, Betems, Betemps, etc.

I. Bernard Bétant, de Vézegnin.
   Ép. : 14 novembre 1591 (St-Gervais) Pernette, fille de Laurent Faisan, dont il eut :
   1. François,
   2. Guillaume, qui suit.

II. Guillaume Bétant, † à Genève, 5 mai 1659.

Ép. : 1° Pernette Buffaz; — 2° Antoina Guignard, † à Genève, 9 janvier 1646; — 3° Perrine Chavannes, † à Genève, en 1665.

Il eut du 1er lit :

1. Philiberte, née à Prévessin, 22 mai 1624, † à Genève, 1er décembre 1632.
2. Jean-Louis, qui suit.

Et du 2me lit :

3. Louise, née à Prévessin, 3 avril 1630.
4. Jeanne, née à Genève, 1er décembre 1632, † 4 décembre 1632.

III. Jean-Louis Bétant, né à Prévessin, 15 janvier 1626, † à Genève, 15 décembre 1693.

Ép. : Françoise Chavannes, † 6 février 1687; dont il eut :

1. Abraham, né au Petit-Saconnex, 10 novembre 1648, † à Genève, 20 juin 1652.
2. Antoina, née à Genève, 2 avril 1651, † 21 août 1653.
3. Daniel, qui suit.
4. Élisabeth, née 20 juin 1658, † 20 mars 1709, femme, 17 novembre 1685, de Louis fils de Jérôme Haval.
5. Pierre, né 18 décembre 1664, † 10 avril 1665.

IV. Daniel Bétant, né 20 juin 1655, veloutier, † 8 février 1732.

Ép. : 1° 25 avril 1675, Pernette fille de Jean-Pierre Mottu: — 2° 21 janvier 1720, Marthe fille de Pierre-Jean Main, de Ste-Grave, en Vivarais.

Il eut du 1er lit :

1. Jeanne, née 20 janvier 1676, † 28 janvier 1739,

femme, 25 avril 1718, de Jean fils de Philibert Girod.

2. Pierre, né 7 octobre 1677, † 15 novembre 1677.
3. Élisabeth, née 4 octobre 1678, † 21 juillet 1686.
4. Louise, née 17 mars 1683, † 19 mars 1687.
5. Jean-Jaques, né 9 avril 1684, † 25 juillet 1693.
6. Judith, née 13 mai 1687, † 20 juin 1687.
7. François, qui suit.

Et du 2me lit :

8. Anne-Jaqueline, née 22 octobre 1720, † 11 mars 1751, femme, 1er octobre 1740, de Pierre fils d'Isaac Mercier, citoyen.

V. François Bétant, né 13 avril 1690, veloutier, † 3 septembre 1726.

Ép. : 20 avril 1709, Marthe Chevalier, dont il eut :

1. Pernette, née 22 novembre 1709, † 30 novembre 1714.
2. Abraham, né 6 décembre 1710, † 6 février 1715.
3. Anne-Jaqueline, née 22 septembre 1713, † 8 septembre 1720.
4. Jean-Jaques, né 29 janvier 1716, † 19 décembre 1717.
5. Étienne-André, qui suit.
6. Jeanne-Françoise, née 9 octobre 1720, † 11 septembre 1725.
7. Esther, née 12 décembre 1721, † 6 mars 1768, femme, 23 mars 1754, de Gédéon fils d'Antoine Dubois.

VI. Étienne-André Bétant, né 5 janvier 1719, maître lapidaire, † 24 août 1776.

Ép. : 11 octobre 1739, Judith, † 30 septembre 1754, fille de feu Ésaïe Jaquin, citoyen, dont il eut :

1. Pierre-François, qui suit.
2. Marthe-Judith-Sarah, née 21 janvier 1743, † 17 février 1776, s. a.
3. André-Gédéon, qui suivra.
4. Pierre-Barthélemy, qui suivra.
5. Louise-Pernette, née 26 juin 1748, † 13 juillet 1753.
6. Marthe-Andrienne-Françoise, née 9 novembre 1751, † 15 avril 1818, femme, 18 décembre 1775, de Philippe-François Munier, citoyen (fils de feu Jean-Étienne), fusillé par jugement du tribunal révolutionnaire, 25 juillet 1794, avec J.-Fr.-Marc Descombes, Guillaume Fuzier-Cayla, P.-Marc Chenaud, Jacob-François Prevost et Jean-François de Rochemont.
7. Jean-François, né 29 mars 1754, † à onze mois en 1755.

VII. Pierre-François Bétant, né 20 juillet 1740, maître orfèvre, † 11 octobre 1798 (testament Rochemont, not., 1792, 8).

Ép. : 1° 26 février 1763 (contrat J.-L. Choisy, 9), Marie-Andrienne, fille de feu Paul Commer et de Jaqueline Mermillod; — 2° 6 août 1780, Jeanne-Pernette, † 7 avril 1829, fille de Charles Romieux et de Jeanne Delaine.

Il eut du 1er lit :

1. Marc-Élie, qui suit.
2. François, né 1er juillet 1772, † 14 mars 1779.

Et du 2me lit :

3. Jeanne-Françoise-Joséphine, née 17 mai 1781, † 31 mars 1850, femme, 9 février 1816, de Jean-François-Louis Millenet, † à Charleston, 23 octobre 1827, fils d'Henri Millenet et de Gabrielle Binet.

VIII. Marc-Élie Bétant, né 20 décembre 1763, graveur, soldat au service de France en Corse 1784 à 1787, puis percepteur des impositions à Genève, B. G. 23 juin 1790, † 2 juin 1825.

Ép. : 20 décembre 1789 (contrat J.-L. Duby, not., 33), Suzanne-Françoise, † 9 mai 1797, fille de Gédéon Dubois et d'Esther Bétant ; — 2° 26 janvier 1798 (contrat J.-L. Duby, not., 42), Marie-Madeleine-Ingeburg, † 24 mai 1837, fille d'André-Gédéon Bétant et de Jeanne-Marguerite Burdet.

Il eut du 2me lit :

1. Marie-Madeleine, née 29 avril 1799, † 25 mai 1871, s. a.
2. Enfant mort-né, 13 mai 1801.
3. Élie-Ami, qui suit.
4. Élisabeth, née 5 juillet 1808, † 28 mai 1810.

IX. Élie-Ami Bétant, né 28 janvier 1803 (présenté au baptême par la compagnie des grenadiers du bataillon du collège dont son père était lieutenant) ; secrétaire du comte J. Capodistrias, président de la Grèce, 1827-1829 ; régent de la IIme classe du collège ; membre de la Constituante 1842 ; député au Grand Conseil 1845 ; président du Conseil administratif 1846 ; principal du collège et du gymnase ;

professeur de langue et de littérature grecques consul de Grèce; commandeur de l'Ordre impéria de St-Stanislas de Russie, chevalier de l'Ordre d Sauveur de Grèce, auteur de diverses publication ayant principalement trait à la littérature grecque entre autres d'un dictionnaire et d'une traduction d Thucydide; † 17 octobre 1871.

Ép. : 4 octobre 1832, Jaqueline-Jeanne-Louise-José phine, † le 24 septembre 1888, fille de Louis-Da vid-Benjamin Oltramare et d'Anne dite Nancy Ol tramare, dont il a eu :

1. Jeanne-Nancy, née 4 avril 1834, † 6 juillet 187 s. a.
2. Charles-Moïse, né 15 novembre 1836, premier se crétaire du ministère des affaires étrangères à Bel grade 1863-1881, chef du cabinet civil de S. M. l roi de Serbie 1881-1885, grand officier de l'Ordr de Takovo de Serbie, officier de la Légion d'hon neur, etc.

Ép. : à Vienne (Autriche. Égl. Conf. helvét.), 16 no vembre 1882, Julie-Nathalie-Hélène-Stéphanie Fortunée, fille de John-Louis Cowler, d'Odessa, e de Charlotte von Engel.

3. Albert-Hugues, qui suit.

X. Albert-Hugues Bétant, né 1er novembre 1839, consu de Grèce, officier de plusieurs Ordres royaux.

Ép. : 16 avril 1874 (contrat du 15 avril 1874, Binet not.), Cécile-Henriette, fille de Charles-Christoph Schæck et de Caroline-Andréanne Prévost, dont il a

1. Alfred-Ami, né 23 janvier 1875.
2. Charles-Louis, né 22 juin 1879.

VII. André-Gédéon Bétant, né 14 mai 1745, maître lapidaire, † 9 janvier 1798.

Ép. : 25 septembre 1774 (contrat du 15 septembre 1774, Rochette, not., 2), Jeanne-Marguerite, † 27 octobre 1837, fille de Gabriel Burdet, citoyen, et de Jeanne-Marie Malcontent, dont il eut :

1. Marie-Madeleine-Ingeburg, née 20 septembre 1775, † 24 mai 1837, femme, 26 janvier 1798, de Marc-Élie Bétant.
2. Georgine, née 4 février 1777, † 6 octobre 1779.
3. Jean-Jacques-Louis, né 19 juillet 1781, † à Neuchâtel, sans descendance. — Ép. : 16 octobre 1802, Charlotte, † 1er juillet 1826, fille de David-Louis Tissot-Daguette, bourgeois de Valangin.

VII. Pierre-Barthélemy Bétant, né 22 septembre 1746, maître orfèvre, † à Neuchâtel.

Ép. : 27 juin 1773 (contrat du 18 juin 1773, J.-L. Choisy, not., 18), Marie fille de Pierre Roustant, dont il eut :

1. Pierre-Marc, né 24 janvier 1774, † 9 février 1774.
2. Pierre-Charles, né 13 janvier 1775, † 24 janvier 1775.
3. Jeanne-Marie-Anne, née 19 janvier 1776, † 1er décembre 1776.
4. Joseph, qui suit.
5. Jeanne-Marie-Pernette, née 12 janvier 1778, † 21 janvier 1778.

VIII. Joseph Bétant, né 21 mars 1777, † 9 avril 1848.

Ép. : 1° 15 mars 1795, Louise-Suzanne, † 7 mars 1796, fille de Louis-Alexandre Martin, de Villette (bailliage de Lausanne); — 2° vers 1806, Marguerite, † 2 janvier 1823, fille de feu Daniel Perrudet, de Verniaz (comté de Neuchâtel); — 3° Jeanne, † 1er décembre 1840, fille de Joseph Clément, de Vugelle, et de Catherine Favre.

Il eut du 1er lit :

1. Henri, né en 1796, à Neuchâtel, † 8 novembre, 1800, à Genève.

Et du 2me lit :

2. Louis, né à Neuchâtel, † à 5 ans, à Genève, 5 août 1813.
3. François, né 13 novembre 1809, † 20 novembre 1809.
4. Françoise, né 27 octobre 1811, † 1889. — Ép. : 16 mai 1849, Jean-Henri fils de Jean Adler et de Christine Riess.

B.

BOURDILLON

Armes : D'or au croissant de gueules accompagné de 4 étoiles de sable, 3 en chef, 1 en pointe [1].

[1] Le testament olographe de Jaques Bourdillon (24 juillet 1771) aux archives de Genève, porte un cachet représentant un arbre déraciné. Y aurait-il là une sorte d'armoiries parlantes ? (« Bourdillon » signifiant une planche de chêne).

Les armes qui figurent sur la médaille que fit frapper en 1781 l'auditeur Bourdillon (d'argent au chevron de gueules accompagné de 3 anilles de ....., 2 en chef, 1 en pointe) sont empruntées à la famille de la Platière, du Nivernais, dont le membre le plus connu fut Imbert de la Platière, maréchal de Bourdillon, ainsi nommé d'une de ses seigneuries; mais il paraît difficile de rattacher à cette famille, comme on l'a fait souvent, les Bourdillon que nous allons donner.

Ces derniers, réfugiés à Genève aux environs de 1560, sont originaires de Bourges en Berry. Au siècle dernier il existait encore à Châteauroux, où elle était établie depuis longtemps, une famille de ce nom, ce qui a donné lieu de croire que cette ville était le berceau de toute la famille (ainsi au testament d'Antoine-Jean-Louis, † 1856), mais les actes authentiques et les papiers de famille n'indiquent que Bourges, sauf un acte de baptême où Jean B. est dit du Gastinois.

I. Jean Bourdillon, de Bourges en Berry, H. G., aurait eu d'après les manuscrits Bourdillon[1], d'un premier mariage célébré à Bourges :

1. François.
2. Abel, qui tous deux restèrent en France.

[1] Ces manuscrits, rédigés par Léonard Bourdillon d'après des traditions de famille et déposés maintenant à la Bibliothèque publique de Genève, fournissent sur cette famille un grand nombre de détails intéressants, ainsi sur le rôle d'Abraham B. à l'Escalade, mais on ne peut s'y fier entièrement. Nous n'y avons eu recours qu'à défaut de documents authentiques.

Il épousa en secondes noces, à Genève, le 25 juin 1564, Claude Plantan († à 90 ans, le 8 janvier 1617) fille de Jean, C. G.; — dont il eut :

3. Élisabeth, baptisée 24 septembre 1566.
4. Jean, né en 1568, qui épousa, 29 avril 1594, Jeanne ffeu Nicolas Masson.
5. Abraham, qui suivra après son frère Thomas.
6. Anne, baptisée 14 février 1574, † 14 avril 1617.
7. Judith, baptisée 18 mars 1576.
8. Thomas, qui suit.

II. Thomas Bourdillon, fils de Jean, né 19 février 1580, † 18 octobre 1647, fonda un établissement de tannerie à Gex; c'est là probablement qu'il épousa : 1° (contrat 16 avril 1605, Moine, I, 52) Pernette fille de Jean Brunet, B. G., et de Jaqueline Émery; — 2° (contrat 12 septembre 1616, M. de la Corbière, lettre I, 200) Jeanne fille de feu Cathelin Bry, de Grilly, et de Pernette Corbet, de Signy.

Il eut du 1er lit :

1. Isaac, né 8 février 1606.
2. Jaques, né vers 1612, † 22 septembre 1615, à 3 ans environ, de la peste.

Et du 2me lit :

3. Michel.

II. Abraham Bourdillon, baptisé 28 janvier 1570, † 11 novembre 1647, après avoir testé, 23 août 1642 (J. Gage, XI, 483). — Reçu B. G., 10 décembre 1613, avec ses deux fils Jaques et Jean, gratis (sauf

le mousquet et le seillot) « eu esgard aux bons et agréables services qu'il nous a cy-devant faicts au port des armes. » Il avait en effet été blessé au combat de la Menoge (1590) et reçut du Conseil 2 ducatons comme récompense pour sa conduite à l'Escalade. Les manuscrits Bourdillon, qui s'étendent longuement sur ses faits d'armes, font de lui le capitaine d'une des compagnies de la République et cela dès 1590, mais ce dernier point est en contradiction avec la liste des récompenses de l'Escalade (Portefeuille pièces hist., n° 2296) où il n'est désigné que comme soldat.

Ép. : 1° en 1594 (contrat 30 avril 1594, J. Dupont, I, 392), Jeanne Favre († de la peste, 19 janvier 1640, à 70 ans) ffeu Jaques, de Thorens en Bornes, et de Guicharde Masson; — 2° 13 août 1640, Louise fille d'Antoine Gros, de Versoix, veuve de David Villers.

Il eut du 1er lit :

1. Jaques, qui suit.
2. Isabelle, née 18 mai 1597, † 30 mai 1606.
3. Julie, née en 1598, † 22 novembre 1601.
4. Marguerite, née 28 mars 1599, † 15 novembre 1627, après avoir testé, 7 octobre 1627, devant Ls Pyu, VIII, 215), femme, 18 avril 1624 (contrat 18 juillet 1624, Ls Pyu, VI, 437), de Jean Guerra ffeu Jean, N. G., et d'Esther Damiano.
5. Isaac, né 19 septembre, † 6 octobre 1602.
6. Jean, soit Jean-Abraham, son jumeau, † 8 octobre 1602.

7. Étienne, né 3 mai 1604, † 13 juillet 1610.
8. Antoinette, née 26 mai 1607, † 19 mars 1608.
9. Jeanne, née 27 mars 1609, † 10 août 1611.
10. Jean, né 26 mai 1612, † 24 octobre 1641.

III. Jaques Bourdillon, né 23 février 1595, † 15 août 1641.

Ép. : 1° 30 mai 1619 (contrat 22 avril, J. Gage, IV 339), Judith Simonin († 7 mai 1640) ffeu Jaques B. G., et de Judith Plumeret; — 2° 23 août 164((contrat 21 dit, Dunant, VIII, 217), Susanne Nego soit Négal, fille d'Isaac, veuve de Jacob Lullin, C. G

Il eut du 1er lit :

1. Jeanne, née 11 mai 1620, † 26 juillet 1656, femme en 1648 (contrat 17 avril 1650, J. Comparet, XIV 122), d'Henri Petit fils de Jean, N. G.
2. Étienne, qui suit.
3. Henri, né 9 mai 1625.
4. Abraham, né 15 avril 1628.
5. Jean, né 26 janvier 1631, † 8 mai 1634.
6. Michel, né 22 août 1633.
7. Louis, son frère jumeau, indiqué né le 24 août 163 † 13 février 1642.
8. Jaques, né 9, † 27 mars 1636.
9. Bernard, qui suivra.

IV. Étienne Bourdillon, né 19 novembre 1622, † 16 février 1674.

Ép. : 13 décembre 1653 (contrat 25 novembre, J Comparet, XVII, 223), Louise Boussat fille d Louis, de Jussy près de Lyon, B. G., veuve de Mar Reguillon; — dont il eut :

1. Abraham, qui suit.
2. Judith, née 23 août 1657, † 20 février 1727, femme, 19 juin 1677 (contrat 27 juillet 1677, P. Vignier, XI, 354), de Jean-Jaques Veras soit Veirat, C. G.
3. Jean, né 12, † 17 décembre 1658.
4. Pernette, née 11 mars 1661, † 30 mai 1666.
5. Un fils, né et † 14 décembre 1663.

V. Abraham Bourdillon, né 8 décembre 1655, † 4 juillet 1712, après avoir testé, 15 mars 1704 (J.-A. Comparet, LIII, 146), et 25 mars 1712 (même notaire, LIV, 114).

Ép. : 1° 17 avril 1680, Sara Lamouille († 1687, âgée de 42 ans) ffeu Jaques. Elle testa, 13 mai 1681, J.-A. Comparet, VII, 363); — 2° (confes^{n} du 20 mars 1688, faite quelques mois après le mariage, devant J. Fornet, V, 92) Anne Émery, † à 52 ans, vers 1707 ; — 3° 23 janvier 1708 (contrat 22 mai 1708, J.-A. Comparet, LX, 191) Marie ffeu Abraham Morand, B. G.

Il eut du 1er lit :

1. Un garçon, † né 1er juin 1681.
2. Françoise, née 16 novembre 1682, † 18 avril 1712, femme, 2 mars 1704 (contrat 21 février 1704, J.-A. Comparet, LIII, 105), de Michel Oltramare, fils de Jean Oltramare l'aîné.
3. Jaqueline, née 13 août 1684.

Du 2me lit :

4. Clermonde, née 30 mars, † 5 avril 1688.

Du 3me lit :

5. Léonard, né 20 octobre 1708, † 15 juillet 1715.

IV. Bernard Bourdillon, fils de Jaques, né 16 avril 1637, † 22 avril 1704, régent au collège.

Ép. : 27 avril 1660 (contrat 18 octobre 1667, B. Guenand, VI, 227), Pernette Dejoux († 14 août 1720 âgée de 81 ans) fille de feu Jaques, C. G.; — dont il eut :

1. Michel, né 13 février 1661, † 3 juin 1687.
2. Charles, né 6 juillet 1662, † 21 février 1664.
3. Jean-Georges, qui suit.
4. Françoise, née 26 novembre 1665, † 12 juin 1667.
5. Ève, née 10 novembre 1667, † 23 septembre 1670.
6. Ami, qui suivra.
7. Ève, née 12 septembre 1671, † 25 septembre 1675.
8. Rose, née 21 janvier 1673, † 14 novembre 1689.
9. Pernette, née 16 septembre 1674, † 22 novembre 1701.
10. Gédéon, né 13 octobre 1675, † 26 août 1676.
11. Zacharie, né 31 mai 1677, † 3 mars 1697.
12. Robert, qui suivra.
13. Anne-Pernette, née 4 juin 1681, † 3 août 1686.

V. Jean-Georges Bourdillon, né 10 décembre 1663, † 5 juin 1710.

Ép. : 21 mars 1692 (contrat du 5, J. de Harsu, XI, 458), Jeanne-Marie Gresset, († âgée de 73 ans, 12 septembre 1745), fille de Jean-Paul, H. G., et de Pernette Valin; elle testa, 24 septembre 1692 (test. en portef.).

1. Antoine, né et † 20 février 1693.
2. Jaques, né et † 29 mai 1694.
3. Jaques, qui suit.

4. Jeanne-Marie, née 17 janvier 1697, † 29 mars 1754, femme, 2 janvier 1718 (contrat 30 décembre 1717, A. Vignier, XII, 306), de Jaques-André Delor, fils de Pierre, du Dauphiné, B. G., et d'Anne Nicolas.
5. Daniel, né 26 févier 1699, † 25 décembre 1702.
6. Anne, née 22 mars 1700, † 28 octobre 1708.
7. André-Aimé, né 26 septembre 1701, † 17 octobre 1703.
8. Ami, qui suivra.
9. Susanne, née 18 août 1704, † en 1786, femme, 1° 17 septembre 1724 (contrat 9 septembre 1724, A. Vignier, XIX, 269), de Jean de la Combe, fils de feu Augustin, C. G., et de Dorothée Roy ; — 2° 23 mai 1751 (contrat 14 mai 1751, J^n^-L^s^ Charton, XVII, 177), de David Piffard, fils de feu David, de Cordeac en Dauphiné, B. G., et de Madeleine Samuel.
10. Olympe-Françoise, née 28 décembre 1706, † 17 août 1764, femme, 21 février 1734 (contrat 4 février 1734, J^n^-L^s^ Charton, I, 121), de David Plan, ffeu Adam, N. G., et d'Anne Guigon.

VI. Jaques Bourdillon, dit l'aîné, né 15 septembre 1695, † 1er janvier 1772, son test. olog. 24 juillet 1771 (test. en portef.).

Ép. : 1° 22 novembre 1722 (contrat 5 novembre 1722, J.-J. Choisy, 1er, III, 32), Marguerite Girard († 28 juillet 1728), fille de Michel, C.G. et de Théodora Malcontent ; — 2° 6 juin 1729 (contrat 25 mai, J.-J. Choisy, 1er, VI, 27), Élisabeth Charton († 7 septembre 1760) ffeu Spect. Jean-Pierre Charton,

C. G., notaire et avocat, et d'Élisabeth Tourton; (v. conf. 31 octobre 1760, J.-J. Choisy, 2me, I, 371).

Il eut du 1er lit :

1. Étienne-Michel, né 6 septembre 1723, † 21 août 1726.
2. Marie-Aimée, née 18 septembre 1724, † 2 août 1726.
3. Léonard, qui suit.
4. Jeanne-Susanne, née 26 novembre 1726, † 17 mai 1756, femme, 30 août 1750 (contrat 12 dit, J.-L. Charton, XVI, 112), de Joseph Diedey, C. G., fils de David, B. G.
5. Augustin, qui suivra.

Et du 2me lit :

6. Jeanne-Élisabeth, née 12 juillet 1730, † veuve 25 avril 1807, femme, 26 juin 1757, d'Ami Bourdillon fils d'Ami Bourdillon-Caille.
7. Jean-Ami, né 24 octobre 1731, † 27 décembre 1739.
8. Susanne-Léonore, née 7 avril 1733, † 3 mai 1740.
9. Catherine, née 22 mai 1735, † 24 juin 1780.
10. François, qui suivra.
11. Jaques, né 27 juillet 1740, doit être le même que Jean-Jaques, † 20 octobre 1809.
12. Vincent, qui suivra.
13. Jean-Léonard, qui suivra.
14. Jeanne, née 17 février, † 29 mars 1745.

VII. Léonard Bourdillon, né 8 décembre 1725, † 4 mai 1802, directeur des Coches, du CC 1770, auditeur 1781, Conseiller d'État 1782, de l'Assemblée nationale 1793, etc.

Ép. : 14 novembre 1756 (contrat 12 dit, J. Vignier, XXIII, 268), Sara Bessonnet († 19 février 1804), fille de feu Jacob, C. G., et de Sara Massé; — dont il eut :

1. Marthe-Sara, née 14 septembre 1757, † 17 août 1761.
2. Isaac, qui suit.
3. Élisabeth-Pauline-Marguerite, née 26 juin 1760, † 7 août 1761.

VIII. Isaac Bourdillon, né 29 novembre 1758, † 18 décembre 1820, après avoir testé le 18 mai 1820 (testament déposé le 20 du dit, Jean Binet, not., et contenant la justification de sa conduite pendant la période révolutionnaire). — Membre du Comité d'administration, 1792, de l'Assemblée nationale 1793, de la Commission révolutionnaire, etc.

Ép. : 26 janvier 1783 (contrat 21 dit, J.-J. Choisy, 2me, XXI, 32), Charlotte Diedey († 19 juillet 1833, au Petit-Saconnex), fille de Joseph, C. G., et de Jeanne-Susanne Bourdillon; — dont il eut :

1. Léonard-Jacob, né 21 décembre 1783, † 23 janvier 1784.
2. Anne-Joséphine, née 2 mai 1786, † 29 juin 1854, femme, 2 mars 1809, d'Ami-Charles Fauconnet, fils d'Abraham-Philippe et de Jeanne-Pernette Bourdillon.

VII. Augustin Bourdillon, fils de Jaques, né 28 février 1728, † veuf, 1798. Alla s'établir à Stockholm

où il épousa, 1766, Marguerite, fille d'Henri Elfsberg, de Falon en Dalécarlie, et de Brita Quenoutte; — dont il eut :

1. Catherine, née 15 août 1767, à Stockholm, comme les suivantes; † 15 mai 1769.
2. Sara-Augustine, née 20 août 1770, †
3. Jeanne-Anna, née 6 avril 1772, † 16 juin 1773.
4. Sophie-Élisabeth, née 1773, femme, en 1789, d'Erich Lindgren, V. D. M., à Gothembourg.

VII. François Bourdillon, frère du précédent, né 11 novembre 1737, † 9 juin 1817.

Ép. : 6 août 1780 (contrat 4 août 1780, J. Binet, XLVI, 587), Jeanne Archer († 6 janvier 1803), fille de Jean-Bapt., du CC, et de Sara Prevost; — dont il eut :

1. Jeanne-Sara, née 17 septembre 1781, † 27 octobre 1782.
2. Ami-Jean, qui suit.
3. Élisabeth, née 3, † 21 septembre 1784.
4. Catherine, née 28 octobre 1785, † 4 juillet 1798.
5. Jean-Jaques-Raymond, né 15 décembre 1787, parti en 1808 pour la Russie.
6. Jean-Ami-Antoine, né 28 février 1798.

VIII. Ami-Jean Bourdillon, né 8 février 1783, s'établit à la Martinique où il épousa, 15 avril 1815, Marie-Pauline-Zézèle fille de Louis-Louquet Basiège, de la Guadeloupe; — dont il eut :

1. Marie-Françoise-Pauline, dite Aline, née 11 janvier

1816, à Saint-Pierre de la Martinique, † 1877, femme de William Fraisse, ingénieur à Lausanne.

2. Marie-Élisabeth, dite Betsy, née 2 mars 1818, femme, 19 novembre 1839, d'Hippolyte Chambon, de Marseille.
3. François, dit Francis, né 1822, † célibataire, 1886.
4. Ami, † 1856, épousa à Strasbourg.....
5. Estelle-Marie-Adélaïde.
6. Caroline, † 1877.
7. Septime-Jaques-François-Léon, qui suit.
8. Octavie.
9. Théobald, percepteur, à Marailles (département du Nord).

IX. Septime-Jaques-François-Léon Bourdillon, né à la Martinique, le 6 janvier 1830, † 6 janvier 1873.

Ép. : 28 novembre 1855, Marie-Rose-Stéphanie-Camille Borde, — dont il eut :

1. Marie-Jeanne-Léonie, femme, 1876, d'Antoine Stalla, de Marseille.
2. Marie-Julie, femme, 1880, d'Eugène Clozel.
3. Ami-Jean-Emmanuel, qui suit.
4. Alaric-Albert, né 1860.
5. Charles, né 1862. — Ép. : 25 octobre 1890, Mlle Borde, de la Martinique.
6. Jules, né 1865.
7. Pauline, femme de J. Tempier, de Marseille.
8. Octavie.
9. Léon, né 1872.

X. Ami-Jean-Emmanuel Bourdillon, né 2 février 1859, à la Martinique, licencié en droit, armateur à Marseille.

Ép. : 27 octobre 1883, Marie-Antoinette-Angeline-Blanche Stalla : — dont il eut :

1. Marie-Rose-Blanche-Camille, née à Lausanne.
2. Laurent-Léon-Étienne-Emmanuel, né à Marseille, 2 février 1887.
3. Jeanne-Marguerite.

VII. Vincent Bourdillon, fils de Jaques, né 21 juillet 1741, † 17 mai 1816.

Ép. : 11 octobre 1772 (contrat 1er octobre, Ét. Fornet, XLII, 267), Susanne Mayor († 30 décembre 1820), fille de Jean-Isaac et de Jeanne-Élisabeth Baccuet.

Il eut d'elle :

1. Jeanne-Élisabeth, née 29 août, † 20 décembre 1773.
2. Vincent, qui suit.
3. Jean-Ami, né 7 juillet 1776.
4. Léonard, né 10 février 1781.

VIII. Vincent Bourdillon, né 6 août 1774, † 19 juillet 1843, secrétaire du Consistoire.

Ép. : 29 décembre 1800, Françoise-Madeleine Deville, († 28 janvier 1851), fille de Jacob et de Louise Poulin.

Il eut d'elle :

1. Vincent-Henri, né 23 décembre 1801, † 25 août 1825.
2. Jean-Pierre, né 15 mars 1803, † 12 août 1832.
3. Théophile, né 31 octobre 1804, † 26 mai 1828.
4. Louise-Susanne, née 27 avril 1808, † 23 novembre 1808.
5. Philippe, qui suit.

IX. Philippe Bourdillon, né 22 décembre 1809, † 13 février 1864, pasteur (depuis avril 1843) des Pâquis.

Ép. : 23 septembre 1834, Louise-Alexandrine Suès († 10 février 1882), fille de Jules-Marc et de Susanne Mathieu.

Il eut d'elle :

1. *André*-Marcel, né 7 août 1835, architecte, membre du Conseil administratif 1874-1879 et depuis 1889 et président de ce corps 1879, député au G. C. 1880-1886 et 1888-1890, vice-président de ce corps 1882-1884, membre et vice-président du Conseil d'État 1879-1880, — major commandant le bataillon des sapeurs-pompiers de la ville de Genève, — membre du Consistoire, etc.
2. *Auguste*-Louis, qui suit.
3. *Sophie*-Alexandrine.
4. *Henri*-Clément, né 5 novembre 1850.

X. Auguste-Louis Bourdillon, né 5 mars 1837, membre du Grand Conseil 1874-1876 et depuis 1890, du Conseil municipal de Genève 1868-1872, de celui de Plainpalais 1878-1882, du Tribunal de Commerce 1880-1884.

Ép. : 19 juin 1862, Marie-Louise Ducloux, fille de Louis et de Marie Karcher.

Il a d'elle :

1. *Laura*-Sara.
2. Louis-Charles-*Horace,* né 17 août 1865.
3. *Germaine*-Valérie.
4. *Philippe*-Charles-Louis, né 6 mars 1875.

VII. Jean-Léonard Bourdillon, fils de Jaques, né 2 juillet 1743, † à Carouge, 29 septembre 1819, membre du Tribunal de police, membre de l'Assemblée nationale (1793).

Ép. : 2 juin 1771 (contrat 16 mai, Et. Fornet, XLI, 532), Jeanne-Élisabeth Delisle († 14 avril 1819), fille de Pierre-François, C. G., et de Jeanne-Élisabeth Rey.

Il eut d'elle :

1. Pierre-Élie, né 19 décembre 1775. — Ép. : 1799, probablement à Gênes : ..... Perazzo, dont il eut un fils et une fille.
2. Léonard, né 28 août 1777, † 19 juin 1823.
3. Un fils, † né 23 mai 1785.

VI. Ami Bourdillon, fils de Jean-George, né 11 avril 1703, † 4 mars 1750.

Ép. : 8 avril 1731 (contrat 31 mars, A. Vignier, XXVI, 114), Jeanne Caille, fille d'Odet, C. G., et de Françoise Robert.

Il eut d'elle :

1. Ami, né 11 juillet 1732, † 9 mars 1803 à Plainpalais. — Ép. : 26 juin 1757, Jeanne-Élisabeth Bourdillon († 25 avril 1807), fille de Jaques Bourdillon-Charton.
2. Élisabeth, née 12 mars 1735, † 24 janvier 1737.
3. Olympe-Françoise, née 7 août 1736, † 25 décembre 1741.

4. Jeanne-Marie, née 6 janvier 1738, † veuve, 14 juillet 1807, femme, 25 mars 1757, de Balthazar Coutau fils de Théophile, C. G.
5. André, né 1er avril 1739, † 30 avril 1740.
6. Philibert, né 2 septembre 1740, † 4 mars 1743.
7. Jaques-Pierre, né 27 février 1742.
8. Jeanne-Pernette, née 15 février 1743, † 24 octobre 1749.
9. Judith, née 26 septembre 1744, † 30 mars 1748.
10. Jean-Ami, né 12 juin 1748.

V. Ami Bourdillon, fils de Bernard, né 20 mars 1670, † 18 mai 1753, régent au collège.

Ép. : (contrat 23 septembre 1697, G. Grosjean, XXVIII, 332) Dorothée Hortal († 17 novembre 1741, à 66 ½ ans) fille de Jean, avocat, de Grenoble, et de Susanne Savoye.

Père de :

1. Élisabeth, née 4 août 1696, † 1er avril 1706.
2. Pierre, né 2 juin, † 3 septembre 1697.
3. Pernette-Dorothée, née 26 août 1698, † 27 novembre 1762, femme, 8 décembre 1743 (contrat 30 novembre, J.-J. Choisy Ier, XV, 215), de David Michel, fils de feu François, C. G.
4. Théodore, né 23 octobre 1699, † 14 mai 1700.
5. Ami, qui suit.
6. Jeanne-Lucrèce, née 22 décembre 1701, † 20 mars 1781, après avoir testé, 20 septembre 1777, devant C.-G. Flournois, XXXII, 526.

7. Jean-Nicolas, né 6 février 1703, † 23 août 1714.
8. Jacob, qui suivra.
9. Jean-Antoine, né 16 janvier, † 27 août 1706.
10. Augustin, né 14, † 26 janvier 1707.
11. Gédéon, qui suivra.
12. Susanne-Marguerite, née 16 avril 1709, † à Jussy, 22 janvier 1711.
13. Bénédict, qui suivra.
14. Étienne, né 16 juin 1711, † 16 octobre 1715.
15. David, né 21 novembre 1713, † vers 1753.
16. Jean, qui suivra.

VI. Ami Bourdillon, né 26 septembre 1700, † 18 mars 1750, du CC 1746, directeur des Coches.

Ép. 10 septembre 1731, Élisabeth Massé († 18 août 1803), fille de Jean et de Louise Germain.

Père de :

1. Jean-Louis, né 15 août 1732, † 13 mai 1733.
2. Ami-Théodore, né 4 mars 1734, † 1er juin 1751.
3. Jacob, né 7 mars 1736, † 21 mars 1737.
4. Gédéon-Marie, qui suit.
5. Jeanne-Françoise-Marie, née 21 mars 1740, † 11 juin 1781.
6. Jean-Louis, qui suivra.
7. Aimé-Gabriel, né 7 octobre 1745, † 31 mars 1751.

VII. Gédéon-Marie Bourdillon, né 22 février 1738, † 26 octobre 1795.

Ép. : 13 août 1775 (contrat 10 août 1775, Jn Binet XXXVI, 592), Marie Mussard († 19 janvier 1831) fille d'André, C. G., et de feue Geneviève Lombard

Père de :

1. Une fille, † née 2 juin 1776.
2. André, né 7 juillet 1777, † 8 octobre 1789.
3. Jacob, né 14 octobre 1778, † 22 novembre 1779.
4. Antoine-Jean-Louis, né 24 juillet 1782, † 12 juin 1856, bibliophile et écrivain [1]; légua à la ville de Châteauroux presque toute sa fortune (testament du 20 juillet 1855, Binet, not.). — Ép. : à Chêne-Thônex, 22 juin 1835, Claudine-Jeanne Jeannot, soit Janot, († 5 avril 1851), fille de Pierre-Félix et de Marie-Anne Bataillard.

VII. Jean-Louis Bourdillon, fils d'Ami, né 25 février 1744, † 1er octobre 1802, aux Eaux-Vives, adj. au CC. Ép. : 14 janvier 1781 (contrat 12 dit, Charles-G. Flournois, XXXII, 379), Toinette-Julie Dufès († aux Eaux-Vives, 7 mai 1819) ffeu Guillaume-Louis, B. G., et de Jeanne-Esther-Louise Lafenestre.

Père de :

1. Anne-Louise, née 2 décembre 1781, † célibataire, aux Eaux-Vives, 20 juillet 1854.
2. Amélie-Élisabeth, née 28 décembre 1785, † célibataire, aux Eaux-Vives, 30 mars 1862.
3. Ami-Gédéon-Marie, qui suit.

VIII. Ami-Gédéon-Marie Bourdillon, né 23 juin 1787, † à Saconnex-de-là-d'Arve, 12 novembre 1863.

[1] Voir à son sujet, *France protestante*, nouv. édit.; *Bulletin du Musée de Châteauroux*, 1890, nos 1 et 2; W. Förster : das altfranz. Rolandslied.

Ép. : 20 décembre 1820, Antoinette Mestral († à Carouge, 13 octobre 1878) fille d'Étienne, de Saconnex-de-là-d'Arve, et de Françoise Durand.

Père de :

1. Louise-Jeanne-Amélie, née 31 octobre 1821, † aux Eaux-Vives, 25 octobre 1873, femme, aux Eaux-Vives, 15 août 1845, de Léonard-Antoine-Honoré Sabatier, architecte, fils de François et de Marguerite-Honorine Colson.
2. Amélie-Jeanne-Marie, née 14 mars 1823, femme, 11 février 1853, d'Auguste Garcin, fils de Marc-Isaac-Louis et d'Anne-Pernette Pittard.
3. Ami-Jean-Étienne, qui suit.
4. Anne-Françoise-Madeleine, née 24 juin 1827, † à Beaumont-Saint-Julien, 13 septembre 1871. — Ép. : 19 août 1858, Philippe-Henri Meylan, fils de Jaques-Antoine et de Louise Bocler.

IX. Ami-Jean-Étienne Bourdillon, né 17 juin 1825, † 16 juin 1881.

Ép. : à Plainpalais, 23 août 1848, Susanne-Jeanne fille de Jaques Dufour et d'Antoinette-Dorothée Pilloud.

Père de :

1. Amélie-Jeanne-Antoinette.
2. Ami-Louis-Jules, né 27 novembre 1856, † 10 novembre 1882, aux Eaux-Vives.

VI. Jacob Bourdillon, fils d'Ami, né 12 février 1704, † 5 juin 1786, V. D. M. 5 juin 1729. Appelé par l'Église

française de Plymouth en 1731, il fut retenu comme pasteur par celle de Londres, où il exerça un ministère d'une cinquantaine d'années.

Ép. : en 1745, Henriette Fouquet († avril 1777) fille d'Henri-Charles Fouquet, Sr de Bournissol (ou Bournisseau), et de Susanne Guimbaud de la Gilbertière, d'une famille française réfugiée à Londres à la Révocation.

VI. Gédéon Bourdillon, fils d'Ami Bourdillon-Hortal, et frère de Jacob qui précède, né 17 février 1708. Alla s'établir à Londres en 1737.

Ép. : 23 janvier 1739, Marie Seguret († 1er février 1745) ffeu Gédéon et de Judith Francillon; — dont il eut :

1. Judith, née en 1739, † 1781, femme, en 1764, d'Abraham Favenc, de Montauban, habitant à Londres.
2. Ami-Gédéon, qui suit.

VII. Ami-Gédéon Bourdillon, né 16 août 1743, † en 1820.

Ép. : en Angleterre, en 1768, Marie, fille de Jérémie Pearson; — dont il eut :

1. Edmond-Gédéon, qui suit.
2. Dorothée-Louise, née en 1774, † à Londres, en 1835, femme de John Burn.
3. Brownlow, qui suivra.
4. James, qui suivra.

VIII. Edmond-Gédéon Bourdillon, né à Londres, 9 mai 1769.

Ép. : 1795, Françoise († janvier 1831) fille du Dr Langmore; — dont il eut :

Josina, femme du révd Atchinson.

VIII. Brownlow Bourdillon, frère du précédent, né 16 août 1778, † janvier 1853.

Ép. : 20 mai 1804, Élisa Cole; — dont il eut :

1. Élisa, née 29 novembre 1805, † en 1853, femme 1834, de William Cole-Cole.
2. Brownlow-Cole, qui suit.
3. Charles-Martinwebb, né 28 juin 1812, avocat † au Mexique.
4. Alfred-James, officier dans l'armée anglaise, né 9 janvier 1816.
5. Osmyn, major dans l'armée de Bombay, † vers 1881

IX. Brownlow-Cole Bourdillon, capitaine dans la cavalerie de Bengale, né 18 décembre 1806.

Ép. : 1° en 1844, Marguerite Altermatt, de Soleure — 2° 20 octobre 1853, Amélie, fille de Jean-Victor Daniel Jaques, pasteur à Montagny (Vaud).

Il a du 1er lit :

1. Élisa-Louise.

Et du 2me lit :

2. Brownlow-Émile, né 5 août 1854.
3. Alice-Emma, née 31 octobre 1855. — Ép. : à Lubeck, Richard, fils du sénateur Harms.
4. Marie-Adrienne-Annie.
5. Thérèse.

VIII. James Bourdillon, fils d'Ami-Gédéon, avocat.

Ép. : Élisa Kennyon ; — dont il eut :

1. James, avocat.
2. Stafford, père de Stafford Bourdillon, pasteur.

VI. Bénédict Bourdillon, fils d'Ami Bourdillon-Hortal, né 11 mai 1710, † en Amérique vers 1745, V. D. M. alla à Londres en 1734 où il fut reçu dans le clergé anglican. Il obtint plus tard une cure à Annapolis, dans le Maryland (Amérique).

Ép. : en 1737, Anne-Jeanne Jeanssen, soit Jansen, originaire d'Amsterdam.

Il fut père de :

1. André-Théodore.
2. Guillaume-Bénédict, qui suit.
3. Thomas-Jacob, qui suivra ; tous trois sont nés en Amérique et s'établirent en Angleterre.

VII. Guillaume-Bénédict Bourdillon, né 1740.

Ép. : en 1785, Marie, fille de Jean Almon ; — dont il eut :

1. Catherine, née à Londres, 29 août 1786.
2. Frédéric-Lionel, né à Londres, 22 décembre 1787.
3. Marie.
4. Édouard.
5. Williamza.

VII. Thomas-Jacob Bourdillon, fils de Bénédict, né en 1743, négociant à Londres.

Ép. : en 1771, Anne, fille de Thomas Eastgate ; — dont il eut :

1. Thomas, né 1772.
2. François, né 1773.

VI. Jean Bourdillon, fils d'Ami Bourdillon-Hortal, né 28 avril 1719, † 10 septembre 1783.

Ép. : 13 juin 1751, Jeanne Caille († 16 novembre 1798) fille de François, C. G., et d'Ève Caille; — dont il eut :

1. Henriette-Judith, née 13 août 1753, femme, 1780, à Pétersbourg, de Jules-Frédéric-Antoine Vogel.
2. Pierre-Louis, né 27 mai 1755, † 10 février 1756.
3. Pierre-Daniel, qui suit.
4. Jeanne-Aimée-Sara, née 28 août 1757.
5. Marthe-Danielle-Élisabeth, née 15 octobre 1758, † 2 mai 1775.
6. Jeanne, née 30 octobre 1760.
7. Louis-Marie-Gédéon, qui suivra.

VII. Pierre-Daniel Bourdillon, né 9 mai 1756, pasteur de Dardagny, 1789; ayant été suspendu par le second tribunal révolutionnaire, en 1794, il s'expatria et devint pasteur de l'Église protestante française de Charleston (Amérique); il y mourut le 17 juillet 1796.

Ép. : à Genève, 10 juin 1787 (contrat 2 juin, J^n^-L^s^ Duby, XXXI, 464), Hélène-Christine-Pernette Serre († 22 mars 1816) ffeu Marc et de Christine Lecomte; — dont il eut :

André-César, négociant, établi à Paris.

VII. Louis-Marie-Gédéon Bourdillon, né 18 avril 1765, †

16 janvier 1810, noyé avec son fils Charles sur les côtes de Hollande en cherchant à franchir le blocus continental.

Ép. : à Paris, 1787, Marie-Alexandrine († à Decazeville, Aveyron, 9 juillet 1838) fille de No. Charles Le Blanc de Ferrière, d'Auxonne en Bourgogne, et d'Anne-Joséphine Duchemin.

Il en eut :

1. Jean-Louis, né à Bruxelles, 3 mai 1789, † à Saint-Domingue, 20 février 1819.
2. Charles, noyé avec son père, 16 janvier 1810.
3. Jaques soit James, qui suit.
4. Andrienne-Constance, née à Paris, 23 août 1792, † 2 juillet 1836, femme, 5 novembre 1812, de Jean-Jaques-Caton Chenevière, pasteur et professeur, fils de Nicolas et de Jeanne-Élisabeth Dentand.

VIII. Jaques (soit James) Bourdillon, né à Paris, 20 mai 1791, † à Paris, 13 mai 1874.

Ép. : 1° à Paris, 8 mars 1820, Aglaé Chambert, de Tours; — 2° à Londres, 4 septembre 1845, Adèle fille de Michel Kitchen, de Nantes, et d'Adèle Domageau.

Il eut du 1er lit :

1. Louis, qui suit.

Et du 2me lit :

2. Blanche, née 14 juin, † 15 juillet 1846, à Paris.
3. Arthur, né 5 mars, † 17 décembre 1848.
4. Ernest-Auguste-Louis, qui suivra.

IX. Louis Bourdillon, né à Paris, 2 janvier 1822, † à Paris, 25 août 1886, chef d'escadron de dragons, chevalier de la Légion d'honneur.

Ép. : à Paris, 12 mai 1851, Marie-Mélanie Barbier-Sainte-Marie; — dont il eut :

1. Jaques-Georges, qui suit.
2. Marie-Louise-Antoinette, née à Vendôme, femme de Charles Laisné, attaché au ministère des finances.
3. Jeanne-Marie-Mélanie, née à St-Cloud, femme de Félix Habert.

X. Jaques-Georges Bourdillon, né à Auch, le 13 février 1852, receveur de l'enregistrement et des domaines.

Ép. : à Tarbes, le 27 mai 1876, Alicia de Mont d'Aurensan, de Bagnères de Bigorre; — dont il a :

1. Louis, né à Bagnères, le 22 février 1877.
2. Henri, né à Estissac (Aube), 20 octobre 1880.
3. René, né à Lorrez le Bocage (Seine-et-Marne), 2 août 1883.

IX. Ernest-Auguste-Louis Bourdillon, fils de James, né à Paris, 13 février 1850, avocat à la Cour d'appel.

Ép. : à Paris, 16 décembre 1874, Guilia Strakosch, née à New-York, fille de Maurice Strakosch et d'Amalia Patti; — dont il a :

1. Yvonne, née à Paris, le 3 septembre 1877, † 30 janvier 1879.
2. James, né à Paris, 3 novembre 1879.
3. Maurice, né à Paris, 10 mai 1882.

V. Robert Bourdillon, fils de Bernard, né 8 mai 1679, † 8 avril 1755.

Ép. : 15 juillet 1704 (contrat 26 juin 1704, F. Joly, LIV, 114), Françoise Bardonnex († en 1782) ffeu Étienne, C. G., et de Madeleine Bernier ; — dont il eut :

1. Jacob, né 22 avril 1705, † 18 avril 1709.
2. Susanne-Catherine, née 22 décembre 1706, † 10 avril 1737. — Ép. : 13 novembre 1729, Jean-Bénédict Couronne, ffeu Pierre, C. G., et de Jeanne-Françoise Rolland.
3. Étienne, né 4, † 15 avril 1708.
4. Étiennette-Françoise, née 13 juillet 1709, † 8 juillet 1710.
5. Ami-Théodore, né 30 novembre 1710, † 15 août 1715.
6. Jean-Jaques, qui suit.
7. David, qui suivra.
8. Françoise, née 18 octobre 1714, † 15 août 1720.
9. Marie, née 4 octobre 1716, femme, 1° 27 août 1741 (contrat 15 dit, L^s Veillard, not., XIII, 311), d'Alexandre Menn, ffeu Jean-Louis, N. G., et de Nicole Delarue soit De Rue ; — 2° 24 avril 1780 (contrat 20 avril 1780, J.-J. Choisy, 2me, XVIII, 428), de Simon Dubied, de Boveresse (Neuchâtel). Elle mourut, veuve, 15 août 1790, à Plainpalais.
10. Pauline-Jaqueline, née 18 mai 1718, † 9 août 1720.

VI. Jean-Jaques Bourdillon, né 13 février 1712, † 6 juillet 1742, maître d'école.

Ép. : 2 octobre 1736 (contrat 27 septembre 1736, P. de Harsu, IV, 198), Marie-Madeleine Hugonin (†

17 octobre 1766) ffeu David N. G., et d'Esther Estigna.

Il en eut :

François-Robert, né 11, † 26 août 1738.

VI. David Bourdillon, fils de Robert, né 27 juillet 1713, † 16 octobre 1781.

Ép. : 1° 30 novembre 1738 (contrat 21 dit, Jean Vignier, V, 291), Pernette fille de Jean Bourdillon[1] et de Philippa Baud; — 2° 4 novembre 1754 (mariage célébré à Tournai), Élisabeth Lejeune, de Rouen, veuve d'Antoine Stieveny, fille de Pierre Lejeune et de Marie-Salomé Gausselin.

Il eut du 1er lit :

1. Jean-Jaques, né 7 février 1741.
2. Jeanne-Esther, née 1er mai 1743.
3. Marie, née 20 septembre 1744, † veuve, à Plainpalais, le 17 juillet 1815, femme, 17 novembre 1765 (contrat 10 octobre, J.-J. Choisy, 2me, VI, 430), de Laurent Bardonnex, C. G., fils d'Henri et d'Andrienne Marchand.
4. Antoine, né 24 décembre 1745, † 14 novembre 1747.
5. Jeanne-Pernette, née 22 janvier 1747, † à Cologny, 16 avril 1822. — Ép. : 20 septembre 1772 (contrat 7 juillet 1772, J.-J. Choisy, 2me, XII, 116), Abraham-Philippe Fauconnet, N. G., f. d'Étienne, de Châteaudun, H. G., et de Marie Couvret.

[1] Cette Pernette B. était d'une branche que nous avons laissée de côté et qui se rattachait à Michel (voir p. 152).

6. Ami, né 10 mars 1748.
7. Jeanne-Andrienne, née 17 mai 1750. — Ép. : 21 janvier 1770 (contrat 3 dit, F. Richard, III, 17), François Dubois, N. G., fils de Gabriel et de Louise Guérin.

Et du 2me lit :

8. Marie-Salomé, née 6 septembre 1755, † 20 mars 1825, femme, 1° 24 octobre 1773 (contrat 14 dit, J.-J. Choisy, 2me, XIII, 205), de Jean Lyons, B. G., fils de Jean-Louis, N. G., et de Catherine Vasserot; — 2° (contrat 6 mai 1785, J.-P. Vignier, not., XXV, 158) de Germain Billon, N. G., fils de Jean et de Philippine Côte.
9. Abraham, né 30 juin, † 7 décembre 1757.
10. Jean-David, qui suit.

VII. Jean-David Bourdillon, né 16 juillet 1760.

Ép. : à Chêne, 1er juillet 1792 (contrat 23 juin, C.-G. Flournois, XLIX, 469), Charlotte-Élisabeth, fille de David-Samuel Raymond, du Chenit, B. G., et d'Élisabeth Bandol; — dont il eut :

David-Élisée-Samuel, né 28 avril 1794.

Outre les Bourdillon du Berry, nous trouvons des familles de ce nom dans d'autres parties de la France, ainsi à Charly en Lyonnais (Jovenon, II, 35, 1571).

Le Reg. des décès, 6 janvier 1694, mentionne Isaac Bourdillon, de Misayer (?) en Languedoc, H. G., époux de Jeanne Fayard. C.

CAPITEL

(primitivement Cappittel.)

Armes : D'azur à trois chevrons d'argent. Cimier : un buste vêtu de l'écu.

L'acclimatation dans notre pays de familles allemandes ou suisses-allemandes ne fut point provoquée par les mêmes causes que celle des familles françaises ou italiennes, puisqu'il n'y avait pas de persécutions religieuses dans les contrées du centre et du nord de l'Europe. Aussi les noms d'origine allemande qui apparaissent à Genève avant le milieu du siècle passé sont-ils relativement rares ; plusieurs d'entre eux ont obtenu une certaine notoriété.

Jérôme Capitel, venu d'Augsbourg, était affineur de métaux, et ses ateliers acquirent bientôt de l'importance. Le procureur général s'étant plaint, en 1624, de ce que Capitel avait fondu une grande quantité de monnaies genevoises, celui-ci prouva qu'elles étaient de Lucerne et de pays étrangers. L'accusation tomba si bien que, l'année suivante, le Conseil le créa maître de la Monnaie de Genève. C'était une fonction difficile à remplir, vu les exigences d'un public toujours porté à soupçonner quelque prévarication ou quelque fraude chez le titulaire. D'autre part, le prix de l'amodiation, demandé par la Seigneurie, paraît avoir été un peu élevé, eu égard aux charges assumées par le maître de la Monnaie. C'était au reste assez souvent le cas pour toutes les fermes de l'État, qui serrait volontiers la bride aux amodiataires. Cependant Capitel

s'acquitta de ses fonctions sans donner lieu à des plaintes fondées, mais le Conseil ayant décidé en 1632 de faire battre trois à quatre mille écus de monnaie, il n'accepta pas le renouvellement de son emploi. Son fils André fut plus tard aussi maître. En 1666, François de Seissel, comte de Cevin, gentilhomme savoyard, pria le Magistrat d'accorder un congé à Capitel pour venir chez lui raffiner le plomb qu'il tirait de ses mines de Cevin en Tarantaise. Il répondait de sa personne et promettait de le rendre à Genève à l'heure qu'on lui demanderait. La démarche fut accordée sous cette condition. Il avait déjà passé un contrat à ce sujet avec Capitel le 25 novembre 1664 (Louis Pasteur, not.).

On trouve dans les actes de notaires un Jean Capitel, de Nuremberg, maître affineur d'or et d'argent, résidant à Genève en 1642, et qui pouvait être de la même famille.

I. Jérôme Capitel, né vers 1585, † à 50 ans à Genève le 20 avril 1635, après avoir testé le 31 juillet (Pierre Gautier, not.). Il fut d'abord affineur à la Monnaie de Lyon, puis il vint se fixer vers 1621, ou avant, à Genève, où il fut reçu B. G. le 13 mai 1622 pour vingt écus, un seillot et un mousquet. Maître de la Monnaie de 1625 à janvier 1633, du CC 1628; propriétaire d'un domaine à la Garance, près Genève, qu'il passa à son fils André [1].

[1] Jérôme Capitel possédait en outre, pour l'avoir acheté de Judith de la Palle, fille de feu No. François, B. G., veuve de Sp. Gabriel Cusin,

Ép. : 5 mars 1615, Catherine, fille d'Étienne Guienet, de Chavannes en la comté de Bourgogne, H. G., et de No. Étienna Moine. Catherine se remaria à Samuel, fils de Baudoin Belliard, d'Ast en Hainaut, H. G., testa le 18 janvier 1660 (Étienne DeMonthoux, not., II, 150) et le 16 août de la même année (Louis Gaudy, not., I, 64), et laissa de son premier mariage[1] :

1. Anne, femme, le 3 avril 1636 (confⁿ en mariage du 19, Marc Pinault, not.), de Christophe Maurice, H. G., fils de Sp. Paul, ministre à Aiguières en Provence.
2. Bastien, né vers la fin de 1619, † à 3 ans et 3 mois le 23 mars 1620.
3. Ami, né le 3 juin 1621, † 3 septembre 1627.
4. François, né 12 avril 1623, † 16 septembre 1640, *ab intestat*, s. a.

ministre (P. Jovenon, not., 17 mai 1628), une maison « avec la place à « l'entour, sise à Genève, lieu dit en Cleybergue, jouxte le vivier de la « dite damoyselle venderesse, d'orient, la place publicque, un mur dep- « pendant du présent acquis entre deux, d'occident, le chemin du long « des murs de la ville, de bize, et le pré et verger de la dite damoy- « selle venderesse, du vent. » Cette description paraît correspondre à l'emplacement actuel de l'hôtel des Bergues, ce que confirment encore les conditions de bâtisses et de constructions assumées par l'acheteur; dans l'acte on trouve d'intéressantes indications sur le lieu et ses confins. A la fin de cette même année 1628, Jérôme Capitel donnait des ordres à un maître mineur de puits de lui faire un puits en sa tour de Clébergue « à la condition de le recreuser s'il manque d'eau » (Ph. Babel, not., 23 décembre 1628).

[1] Reg. du Conseil du 3 octobre 1631 : « Hiérosme Capitel a esté appelé parce que sa femme a porté des bracelets d'or contre les Ordonnances. A esté condamné à dix florins d'amende. »

5. André, qui suit.
6. Michel, qui suivra.
7. Catherine, née le 4 septembre 1628, † le 29 juillet 1707, femme, 1° par contrat de mariage du 26 septembre 1645, Isaac DeMonthouz, not. (mariage accompli dès environ un mois) de Pierre, fils d'André Mermilliod, C. G. et de Guillauma Vuichard; — 2°. le 9 août 1683, de No. Jean Dupuy, conseiller et secrétaire d'État, fils du 1er syndic Pierre Dupuy et d'Anne Pictet (contrat du 6 mars 1686, passé par J. Deharsu, not. à l'Hôtel de Ville, « où habite le dit seigneur Dupuy; ») — 3° à 69 ans, le 27 novembre 1697, de No. et Vertx Vincent Ardin, seigneur de Clavelières, ffeu Pierre[1]. Elle fit héritières ses nièces Émery, Mercier, Vieux, Bonnet, Le Suire et les enfants de sa nièce Maurice.
8. Domaine, né 23 février, † 19 mai 1630.
9. Pierre, né 17 février, † 4 avril 1631.
10. Jean, qui suivra Michel.
11. Marie, née le 16 juillet 1633, † 2 mars 1694, ayant testé pour la dernière fois le 15 février 1691 (J. Fornet, not.), femme, le 21 septembre 1653 (contrat

[1] Ce mariage excita la réprobation et même l'indignation du Conseil, qui, se basant sur l'article 109 des Ordonnances ecclésiastiques, le défendit, parce que, est-il dit dans le Registre du 1er octobre, l'épouse a 73 ans (chiffre exagéré, elle n'en avait que 69) et que l'époux n'en a pas 50. Mais Messieurs de Berne ayant prié le Conseil de permettre le mariage et Clavelières ayant demandé en termes très respectueux au Conseil de lui faire cette grâce, la dispense fut accordée « en considération de Messieurs de Berne, nos alliés. »

du 5 octobre 1654, Louis Gaudy, not.), de Jacob, ffeu Étienne Blandin, C. G., et de Jeanne Briffaut.

12. Jacques, né le 16 mai 1635, † s. a. Sa liquidation d'hoirie est du 6 mai 1668 (Lenieps, not.).

II. André Capitel, né le 30 septembre 1624, † le 6 novembre 1700, ayant testé plusieurs fois, en dernier lieu le 29 mars 1698 (J. Deharsu, not.) avec sa femme. Affineur d'or et argentier; maître de la Monnaie de 1656 à 1664. Le 10 janvier 1662, on l'exhortait à continuer la ferme de la Monnaie à un prix raisonnable. Après quelque refus, il en offrit 500 florins pour un an. Là-dessus, on procéda à une nouvelle criée, mais il paraît que ce fut sans résultat, puisque Capitel fut encore maître jusqu'en 1664 au moins. Le 25 août 1692, on le nomma essayeur de la Monnaie, fonctions qu'il conserva jusqu'à sa mort [1].

[1] Voici un petit trait de mœurs intéressant relatif à André Capitel : « du 21 novembre 1685. Sieur André Capitel, appelé sur l'accusation faite contre luy par Jean L., qui a déclaré que ledit sieur Capitel luy avoit dit qu'on avoit défendu en cette ville de chanter les pseaumes..... ledit sieur Capitel a nié formellement d'avoir tenu de semblables discours au dit L., et a dit qu'il n'est pas croyable qu'il ait dit une chose de cette nature, puisqu'il ne l'a jamais ouï dire à qui que ce soit... il supplie très-humblement Messeigneurs de le maintenir en son innocence et luy rendre justice pour la réparation de son honneur, auquel le dit L. a voulu donner une si dangereuse atteinte, protestant qu'il n'y a personne qui ait plus de respect et de soumission aux ordres et à l'authorité du Magistrat que luy, à la conduite duquel on se doit entièrement confier, ainsi qu'il l'a déclaré à plusieurs citoyens dans les rencontres. » L'adversaire soutient son dire, l'accusé persiste dans ses dénégations; et le Conseil décide « qu'en jurant par le dit sieur Capitel de n'avoir

Ép. : le 15 décembre 1650 (contrat du 31 mars 1651, P. Benoît, not.), Anne, fille de Louis Gaudy, C. G., et de Louise Mallet, dont il eut :

1. Louise, née le 7 mai 1652, † le 20 juillet 1674, femme, le 19 décembre 1673 (contrat du 30, J. Deharsu, not.), de Jean, ffeu Pierre Archimbaud, C. G., et de Sara Granger.
2. Anne, née le 18 octobre 1653, † le 6 novembre 1669.
3. Sara, née le 1er octobre 1655, † le 22 juin 1719, ayant testé le 6 juillet 1714 (Marc Fornet, not.), femme, 1° le 27 septembre 1675 (contrat du 5 janvier 1676, Ésaïe Morel, not.), de No. et Sp. Jean d'Escherny, ffeu Jean, médecin, bourgeois de Nyon et de Neuchâtel; — 2° le 17 avril 1782 (contrat du 24 octobre, même not.), de Jacques Émery, ffeu André, C. G.
4. Judith, née le 27 mai 1657, † le 27 avril 1730, femme, le 25 juillet 1681 (contrat du 23, même not.), de François Mercier, ffeu Pierre, C. G.
5. Nicolas, né 29 avril 1659.
6. Un fils, mort à huit jours le 30 mai 1660, suffoqué par sa nourrice dans le lit.
7. Michel, mort à 24 ans le 4 mars 1684.
8. Une fille, née 29 janvier 1662, † le 15 août 1742, à 81 ans. Ce fut sans doute Olympe, qui (par con-

dit qu'on avoit deffendu de chanter les pseaumes, il serait libéré, » et le dit L. est condamné d'entrer en prison. Deux jours après l'innocence de Capitel était pleinement reconnue.

trat du 21 mai 1691, F. Joly, not.) devint la femme de Paul Vieux, H. G., ffeu Matthieu, et de déf^te Marie Bérard.

9. Marie, née 29 mars 1663, † le 2 avril 1675.
10. Pierre, né le 24 février, † le 27 octobre 1665.
11. Renée, née 1er septembre 1666, † 3 octobre 1722, femme le 2 février 1692 (contrat du 1er avril, F. Joly, not.), de Pierre Bonnet, N. G., puis B. G., ffeu Abraham et de Madeleine Dubois.
12. Marc, né 25 août 1667, † 24 avril 1688.
13, Susanne, née 10 octobre 1668, † 2 janvier 1743, femme, 1° le 3 février 1691 (contrat du 31 janvier, F. Joly, not.), de Jacques Arland, C. G., ffeu Henri, et de Jeanne Dassier; — 2° le 24 juillet 1702 (contrat du 17, Jean Girard, not.) de Jean Le Suire, chirurgien, B. G., fils de Jacob.
14. Louis, né 23 novembre 1671, † 25 septembre 1674.
15. Pierre, né vers 1674, † à 14 ans, 7 avril 1688.
16. Ésaïe, né vers 1678, † à 8 ½ ans 2 décembre 1686.

II. Michel Capitel, né 19 décembre 1625, † 2 avril 1683, maître orfèvre.

Ép. : 1er décembre 1650, Jeanne, fille de Jean-Henri Esther, B. G., laquelle mourut le 2 avril 1662, à 30 ans, et dont il eut :

1. Marie, née 11 mars 1652, † 6 octobre 1699, femme d'Isaac Manget, C. G., ffeu Isaac (contrat du 27 avril 1677, Bernard Grosjean, not.)
2. Catherine, née 26 juillet 1653, † 26 septembre 1687, femme, 10 avril 1682, de Michel Clémensat, ffeu David, N. G.

3. Jacob, mort à dix mois, de la petite vérole, le 6 septembre 1655.
4. Étienne, né 20 mai 1656, † avant 1718 à Péra (Constantinople).
5. Anne, née 3 juillet 1658, † 13 août 1714, femme, 1° le 27 mars 1698 (contrat du 14 septembre 1699, J. Fornet, not.), de Michel, ffeu Louis Vernier, C. G.; — 2° le 9 juillet 1702, de Jean-Frédéric, ffeu Antoine Fischer, de Strasbourg.
6. Jeanne-Marie, née le 6 novembre 1659, † s. a. le 10 février 1695.
7. Pierre, qui suit.

III. Pierre Capitel, né le 29 mars 1661, † le 15 février 1702, ayant testé le 4 avril 1700 (D. Grosjean, not). Ép. : 17 mars 1688, Louise, fille de Louis Durant, C. G., dont il eut :

Élisabeth, née 9 janvier 1690, † entre le 19 mars et le 1er avril 1691.

II. Jean Capitel, né le 8 juillet 1632, † le 9 avril 1709, après avoir testé pour la dernière fois le 25 septembre 1708, devant Jean Fornet, not. Propriétaire d'une maison donnant sur la Corraterie [1] et d'un domaine à la Queue d'Arve, près Genève, appelée aussi Petit Palais. Roi de l'Arc en 1655 et du Canon en 1668. Dizenier 1667. Ép. : 1° le 19 décembre 1652, Gabrielle, fille d'Étienne Dupuy, C. G., et de Pernette DesConfins, laquelle testa le 13 juil-

[1] En 1675, il faisait ouvrir du côté de la Corraterie une porte en pierres de taille avec arcade au-dessus (P. Vignier, not).

let 1694 (Fr. Joly, not.); — 2° Jeanne-Pernette, ffeu Jean-Louis Rey, C. G. (contrat de mariage du 24 avril 1697, J.-P. Charton, not.). Le mariage lui-même était accompli dès environ quatre mois.

Il eut de sa première femme :

1. Étienne, qui suit.
2. Sara, née 16, † 27 novembre 1655.
3. Catherine, née 22 octobre 1656, † 18 mars 1732, femme (par contrat de mariage du 20 juin 1693, E. Morel, not.), de Samuel Donzel, justicier et assesseur du Consistoire de Crassier, ffeu Amed, de Borrex (Vaud).
4. André, né 5 février, † 15 août 1658.
5. André, né 8 novembre 1659, † s. a. 15 décembre 1682.
6. Anne, baptisée 3 novembre 1661, † 20 octobre 1667.
7. Gabrielle, née 22 décembre 1662, † 6 décembre 1665.
8. René, né 15 juin 1664, † 3 avril 1677.
9. Marie, née 22 janvier 1666, † 8 juin 1669.
10. Pernette, née 10 novembre 1667, † 9 avril 1708, femme, 1° par contrat de mariage du 18 décembre 1695 (J. Fornet, not.), de François, ffeu Paul Ciel, N. G.; — 2° le 19 décembre 1707 (contrat du 16, Étienne Beddevole, not.), de Jean-André Grotti, fils d'Étienne, N. G.

III. Étienne Capitel, né 12 juillet 1654, † 16 octobre 1704. Ép. : le 20 juin 1675, Madeleine, ffeu Jean Carrel, H. G., dont il eut :

1. Étienne, né 23 juin 1676.

2. Jean-Gabriel, né 12 janvier 1678, † 8 novembre 1679.
3. Catherine, née 20 juillet 1679, † 13 mai 1681.
4. Ève, née vers 1681, † à 15 mois le 26 octobre 1682.
5. Octavie, née 30 décembre 1682, † 17 août 1686.
6. Jean-Gabriel, né 1er juin 1684, † 5 août 1686.
7. Jeanne-Gabrielle, née 28 avril 1685, † 11 octobre 1753, femme, par contrat de mariage du 16 juin 1707 (Alph. Vignier, not.), de François Baldy, N. G., fils de Jacob.
8. Jacques, né 21 avril 1686, † 17 janvier 1692.
9. Judith, † à 2 mois 31 juillet 1686 (?).
10. Cyprien, né 3 avril 1688, † 7 novembre 1704.
11. Jacques-Aimé, né 21, † 24 septembre 1689.
12. Jeanne, née 29 novembre 1690, femme, le 15 septembre 1709 (contrat du 14, Daniel Grosjean, not.), de Louis De Chalis, dit Francheville, fils d'Antoine, N. G.
13. Henriette, née 7 décembre 1691, † 8 août 1695.

D.

CARDOINI

I. No. César Cardoini, fut père de Camille, qui suit.

II. No. Camille Cardoini, de Naples[1], reçu B. G., 24 février 1598, † 30 juillet 1623, à 81 ans.

[1] Dans un acte du 8 octobre 1602 (Olivier Dagonneau, V) Abraham Novaret, bourgeois de Vevey, et noble Ève Cardoini, sa femme, donnent

Ép. : 7 novembre 1594 (contrat du 1 dit, J. Dupont, I), Paula Bartocci († 31 août 1625), ffeu Barthélemy et de Marguerite Avance, dont il eut :

1. Andronique, baptisé 19 octobre 1595; parrain : César Lombardo, au nom d'Andronico Bertoccio, absent. — Il retourna en Italie, où, d'après une tradition de famille, il serait devenu gouverneur de la Calabre.
2. Marie, baptisée 6 janvier 1597, † 5 mai 1599.
3. Edwin, qui suit.
4. Marc, baptisé 23 octobre 1600.
5. Marc, baptisé 29 août 1602, † 23 août 1617.
6. Camille, baptisée 13 mars 1606, † 30 juillet 1623.

III. No. Edwin Cardoini, baptisé 5 mars 1598, du CC 1628.

Ép. (contrat du 12 janvier 1626, Bernard Vautier, V), Pernette Voisine († 28 octobre 1679). — Édoin Cardoini, dans son contrat de mariage, procédait des avis et conseils du sieur Nicolas Barati, son oncle, et des Nobles Minutoli et César Lombard, ses parents et bons amis. Il eut d'elle :

1. César, baptisé 31 mai, † 4 juillet 1627.
2. Susanne, née 7 juin 1628.
3. Madeleine, baptisée 11 mars 1630, † 1er juin 1652.
4. Marie, née 4 février, † 17 décembre 1632.
5. Anne, née 16 décembre 1633, † 15 juillet 1634.
6. Judith, née 28 juin, † 27 septembre 1635.
7. Jean, qui suit.

quittance à Camille Cardoini de quatre cent trois florins, 4 sous, monnaie du pays de Vaud. Leur contrat de mariage avait été passé le 8 novembre 1598 pard-evant Me Destalens.

8. Marguerite, née 22 mars 1638, 9 janvier 1715, s. a.

IV. No. et Sp. Jean Cardoini, né 9 juillet 1636, régent de VIme au Collège de Genève, † 7 mars 1708.

Ép. : 30 mai 1682 (contrat du 10 mars 1683, J.-A. Comparet, XI), Bernardine, fille de Jean Martin, maître et marchand horloger, hôte du logis de l'Écu de France, et de Judith Bequier;

dont il eut:

1. Jean, né 6 juin, † 22 juillet 1683.
2. Augustin, qui suit.
3. Susanne, née 8 novembre 1685, † 26 juin 1686.
4. Jean-Alphonse, né 5 mars 1687, † 27 janvier 1730.
5. Jeanne-Marie, née 3 avril 1689, † 22 novembre 1760, ayant testé 28 septembre 1757 (G. Grosjean, not.); femme, 13 février 1718, de Gédéon Lombard, fils de François (contrat J.-P. Charton, not., XIX).
6. Jean-Pierre, né 15 mai 1692.
7. Antoinette-Marie, † 8 janvier 1758, à 63 ans, s. a.
8. Françoise, née 29 octobre 1695, † juin 1753, s. a.
9. Camille, née 12 avril, † 23 juin 1700.

V. No. et Sp. Augustin Cardoini, né 26 août 1684, pasteur et principal du Collège; † 30 juillet 1753.

Ép. 30 août 1711 (contrat du 21 dit, F. Joly, not.), Marianne Viollier († 4 septembre 1757), ffeu Sp. Samuel, ministre, C. G., et d'Élisabeth Flournois; elle testa 9 juillet 1750 (M. Duby, not.) et 1er septembre 1757 (C.-G. Flournois, not.).

Il en eut :

1. Gédéon, qui suit.

2. Anne, née 2 août 1713, † 31 décembre 1793; femme, 4 décembre 1746 (contrat du 30 novembre, J.-A. Delorme, not.), de Daniel Delachana, ffeu Pierre, C. G., et d'Élisabeth Bordier.
3. Jaqueline-Françoise-Adrienne, née 28 octobre 1714, † 9 décembre 1774; femme 22 mai 1740 (contrat du 20 dit, J.-A. Delorme, not.), de Sp. Jacob Pallard, pasteur à Neydens, ffeu Ésaïe, C. G., et de Françoise Sarasin.
4. Guillaume, qui suivra.
5. Jean-Louis, né 4 août 1721.
6. Isaac, qui suivra.

VI. No. Gédéon Cardoini, né 11 juin 1712, † 7 décembre 1762.

Ép. : 10 novembre 1743 (contrat du 2 avril 1754), Louise de la Corbière, fille de Sp. Jean, C. G., et d'Ève Chouet; elle testa 25 décembre 1794 (J.-L. Duby, not.).

VI. No. Guillaume Cardoini, né 17 mars 1719, † 18 novembre 1802.

Ép. 27 avril 1749 (contrat du 17 dit, J.-A. Delorme, not.), Anne Joly, ffeu Jean, B. G., et de Bonne Aubert; elle testa 16 mars 1777 (C.-G. Flournois, not.).

VI. No. et Sp. Isaac Cardoini, né 3 septembre 1726, pasteur de Dardagny, † 16 juin 1804.

Ép. 26 août 1759 (contrat, J.-L. Charton, not., XXV),

Marie-Jaqueline Joly († 23 mai 1770), fille de Jacques-Gabriel, B. G., et de Marthe-Marie Bastie;

dont il eut :

1. Gabriel, né 24 août, † 10 septembre 1760.
2. Louise, née 1er janvier 1762, † 2 avril 1808, femme 17 janvier 1785 (contrat du 14 dit, C.-G. Flournois, not.), d'Hermann - François - Henri Hentsch, N. G., fils de Benjamin-Gottlob et de Marie-Charlotte Delaporte.

F. R.

CARNAGLIO (Carneglia, Corniglia, Carneio, etc.).

(Francisé en Carneille, puis Corneille, et de nouveau Carneli.)

Armes : inconnues.

Deux familles de ce nom sont venues s'établir dans notre ville, de Gênes et de ses environs. Les descendants de la première existent peut-être encore en France, mais la deuxième paraît s'être éteinte très rapidement. En outre, quelques individus isolés.

I. Antonio Carnaglio, de Gênes, eut pour fils : Vincent, qui suit.

II. Vincenzo Carnaglio et Carneglia, né vers 1538, † âgé d'environ 52 ans le 7 juillet 1590, d'un coup de coutelas à la charge de Châtelaine, membre de l'Église italienne en 1572, reçu H. G. le 8 septembre 1572, puis B. G. le 29 mars 1576, pour six écus et un seillot.

Ép. : 1° le 3 janvier 1580, Marie, fille de Guillaume Guerry, laquelle mourut à 19 ans le 14 mai 1581 ; — 2° le 4 mars 1582 (contrat du 11 avril, Jean-Philibert d'Orsières, not., sans minutes), Lucia Marquis, sœur de Pierre, relaissée de Luigi Fornero, du Piémont.

Il eut de la première femme :

1. Jean, baptisé le 22 décembre 1580.

Et de la seconde :

2. Marie, baptisée le 15 septembre 1583, femme, par contrat de mariage du 6 avril 1608 (J. Dupont, not.), de Sp. Gabriel Delapierre, bourgeois de Morges, professeur de grec à l'Académie de Lausanne.
3. Madeleine, baptisée le 14 octobre 1585, † le 8 octobre 1628, femme, le 16 mai 1613 (contrat du 19 juillet, Ph^t Babel, not.), d'Étienne, ffeu Jean Sautier, C. G. Elle testa le 8 janvier 1627 (P. De Monthoux, not.).
4. Renée, baptisée le 20 février 1588, † le 13 août 1640, femme, le 9 avril 1609 (contrat du 31 octobre, J. Blondel, not.), d'Antonio Lagisa, C. G., ffeu Girolamo, de Vérone, et d'Isabella del Ponte. Elle testa successivement le 1er juin 1640 [1] (J. Comparet, not.) et le 19 juin 1640 (J. Vignier, not.).
5. Jean, qui suit.

[1] Elle lègue à sa fille entre autres objets de valeur : « Six bagues « d'or dont il y a le mariage de rubis et diamant, le chiffre d'or où il y « a le nom d'elle et de son deffunct mari, une rose à quattre eslemants, « une à cœur de turquoise, un saphir violet, et tous les colliers, brace- « lets et autres mêmes besongnes qui se trouveront en ses coffres et « bahus. »

III. Jean Carniglio, soit Carneille, baptisé le 26 avril 1590, † le 12 mai 1656, résidant à Lausanne en 1642.

Ép. le 7 novembre 1613 (contrat du 16 décembre, Ph^t Babel, not.), Marie, fille de No. Antonio Liena, de Lucques, H. G., et de Claudine Amyot. Elle mourut le 15 janvier 1627, ayant eu de son mari :

1. Une fille mort-née le 23 décembre 1614.
2. Michel, qui suit :
3. Jean, baptisé le 16 octobre 1617, † 14 mars 1620.
4. Lambert, qui suivra.
5. Renée, baptisée le 24 octobre 1622, † le 20 novembre 1626.
6. Marie, née le 26 avril 1624, † le 9 mai 1626.

IV. Michel Carneglia, soit Corneille, baptisé le 26 octobre 1615, † à 25 ans le 1er avril 1640.

Ép. : le 27 janvier 1639 (contrat du 31, Sautier, not.), Madeleine, fille de feu Pierre Caillatte, C. G.. et de Judith Buisson, s. e.

IV. Sp. Lambert Carneilli, soit Carneille, né le 18 décembre 1620, † le 22 janvier 1689. Résidant à Montélimart en 1647. Régent de la 9me classe du Collège 1661-73, puis de la 7me dès 1674 jusqu'à sa mort; il fut élu à l'unanimité pour cette dernière classe par la Compagnie des Pasteurs, et dans les grabeaux annuels des régents, il fut confirmé avec éloge, sauf toutefois en 1681, où on l'exhorta à prendre soin de mieux enseigner à ses écoliers les

rudiments et principes de la grammaire et à bien lire et prononcer [1].

Ép. : à Orange, en février 1640 (contrat du 27 août 1659, Et. De Monthoux, not.), Lucrèce, feu Claude Pichier, bourgeois d'Embrun en Dauphiné, veuve de Pierre Honorat, du même lieu, décédée le 1er novembre 1678, dont il eut :

1. Sp. Joseph, ministre à la Haye où il mourut en 1718 ou 1719 [2].
2. Vincent, baptisé le 23 mai 1650, † le 30 décembre 1722, ayant testé le 9 septembre 1719 (Ls Pasteur, not.). Maître chirurgien. Un acte du 8 août 1719 (P. Vignier, not.) constate « qu'il habita plusieurs années à Vinsobre, en Dauphiné, qu'il y a toujours pratiqué la religion protestante et n'a point assisté aux cérémonies catholiques. » Il se maria et eut pour enfants : Pierre, Lambert, Catherine et Susanne.
3. Marthe, baptisée le 16 avril 1652, † le 24 novem-

[1] En 1685, on se plaignit encore « de ce qu'il avait deux grandes infirmités, la surdité et l'hernie, qui l'empeschoyent de faire son debvoir comme cy-devant. » Reg. du Conseil.

[2] La réalisation de son héritage fut remplie de difficultés. Son frère Vincent adressa en février et octobre 1721 deux requêtes au Conseil pour demander une lettre de recommandation auprès de la cour de Hollande à la Haye, afin d'obtenir justice contre les sieurs Tholozan, qui avaient fait opposition sur cet héritage. Dans la seconde, il disait que le jugement était près d'intervenir et d'une manière favorable pour lui. Le Conseil fit droit à ses requêtes. Mais il paraît que l'affaire traîna encore longtemps, car dans un arrêt de comptes du notaire J.-J. Choisy, le 14 juillet 1731, il est dit que les biens de Joseph Carneli qui se trouvaient en Hollande et en Angleterre ont été saisis par plusieurs personnes.

bre 1690; femme, le 15 décembre 1685, de Louis Rival, ffeu François, C. G., et de défunte Françoise Chappuis (contrat du 20 novembre, G. Grosjean, not.).

I. Vincent Carneille, puis Corneille, « della Riviera di Genova, » c'est-à-dire de la contrée de Gênes, né vers 1522, † le 18 mars 1609 à 87 ans. Membre de l'Église italienne en 1560; H. G.

Ép. : 1° le 15 juin 1578, Michelle Gorinée (?), † le 26 janvier 1590, à 30 ans: — 2° le 15 avril 1592 (contrat du 2 avril 1601, J. Blondel, not.), Françoise Brun, veuve de Pierre Bulot, H. G.

Il eut de la première femme :

1. Élisabeth, née le 5 juillet 1579.
2. Pierre, qui suit.

3-10. Huit enfants des deux sexes morts-nés de 1582 à 1590.

Et de la seconde :

11. Gédéon, baptisé le 8 août 1593.
12. Jean, né le 26 novembre 1596.
13. Étienne, né en octobre 1600, † le 11 décembre 1609.

II. Maître Pierre Corneille, né le 5 novembre 1580, † de la peste le 18 janvier 1616, menuisier et sculpteur. Reçu B. G. le 17 juin 1608, gratis, pour avoir fait à ses frais la porte du Collège.

Ép. : le 10 novembre 1600, Louise, ffeu Pierre Mermilliod, dont il eut :

1. Jeanne, née le 3 décembre 1601, † le 4 décembre 1614.

2. Paul, né le 30 janvier 1604.
3. Louise, née le 31 mars 1606, † le 30 septembre 1611.
4. Françoise, née le 29 août 1608.
5. Jacques, né le 7 février, † le 15 octobre 1611.
6. Jérémie, né le 18 juillet 1612.
7. Lucrèce, née le 17 juin 1615, † le 29 mars 1616.

Autres individus du même nom :

1588. Adrien Cornellie, natif de Venise, H. G., et sa femme Sicilia Bussi; Giovanni-Antonio Sala, « le jadis tuteur » de cette dernière.

1601. Vincent, ffeu Rouph Carneille, C. G., neveu de No. Jean Dupuis.

D.

CAZE

Les Caze ont été une de ces familles qui, dans leur court passage à Genève, se sont signalées par leur bienfaisance et leur attachement pour leur patrie d'adoption. La noblesse des sentiments s'allia chez Jean Caze à la noblesse de race. Le Conseil reconnaissant gratifia de la bourgeoisie son petit-fils, quoiqu'il n'eût encore que dix-huit ans environ.

Armes : D'azur au chevron d'or accompagné en chef de deux losanges d'or et en pointe d'un lion d'or.

I. No. Jacques Caze, conseiller du Roi et auditeur à la Chambre des Comptes de Montpellier, fut père de :

1. Jean, qui suit.
2. Isabeau, portionnée dans le testament de son frère.

II. No. Jean Caze, de Montpellier et bourgeois de Paris, écuyer, conseiller et maître d'hôtel du Roi, né vers 1608, † à Genève, le 10 avril 1700, à 92 ans environ[1]. Réfugié lors de la révocation de l'Édit de Nantes, à Genève, où il fut reçu « habitant[2]. » Il testa le 3 août 1694, devant Jaques de Harsu, notaire, laissant dix mille livres de France à l'hôpital de Genève et huit mille à la Bourse française[3]; il fit un codicille le 26 janvier de l'année suivante.

[1] L'inventaire de ses biens après décès est considérable. On y remarque beaucoup de tapisseries de Flandre, de tableaux et de portraits de famille, une grosse bibliothèque, des estampes de Callot, etc.

[2] En 1689, quelques années après son arrivée, il demanda au Conseil la permission « de faire construire à ses frais une tribune dans le temple « de St-Pierre, vis-à-vis de celle de Mme la comtesse de Dohna, pour en « jouir pendant sa vie, soubs offre de la laisser après sa mort à la dis- « position du Conseil. » Celui-ci ne lui octroya pas sa demande (R. du Conseil, 5 avril).

[3] Le testateur s'exprime au début ainsi : « Je remercie Dieu de tous « les biens qu'il m'a faits, et en particulier de ce qu'il m'a fait naistre « et vivre dans la Religion Chrestienne et Réformée, dans laquelle « moyennant son assistance je veux persévérer jusques à la mort, de ce « qu'il m'a deslivré de beaucoup de dangers auxquels j'ay esté exposé, « de ce qu'il m'a donné toutes les commodités nécessaires pour vivre « doucement, et qu'il m'a fait parvenir à une vieillesse avec santé et « prospérité qui est une grâce qu'il accorde à peu de personnes..... » Au cas où son petit-fils qu'il fait son héritier universel, ainsi que ceux qu'il pourrait encore avoir, mourraient sans enfants avant l'âge de 25 ans, il institue la Bourse française son héritière.

Ép. : en France, Marie Huguetan, — dont il eut :

1. César, qui suit.

III. No. César Caze, écuyer, Sr du Vernay, né en 1641. Il ne reçut qu'une rente de son père à cause des fortes dépenses qu'il avait faites pour lui et parce qu'il lui avait donné une portion considérable de ses biens lors de son mariage.

Ép. : à Charenton, le 3 avril 1677 (cont. de m. du 2, Boindin et Bovart, garde-notes du Chasteluz), Catherine, fille d'Étienne de Monginot, de la Salle, — dont il eut :

IV. No. Jean Caze, né vers 1682, † le 29 avril 1751, ayant testé en faveur de sa femme, le 16 novembre 1743, lequel testament fut homologué le 4 mai 1751.

Le jeune Caze bénéficia des généreuses dispositions de son grand-père, en ce sens que le Conseil se montra toujours empressé à son égard. En 1700 il lui accorda une place dans la galerie de St-Pierre devant la chaire du ministre, et à côté de celle qu'occupait le fils du défunt général Le Fort [1]. Un mois après, « réfléchissant sur les marques d'affection « que défunt M. Caze a données à cette ville par « ses légats pies considérables qu'il a faits à la « bourse française et à l'hôpital, » il trouva à propos d'en marquer sa reconnaissance au Sr Caze son petit-fils et héritier, en le recevant gratis au nombre

[1] Reg. du Conseil, 13 avril. Pièces historiques, n° 4020.

de nos bourgeois [1]. César Caze qui se trouvait alors en Hollande, en apprenant cette nouvelle d'une manière incomplète, s'imagina que le Conseil voulait soustraire son fils à son autorité paternelle, et demanda par requête, appuyée d'une lettre des États généraux, que cette bourgeoisie fût annulée [2]. Mais lorsque le gouvernement de Genève l'eût informé du motif qui l'avait fait agir, c'est-à-dire sa reconnaissance pour les charités considérables de son père, César Caze témoigna au Conseil toute sa gratitude [3]. Cinq ans plus tard, le 10 mars 1705, Jean Caze fut agréé pour lieutenant d'une compagnie dans la garnison. En 1715, il écrivit de Paris pour demander sa décharge, en laquelle occasion il lui fut rendu les témoignages les plus avantageux sur son exactitude et l'honneur avec lequel il avait rempli ses fonctions; le Conseil préféra surseoir jusqu'à son retour « à cause des conséquences. » Ce ne fut qu'en 1724, après vingt-deux ans de service qu'il fut dans les mêmes termes déchargé de ses fonctions, vu les incommodités de sa santé.

Ép. : le 5 novembre 1743 (cont. de m. du 2, J.-L. Delorme, not.), Renée, fille de feu No. Jean Buisson, C. G., procureur général, et de Marie Lullin, dont il n'eut pas d'enfants.

D.

---

[1] *Idem.*, 20 mai.
[2] *Idem.*, 1er novembre.
[3] *Idem.*, 7 décembre.

CÉLÉRIER

de Lyon.

Armes : d'argent, à trois guivres de sinople.

II. No. François Célérier, bourgeois de Lyon, ffeu Amable, reçu bourgeois de Genève, 2 avril 1589[1], du CC 1593, † à 90 ans, 9 mai 1623.

Ép. : (contrat passé en 1572 devant Me Florimond Lusson, notaire royal à Lyon; quittance et reconnaissance de dot du 20 août 1577, Jean Jovenon, IV), Jeanne Des Gouttes, † à 79 ans, 3 juin 1628, ayant testé 24 janvier 1622 (Bernard Vautier, IV) et 15 mai 1628 (Étienne Bon, XV).

Il eut d'elle :

1. Marie, baptisée 2 mai 1574.
2. Esther, baptisée 27 novembre 1575, † 23 janvier 1577.
3. Anne, née 7 décembre 1576, † 1er mars 1651, ayant testé 30 octobre 1643 (Jean Gage, XII) et 24 février 1651 (Barilliet, I); femme, 24 août 1606 (contrat, Donzel, VIII), de No. Louis fils de No. Jean Gautier.

[1] Registre du Conseil du 2 avril 1589 : No. François Célérier a présenté requête tendante à être reçu bourgeois, ce qui lui a été octroyé gratuitement, eu égard aux services qu'il a faits à la Seigneurie et qu'il pourra encore faire ci-après, même à présent qu'il a charge d'une compagnie de gens de pied.

4. Jeanne, née 20 décembre 1577, † 28 mai 1579.
5. Suzanne, née 12 février 1579, femme (contrat du 13 janvier 1610, Étienne de Monthoux, XXIV), de Sp. Jacques fils de Jean Gautier.
6. Antoine, né 22 mars 1580, † 15 février 1581.
7. Catherine, baptisée 7 juin 1581.
8. Théodore, avocat au Parlement de Paris, né le 3 et baptisé le 8 octobre 1582, du CC 1623. Parrain : Théodore de Bèze. Il mourut le 27 mai 1649, ayant testé 23 février 1649 (Melchisédech Pinault, 38me vol.).
9. Jean, maître imprimeur, baptisé 16 décembre 1583, † 16 février 1637. — Ép. : 19 juin 1621 (contrat Pierre Gautier, II), Suzanne Campagnola, veuve de Paul Miol, citoyen, morte 25 août 1635.
10. Samuel, qui suit.
11. Judith, baptisée 21 juillet 1586, † 28 mars 1657, femme, 1° 12 mars 1626 (contrat, Bernard Vautier, V), de Sp. Jacques De la Planche, ffeu Jean, natif de Gy, ci-devant ministre de l'église de Mérindol en Provence; — 2° 29 avril 1630 (contrat Bernard Vautier, XI), de François Arnaud, citoyen, ffeu Égrège François Arnaud.
12. Jean-François, baptisé 4 février 1588, † à Prague, suivant procuration donnée, 8 août 1617, à son frère Joseph pour agir en l'hoirie du défunt (Bernard Vautier, III).
13. Judith, † à seize mois, 24 janvier 1591.
14. Joseph, baptisé 9 décembre 1591; parrain : Joseph Du Chesne de la Violette. Il mourut le 14 fé-

vrier 1655. Son frère Théodore, dans son testament, se lamente des « grandes fâcheries et procès que « Joseph m'a eu suscités, comme aussi à tous ses « parents, et qui sont encore ventilants; au moyen « de quoi j'aurais tout juste sujet d'entièrement le « punir et déjeter de tous mes biens. Néanmoins, « ayant prié Dieu de lui faire la grâce de se réduire « au bien pour quitter et se déporter de plus plai- « der, surtout contre ses plus proches parents comme « il fait, je donne et lègue à mon dit frère Joseph « la somme de cinquante écus, soit cinq cents flo- « rins. »

III. Samuel Célérier, bourgeois de Genève et de Paris, marchand libraire à Paris, baptisé 14 mars 1585, † 21 juillet 1642.

Ép. : Élisabeth de la Noix, — dont il eut :

Marguerite Célérier, pupille de Noble homme Jean de Nogent, médecin ordinaire du duc d'Orléans (Pierre Sales, volume unique de minutes; André Beddevole, 5me vol.; Bernard Grosjean, 42me vol.), † à 60 ans, 22 octobre 1689, ayant testé 17 février 1647 (n° 32 des testaments en portefeuille) et 21 octobre 1689 (François Joly, VII), femme, 1° 23 janvier 1642 (contrat, Bernard Vautier, XV), de David, fils de Jean Godet, citoyen; — 2° 16 juin 1664, d'Isaac, fils d'Abraham Piaget.

Rr.

CELLÉRIER

de Crans.

Cette famille a donné à Genève des théologiens et des savants. M. le pasteur Cellérier a été un des prédicateurs les plus appréciés de son temps. Mme de Staël lui a rendu un bel hommage dans un passage de son livre sur l'*Allemagne* (quatrième partie, chapitre IV).

Une branche de la famille était restée au village; elle s'y est éteinte récemment.

II. Jacques Cellérier, justicier de Crans, fils de Bernard Cellérier.

Ép. : Judith Baud, — dont il eut entre autres :

1. Jean-Pierre, qui suit.
2. Jeanne-Étiennette, femme d'Abraham Borel, de Couvet, bourgeois de Neuchâtel.
3. Judith Cellérier, femme, à Céligny, 4 novembre 1736 (contrat du 24 mai 1737, Marc Fornet, 62me volume); de Jean-François Marion, natif de Genève, fils de François.

III. Jean-Pierre Cellérier.

Ép. : à Céligny, 21 mars 1717, Jeanne Moret, de Crassier, — dont il eut entre autres :

1. Pierre-François Cellérier. — Ép. : à Céligny, 21 septembre 1749, Jeanne-Antoinette Brunet, native de Genève, ffeu Gabriel.
2. Gabriel, qui suit.

IV. Gabriel Cellérier.

Ép. : à Céligny, 15 septembre 1753, Jeanne-Étiennette, née à Genève, 6 août 1730, fille d'Aimé Pattay et de Esther Dubié, — dont il eut entre autres :

1. Jean-Isaac-Samuel, qui suit.
2. Samuel. — Ép. : à Satigny, 5 juin 1791, Jeanne-Marianne, fille d'Abraham-Paul-Samuel Mayor.
3. Jean-Michel, qui suivra.

V. Jean-Isaac-Samuel Cellérier, pasteur de Satigny, né à Crans, † à 90 ans, 22 mars 1844.

Ép. : 24 août 1783, Françoise-Élisabeth Francillon, † 13 octobre 1816, fille de Sp^e^ Jacob Francillon, pasteur, bourgeois, et de Madeleine-Élisabeth Galissard de Marignac ; — il eut d'elle :

1. Jacob-Élisée, qui suit.
2. Ami-Jean-Pierre, né 6 mai 1788, † 7 avril 1794.

VI. Jacob-Élisée Cellérier, professeur de théologie, né 12 décembre 1785, † 17 novembre 1862.

Ép. : 8 mars 1817, Henriette-Marie-Jeanne Lasserre, † 29 septembre 1854, fille de Jacques Lasserre et de Anne-Élisabeth Déjean, — dont il eut :

1. Jean-Charles-Élisée, qui suit.
2. Susanne-J.-Élisabeth, née 9 août 1819, † s. a. 1888.
3. Louise-Marie-Élisabeth dite Betsy, née 6 août 1822, † s. a., 14 décembre 1881.

VII. Jean-Charles-Élisée, professeur à la Faculté des sciences, né 8 janvier 1818, † 2 octobre 1889.

Ép. : 26 octobre 1849, Louise-Eugénie Martin, fille de Joseph Martin, pasteur de l'Église de Paris, et de Gasparde-Adélaïde Paschoud.

Dont il eut :

1. Élisée-Auguste, né 31 août 1852.
2. Gustave-Henri, né 12 mai 1855.
3. Lucien-Gustave, né 2 octobre 1859. — Ép. : 11 mai 1889, Antoinette-Louise Dunant, fille d'Ernest-Paul Dunant et d'Henriette-Antonie Levat, — dont il a Charles-Alphonse, né 12 février 1890.
4. Louise-Jeanne-Mathilde.
5. Adélaïde-Hélène, † en bas âge.
6. Émile-Édouard, né 11 décembre 1865.

V. Jean-Michel Cellérier, né et mort à Crans.

Ép. : Jeanne-Louise Nicodet, — dont il eut entre autres :

1. Antoinette-Jacqueline, femme, 9 octobre 1829, de Henri-François Boissonnas, fils de Jacques-Étienne Boissonnas-De la Rue.
2. Jean-Pierre, qui suit.
3. Henri-Simon, qui suivra.

VI. Jean-Pierre Cellérier.

Ép. : Rose-Louise Veillard, née à Aigle, † à 65 ans, 17 octobre 1869, à Carouge, — dont il eut :

Ami, qui suit.

VII. Ami Cellérier, † à 36 ans, 30 juin 1872, à Carouge.

Ép. : Louise Serez, — dont il eut :

Amélie-Louise, dite Delphine.

VI. Henri-Simon Cellérier, né à Crans, † à 52 ans, 18 mars 1859.

Ép. : Jeanne-Marie Germain, — dont il eut :

1. Suzanne-Charlotte, femme, 28 avril 1864, de Jean fils de Jean-Pierre Vivien-Grene.
2. Jeanne-Amélie, femme, 13 septembre 1866, de Jean-Henri, fils de Daniel Chantre-Marion.
3. Aline-Charlotte, née 25 avril 1854, † s. a.
4. Jean-Jacques-Louis Cellérier, né 29 novembre 1855. — Ép. : 24 septembre 1883, Fanny-Christine fille de Jean-André Guédin-Chantre.

Rr.

CHASTEL, CHÂTEL, DE CHASTEL

Armes : d'azur au château de trois tours crénelées d'argent, ouvert d'une porte du champ, maçonné de sable sur une terrasse de sinople.

Les armes du baron de Chastel sont : Écartelé au 1 d'or à l'aigle éployée de sable, tenant une épée à dextre et un globe à sénestre, tous deux du champ (ou au naturel); aux 2 et 3 d'argent à la barre de gueules chargée de trois étoiles à six rais d'or; au 4 d'or au lion de sable. Sur le tout les armes Chastel ci-dessus. *Cimier :* une couronne de baron. *Supports :* deux sauvages vêtus de peau de bique.

Cette famille est originaire de Montbéliard [1]. D'après la

[1] Il nous paraît très probable que Clémentine-Catherine, fille de Jules-Frédéric Châtel, qui épousa en 1764, à Montbéliard, Jean-Georges Cuvier et fut la mère du grand Cuvier, ainsi que sa sœur, mère du général Walther, appartenaient à la même famille.

France protestante (2me édit., t. II, p. 107) Pierre Chatel ou Chastel, un des « IX bourgeois » de Montbéliard, quitta cette ville, avec son fils Daniel, pour venir s'établir à Genève, lors des mesures de rigueur prises par le duc Jean-Frédéric contre ceux des habitants qui étaient restés fidèles aux doctrines calvinistes, c'est-à-dire entre 1612 et 1615.

I. Pierre Chastel, déjà † en 1627, fut père de Daniel, qui suit.

II. Daniel Chastel, de Montbéliard, maître peintre, reçu B. G. le 17 février 1647 avec ses quatre fils, pour 30 écus, un seillot et un mousquet, † 4 septembre 1679, à 83 ans.

Ép. : 1° 20 novembre 1633 (contrat 8 janvier 1634, Pre Gautier, not.), Michée fille de feu Aymé Chenalat, C. G., † le 20 juin 1634, à 31 ans, — dont il eut : un fils † né 2 juin 1634; — 2° 21 septembre 1634 (contrat 5 mars 1635, Pinault, not.), Jeanne, fille de feu Pierre Picot, C. G., et de Madeleine Laurent, † le 18 août 1679, à 67 ans, — dont il eut :

1. Gabriel, né 15 août 1635, † 28 décembre 1693, s. p. — Ép. : 16 décembre 1689, Susanne, fille de Jean Argand, C. G., et de Jeanne-Marie Ravier, veuve de Georges Vignier, dit Aubigny, C. G., † à 50 ans, le 9 mars 1702.
2. Marie, née 7 novembre 1637, † 30 juillet 1638.
3. Daniel, qui suit.
4. Abraham, né 15 janvier 1641, † à Mens (Dauphiné), s. p., avant le 15 décembre 1681 (voir acte à cette date, Bd Grosjean, not.).

5. Isaac, qui suivra.
6. Jacob, né 13 octobre 1647, peintre, † 13 juillet 1710. — Ép. : 17 juillet 1676, Gabrielle, fille de Marin Peney, de Logres, † 28 octobre 1716, à 66 ans, ayant testé le 24 août 1711 (D[l] Grosjean, not.), — dont il eut : *a.* Jeanne-Marie, née 8 janvier 1677, † 30 avril 1741, femme, 9 juillet 1703 (contrat 3 du dit, D[l] Grosjean, not.), d'Alphonse, fils de Pierre Vignier, C. G., et de Jeanne Comparet ; — *b.* Alphonse, né 5 février 1684, † 2 juin 1691.
7. Marie, née 3 février 1650, † 3 janvier 1710, ayant testé le 14 juin 1706 (D[l] Grosjean, not.), femme, 1er juin 1697 (contrat 12 juillet, J[n] Girard, not.), de Samuel Royaume, C. G.
8. Samuel, né 10 septembre 1651, † 1er janvier 1653.
9. Madeleine, née 18 juin 1654, † 31 juillet 1654.
10. Pierre, né 2 septembre 1657, † 2 mai 1725. — Ép. : 24 janvier 1687 (contrat du même jour, J.-A. Comparet, not.), Charlotte, fille de Louis Comblefort, N. G., † 26 août 1688, à 34 ans, — dont il eut : *a.* une fille mort-née, 14 avril 1688 ; — *b.* Marguerite, † 23 novembre 1753, à 63 ans, femme, 22 novembre 1712 (contrat 25 janvier 1713, J.-A. Comparet, not.), d'Odet, fils de feu Jean Jaquenoud, C. G.

III. Daniel Chastel, né 31 mars 1639, peintre, † 2 novembre 1699.

Ép. : 16 juin 1683 (contrat du même jour, J.-A. Comparet, not.), Diane, fille de feu Étienne-Thomas Girard dit Guerre, C. G., et de Madeleine Tollot, †

12 décembre 1723, à 66 ans, — dont il eut :

1. Gabrielle, † à 3 mois en 1684.
2. Ève, née 11 février 1686, † 18 février 1689.
3. Jean-Pierre, né 12 février 1687, † 14 mars 1690.
4. Léonard, né 24 janvier 1688, † 25 février 1691.
5. Philippe, né 3 juin 1689, peintre, † 18 janvier 1730. — Ép. : 26 mars 1724, Marguerite, fille de feu Georges Pleince, — dont il eut : *a.* Renée-Pernette, née 4 mars 1725, † 31 mars 1782, s. a.
6. Sara, née 9 février 1691, † 4 juin 1711, s. a.
7. Marie-Aimée, née 9 mai 1692, † 25 mars 1697.
8. Louis, né 19 janvier 1694.
9. Jean, qui suit.

IV. Jean Chastel, né 7 mai 1696, praticien, † 24 septembre 1734. — Ép. : 1° 24 avril 1718, Ève, fille de Jean-Louis Martin, C. G., † 7 novembre 1727, à 32 ans; — 2° 1er janvier 1730 (contrat 10 juin, G.ge Grosjean, not.), Jeanne-Madelaine, fille de feu Pierre Delor, B. G., et de Anne Nicolas.

Il eut du premier lit :

1. Pernette-Catherine, née 16 janvier 1719, † 2 décembre 1771, femme, 1er juillet 1743, de Barthélemy, fils de feu Jean-Jacques-Ésaïe Cotteau, C. G.
2. Marie, née 3 avril 1721, † 31 mai 1723.
3. Gabrielle-Dorothée, née 7 mars 1725, † 6 juillet 1799, femme, 9 janvier 1746 (contrat 24 décembre 1745, Gge Grosjean, not.), de Pierre, fils de Louis Guy, N. G., et de Marie Imbert.
4. Gabrielle-Élisabeth, née 16 mars 1727, † 11 septembre 1737.

III. Isaac Chastel (fils de Daniel et de Jeanne Picot), né 25 juin 1644, peintre, † 7 février 1725.

Ép. : 1° 6 octobre 1672 (contrat 3 août 1674, Jaques de Harsu, not.), Jeanne, fille de Samuel Machon, C. G., et de Michée Gentil, † 26 octobre 1683, à 31 ans; — 2° 8 avril 1684 (contrat 21 mars, Gab. Grosjean, not.), Gabrielle, fille de Louis Comblefort, N. G., et de Marie Coutaud ou Custot, † 28 novembre 1732, à 88 ans.

Il eut du premier lit :

1. Michée, née 19 mai 1673, † 2 février 1739, femme, 22 septembre 1700 (contrat 1er décembre 1702, J.-A. Comparet, not.), d'André, fils d'Élie Boin, N. G.
2. Gabriel, qui suit.
3. Jeanne-Marie, née 16 novembre 1678, † 2 décembre 1678.
4. Jaques, né 30 octobre 1679, † 7 octobre 1680.
5. Daniel, qui suivra.
6. André, † 9 octobre 1683, à 8 jours.

Et du second :

7. David, né 6 mai 1685, † 6 mai 1686.
8. Élisabeth, née 11 juin 1686, † 24 novembre 1686.
9. Madeleine, née 8 juin 1687, † 1er juillet 1750, s. a.
10. Jeanne-Sara, née 15 mai 1689, † 6 décembre 1689.
11. David, qui suivra.
12. Jacob, né 1er novembre 1693, † 14 mars 1730.
13. Lucrèce, née 7 mars 1697, † 7 août 1703.
14. Samuel, né 21 avril 1698, peintre, † 22 septembre 1724. — Ép. : 31 juillet 1718 (contrat 15 novem-

bre 1717, J.-A. Comparet, not.), Susanne-Marguerite, fille de Jean Favre, de Neuchâtel, H. G., † 18 décembre 1718, à 21 ans.

IV. Gabriel Chastel, né 16 septembre 1675, † 22 juin 1725, ayant testé la même année (Alph. Vignier, not.).

Ép. : 3 juillet 1701 (contrat 11 juin, L. Pasteur, not.), Renée, fille de Jean Bellot, H. G., † 28 juin 1753, à 85 ans, — dont il eut :

1. Jeanne-Marie, née 11 mars 1702, † 17 mars 1702.
2. Gabriel, né 16 avril 1703, † 17 avril 1703.
3. André, né 2 octobre 1704, † 16 juillet 1777. — Ép. : 1° 18 janvier 1731 (contrat 6 du dit, Alph. Vignier, not.), Octavie, fille de feu Jacob Martin et de Marie Comblefort, † 14 décembre 1746, à 56 ans ; — 2° 17 juillet 1771 (contrat 29 juin, Dunant, not.), Anne-Susanne, fille de Jean-André Lesage, N. G.
4. Léonard, né 1er mai 1706, † 22 juin 1710.
5. Marthe-Renée, née 17 juin 1708, † 8 décembre 1781, femme, 10 août 1728, d'Antoine, fils de François Dominicé, C. G.
6. Judith, née 7 janvier 1710, † 27 mars 1729, s. a.
7. Marie, née 16 avril 1711, † 6 septembre 1784, femme, 21 octobre 1742, de Nicolas, fils de Jean Desgros.
8. Charlotte, née 4 mai 1712, † 11 mars 1777, femme, 1° 10 janvier 1730, de Jean, fils de feu Maurice Lechaire, du bailliage de Moudon ; — 2° 14 juillet 1742, de Gaspard, fils de Jean-Pierre Lorentz, de Ham en Saxe, H. G.
9. Gabrielle, née 27 novembre 1713, † 25 novembre

1782, femme, 8 juin 1745 (contrat 28 mai, Gge Grosjean, not.), de François Rilliet, capitaine dans la garnison.

IV. Daniel Chastel (fils d'Isaac et de Jeanne Machon), né 16 mars 1682, peintre, † 3 mai 1737.

Ép. : 1° Jeanne-Marie, fille de Pierre Pinget et d'Antoina Chevalier, † 24 septembre 1716, à 45 ans; — 2° 16 janvier 1718, Louise, fille de feu Louis Sicher, C. G., † 10 août 1735, à 66 ans; — 3° 2 janvier 1736 (contrat 20 décembre 1735, M. Fornet, not.), Susanne, fille de feu Pierre Borel, bourgeois de Neuchâtel, et veuve de David Goudon, C. G., † 11 avril 1746, à 82 ans.

Il eut du premier lit :

1. Barthélemy, qui suit.
2. Jeanne, née 30 juillet 1712.
3. Bénédict, qui suivra.
4. Jaques ou Jacob, né 24 mars 1715. — Ép. : 20 septembre 1740, Françoise, fille de Marc Lagisse, C. G., et de Louise Perréal, morte veuve le 1er avril 1780, à 66 ans, — dont il eut : *a.* Jeanne-Françoise, née 19 juillet 1741; — *b.* Étienne, né 27 octobre 1745, † 18 juillet 1746.

V. Barthélemy Chastel, né 12 septembre 1710, † 4 avril 1741.

Ép. : 5 octobre 1731 (contrat 31 juillet, M. Fornet, not.), Marguerite, fille de Daniel Cabanel, N. G., — dont il eut :

1. Jeanne-Sara, née 28 août 1732, femme, 27 février 1757, de Jean-Michel, fils de feu Daniel Vaucher, N.G.
2. Gédéon, né 28 mars 1734, † 1er décembre 1737.
3. Jacob [1], né 9 juillet 1735, vivant encore 1746.
4. David, né 9 août 1737, † 16 juin 1742.
5. Jeanne-Esther, née 13 août 1740, † 27 octobre 1742.

V. Bénédict Chastel (fils de Daniel et de Jeanne-Marie Pinget), baptisé 24 juillet 1713, † 12 février 1763, ayant testé le 10 novembre 1762.

Ép. : 28 septembre 1738 (contrat 25 du dit, M. Fornet, not.), Jeanne-Pernette, fille de Jaques Favre, N. G., † 9 mars 1787, à 69 ans, ayant testé le 8 juin 1781 (Ét. Fornet, not.), — dont il eut :

1. André, qui suit.
2. Jean, né 8 avril 1740, † 13 avril 1740.
3. Samuel, né 9 juin 1741, † 13 octobre 1746.
4. Jean-Étienne, qui suivra.
5. Madeleine, née 18 avril 1745, † 22 décembre 1758.
6. Jaqueline-Gasparde, née 6 juillet 1749, † 11 juillet 1749.
7. Louise-Charlotte, née 29 juillet 1760, † 5 juin 1800, femme, 21 novembre 1780 (contrat 9 du dit, F. Richard, not.), de Jean-Étienne-Robert, fils de

[1] Est-ce ce Jacob Chastel qui fut père de Jean-Daniel, fils de Jacob Chatel C. G., et Esther Gros, baptisé à St-Pierre, le 18 juillet 1756, né le 16 du même mois et sur lequel nous n'avons trouvé aucune autre indication ?

Jean-Robert Piozet, N. G., et de Marguerite Collomb.

VI. André Chastel, né 20 mai 1739, † 25 décembre 1785, ayant testé le 12 du dit (Girod, not.).

Ép. : 19 mai 1766 (contrat 16 du dit, Flournois, not.), Jaqueline-Andréanne, fille d'Antoine Carnac, † 17 mars 1812, à 70 ans, — dont il eut :

1. Guillaume-Anne-François, né 30 décembre 1772, † 13 janvier 1773.
2. Jaqueline-Jeanne-Marie, née 7 juin 1774, † 17 août 1776.
3. Un fils † né 3 février 1776.
4. Marie-Andrienne-Charlotte-Françoise, née 10 septembre 1780, † 16 septembre 1804, femme, 12 octobre 1799 (contrat 8 du dit, Boin, not.), de Jean-César, fils de Jaques Trappier.

VI. Jean-Étienne Chastel (fils de Bénédict et de Jeanne-Pernette Favre), né 15 novembre 1743, † 18 janvier 1816.

Ép. : 1° 5 février 1767 (contrat 26 mars, Ét. Fornet, not.), Marthe, fille de Marc Voullaire, C. G. et de Alexandrine Gros, dont il divorce; — 2° 6 novembre 1768 (contrat 27 octobre, Chenaud, not.), Louise-Susanne, fille de Jean Battey, N. G., et de Catherine Thomeguex, † 1er février 1812, à 64 ans.

Il eut du premier lit :

1. André-Jean-François, né 28 février 1768, † 27 janvier 1769.

Et du second :

2. Pernette, née 3 janvier 1770, † 21 février 1853, femme, 9 juin 1794 (contrat 6 mai, F. Richard, not.), de Jean, né à Nyon, fils de Jean Pagan, bourgeois de Nidau, et de Françoise Lavaux.
3. David, né 26 novembre 1771, † 9 décembre 1771.
4. Susanne, jumelle du précédent, née 26 novembre 1771, † 11 décembre 1771.
5. Jean-André, né 13 décembre 1772, † 11 mars 1777.
6. François, qui suit.

VII. François Chastel, né 2 mai 1776, D. C. R. 1819, † 16 novembre 1856.

Ép. : 10 novembre 1798 (contrat 8 du dit, J.-L. Duby, not.), Jeanne-Andrienne, fille d'André Cabantoux et de Susanne Berthet, † 17 novembre 1817, à 39 ans, — dont il eut :

1. Andrienne-Susanne, née 6 octobre 1799, † 28 décembre 1827, femme, 6 juin 1822, d'Abraham-François, fils d'Antoine Pascalis et de Jeanne-Élisabeth Terroux.
2. Étienne-Louis, qui suit.

VIII. *Étienne*-Louis Chastel, né 11 juillet 1801, pasteur 1832, professeur d'histoire ecclésiastique à la faculté de théologie de Genève 1839, bibliothécaire 1845 à 1849, chevalier de la Légion d'honneur, auteur d'une *Histoire du christianisme* et d'autres ouvrages estimés relatifs à l'histoire de l'Église, † 24 février 1886.

Ép. : 3 octobre 1832, Françoise-Sigismonde-Clara, fille de Barthélemy Deonna et de Louise Achard, † 15 juin 1887, à 74 ans, — dont il eut :

1. Susanne-Louise, née 15 septembre 1833, femme, 27 février 1854, de François-Henri-*Gustave,* fils de Jean-Jacques-Henri Peyrot et de Jeanne-Françoise Bellamy.
2. *Henriette*-Françoise, née 21 janvier 1836, femme, 3 octobre 1862, de Jean-Jules-*Adrien*, fils de Louis-Nicolas Kunkler et de Charlotte-Jeanne-Henriette Pilet.
3. Adèle-Laurence, née 15 décembre 1837, † 30 octobre 1859, s. a.

IV. David Chastel (fils d'Isaac et de Gabrielle Comblefort), né 21 février 1691, † 13 juin 1728.

Ép. : (contrat 15 novembre 1717, J.-A. Comparet, not.), Anne, fille de Pierre Ducros ou Decroux, C. G., — dont il eut :

1. David, qui suit.
2. Abraham, né 8 août 1720, † 12 août 1726.
3. Madeleine, née 4 janvier 1723, † 31 juillet 1725.

V. David de Chastel, né 15 octobre 1718, capitaine d'artillerie et directeur d'une fabrique de canons en Autriche, créé en 1775 baron par l'impératrice Marie-Thérèse, † à St-Jean, près Genève, 19 janvier 1797.

Ép. : 7 décembre 1739, Marie, fille de Pierre Rousset, H. G., et de Marie Chaumont, — dont il eut :

1. Jean-Gabriel, né 26 octobre 1740, † 18 juillet 1741.
2. André, né 26 novembre 1741, qui était en 1797,

capitaine au service d'Autriche (procuration signée à Mayence, 8 février 1797).

3. Ami, né 20 avril 1743.
4. Charles, qui suit.
5. Marie, née à Turin, 9 septembre 1747, † en bas âge.
6. David, né à Turin, 24 février 1751.
7. Marie, née à Turin, 2 juin 1754, vivant s. a. à Saint-Jean en 1798 (procuration donnée à Josephstadt par son frère François ci-dessous, 7 décembre 1798).
8. Jaques-*François*[1], né à Turin, 22 décembre 1755, lieutenant au service d'Autriche en 1798.

VI. Charles de Chastel, né 2 novembre 1745, capitaine au service d'Autriche, du CC 1782, † 16 août 1821.

Ép. : à Neuchâtel, 6 mai 1784, Renée-Marie-Adolphine, fille de Jean-Antoine Thuillier, B. G., et de Jeanne-Éléonore d'Hervilly-Malapert, † 8 mars 1828, à 69 ans, — dont il eut :

1. Laure-Marie, née 9 octobre 1788, † 21 mai 1862, femme, 26 juillet 1808, d'Isaac, fils d'Henri-Armand-Gottlieb Hentsch et de Louise Cardoini.
2. David-Erhard, né 5 octobre 1791, † 21 juillet 1792.
3. Abraham-Pierre, né 11 octobre 1793, † 15 mai 1794.

[1] Il fut probablement le père de Marie-Henriette (fille de François Chastel, C. G.), † à St-Jean, le 29 mai 1793, âgée de 5 ans. Nous ignorons qui il avait épousé.

4. Andrienne-Étiennette-Antoinette-Charlotte, née 12 septembre 1795, † 5 juillet 1820, femme, 16 mars 1817, de Jean, fils de Jacob Vignier et de Jeanne-Catherine Lamon, notaire. C. P.

CHAUVET

I. Francois Chauvet, d'Avignon.

Ép. : Marie Blanchet.

Dont il eut :

1. Jean-Baptiste, qui suit.

II. Jean-Baptiste Chauvet, † 21 octobre 1742, à 60 ans, ayant testé le 21 juillet précédent (G. Reclan, not.).

Ép. : 2 avril 1724 (contrat du 6 janvier 1735, G. Reclan, not.), Jeanne Marcel, fille de Jacques, de Mens en Dauphiné, et de Catherine De Maffé.

Dont il eut :

1. Marthe-Catherine, née 7 janvier 1728, † 21 juillet 1740.
2. Pierre, qui suit.
3. David, qui suivra.

III. Pierre Chauvet, né 2 février 1731, reçu B. G. 9 juillet 1790.

Ép. : 5 juin 1757 (contrat du 6 mai, Ét. Fornet, not.), Charlotte Joly, fille de Jean-Marc et de Judith Gardelle.

Dont il eut :

1. Marc-Antoine, né 30 mai 1766.

2. Jean-Jacques-André, qui suit.
3. David-Ulbe, né 31 juillet 1770.
4. Charlotte, née 25 février 1772, † 19 février 1836, s. à.

IV. Jean-Jacques-André Chauvet, né 5 août 1767, † 1er juin 1803.

Ép. : 23 juillet 1792 (contrat, G. Binet, not.), Jeanne-Françoise Vernes († 2 janvier 1808), ffeu Spe Jacob, pasteur, et de Marianne Simonde.

Dont il eut les quatre enfants qui suivent, tous nés à Londres, savoir :

1. Jeanne-Charlotte-Bernardine-Françoise, née 21 décembre 1794, † 23 avril 1817, femme, 10 août 1815, de François-Marc Grenier, pasteur à Vevey.
2. Marie-Antoinette, née 30 mars 1797, † 17 avril 1849, femme, 9 juillet 1822, de Louis Simond, fils de Mathieu et de Marie Imbard.
3. Henri-David, qui suit.
4. Charles-Étienne, qui suivra.

V. Henri-David Chauvet, né 18 mars 1799, D. C. R. 1838, † 21 septembre 1854, lieutenant d'infanterie.

Ép. : 15 janvier 1823, Marthe-Georgine-Madeleine-Caroline Beurlin († 18 avril 1858), fille de Michel-Christ et d'Anne Joly.

Dont il eut :

1. Michel-Georges, qui suit.
2. Marc-Louis, qui suivra.

VI. Michel-Georges Chauvet, né 6 novembre 1823, membre du Consistoire 1855-67, président du Consistoire 1863 et 1866, membre du Conseil municipal

de Genève 1866, député au Grand Conseil 1866, conseiller d'État 1867-1881, président du Conseil d'État 1879, conseiller municipal et adjoint au maire de la commune des Eaux-Vives 1881.

Ép. : 3 septembre 1849, Louise-Victoire Hentsch, fille de Jean-Paul-Albert, ancien conseiller d'État, et de Jeanne-Catherine Viollier.

Dont il a :

1. Catherine-Albertine-Adèle, femme, 9 juin 1870, de Constantin-Alexis Monod, de Morges, Vuillerens et Chardonne, fils d'Henri-Nicolas-Théodore-François et de Blanche-Marie-Philippine Forel.
2. Marc-Alphonse, qui suit.
3. Charles-Albert, qui suivra.
4. Camille-Caroline, femme, 25 septembre 1879, d'Ernest-Victor Picot, Dr en droit, avocat, et plus tard juge à la Cour de Justice, fils de Jean-Adrien et de Jacqueline-Louise Rigaud.
5. Germaine, femme, 2 avril 1884, d'Alfred-Daniel Picot, ingénieur, fils des susdits.
6. Henriette-Olga.

VII. Marc-Alphonse Chauvet, né 20 avril 1853.

Ép. : à Paris, 3 juillet 1878, Cécile-Élise-Adrienne Gastambide, fille d'Adrien-Joseph, président de Chambre à la Cour de Cassation, commandeur de la Légion d'honneur, et d'Émilie Delaroche.

VII. Charles-Albert Chauvet, né 19 juin 1857, major instructeur d'artillerie.

Ép. : 4 mars 1884, Adrienne-Émilie Turrettini, fille d'Alphonse-Théodore-Albert et de défunte Charlotte-Marie-Anne Rigaud.

Dont il a :

1. Olga-Marie-Anne.
2. Raymond-Michel-Albert, né 5 juin 1886.
3. Théodore-Alexandre, né 15 février 1888.
4. Gabriel, né 1er octobre 1890.

VI. Marc-Louis Chauvet, né 18 août 1826, député au Grand Conseil 1862-1870 et 1878-1880, maire du Petit-Saconnex, commandant du bataillon n° 20, † 9 mars 1883.

Ép. : 17 avril 1855, Marie-Catherine-Aline Cramer, fille de Frédéric-Auguste (ancien Syndic), et de Françoise-Joséphine Martin.

Dont il eut :

1. Henri-Michel, qui suit.
2. Marthe-Joséphine.
3. Henriette-Louise.
4. Amélie-Adèle.
5. Marguerite-Charlotte.
6. Isabelle-Constance.

VII. Henri-Michel Chauvet, né 12 mai 1856.

Ép. : 27 novembre 1883, Louise-Charlotte-Marie d'Auriol, ffeu Louis-Philippe-Gustave et de défunte Anne-Charlotte-Clara May.

Dont il a :

1. Jacques-Marc-Henry, né le 5 septembre 1884.

2. Georges-Maurice, né le 1er janvier 1886.
3. Anne-Émilie-Clara.

V. Charles-Étienne Chauvet, né 28 juillet 1801, ministre du Saint-Évangile, † 20 juin 1829.

Ép. : 18 janvier 1826, Caroline-Jeanne Dunant, fille de Charles-Marie et d'Anne-Marie-Pauline Prevost.

Dont il eut :

1. Charles, né 30 avril 1827, † 20 août 1834.

III. David Chauvet, né 21 février 1738, ministre du Saint-Évangile 1765, reçu B. G. 4 mai 1770, du CC 1782, † 9 février 1803.

Ép. : 29 septembre 1765 (contrat du 26 dit, Et. Fornet, not.), Marie Joly († 11 juin 1825), fille de Jean-Marc et de Jeanne-Françoise Bonnet.

F. R.

CHOISY

Armes : D'azur au sautoir d'or accompagné en chef d'un croissant, en fasce et en pointe de trois besans d'argent.

I. Sigismond Choisy, de St-Sigismond, en Faucigny.

Ép. : Jeanne Maniguet, — dont il eut :

1. Louis, qui suit.

2. Simon, qui fut père de : *a.* François; — *b.* Guillaume.
3. Jean, reçu H. G. le 15 mars 1585.
4. Claude.

II. Louis Choisy, † le 16 février 1640, à 87 ans; reçu H. G. avant son frère et B. G. le 10 décembre 1594, pour 4 écus et 2 seillots, « ayant aussi égard aux services qu'il a faicts cy devant et qu'il fera cy après à la Sr^ie^; » il testa le 9 septembre 1615 et le 27 mai 1628 et fit un codicille le 23 octobre 1631 (B. Vautier, not.). Le 31 mars 1596, il acquit de Claude de Pobel, baron de Pierre, Sgr d'Ayse et Passy, son bien de Vessy, qu'il augmenta plus tard par d'autres acquisitions.

Ép. : le 1er août 1585 (cont. du 28 mai, Jovenon, not.), Susanne f. de Jean Favon, B. G., et d'Anne Doisseau (bapt. le 1er mars 1563, † le 6 avril 1643, ayant testé le 22 avril 1642 devant B. Vautier, not.), — dont il eut :

1. Étienne, né le 12 septembre 1586, † le 30 octobre 1586.
2. Jacob, né le 18 août 1589, † jeune.
3. Jean, qui suit.
4. Susanne, née le 21 mars 1593, † le 3 juillet 1631, femme, le 19 mai 1618 (cont. du 26, Éte Bon, not.), de David Duval, C. G.
5. Loys, né le 27 août 1595, † jeune.
6. David, né le 7 juillet 1598, partit pour la guerre sans la permission paternelle, en avril 1622.
7. Samuel, né le 30 juin 1600, † jeune.

III. Jean Choisy, né le 16 janvier 1591, † le 6 avril 1648, ayant testé le 11 mars (B. Vautier, not.).

Ép. : le 3 octobre 1624, Judith f. de No. Pierre de la Maisonneuve [1], du CC, et de Marie Marcet († le 27 août 1658, à 55 ans), ayant testé le 13 mai 1657 devant L. Pasteur, not., — dont il eut :

1. Marie, née le 4 décembre 1625, femme, au Petit-Saconnex, le 3 août 1645 (cont. du 5 juin 1649, P. Jouvenon, not.), de Pierre Dunant, C. G., du CC.
2. Louis, qui suit.
3. Jean, né le 14 janvier 1630, vivant en 1659.
4. Étiennette, née le 11 janvier 1632, † le 26 juillet 1698, femme, le 4 mai 1652 (cont. du 7, A. Saultier, not.), de Jaques Martin, N. G.
5. Judith, baptisée, à Bossey, le 6 avril 1634, † le 12 octobre 1722; femme, le 30 juillet 1654 (cont. du 12 février 1655, L. Pasteur, not.), de Jean Barlie, C. G.
6. Pernette, née le 4 novembre 1638, † avant mai 1662; femme (cont. du 28 novembre 1660, E. Morel, not.), de David Deleyderrier, de Villeneuve (terre de Gex).
7. Jeanne, née le 4 décembre 1642, † le 8 septembre 1706, ayant fait un testament olographe le 23 septembre 1704; femme, le 3 janvier 1664 (cont. du 1er, E. Morel, not.), de Pierre Du Meurier, C. G.

IV. Louis Choisy, né le 26 août 1627, † le 9 octobre 1660.

[1] Omise dans la généalogie de la Maisonneuve (vol. Ier, p. 393).

Ép. : le 27 juin 1658, Susanne f. de Daniel Morel, C. G., et de Marie Jossier († le 21 janvier 1683, à 51 ans, ayant testé le 19, devant Gab. Grosjean, not., remariée, à Bossey, le 13 août 1665, à Thomas Martine, C. G.). — Il en eut :

1. David, qui suit.
2. Françoise, née le 2 janvier 1661, † le 27 novembre 1693, ayant testé le 4 avril 1683 (B. Grosjean, not.); femme, le 14 juin 1680 (cont. du 21 mai 1680 et du 6 mai 1681, J. De Harsu, not.), de Jean-Louis Prevost, C. G.

V. David Choisy, né le 14 mai 1659, † le 13 mars 1694. Il vendit le domaine de Vessy à Jean Lorin, C. G., pour 25,650 florins, le 31 mars 1693 (J. De Harsu, not.).

Ép. : le 21 décembre 1680 (cont. du 4 mars 1681, J. De Harsu, not.), Marie ffeu Thomas Martine, C. G., et de Vittoria Auguste (née le 11 août 1661, † le 20 octobre 1694; ayant testé le 7 mai 1686 devant André Beddevole, not.), — dont il eut :

1. Ésaïe, né le 27 novembre 1681, † le 28 novembre 1681.
2. Marie, née le 15 mai 1686, † jeune.
3. Jean-Jaques, qui suit.
4. Marie, † née à Bossey, le 19 août 1689.
5. Esther, née le 7 avril 1690, † le 11 juillet 1769; femme, à Vandœuvres, le 10 août 1716, de Jaques De Brèche, N. G.
6. Françoise, née le 28 février 1693.
7. Élisabeth, née le 30 septembre 1694, † le 5 mai 1728.

VI. Sp^e Jean-Jaques Choisy, né le 25 novembre 1687, † le 5 août 1755, notaire 1716, avocat 1717, du CC en 1738.

Ép. : le 30 juillet 1719 (cont. du 14, Georges Grosjean, not.), Georgette ffeu Jean Latoy, N. G., et de Marie Girod (née le 18 février 1700, † le 1er juin 1763, ayant testé le 7 février 1738 devant D. Grosjean, not.), — dont il eut :

1. Louise, née le 17 décembre 1720, † le 1er février 1799.
2. Marianne, née le 2 janvier 1722, † le 21 janvier 1735.
3. Jacob, né le 2 septembre 1723, † le 25 mars 1741.
4. Catherine, née le 14 février 1725, † à Crête, le 15 octobre 1807; femme de Barthélemy Raby.
5. François-Jean, qui suit.
6. Jean-Louis, qui suivra.
7. Anne, née le 3 août 1729, † à Céligny, le 24 septembre 1730.
8. Jeanne-Françoise, née le 1er septembre 1731, † le 15 novembre 1731.
9. Françoise, née le 16 février 1733, † le 2 mars 1733.
10. Louise-Dorothée, née le 16 avril 1735, † à Chêne, le 24 octobre 1761.
11. Jean-Jaques, qui suivra.
12. Christine, née le 9 février 1738, † en 1772, ayant testé le 24 février (M.-E. Masseron, not.), hom. du 24 mars.

VII. François-Jean Choisy, né le 3 mai 1726, † le 3 janvier 1793.

Ép. : 1° le 25 juillet 1751 (cont. du 14, M. Duby, not.), Louise-Françoise f. de No. Jean-Jaques Savyon, C. G., et d'Étienna Ballexert (née le 18 juin 1715, † le 18 janvier 1775); — 2° Susanne-Catherine Kuffer.

Il eut du premier lit :

1. Jean-Jaques, qui suit.
2. Georgette, née le 16 juillet 1756, † le 10 novembre 1816; femme, le 21 janvier 1781 (cont. du 11, J.-G. Bernier, not.), de Marc-Étienne Masseron, B. G., notaire.

Et du second :

3. Françoise, née le 3 avril 1788, † le 18 février 1850.
4. Catherine-*Victoire*, née le 18 avril 1791, † à Londres, le 25 mars 1861.

VIII. Jean-Jaques Choisy, né le 6 mars 1752, établi à Côme.

Ép. : Charlotte Roch, — dont il eut :

1. Georgette, née le 17 août 1779.

VII. Jean-Louis Choisy, né le 30 mars 1728, † le 17 octobre 1782; notaire 1754, procureur 1755-1774, du CC 1770, contrôleur 1774, commandeur du noble exercice de l'arc en 1753, 1758.

Ép. : le 21 septembre 1755 (cont. du 4, Ét. Fornet, not.), Élisabeth f. de Louis Comparet, C. G., et de Diane-Lucrèce François (née le 20 août 1736, † le 18 octobre 1827), — dont il eut :

1. Louis, né le 12 juillet 1756, † le 21 mars 1757.
2. Georges-Louis, qui suit.
3. Marc-Étienne, né le 14 septembre 1760, † le 19 septembre 1760.
4. Étienne-Jean, né le 24 juin 1762, † le 10 septembre 1768.
5. Sara, née le 9 octobre 1764, † à Chêne, le 25 octobre 1764.
6. Charlotte-Élisabeth, née le 21 avril 1766, † le 9 mai 1844.

VIII. Sp^e *Georges*-Louis Choisy, né le 23 mai 1758, † le 28 avril 1843, ministre 1781, à l'hôpital 1783, pasteur de Cartigny 1792, destitué par le tribunal révolutionnaire, puis rétabli pasteur 1795, de Genève 1795, de Jussy 1796, de Céligny 1799, de Genève 1811-1835, doyen de la Vénérable Compagnie 1837.

Ép. : le 21 avril 1796 (cont. du 16, G. Choisy, not.), Denise-*Christine* f. d'Étienne Bonnet[1], C. G., et d'Anne-*Pernette* Joly (née le 1er janvier 1774, † le 31 mars 1820), — dont il eut :

[1] D'une branche omise dans la généalogie Bonnet (vol. III, p. 72). Pierre-Louis Bonnet (f. d'Augustin et de Susanne Chevrier); ép. : le 11 mars 1707, Marie-Madeleine f. de François Dunant et de Sara Arpin (omise dans la généalogie Dunant, vol. IV, p. 501), dont il eut : Pierre Bonnet, né le 25 février 1710; qui ép. : le 15 mars 1739, Christine-Prevost-Cassin (vol. II, p. 280), dont il eut : 1. Étienne, né le 16 septembre 1742, qui d'Anne-Pernette Joly-Malcontent (vol. V, p. 446), eut : Denise-Christine, ci-dessus, et Jeanne-Sara, dit Sally, femme de Sp^e Philippe Mouchon; — 2. Louise-Pernette, femme, le 14 août 1774, de Louis Jurine, professeur, D. C. R.

1. Denis-Christ-Étienne, né le 7 mars 1797, † le 6 mars 1803.
2. Jaques-Denis, qui suit.
3. *Louise*-Anne-Sara, née à Céligny, le 14 octobre 1801, † le 28 janvier 1876; femme, le 15 août 1837, de *François*-Gédéon Favon.
4. Élie-Charles-Étienne, qui suivra.

IX. Sp^e *Jaques*-Denis Choisy, né à Jussy, le 5 avril 1799, † le 26 novembre 1859; pasteur de Genève 1839 à 1845, modérateur de la Vénérable Compagnie 1840, professeur de philosophie 1824 à 1848, recteur de l'Académie en 1844.

Ép.: le 27 août 1830, *Maria*-Amélia f. de Jaques-Louis Siordet, C. G., naturalisé anglais, et de Marie Sampson (née à Londres, le 28 juillet 1805, † à Vernier, le 10 juin 1875), — dont il eut :

1. Louis-James, qui suit.
2. Jean-Jaques, qui suivra.
3. Horace-Charles, qui suivra.
4. *Anna*-Jubiléa, née le 23 août 1835.
5. François, né le 28 septembre 1838. — Ép. : à Fort-William (Bengale), le 26 décembre 1867, Victoire-*Marguerite* f. de Joseph Bourgoin.

X. *Louis*-James Choisy, né le 1er juin 1831; pasteur de l'Église suisse de Londres 1855, de Vernier 1863, membre du Consistoire 1871 à 1875 et depuis 1879.

Ép. : 1° à Vernier, le 9 juillet 1863, *Constance*-Louise f. de Sp^e Pierre-*Eugène* Picot, pasteur, et d'Henriette-*Élisabeth* Naville (née le 9 juillet 1839, † le 8 mars 1877); — 2° le 3 janvier 1884, *Germaine*-

Emma f. de Jean-*Adrien* Picot, D. C. R., et de *Louise*-Jaqueline Rigaud (née le 17 avril 1851, † le 16 février 1886).

Il a eu de la première :

1. Jaques-*Eugène*, né le 25 février 1866, pasteur de l'Église française de Cantorbéry 1889-1890.
2. Jean-*Albert*, né le 25 octobre 1867.
3. *Horace*-Germain, né le 3 mars 1872.
4. *Louis*-Frédéric, né le 10 février 1877.

X. Jean-Jaques dit John Choisy, né le 4 septembre 1832; président du Consistoire de l'Église suisse de Londres.

Ép. : à Londres, le 26 avril 1866, *Wilhelmina*-Johanna f. de Carl Andreæ et d'Émilie Sillem, — dont il a :

1. Jaques-*Denis*, né le 7 avril 1868.
2. *Gertrude*-Émilia, née le 9 novembre 1869.
3. *Amy*-Alice, née le 5 mai 1871.
4. *Helen*-Émily, née le 31 octobre 1872.
5. John-Siordet dit Jack, né le 15 décembre 1873.
6. *Maria*-Amelia, née le 14 mars 1876.
7. Constance, née le 7 octobre 1878.

X. *Horace*-Charles Choisy, né le 18 février 1834, † à Gand, le 15 septembre 1877.

Ép. : à Gand, le 20 novembre 1866, Henriette-*Hélène*

f. de Jean-François-*Auguste* Eyckholt et d'*Henriette*-Angeline-Louise Loisel, — dont il eut :

1. *Georges*-Auguste, né le 27 novembre 1867.
2. *Louis*-Henri, né le 16 janvier 1869.
3. *Fanny*-Maria, née le 14 avril 1870.
4. *François*-Louis, né le 29 avril 1872.

IX. Élie-*Charles*-Étienne Choisy, né le 11 juin 1804, † à la Nouvelle-Orléans, le 13 juillet 1879.

Ép. : en août 1835, Jessie Mac-Dowal († le 22 décembre 1843, à 29 ans), — dont il eut :

1. Georges-Louis, qui suit.
2. *Alexandre*-Mac-Dowal, né à Genève, le 26 septembre 1839, † à New-York, le 9 mai 1865.
3. Olivier-Verret, né le 8 novembre 1843, † le 1er novembre 1844.

X. *Georges*-Louis Choisy, né à Charleston (Caroline du Sud), le 9 novembre 1837, † à Fort Lee (New-Jersey), le 21 décembre 1880; major dans l'armée américaine.

Ép. : le 2 février 1865, Mary-A. Taylor, — dont il eut :

1. *Charles*-Élie, né le 18 septembre 1866, † le 21 juillet 1884.
2. *Guillaume*-Taylor, né le 28 octobre 1872.
3. Mary, née le 17 février 1875.

VII. Jean-Jaques Choisy, né le 18 avril 1736, † le 10 mai 1792; notaire 1759 et procureur 1761-1791, du

CC 1782-1788, commandeur du noble exercice de l'arc 1757.

Ép. : 1° le 29 juin 1760 (cont. du 23, J. Binet, not.), Jeanne-Marie-*Alexandrine* f. de Georges Bordier, C. G., notaire et procureur, et de Pernette-Catherine Fabri[1] (née le 12 juillet 1737, † le 26 mars 1772); — 2° le 12 mai 1776 (cont. du 9, C.-G. Flournois, not.), *Élisabeth*-Charlotte-Éléonore f. de Jacob Blondel[2], C. G., et de Marguerite Schmoultz (née à Vevey, le 15 août 1745, † à Valavran, le 7 octobre 1800, à 55 ans).

Il eut du premier lit :

1. Georges, qui suit.
2. Georges-François-Louis, né le 29 août 1762, † le 25 juin 1786.
3. Jaques-Alexandre, né le 6 novembre 1763, † le 17 avril 1784.
4. Françoise-Alexandrine-Catherine, née le 5 mars 1765, † le 15 octobre 1768.
5. Une fille, † le 7 janvier 1766.
6. Louise-Renée, née le 19 avril 1767, † le 16 décem-

[1] D'une branche omise dans la généalogie Fabri (vol. Ier, p. 324), No. Abraham Fabri (f. de No. Jacob (VII) et de Judith Gradelle); ép. : en 1664, Madeleine f. d'Henri Roux, dont il eut : No. Jacob Fabri, né en 1674, qui, de Sara f. de Louis Perrot, eut : Pernette-Catherine, ci-dessus, née en 1704.

[2] D'une branche omise dans la généalogie Blondel (vol. Ier, p. 408), No. Léonard Blondel (f. de No. Jean et d'Olympe Du Commun); ép. : en 1713, Andrienne f. de No. Jacob Grenus, lieutenant-colonel au service de Hollande, et de Renée Dunant (vol. II, p. 999), dont il eut, entre autres enfants: Jacob, ci-dessus.

bre 1795, ayant testé le 23 octobre 1793; femme, le 19 février 1792 (cont. du 25 janvier, C.-G. Flournois, not.), de Jean-François-*Michel* Chaudoux.

7. Alexandrine-Françoise, née le 22 décembre 1768, † le 28 juin 1777.
8. Jean-Antoine, né le 26 mai 1770; soldat aux gardes suisses en France, tué au 10 août 1792.
9. Ami-Alexandre, qui suivra.

Et du second lit :

10. Jaqueline-Jeanne-Michée, † à 1 an, le 7 septembre 1778.
11. Une fille, † née le 19 octobre 1778.
12. Barthélemy-*Georges*, né le 23 février 1780; marié en Flandre.
13. Jaqueline-*Jeanne*-Marie, née le 22 janvier 1782, † le 18 mai 1857; femme, à Paris, le 28 janvier 1804, d'Alexandre-François-Vincent Perdonnet.
14. Une fille, † à deux jours, le 28 janvier 1786.
15. Antoinette-*Renée,* née le 25 mai 1787, † à Monville (arrondissement de Rouen), le 10 septembre 1832; femme, à Paris, le 26 juillet 1810, de Jaques-François Le Maître, de Bolbec (Seine-Inférieure).

VIII. Sp^e^ Georges Choisy, né le 15 juillet 1761, † le 2 septembre 1828; notaire 1784, avocat 1786, de l'A. N. 1793, D. C. R. 1814-1823, 1824-1828, juge suppléant à la Cour suprême 1817-1825.

Ép. : 1° le 5 décembre 1790 (cont. du 2, C.-G. Flournois, not.), Marguerite-Henriette-Louise f. de Jean-Louis Meunier, bourgeois de Grandson, et de Ma-

rie-Élisabeth de Morancourt (née à Berne, † le 11 mai 1803, à 36 ans); — 2° le 20 septembre 1804, Étiennette ffeu Abraham Amalric et de défunte Renée-Philippine Gandoz (née le 14 juin 1769, † le 2 mars 1838).

Il eut du premier lit :

1. Louise-Élisabeth-Henriette dite Élise, née à Pressy, le 21 octobre 1791, † le 18 avril 1870.
2. Georges-François-Louis-Ami, né le 16 juin 1793, † le 6 mai 1814.
3. Charles-Georges-Jaques-Auguste, né le 23 septembre 1795, † le 13 juin 1798.
4. Henriette-Louise-Marianne-Alexandrine, née le 28 juin 1797, † le 26 mars 1806.
5. Aimée-Pauline-*Evelina*, née le 23 mai 1799, † le 22 janvier 1884; femme, le 2 juillet 1823, de *Frédéric*-Louis Piachaud.
6. Isaac-Étienne-Alexandre, né le 6 décembre 1801, † le 31 janvier 1802.
7. *Laure*-Étiennette-Isaline-Alexandrine, née le 21 janvier 1803, † le 24 février 1870; femme, le 15 octobre 1829, de *Charles*-Théodore-Ami Choisy.

Et du second lit :

8. Charlotte-*Louise*-Octavie, née le 26 décembre 1805, † le 1er novembre 1882; femme, le 8 novembre 1839, de Jean-Jude Charton.
9. Un fils, † 5 juillet 1808, peu après sa naissance.
10. Une fille, † née le 13 juillet 1809.
11. *Clara*-Judith-Pauline, née le 16 mars 1811, † à Lancy, le 19 juin 1828.

VIII. *Ami*-Alexandre Choisy, né le 27 juillet 1771, † le 8 mai 1837 ; capitaine dans les milices.

Ép. : le 21 mars 1800, *Henriette*-Anne f. de Théodore Chaudoux et de Sophie-Charlotte Daxelhofer, baptisée à Bienne, le 17 juin 1778, † le 4 février 1832, — dont il eut :

1. Ami-Charles-Théodore, né le 25 décembre 1800, † le 31 décembre 1800.
2. Charles-Théodore-Ami, qui suit.
3. Jeanne-Alexandrine dite Jenny, née le 22 mai 1804, † à Bergerac, 15 février 1841, femme, le 5 août 1829, de Sp^e^ François Vidal, de Colognac (Gard), pasteur à Bergerac.
4. Georgine-Anne-Laure, jumelle, née le 15 mars 1808, † le 24 mars 1808.
5. Stéphanie-Henriette-Evelina, jumelle, née le 15 mars 1808, † le 27 mars 1808.

IX. *Charles*-Théodore-Ami Choisy, né le 9 août 1802, † le 6 février 1861.

Ép. : le 15 octobre 1829, *Laure*-Étiennette-Isaline-Alexandrine ffeu Sp^e^ Georges Choisy, D. C. R., juge, et de Marguerite-Henriette-Louise Meunier (née le 21 janvier 1803, † le 24 février 1870), — dont il eut :

1. Ami-G[illegible]ve, qui suit.
2. Henri, [illegible] le 29 juillet 1839, marié en France.

X. *Ami*-Gus[illegible]e Choisy, né le 3 mai 1836.

Ép. : le [illegible]mai 1875, Jeanne-Louise dite Jenny, ffeu Ant[illegible]-Louis Crot et de *Louise*-Jaqueline-Félicité Ch[illegible]ier, — dont il a :

1. *Olga*-Élise, née le 19 juin 1877.
2. *Laure*-Marthe-Eva, née le 11 mars 1880.

A. Ch.

CLAVIÈRE

Le registre cadastral de Serres en Dauphiné (aujourd'hui département des Hautes-Alpes) contient, en 1593, la mention de Jean Clavière, fils de feu Melchior, et celle de Gaspard Clavière. Un Jean Clavière y était consul en 1609; mais l'absence à Serres de livres paroissiaux de cette époque ne permet pas de déterminer si ces Clavière ont, comme cela semble probable, un rapprochement de parenté avec le premier auteur connu de la branche qui a été admise à la bourgeoisie de Genève.

Armes : Parti : au 1 d'argent à la tour de sable, au 2 de gueules à la tour d'argent; sur le 2 du parti, un chef d'or chargé d'une aiglette éployée de sable.

1. Jean Clavière, de Serres en Dauphiné.

Ép. : Diane de la Chaup.

Dont il eut :

1. Jean-Louis, mentionné au contrat de mariage de son frère Pierre-Antoine.
2. Pierre-Antoine, qui suit.

II. Pierre-Antoine Clavière.

Ép. : à Serres, le 16 février 1689 (contrat du 19 janvier, Moreau, not.), Marguerite Grangier, fille de

Me Abel, notaire à Serres, et de Mabille Piquet; elle testa à Serres, le 1er août 1719 (Ruelle, not.), étant veuve et mentionnant ses six enfants, savoir :

1. Jean.
2. Marguerite, née 22 mai 1701, † 7 mars 1763 à Serres, femme, à Serres, le 25 février 1721, de Jean Gros, de Serres, ffeu Jean et d'Anne Deschamps.
3. Jean-Jacques, qui suit.
4. Pierre.
5. François.
6. Susanne, † à Genève le 3 juin 1781, à 70 ans, femme, à Bossey, près Genève, le 3 novembre 1743 (contrat du 26 octobre, J.-L. Charton, not.), de Michel Roget, N. G., ffeu Philibert et de Jacqueline Delfy.

III. Jean-Jacques Clavière, reçu H. G. le 3 mars 1733, B. G. le 5 février 1735, † 19 juin 1776, à 73 ans, ayant testé le 9 février 1774 (J.-A. Du Roveray, not.). — Ep. : (confession en mariage du 16 juin 1733, André Pasteur, not., mentionnant le contrat du 16 mars précédent passé devant Me Jean-Daniel Caillet, not. à Lausanne), Jeanne-Élisabeth Rapillard, ffeu Pierre, de Lausanne, et de Jeanne Bedaux.

Dont il eut :

1. Jeanne, née 26 février 1734, † 5 novembre 1738.
2. Étienne, qui suit.
3. Jacqueline-Élisabeth, née 22 mai 1736.
4. Judith, née 3 juillet 1738.

5. Jacques-François, né 10 août, † 10 décembre 1739.
6. Jean-Pierre, né 27 janvier 1742, † 13 avril 1743.
7. Raymond-Isaac, né 1er, † 5 janvier 1743.
8. Élisabeth, née 13 février 1744, femme de Charles-Auguste Baumeister, pasteur.
9. Charlotte-Marie, née 20 mai 1747, † 4 décembre 1750.
10. Jean-Jacques, qui suivra.

IV. Étienne Clavière, né 29 janvier 1735, du CC 1770, exilé de Genève pour cause politique le 2 juillet 1782, se retira à Paris et y devint, le 23 mars 1792, ministre des finances, † à Paris le 8 décembre 1793.

Ép. : 10 décembre 1758 (contrat du 18 août, J.-C. Charton, not.), Marthe-Louise Garnier, ffeu Jean-Louis, C. G., et de Marguerite Hugues († à Paris le 9 décembre 1793).

Dont il eut :

1. Jeanne-Marguerite, née 17 septembre 1759, † 12 octobre 1772.
2. Jeanne-Joséphine, née 7 février 1761, † 4 décembre 1831, femme, 29 octobre 1780 (contrat du 27 dit, J.-A. Du Roveray, not.), de Pierre-François Vieusseux, C. G., fils de Jean-François et d'Anne-Barbe-Susanne Rothmund.

IV. Jean-Jacques Clavière, né 11 juin 1749, du CC 1782, † à Paris le 25 juillet 1832.

Ép. : 13 octobre 1776 (contrat du 9 dit, J.-A. Du Roveray, not.), Jeanne-Judith-Étiennette Le Royer

(† 22 août 1831), fille d'Isaac, C. G., et de Marguerite Deonna.

Dont il eut :

1. Jeanne-Isaline, née 15 septembre 1777, † 28 juillet 1859, s. a.
2. Étienne, né 10 juin 1780, † 24 juin 1782.
3. Marthe-Louise-Robertine, née 13 mai 1783, † 25 octobre 1849, femme, 23 février 1804, de Marc-Théophile Pallard, fille d'André-François et de Dorothée-Élisabeth Coutau.
4. Anne-Marie-Jaqueline, née à Bruxelles 6 décembre 1785, † à Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace), 7 juin 1857, femme, à Genève, le 18 avril 1809, de Jean-Pierre Bovard, ffeu Henri et de Michée Robert.
5. Susanne, née à Paris 23 mars 1791, † à Nyon 26 janvier 1876, s. a.

F. R.

COVELLO, soit COVELLE

Famille originaire de Monteacuto (aujourd'hui Montaguto), dans la Capitanate; elle est dite parfois de Faëto, localité située à quelques lieues de Montaguto, mais dans la Principauté Ultérieure.

Monteacuto est souvent indiqué dans les registres genevois du XVIme siècle comme étant situé en Calabre où cependant aucune carte ni répertoire n'indique une localité

de ce nom. Cette erreur qui se reproduit pour d'autres localités voisines (Melito, Monteleone [1], etc.), provient sans doute de ce que le nom de Calabre était à cette époque donné par extension à toute l'Italie méridionale.

Il est à remarquer que, vers les sources du Celone, il existe un groupe de six ou sept bourgs ou villages qui ont fourni une quinzaine de familles au Refuge italien de Genève.

Ce nom subit les transformations les plus variées depuis Coella, Coeglio, Couviolo, etc., jusqu'à Covelez et Couvelle ; cette dernière orthographe subsista jusqu'au siècle dernier. Les premières générations se sont fréquemment appelées *Covello dit Guerra*, ce dernier nom prévalant même souvent. Cette adjonction provient évidemment des alliances réitérées entre ces deux familles ; il en fut de même pour les Girard dit Guerre, qui seront donnés plus loin.

I. Guillaume Covello, de Monteacuto, épouse une fille de Pierre Guerra (c'est du moins ce qui résulte d'un testament J. Jovenon VI 129), aussi de Monteacuto — dont il eut :

1. Pietro, qui suit (cette filiation est établie par le reg. du Conseil du 22 juin 1601).
2. Antonio, qui suivra.

II. Pietro Covello, H. G. et inscrit à l'église ital. en 1564, † vers 1572. — Ép. : en Italie, Rose, fille de Giovanni Guerra, H. G., — dont il eut :

1. Catherine, née en Italie vers 1562, † 25 octobre 1590, célibataire.

[1] Cp. Alex. Lombard, J.-L. Paschale, etc. Genève 1881, page 28.

2. Maria, bapt. (égl. ital.), 27 février 1567 (parrain, Nino Condello).
3. Élisabeth, femme, 1er février 1602 (à ce que dit son contrat du 23 mai 1604, O. Dagonneau VII 250), de Pierre Bulet, C. G., fils de Benoît, de Grenoble, B. G.
4. Lydia, posthume, baptisée (égl. ital.) le 6 juillet 1572, parrain, Gir. Crotto; † 31 mai 1651, ayant testé, veuve, 3 janvier 1635 (A. Saultier, III 313); femme, 9 mai 1596 (contrat 23 juin, E. Demonthoux, XIII 175), d'Abraham Manget, C. G., fils de Jean.
5. Pierre ?

II. Antonio Covello, fils de Guillaume, H. G. et inscrit à l'église italienne en 1577, taffetatier, connu sous le nom de « sergent Guerre, » (voir reg. du Cons. 22 août 1593 et 10 décembre 1600). Il fut récompensé pour sa conduite à l'Escalade (portef., pièces histor. n° 2296); † à 80 ans, le 16 septembre 1633.

Ép. : 1° (égl. ital,), 10 novembre 1583, Arietta (Henriette) Come († à 25 ans, le 1er juillet 1585), fille de Nicolas Come, de Santefrone (probablement Saint-Front en Guyenne); — 2° (égl. ital.), 19 septembre 1585, Isabetta di Bonis († 31 mars 1614, à 43 ans environ), fille de M° Giovanni di Bonis, de Sterna, diocèse de Novarre, H. G., et de Marthe Marchiolo; — 3° 28 septembre 1619 (contrat 15 février 1620, J. Gage, IV 438), Élisabeth Du Verd, († à 70 ans, 19 avril 1644), fille de Jérôme Du

Verd, de Bayonne, B. G., et veuve de Pierre Guerra, N. G.

Il eut du premier mariage :

1. Anna (soit Marie), bapt. 2 avril 1587 (à l'égl. ital., comme tous les suivants), parrain Anselmo Tronconi ; † 12 même mois.
2. Catherine, bapt. 31 mars 1588, parrain Guglielmo Marione ; † 8 janvier 1630, femme, 1° 11 décembre 1608 (contrat 12 décembre 1609, E. Demonthoux, XXIII 335), de Jaques Perachon, H. G., fils de Benoît ; — 2° 22 septembre 1626, de Nicolas Chesne, H. G., ffeu Pierre.
3. Francesca, baptisée 16 juillet 1590, parrain Pietro Joffre, † 25 octobre 1594.
4. Un fils † né, 13 août 1592.
5. Susanne, bapt. 4 mai 1595, parrain Giacopo Burlamachi, † 28 janvier 1664, femme, 8 novembre 1618 (contrat 13 dit, A. Gaudy IV 333), de Nicolas Gavard, dit Pinet, de Vyu en Sallaz, B. G., fils de Thivent, et veuf de Lidia Fayerne (Faerna).
6. Antonio, qui suit.
7. Giacopo soit Jaques, qui suivra.
8. Isabetta, bapt. 28 juin 1601, parrain Vincento Minutoli ; † en bas âge.
9. Élisabeth, bapt. 13 mars 1603, parrain Franc^co^ Torrettini ; † 25 avril 1646, femme, 4 novembre 1627 (contrat 30 octobre, A. Saultier, XIV 304), de Jacob Valin, N. G., fils d'Abraham.
10. Giovanni, bapt. 2 mai 1605, parrain Cesare Balbani.

11. Anna, bapt. 23 avril 1607, parrain Simon Tuffé, chirurgien; doit être la même que la fille du sergent Guerre, soit Couvello, † 20 septembre 1615, de la peste.
12. Théodora, † 24 décembre 1611, âgée d'environ 34 mois.
13. Isabetta, bapt. 9 septembre 1611.
14. Marguerite, bapt. 10 novembre 1613, † 4 août 1614.

Et du second mariage :

15. Susanna, bapt. (égl. ital.), 24 janvier 1622, parrain, Antonio Oltramare.
16. Estienne, qui suivra.

III. Antoine Covello, soit Couvelle, bapt. à l'égl. ital. 20 février 1597, parrain, Marco-Antonio Lombardo, † 16 février 1671, souvent désigné comme C. G., — Ép. : 1° 30 mai 1624 (contrat24 dit, Et. Bon XII 241), Marie Veillard († 3 novembre 1645, à 48 ans), fille de Jean, H. G.; — 2° 1er mars 1646, Susanne, fille de Barthélemi Jaquet, veuve d'Abraham Alliard.

Il eut de son premier mariage :

1. Nicolas, né en janvier 1626, † 2 février 1626.
2. Jaques, né 30 décembre 1626, † 29 janvier 1649.
3. Anthoine, † 3 juin 1665, dit par erreur âgé de 50 ans.
4. Jacob, né 10 février, † 10 mai 1631.
5. Augustin, né 12 mai 1632, † 18 août 1633.
6. François, né 23 juin 1634, † 5 mai 1636.
7. Aimé, né 8 octobre 1637, † 12 mars 1638.

8. Pierre, né 28 février, † 4 mai 1639.

III. Jaques Covello, soit Couvelle, fils d'Antonio, bapt. à l'égl. ital., 6 décembre 1599, † 28 juin 1682, maître d'école à Chancy pendant une trentaine d'années.— Ép. : 2 janvier 1625 (contrat 6 dit, Ph. Babel, IX 11), Jeanne, fille d'Étienne Fontaine, B. G., et de Jaquemine Debolo, — dont il eut :

1. Jaquemine, bapt. 10 octobre 1625, † 5 février 1695, femme, à Chancy, le 31 juillet 1651 (contrat 12 décembre 1671, B. Guénand, X 547), de Philibert-Laurent Bouvier, de Valeiry, B. G., ffeu Me Jean Bouvier, notaire. Elle testa, veuve, le 27 mai 1687 (E. Morel,XXI 27).
2. Antoine, qui suit.
3. Jaques, né 7 mars 1628, † 30 septembre 1630.
4. Jaques, né 19, † 21 mai 1632.
5. Marthe, soit Marie, née 19 mars, † 4 mai 1633.
6. Élisabeth, née 4 mars 1634.
7. Susanne, née 4 octobre 1635, † 23 février 1672, femme, à Chancy, 13 août 1665,(contrat 7 janvier 1669, B. Guénand, VIII 7), de Pierre Lambercier, H. G., de Travers, comté de Neuchâtel, fils de Jonas. Elle testa 8 février 1669 (B. Guénand, XI 83).
8. Pernette, bapt. à Chancy 26 décembre 1637, † 5 septembre 1668.
9. Jean, soit Jean-Loys, bapt. à Chancy, 26 août 1640, encore vivant en 1669.

10. Jean-Antoine, qui suivra.

IV. Antoine Couvelle, né 5 octobre 1626, † 11 octobre 1681, inventaire après décès, 31 dit.

Ép. : 1° à Chancy, 29 juin 1651, Gabrielle Bouvier († 30 octobre 1663, à 42 ans), fille de Jean, B. G. — 2° 19 février 1664 (contrat 11 dit, L. Pasteur XXXVIII 65), Jeanne Darnex, de Gex, native de Colovrex († 9 décembre 1678), ffeu François et de déf. Antoina Bonnevie ; — 3° 16 mai 1679 (contrat 13 juin, E. Morel, XII 405), Raymonde, ffeu Louis Vuaillet, de Saint-Genis (bailge de Gex), et femme en secondes noces de Philippe Petit.

Il eut de son second mariage :

1. Daniel, né vers 1665, † 12 février 1670.
2. Pompée, né août, † 27 novembre 1668.
3. Sara, née 8 août 1670, † 24 juillet 1693.

Et de son troisième mariage :

4. Marie, née 3 avril 1680, † 5 octobre 1744, femme, à Chêne, 13 mai 1708, de Daniel Louis, de Metz, H. G., ffeu Pierre.
5. Jeanne-Pernette, née 11 novembre 1681, † 2 août 1686.

IV. Jean-Antoine Couvelle, fils de Jaques Covello, né à Chancy, 7 mai 1649, † 25 février 1674 à Plainpalais.

Ép. : 1er août 1669, Marie, fille de François Servant, — dont il eut :

1. Michel, qui suit.

2. Susanne, sa sœur jumelle, née 3, † 31 mai 1670, à Plainpalais.
3. Pierre, qui suivra.
4. Élisabeth, née 15 janvier 1674, † 28 août 1676.

V. Michel Couvelle, soit Covelle, né 3 mai 1670, † 21 juin 1737, régent au collège [1], admis à la bourgeoisie avec son fils Robert le 30 mars 1717, pour 1500 florins, etc.; dans sa requête il expose « qu'Antoine Covelle, son bisaïeul, s'étant retiré dans cette ville pour y vivre selon la vérité de l'Évangile, s'y maria, etc. » Et plus loin : « Qu'il (le requérant) a cru assés longtems être citoïen parce que ses ancêtres ont été regardés comme tels. » — Vers 1697 il alla à Londres où il épousa Anne-Marie Joly († à Genève 16 septembre 1703, à 33 ans), fille d'Isaac H.G. et de Marie Constançon (voir « Protestant exiles from France, » du Rev. Agnew, p. 59). — Il ép.: 2° à Chêne, 22 septembre 1705 (contrat 21 dit, E. Beddevole, XII 369), Judith, ffeu Pierre Choulex, B. G., et de Michée Morel ; 3° 22 février 1719 (contrat 29 décembre 1718, J. Beddevole, I 326), Marguerite, ffeu Isaac Perrot, C. G.; elle testa, 12 septembre 1738 (J.-J. Choisy, II 301).

[1] Voir Reg. du Conseil du 20 mai 1713. « Sp. Pictet a aussi représenté « comme recteur: .....Que le sieur Covelle, régent de la 9e classe, s'ac- « quitte aussi avec toute l'application et tout le succès possible de ses « fonctions, mais qu'ayant un grand nombre d'écoliers pauvres, il avait « peu d'obventions et même que partie de la dépense pour les vitres et « le chauffage étoit à sa charge, ce qui le portoit à supplier aussi le « Conseil de lui accorder quelque petite subvention, » etc.

Il eut de son premier mariage :

Trois garçons † jeunes en Angleterre.

4. Bernardine, née 1er décembre 1700, † avant 1705.
5. Jean-Robert, qui suit.

De son second mariage :

6. N..., † en bas âge.
7. Samuel, né 11 novembre 1707, † en bas âge.

Et de son troisième mariage :

8. Jeanne-Lucrèce, née 18 juin 1720, † 8 décembre 1788, femme, 21 mars 1755 (contrat 6 dit, J. Vignier, XXII 60), d'Étienne Gevray, ffeu Isaac, C. G., et de déf. Pernette Dunant.
9. Marguerite, née 3 septembre 1721, † 25 décembre 1725.
10. Louise-Marguerite, née 3 mai 1725, † 3 février 1772.

VI. Robert, soit Jean-Robert Covelle, né 8 avril 1703, † 5 janvier 1749.

Ép. : 16 avril 1727 (contrat 3 dit, M. Fornet, XLII 183), Lucrèce Picot († 22 mai 1774), fille de Jérémie, C. G., et d'Aymée Pernessin, — dont il eut :

1. Aymée, née 3 juin 1728, † avant 1749.
2. Marguerite, née 13 août 1729, † 14 août 1730.
3. Pierre, né 2 octobre 1730 ; — ép. : Gasparde Martin ; s'établit à Moscou.
4. Louis-Daniel, qui suit.
5. Pernette-Délie, née 2 septembre 1733, femme, 16 juin 1754 (contrat 8 avril, Marc Vignier, XVI 56), de Claude Guérin, N. G., ffeu Jean-Pierre et de Marguerite Favre.

6. Pyramus, qui suivra.
7. Lucrèce, née 15 juin 1739, † veuve 24 décembre 1814, femme, 4 avril 1762 (contrat 11 mars, J.-L. Choisy, VIII 118), de Jean-Martin Costantini, C. G.[1], ffeu André, B. G., et de Marie Allier.
8. Isaac, né 27 janvier, † 26 mai 1743.

VII. Louis-Daniel Covelle, né 27 janvier 1732, † 20 décembre 1813. — Ép. : 28 mars 1756 (contrat 15 dit, G. Bordier, X 120), Jeanne-Marguerite Trot († 16 octobre 1788, à 56 ans), ffeu Pierre, C. G., et d'Ève George, — dont il eut :

1. Ève-Dorothée, née 6, † 16 janvier 1757.
2. Lucrèce, née 17 juin 1759, † veuve, 30 juin 1832, à Lancy, femme, à Cologny, 16 janvier 1780 (contrat 6 dit J.-L. Prevost, II 143), de Jean-François Pernessin, C. G, fils de Jean-Louis et de Françoise Reguillon.

VII. Pyramus Covelle, fils de Robert, né 13 avril 1737, † 7 juillet 1806, ayant testé le 14 prairial an XIII, devant Jac. Vignier. — Ép. : 19 novembre 1769 (contrat 9 dit, J.-P. Vignier, VIII 42), Anne-Françoise Vignier († 21 juillet 1797, âgée de 45 ans), fille d'Alexandre, C. G., et de Judith Duchêne, — dont il eut :

[1] De cette alliance omise dans la généalogie Costantini (vol. V des présentes notices), naquit entre autres Lucrèce Costantini, femme Roux, mentionnée à la page suivante.

1. Pierre, né 6 octobre, † 16 décembre 1770.
2. Alexandre, qui suivra après son frère.
3. Jeanne-Esther, née 5 janvier 1775, femme, à Cologny, 17 mai 1795 (contrat 12 dit, G. Choisy, VI 49), d'Alexandre-François Monnier, C. G., fils d'Alexandre-Ami, B. G., et de Catherine Vignier.
4. Louis-Daniel, qui suit.
5. Aimée-Lucrèce, née 10 novembre 1779, † à Plainpalais, 1er mai 1865, femme, 11 décembre 1797 (contrat 6 dit, G. Choisy, VII 156), de Gabriel Monnier, frère du ci-dessus.
6. Pierre, né 3 mai 1784, † vers 1825, négociant à Marseille.

VIII. Louis-Daniel Covelle, né 12 juin 1777, † 10 avril 1856. — Ép. : 26 avril 1804, Marthe-Philippine Roux († 2 mai 1846), fille de David et de Lucrèce Costantini, — dont il eut :

1. Lucrèce, née 4 mars 1805, † 19 mai 1863, femme, 20 mai 1826, d'Édouard-François-Philippe Vernes, fils de Jaques-Louis et de Marie-Anne-Philippine Périer.
2. Laure, née 8 octobre 1808, † veuve. 28 octobre 1888, femme, 23 juillet 1830, de Sp. Jaques-François L'Huilier, docteur en droit et avocat, fils de Sp. Simon, professeur émérite, et de Marie Cartier.

VIII. Alexandre Covelle, fils de Pyramus, né 28 février 1773, † 19 juillet 1843, membre du Conseil

législatif 1795-96. — Ép. : à Cologny, 11 septembre 1796 (contrat 9 dit, P.-L. Girod, XI 402), Judith De Cerve († 9 mars 1837), fille de Pierre-Élie De Cerve, C. G., et d'Élisabeth Diedey, — dont il eut :

1. Pernette-Élisabeth, dite Betsy, 16 août 1797, † veuve, 2 janvier 1880, femme, 10 janvier 1817, de Jean-François-Gédéon Flournoy, fils de Gédéon et de Jeanne-Françoise Delisle.
2. Antoinette, dite Julie, née 23 mars 1799, † 7 novembre 1880, femme, 22 janvier 1834, d'Alexandre-Louis-François D'Albert-Durade, peintre, fils de Paul D'Albert et de Jeanne-Louise Lombard.
3. Pyrame-Joseph, né 13, † 26 décembre 1802.
4. Joseph, qui suit.

IX. Joseph Covelle, né 22 avril 1805, † 9 janvier 1882.

Ép. : 18 juin 1839, Charlotte-Priscille Fauconnet († Petit-Saconnex, 15 septembre 1866), ffeu Ami-Charles et d'Anne-Joséphine Bourdillon, — dont il eut :

1. Un enfant † né 1er avril 1840.
2. Un enfant † né 9 novembre 1842.
3. Ernest, né 6 mars 1845, ingénieur.
4. Alfred, qui suit.

X. Alfred Covelle, né 23 octobre 1853, docteur en droit.

Ép. : 19 mai 1880, Anna-Sophie, fille de Paul-François L'Hardy, de Neuchâtel, et d'Anne-Sophie-Rosalie Jurgensen, — dont il a :

Nelly-Anna-Alexandrine.

V. Pierre Covelle, fils de Jean-Antoine Couvelle, né vers

1672, † à Plainpalais, 21 mai 1715 (inventaire après décès du 15 juin), ayant testé : 1° 10 septembre 1706, F. Joly, LXI 9 ; 2° 18 mai 1715, M. Joly, IV 324.

Ép. : 31 mars 1695, (contrat 2 octobre 1703, F. Joly, LI 60), Bernardine Bagneu, soit Bagnou, native, ffeu Jaques, — dont il eut :

1. Jaques-Antoine, né 15 janvier, † 28 février 1698, à Plainpalais.
2. Guillaume, né 30 janvier 1699, † 10 décembre 1709, à Plainpalais.
3. Jeanne-Huguine, née 5 décembre 1702, † 20 août 1703.
4. Jean-Élie, né 9, † 25 mars 1705, à Plainpalais.
5. Renée, née 12 septembre 1706, † 11 décembre 1707, à Plainpalais.
6. Pierre-François, qui suit.
7. Jeanne-Andrienne, née 29 juillet, † 7 août 1709, à Plainpalais.
8. Colarde, née 20 juillet 1712, † 6 juillet 1718, à Plainpalais.

VI. Pierre-François Covelle, né 10 novembre 1707, maître d'école, admis à la bourgeoisie 24 février 1727, pour 3,000 florins, etc.

Ép. : 6 avril 1727, Nicolarde, fille de David Martin, H. G., — dont il eut :

1. Robert, qui suit.
2. Louis-François-Ami, né 27 janvier, † 9 mai 1740.
3. Abraham, encore vivant en 1760.

VII. Robert Covelle, né 15 décembre 1727, † 19 novem-

bre 1804, voir à son sujet portef. pièces hist. nos 4892 et 4902, Reg. du Conseil 1764 et le poème de Voltaire : la Guerre civile de Genève, etc.

Il eut de Catherine Ferboz, soit Ferbond :

Élisabeth, née à Veigy, 30 décembre 1763, † le 22 février 1814, légitimée 1790, femme, 19 septembre 1784, de Jaques-Daniel Fol, fils d'André et de Charlotte-Françoise Fol.

III. Estienne Couvelle, fils d'Antonio Covello, né 11 août 1625, † vers 1666.

Ép. : 13 février 1659, Andrée, fille d'Abraham Quebey, H. G., — dont il eut :

1. Aymée, née 26 février 1660.
2. Mathieu, bapt. 2 décembre 1661, † 12 juillet 1681.
3. Antoine, né 21 août 1663, † 2 mai 1675.
4. Jacob, né 13 août 1665, † 16 juin 1666.

C.

DE BARY

Variantes : De Bary, Debary, Debari, Debarry, Desbarry, Du Bary, etc.

Armes : De gueules, à trois têtes de barbeaux d'argent, 2 et 1. Cimier : une étoile à six rais d'or entre un vol d'argent. Support : deux griffons d'or.

Cette famille, originaire de Tournai en Hainaut, se con-

tinue de nos jours à Bâle et à Guebwiller en Alsace. Quelques-uns de ses membres émigrèrent vers la fin du XVIme siècle pour cause de religion, à la suite des massacres qui eurent lieu sous le cruel Philippe II dans les Flandres. Ils fondèrent d'abord un établissement à Francfort sur le Mein. De là l'un d'entre eux vint se fixer, en 1624, à Bâle, où ses descendants vivent encore : une des branches a passé en 1806 à Guebwiller [1].

C'est de Francfort aussi que Jacques et Jean de Bary vinrent vers la fin du XVIme siècle à Genève où ils acquirent la bourgeoisie; leur postérité s'éteignit dans le siècle passé. Un second rameau, venu de Bâle, s'établit un siècle plus tard dans notre ville où il n'eut qu'une courte existence : il ne fut pas admis à la bourgeoisie [2].

I. Martin de Bary, de Tournai en Flandre, né vers 1456, † avant 1520, fut père de :

Antoine, qui suit.

II. Antoine de Bary, né 1492, † avant 1578, propriétaire à Tournai, épousa Philippine Cocquiel, dite Le Mercier, — dont il eut, outre Jean le cadet, Jacques et Guillaume, établis en pays étrangers, et dont nous ne poursuivons pas la descendance :

1. Martin, qui suit.

[1] Voir pour toutes les branches non genevoises la notice généalogique et historique qui a paru à Colmar en 1877 et les notices généalogiques tournaisiennes publiées à Tournai en 1881, qui font remonter la famille jusqu'à la fin du XIVme siècle.

[2] La famille de Bary était noble, comme le prouve un acte de cession de droits en hoirie passé à Genève le 28 mai 1650 devant le notaire Lenieps : les de Bary qui y interviennent portent tous cette qualification.

2. Jean l'aîné, qui suivra à la fin de la généalogie, auteur du 2e établissement.
3. Anne, femme, à Wesel, le 15 octobre 1573, d'Eustache Vignon, d'Arras, B. G.
7. Marie, femme de Laurent Matthieu.

III. Martin de Bary, réfugié à Francfort, où il fut reçu bourgeois en 1570 et nommé en 1572 diacre de l'Église wallonne de cette ville.

Ép. : Élisabeth, fille d'Olivier de Calonne, de Tournai, — dont il eut :

1. Jacques, qui suit.
2. Jean, qui suivra.
3. Jeanne, femme déjà en 1598 de Jacques de Zetter, résidant à Francfort.

IV. Jacques de Bary, né vers 1568 à Goerk, au pays de Clèves, † à Genève, âgé de 90 ans, le 15 avril 1658. Reçu H. G. avant 1601, puis B. G. avec son frère Jean, le 23 juin 1634, pour le prix total de vingt-cinq écus, deux mousquets et deux seillots pour l'incendie. Fermier de la gabelle du sel avec son frère Jean ; associé, ainsi que lui, avec René Baulacre pour le commerce de la soie[1].

Ép. : 23 février 1601 (cont. du 24 janvier, J. Dupont, not.), Catherine, ffeu Pierre Tillier, de Montrichard, diocèse de Tours, H. G., puis B. G., et de Catherine Meslée, — dont il eut :

1. Pauline, née 17 septembre 1603.

[1] Voir Registres du Conseil du 25 juin, 8 juillet, 9 et 10 septembre 1625.

2. Pyramus, né 24 octobre 1607. Fixé à La Haye dès 1625 environ.
3. Anne, née 13 octobre 1609, † de petite vérole, 3 juillet 1611.
4. René, né 8 mai 1615, vivant 1656.
5. Jean, baptisé 7 juin 1612, † 1er avril 1617.
6. Pierre, né 10 juillet 1618, se maria et eut un fils Pierre.
7. Catherine, née 21 octobre 1620, † s. a. 22 juin 1696.
8. Matthieu, né 30 mars, † 4 septembre 1622.
9. Nicolas, qui suit.

V. Nicolas de Bary, né 28 septembre 1623, † 12 juillet 1695. Dizenier 1664 à 1695.

Ép. : 28 novembre 1658 (cont. du 23 décembre, Et. De Monthoux, not.), Sara, fille de Julien Blandin, C. G., et de Pauline Argand, — dont il eut :

1. Ruth, née 7 janvier 1660, femme, 24 décembre 1683 (cont. du 10 février 1684, Louis Pasteur, not.), de Pierre-Antoine Mercier, C. G.
2. Jacob, né 5 février 1661, † 23 juin 1733, peintre sur émail. Dizenier 1702. — Ép. : 25 septembre 1692 (cont. du 19, J. Deharsu, not.), Julie, ffeu Jean Guillermet, C. G., veuve de Pierre Duverney, C. G. Elle mourut, veuve et s. e., le 23 août 1734, à 79 ans, ayant testé le 12 mars devant le même notaire.
3. Henri, qui suit.
4. Pierre, né 9 mai 1664, † 29 octobre 1669.
5. Jean-Pierre, né 19 décembre 1665, † 24 avril 1681.

6. Octavie, née 31 décembre 1667, † 11 novembre 1736, femme, 6 juillet 1705 (cont. du 28 août 1722, D. Grosjean, not.), de Jean-Jacques Piaget, C. G.
7. Odet, né 15 novembre 1669, † 5 avril 1687.
8. Dominique, né 16 décembre 1671, résidant à Huningue en 1702, † à Genève, 8 septembre 1736.
9. Jeanne, née 2 janvier 1673, † s. a. probablement 7 février 1721.
10. Élisabeth, née 24 septembre 1674, † 13 juillet 1675.
11. Louise, née 27 novembre 1676, † à 88 ans, le 10 mars 1764, femme, 24 août 1708, de Melchior Guiguer, de Saint-Gall.
12. Daniel, qui suivra.
13. Un fils † né le 17 juillet 1679.
14. Esther, née 8 juillet 1681, † 21 octobre 1743, femme, 19 septembre 1712, de Samuel Gutknecht, du bailliage de Morat, H. G.

VI. Henry de Bary, né vers 1663, † 23 janvier 1727. Dizenier 1695. Consignateur au port vers Rive [1].

[1] La fonction de consignateur qui avait pour but de veiller à la police des portes et du port, au point de vue des étrangers, paysans, mendiants et des marchandises, avait ses difficultés et ses peines. Le 10 décembre 1720 Henri de Bary demande « qu'il plaise au Conseil luy accorder une gratification pour l'indemniser du tems qu'il donne aux « soins et précautions extraordinaires que la circonstance exige à présent, qui le détournent de son travail à sa profession, à laquelle il « pouvait vaquer cy devant une partie du jour en exerçant son employ. « Accordé dix escus blancs eu égard à la satisfaction que l'on a de « son service. » Les deux années suivantes il fit encore les mêmes requêtes « à cause des nouvelles incombances de son employ dans ce temps de « crainte et de contagion. » On fit droit encore à ses demandes (Reg. du Conseil).

Ép. : (contrat de mariage du 23 avril 1692, J. Fornet, not.), Sara, fille de Jean-Pierre Bourget, d'Annonay en Vivarais, et de Marie Momin, — dont il eut :

1. Madeleine, née 12 février 1693, † 17 avril 1758.
2. Marie, née 7 août 1694.
3. Jacques, qui suit.
4. Jacob, né 24 mars 1700.
5. Ami, né 8, † 19 septembre 1701.
6. Jacqueline, née 2 septembre 1704, † 26 août 1772, s. a.
7. Marie, né 12, † 13 juin 1710.

VII. Jacques de Bary, né 12 août 1697, † 29 octobre 1770. Reçoit en 1762 sa décharge de bas officier avec honneur et approbation de ses services.

Ép. : 13 octobre 1738 (cont. du 3, Me Vignier, not.), sa cousine germaine Sara, fille de Daniel de Bary, C. G., et de Marie Piaget, — dont il eut :

1. Jacob, né 16 septembre 1739.
2. Jean-François, né 27 avril 1746, † 6 janvier 1748.

VI. Daniel de Bary, né 20 juillet 1678, † 21 août 1738. Propriétaire à Lancy, près Genève.

Ép. : 1° 6 octobre 1709, Marguerite, fille de François Lombard, C. G.; — 2° 30 juillet 1718, Marie, fille de Daniel Piaget, C. G., et de Gabrielle Girard des Bergeries.

Il eut du premier mariage :

1. François, né 15 mars 1710.
2. Jacob, né 14 juin 1711.
3. Susanne, née 29 janvier 1713, † 8 avril 1714.
4. Henri, né 5 octobre 1715, † 20 mars 1780, ayant testé s. e. en faveur de sa sœur Sara, le 28 avril 1772 (J.-L. Duby, not.). — Ép, : 8 décembre 1743, Jeanne-Pernette, ffeu Pierre Argand, C. G., et d'Anne-Marie Vuillaumé.

Et du second :

5. Sara, née 15 septembre 1719, femme de son cousin germain, Jacques de Bary. Elle vivait encore en 1772.
6. Samuel, jumeau de Sara, † 21 avril 1752, à 33 ans.

IV. Jean de Bary, né vers 1572 à Francfort, † 25 avril 1638 à Genève. Reçu H. G. avant 1596, il obtint la bourgeoisie en 1624 avec son frère Jacques, avec lequel il était fermier de la gabelle du sel et associé de René Baulacre.

Ép. : le 10 mai 1596 (cont. du 15 février, J. Dupont, not.), Marie Tillier, sœur de sa belle-sœur, — dont il eut :

1. Anne, née 6 septembre 1597, † 17 février 1636, femme, 20 septembre 1618 (cont. du 7 janvier 1621, Et. De Monthouz, not.), de Jean Bordier, C. G.
2. Marie, née 10 janvier 1599, femme, 10 octobre 1619(cont. du 7 janvier 1621, même not.), de Sp. Nicolas Vedel, de Deventer, au pays de Frise en

Hollande, H. G., professeur à l'Académie, fils de Sp. Jean, ministre dans le Haut-Palatinat.

3. Catherine, née 24 avril 1600, femme 16 mars 1625 (cont. du 17 mars 1624, L. Pyu, not.), de No. et Sp. Jean Steimberg. Dr en droit, de Görlitz en Lusace, H. G., ffeu No. Melchior, bourgmestre de Görlitz.
4. Jeanne, née 19 novembre 1601, femme, 2 mars 1634 (cont. du 14 avril, J. De Monthouz, not.), d'Étienne Lullin, C. G.
5. Daniel, qui suit.
6. Susanne, née 16 septembre 1606, † 1611.
7. Jean, née 11 juillet 1613, † 20 février 1620.
8. Madeleine, née 5 septembre 1616, † 14 avril 1620.
9. Élisabeth, née 28 avril 1618, † veuve 7 juin 1680, femme, 14 avril 1654, d'Abraham Chabrey, C. G.

V. Daniel de Bary, né 21 novembre 1602, † 25 mai 1668.

Ép. : 1° 14 décembre 1636, Sara, veuve de No. Pierre Dansse, du Conseil des LX, fille de No. Jean Lullin, secrétaire d'État, et de Marie Vignon; — 2° Marie, fille de feu Abraham Rigot, auditeur, et de Sara Voisin.

Il eut de son second mariage :

1. Abraham, né vers 1656, † 24 septembre 1675.
2. Élisabeth, née 1er janvier 1659, † 7 mars 1714, femme, le 23 janvier 1682, de Louis Durand, C. G.
3. Jean, mort âgé de 4 mois, le 16 juillet 1660.
4. Marie, née 10 juillet 1661, † 28 août 1683.

III. Jean de Bary[1], né vers 1530, à Tournay, † 1597, à Francfort sur le Mein, où il s'était fixé en 1583, après avoir successivement résidé à Cologne (1576) et à Mons (1582).

Ép. : Agnès..., — dont il eut, entre autres :

Jean, qui suit.

IV. Jean de Bary, marié à Marie Thomas, — dont il eut, entre autres :

Jean, qui suit.

V. Jean de Bary, de Francfort, s'établit à Bâle, dont il devint bourgeois en 1633.

Ép. : 1° Jacobée Battier, originaire de St-Saphorin, près Lyon, et dont la famille se réfugia à Bâle à la fin du XVIme siècle pour cause de religion[2]; elle lui donna six enfants; 2° Sophie Fattet, de Sainte-Marie-aux-Mines, dont il eut dix-sept enfants[3], entre autres :

1. Jean-Henri, qui suit.
2. Nicolas, qui suivra.

VI. Jean-Henri de Bary, né à Bâle, † à Genève, 5 octobre 1722[4], H. G.

Ép. : 13 septembre 1689 (cont. du 12 octobre, J.-A. Comparet, not.), Madeleine, f. de Jacques Mallet. C. G., et de Salomé Deggeler, — dont il eut :

1. Jacques, né 22 avril 1694, † 23 février 1755.
2. Jacob-Pierre, né 8 janvier 1696.
3. Isabelle, née 20 mars 1697, † 10 septembre 1774,

[1] Nommé Louis par erreur dans les généalogies imprimées de Colmar et de Tournai.

[2] et [3] Baslerisches Bürgerbuch.

[4] Inventaire après décès, n° 235.

femme (cont. de mar. du 3 mars 1730, G. Grosjean, not.), d'Antoine Marcet, C. G.

4. Jeanne, née 27 janvier, † 28 septembre 1699, de la petite vérole.
5. Albert, né 14, † 19 janvier 1700.
6. Christophe, né 8 novembre 1701, † 24 janvier 1731, ayant testé le même jour (Alphonse Vignier, not.).
7. Jean-Marc, né 12 mai 1704, vivant 1731.
8. Madeleine, née vers 1706, † à 83 ans, 2 février 1789, ayant testé (J. Binet, not., LV, 36), femme, 5 mars 1730 (cont. du 17, même not.), d'Antoine Voullaire, C. G.
10. Théodora, née 26 octobre 1711, † 3 février 1719.

VI. Nicolas de Bary, bourgeois de Bâle. Reçu H. G. 20 avril 1696.

Ép. : 3 mai 1696, Lucrèce, f. de Pierre Richard. C. G., et de Jeanne-Andrienne de la Maisonneuve, — dont il eut :

1. Jacques-André, né 27 octobre 1697.
2. Jean-Ulrich, né 22 mai 1699, † 12 avril 1723.
3. Madeleine, née 30 mai 1700, † 11 février 1722.
4. Hugues, né 11 décembre 1701, à Lyon, où son père résida quelque temps.
5. Renée-Salomé, née à Lyon 16 février 1703, † 16 mars 1705.
6. Georges-Léonard, qui suit.
7. Pierre, né 27 décembre 1705, † 30 juin 1714.

8. Jaqueline-Isabelle, née 4 octobre 1707, † 21 octo- 1716.
9. Louise-Ève, née 3 janvier 1709, † s. a. 9 novembre 1739.
10. Jean-Rodolphe, né 10 mars 1710.

VII. Georges-Léonard de Bary, né 2 janvier 1705, † 20 octobre 1765,
Ép. : 14 juillet 1726 (cont. du 4, J. Fornet, not.), Jeanne-Pernette, ffeu Michel Oltramare, C. G., et de Françoise Bourdillon, — dont il eut :

1. Jeanne-Pernette, née 22 juin 1727, femme, le 14 avril 1746 (cont. du 21, Ét. Fornet, not.), de Jean Pattey, C. G.
2. Madeleine, née 17 mai 1730, † s. a. 6 octobre 1775.
3. Pierre, né 17 avril 1734, † 29 août 1797, de la petite vérole.
4. Georges-Léonard, né 1er mars 1744, † 28 février 1745.

Un Louis de Bary, que nous ne savons où placer, mourut à Genève, âgé de 29 ans environ, le 23 mars 1586, d'une pleurésie bâtarde, rue St-Léger. D.

DE CERVE

I. Antoine De Cerve, de Saint-Rome de Tarn (Rouergue), avocat au Parlement (probablement le Parlement de Toulouse). Encore vivant en 1714.
Fut père de :

1. N....., officier dans la marine française. — Ép. : à St.-Rome de Cernon (contrat 17 août 1714), D^lle de Rancureil, de Milhau (Rouergue), « parente (suivant une lettre d'Antoine De Cerve à son fils Antoine), de Mme la présidente de Bonail, nièce à « M. Molinier, avocat en Parlement, et germaine « à M. Alaret [1], de Genève, sy je ne me trompe. »
2. Antoine, qui suit.
3. NN....., officier dans la marine française; prit part au siège de Barcelone. — Ép. : 1714, D^lle d'Antrechau de Toulon.

II. Antoine De Cerve, né vers 1678, H. G. octobre 1713, reçu B. G. 6 août 1718, pour 6000 florins, etc., testa 19 septembre 1733, (A. Pasteur, VIII, 12), † 27 janvier 1734. — Ép. : 13 novembre 1713 (contrat 5 dit, J.-A. Rilliet, I, 700), Judith, ffeu Jacques Rigaud, C. G., et de déf. Pernette Bobinet, et veuve en premières noces d'Alexandre Vallette, H. G., ffeu Simon, Sr de Travessat, de Pont de Camarès en Rouergue, et de déf. Françoise de Costeplane. Elle testa : 1° 1er mars 1725 (Marc Fornet, not.), 2° 26 novembre 1739 (A. Pasteur, not. VIII, 97), ayant eu de son premier mariage une fille : Marie Vallette. Antoine De Cerve en eut :

1. Antoine, qui suit.
2. André, qui suivra.
3. Léonard, né 6 juillet 1720.

III. Antoine De Cerve, dit l'aîné, né 18 juillet 1714, † 8 juin 1793.

[1] Pierre Alaret, de Milhau (Rouergue) reçu B. G. 1711.

Ép. : 20 mars 1740, Judith Picot († 18 juin 1800), fille de Jérémie, C. G., et d'Aymée Pernessin; elle testa, 28 décembre 1796, J.-P. Vignier, not., XL, 441.

Il en eut :

1. Pierre-Élie, qui suit.
2. Léonard-Antoine, né 2 septembre 1742, † 1758.
3. Antoine, né 17 août 1747, † 2 juillet 1754.
4. Élisabeth, né 4 juin 1751, † célibataire 28 juillet 1769.

IV. Pierre-Élie De Cerve, né 16 janvier 1741, membre du tribunal provisoire 1793, du Conseil législatif 1797, du Conseil représentatif 1814, † 16 septembre 1816, dans sa propriété de Chougny, après avoir testé 12 novembre 1815 (G. Choisy, not.).

Ép. : 24 avril 1774 (contrat 14 dit, J.-P. Vignier, XIV, 116), Élisabeth Diedey († 15 mars 1829), fille de Joseph Diedey, C. G., et de déf. Jeanne-Susanne Bourdillon, — dont il eut :

1. Joseph, né 12 février 1775, † célibataire le 21 mai 1853.
2. Judith, née 7 mars 1776, † 9 mars 1837, femme, Cologny, 11 septembre 1796 (contrat 9 dit, Girod, XI, 402), d'Alexandre Covelle, fils de Pyramus et d'Anne-Françoise Vignier.
3. Pernette-Élisabeth, née 17 décembre 1777, † célibataire le 28 avril 1829.

III. André De Cerve, fils d'Antoine De Cerve-Rigaud, né

12 septembre 1718, † à Moisin, 26 novembre 1768, dit par erreur fils de Daniel.

Ép. : 3 juillet 1742, Louise Liardet, de Lausanne, laquelle testa 20 juin 1761 (J.-L. Choisy, VII, 313), et dont il eut :

1. François-Jacob, né 11 octobre 1742.
2. Jean-Jacques, né 4 décembre 1743, † en bas âge.
3. Louise-Dorothée, née 1er décembre 1745, † 1er octobre 1749.
4. Jean-Jacques, né 24 mars 1747, † à Cartigny, 19 janvier 1818.
5. André, qui suit.

IV. André De Cerve[1], né 5 février 1749, † 19 juin 1786, sergent dans la garnison.

Ép. : 27 avril 1777 (contrat 14 dit, J.-P. Vignier, XVII, 103), Jeanne Arpin († à 44 ans le 21 juillet 1792), fille de François, N. G., et de Jeanne Schmidt, — dont il eut :

1. Marthe, née 27 octobre 1777.
2. Pierre, né 31 janvier, † 2 février 1781.

C.

DEONNA

Armes : Écartelé, aux 1 et 4 de gueules; aux 2 et 3 d'argent à la croix de gueules.

[1] Du Bois-Melly, *Relations de la cour de Sardaigne,* etc., Genève 1891, p. 23.

II. Étienne Deonna, ffeu Antoine Deonna, de Groll en Gueldre, et de Marie Flierque; bourgeois de Denens (Vaud).

Ép. : 25 septembre 1676 (contrat du 6 mars 1680, Gabriel Grosjean, X), Élisabeth, † à 70 ans, 10 novembre 1723, ayant testé (François Joly, 41e v.), fille d'Ambroise Renard (alias *Fuchs*), de Saint-Gall, et de Barbille Hesel, — dont il eut :

1. Jean, qui suit.
2. Othon, né 8 juillet 1678, † 29 octobre 1678.
3. Marie-Élisabeth, née 19 mars 1680, † 25 octobre 1681.
4. Jean-Jacques, né 6 mai 1681, † 10 août 1681.
5. Alexandre, † à 85 ans, 18 janvier 1767, qui suivra.
6. Jeanne-Louise, née 2 novembre 1683, † 4 mai 1685.
7. Henriette, née 5 août 1685, † 24 juillet 1686.
8. Gaspard, né 21 mai 1687, qui suivra.
9. Élisabeth, née 20 janvier 1690, † 16 janvier 1691.

III. Jean Deonna, reçu bourgeois 6 mars 1722, † 19 mars 1754.

Ép. : (contrat du 30 septembre 1699, Gabriel Grosjean, XXX), Judith Chenevière (laquelle testa, Jean-Antoine Comparet, 46e v.), — dont il eut :

1. Laurent, né 14 janvier 1701, † 25 février 1701.
2. Jean-Jacques, né 31 décembre 1701, qui suit.
3. Jacques, né 12 mars 1706.

IV. Jean-Jacques Deonna, † 24 juillet 1780, ayant testé (J.-L. Duby, 24e v.), 12 mai 1779.

Ép. : 1° (contrat, Pierre de Harsu, III), 22 août 1723,

Marie Lagisse; — 2° 17 juin 1736 (contrat Amy Pasteur, V), Madeleine, fille de Gideon Flournoy. — Il eut du premier lit :

1. Jean-François, né 2 juin 1724, qui suit.
2. Suzanne, née 23 juin 1725 — 11 mars 1[illegible] femme, 24 mars 1745 contrat [illegible] Jeanne [illegible], de Abraham Achard.
3. Jean, né 23 juillet 1724, qui suit.
4. Marguerite, née 25 février 1731 — 4 mars 1[illegible], femme, le 6 février 1[illegible], de Isaac Le Lorier [illegible] du CC., fils de Nicolas.

V. Jean-François Deonna, † 25 janvier 1[illegible] inventaire après décès, G. Chuet, I.

Ép. : 29 août 1731 contrat [illegible] Jeanne [illegible], Jeanne-Françoise, fille de Jacques Pannier, et — dont il eut :

1. Jean-François, né 15 juin 1732 — 11 septembre 1759.
2. Louise-Madeleine, née 5 mai 1733 — 21 avril 1754.
3. Jeanne-Madeleine, née 7 février 1735 — 11 février 1755.
4. Jean, né 28 décembre 1735 — 1er janvier 1736.

V. Jean Deonna, † 24 décembre 1755.

Ép. : 21 décembre 1755 contrat Charles-Gabriel Flournoy, V), Jeanne-Françoise, fille de Jean-Pierre Reynier, de Vevey, et de Jeanne Saint-André; laquelle testa en 1759 (Jean Binet, 55e vol.); — il eut d'elle :

1. Jean-Marc, né 5 février 1757, qui suit.
2. Jacques-Louis, né 8 décembre 1759, peintre, † 16 août 1784.
3. Jeanne-Françoise, née 24 mars 1761, demeurant à Lyon en 1791 (Jacob Vignier, II).

VI. Jean-Marc Deonna, — ép. : 25 décembre 1781 (contrat J.-P. Vignier, XXI), Jeanne, fille d'Abraham Vignier, cit., et de Jeanne-Élisabeth Pasteur, — dont il eut :

1. Jeanne-Élisabeth, née 27 novembre 1782.
2. Jeanne-Françoise, née 11 juin 1784.
3. Émilie. — D'après une généalogie manuscrite, rédigée par M Deonna-Achard, deux des filles de son cousin Deonna-Vignier se marièrent, l'une à Louis-Gabriel Chipron, l'autre à Joseph Camplan.

III. Alexandre Deonna, marchand horloger, — ép. : 1° 29 juin 1710 (contrat Marc Fornet, XII), Suzanne, fille de Nicolas Chenevière; — 2° 7 octobre 1749 (contrat J.-L. Delorme, XIV), Suzanne Émetaz, ffeu André, cit., et de Sara Comparet.

III. Gaspard Deonna, reçu bourgeois le 19 novembre 1726, † 13 mars 1751, ayant testé la veille, J.-L. Delorme, XVII.

Ép. : 9 juin 1710, Laurence, fille de Théodore Peudefin, de Lyon, laquelle mourut 30 mai 1767, à 79 ans (inventaire après décès), ayant testé (Étienne

Fornet, 37e vol.), 23 octobre 1757. Liquidation d'hoirie de leurs enfants (Charles-Gabriel Flournoy, XVI), 8 septembre 1767. — Il avait eu d'elle:

1. Henri, qui suit.
2. Jeanne-Anne-Marie, née 12 octobre 1712.
3. Marguerite.
4. Gabrielle, née 31 décembre 1714.
5. Jeanne, née 22 décembre 1715. — Jeanne et sa sœur Gabrielle étaient religieuses à Lyon au moment de la mort de leur père.
6. Judith, née 5 juin 1717, femme, 10 novembre 1735, de Jean Maritz, fils de Jean, de Berthoud (canton de Berne), demeurant à Strasbourg, maître fondeur.
7. Marie-Élise, née 16 juillet 1719, † 1er mars 1790, femme, 20 novembre 1745, de Hugues Oltramare.
8. Élisabeth.
9. Abraham, né 30 mai 1722, † 15 mars 1804, qui suivra.
10. Alexandre, qui suivra. — Tous ces enfants furent baptisés à Lyon.
11. Barbara.
12. Jean-Jacques, né 18 octobre 1727.

IV. Henri Deonna, né 21 mai 1711, † 25 janvier 1774, — ép. : (contrat J.-L. Delorme, I), 8 septembre 1737, Françoise Collavin, fille de feu Pierre-Antoine, maître fondeur, cit.; 2° (contrat du 12 mars mars 1750, Masseron, I), Gabrielle, fille d'Isaac Péridier et de Marguerite Roman, veuve de Léonard Robin, cit.; † 26 novembre 1804, à Russin.

Il eut du premier lit :

1. Laurence, née 6 juin 1738, † 29 août 1738.
2. Gaspard, qui suit.

Et du second :

3. Marguerite-Marie, née 26 mars 1751, † 23 novembre 1825, femme, 26 juin 1778 (contrat F. Richard, VIII), de Jean-Louis-Daniel Rouvière, peintre sur émail, ffeu François, habitant, et de Madeleine Panblanc.
4. Laurent, né 28 janvier 1753, maire de Russin, † 18 janvier 1808.
5. Charles, né 9 juin 1754, † 25 mars 1821, — ép. : 17 février 1777 (contrat J.-J. Choisy, II, 16e vol.), Louise-Pernette, ffeu Emmanuel Sion, native, † 18 janvier 1815.
6. Abraham, né 19 septembre 1755, † 29 mai 1756.
7. Madeleine-Suzanne, née 23 mars 1761, femme, 5 juin 1785, de Jean Schmutz, ffeu Jean-André.

V. Gaspard Deonna, né 2 juin 1746, † 6 février 1797, à Saint-Domingue, maître fondeur, — ép. : 17 décembre 1769 (contrat F. Richard II), Marie Ritter, fille de Barthélemy et de Jeanne-Étiennette Rey, † 8 mai 1826, — dont il eut :

1. Barthélemy-Élie, qui suit.
2. Henriette-Gabrielle, née 23 septembre 1772, femme, 29 avril 1797 (contrat G. Binet, XV), de Jean-Jacques Raffinesque, cit., marchand horloger, ffeu Louis-Gérard Raffinesque et de Louise-Renée Prades; † 9 mai 1839.

VI. Barthélemy-Élie Deonna, né 27 octobre 1770, †

18 juillet 1836, — ép. : 17 juin 1808, Louise-Augusta, † 29 avril 1848, fille de Jean-Charles Achard-Genevois, — dont il eut :

1. Louise-Augusta-Élisa, née 11 octobre 1809, † 13 novembre 1810.
2. Abraham-Jean-Jules, né 22 février 1811, † 17 mars 1828.
3. Sigismonde-Françoise-Clara, née 9 février 1812, femme, 27 octobre 1832, de Étienne-Louis Chastel.
4. Marc-Henri-Laurent, né 2 avril 1815, chevalier de la Légion d'honneur, † 3 octobre 1868, s. e. — Ép. : Marie Bartro.
5. Adèle-Laure, femme, 4 août 1849, de Jean-Étienne Pascalis.

IV. Abraham Deonna, — ép. : 26 juillet 1744 (contrat Veillard, XV), Anne-Sara, † à 75 ans, 27 février 1796, fille d'Ami Moine, cit., et de Jeanne-Pernette Galline, — dont il eut :

1. Suzanne, née 29 avril 1745, † s. a. 11 février 1765.
2. Laurence, née 30 avril 1747, † 29 juin 1748.
3. Marie, fille jumelle, née 1er novembre 1749, † 8 avril 1753.
4. Henri, fils jumeau, né le même jour, qui suit.

V. Henri Deonna, † 9 décembre 1816, — ép. : 10 septembre 1775 (contrat Charles-Gabriel Flournoy, XXV), sa cousine germaine Jaqueline-Julie, fille d'Alexandre Deonna-Ballessert, — dont il eut :

1. David-Alexandre-Julien, né 2 janvier 1777, † 4 septembre 1777.
2. Abraham, né 16 avril 1778, † 9 octobre 1779.
3. Jeanne-Camille, née 1er août 1779, † 5 février 1860.
4. Julie, née 17 janvier 1781, † s. a. à Malagnou, 9 décembre 1819.
5. Abraham-Henri, né 6 décembre 1782, † 22 septembre 1849, qui suit.
6. Marc-Louis, né 2 janvier 1786.
7. Louis-Marie, né 21 juin 1788, † 30 septembre 1792.

VI. Abraham-Henri Deonna, — ép. : Louise-Élisabeth fille de Jean-Thierry-Thomas Brölemann, et de Marie-Georgette Bels; † 19 mai 1846,—dont il eut:

1. Henriette-Georgine-Mathilde, née 19 avril 1813, femme, 27 avril 1837, de Jean-François Bizot, Dr méd.
2. Auguste-Jules, qui suit.
3. Jean-Frédéric-Henri, né 13 décembre 1820, † à Pise, 10 mars 1840.

VII. Auguste-Jules-Deonna, né 9 août 1814, † à Bergerac 18 avril 1846, — ép. : à Bordeaux, 22 septembre 1845 (contrat Vigneaux, notaire à Bordeaux), Anne-Henriette Loreilhe, fille de Jacques-Édouard Loreilhe et de Clémentine-Scolastique Thompson; — il eut d'elle : Auguste-Henri, qui suit.

VIII. Auguste-Henri Deonna, né 5 juillet 1846, vice-consul de Danemark, Suède et Norwège, à Cannes; chevalier des ordres du Dannebrog et de la Couronne des Wendes.

Ép. : à Naples, 28 avril 1871, Marie-Augusta Bönecke, fille de Conrad-Chrétien Bönecke, de Copenhague, et de Dorothée Oesterby, — il a d'elle :

1. Henri-Auguste, né à Rome, 10 avril 1872.
2. Marguerite-Guglielma.
3. Jeanne-Mathilde-Ellen.
4. Jules-Chrétien-Paul-Wadelmar-Bönecke, né à Cannes, 24 septembre 1880.
5. Petia-Severina-Dorothée-Agnès.

IV. Alexandre Deonna, † 24 août 1792, ayant testé, Charles-Gabriel Flournoy, 50e vol. (inventaire après décès), — ép. 1° 4 février 1748 (contrat Masseron I), Jeanne Ballessert, fille de David, cit., et de Julie Prevost, † 31 mai 1759, ayant testé 18 juillet 1748; — 2° Judith Bérard, fille d'Isaac, native, † 14 mai 1810.

Il eut du premier lit :

1. Julie, née 15 septembre 1748, † 25 novembre 1754.
2. Laurence, née 11 avril 1750, † 17 juillet 1750.
3. Guillaume, né 23 septembre 1751.
4. Judith, née 11 janvier 1754, † 10 juillet 1755.
5. Pierre-Julien, né 3 février 1755, † 25 octobre 1755.
6. Jacqueline-Julie, née 24 septembre 1756, † 19 décembre 1833, femme de son cousin germain, Henri Deonna.
7. Henri-Abraham-Hugues Deonna, né 6 novembre

1758, † 15 mars 1826, — ép. : 21 janvier 1787 (contrat J.-J. II. Choisy, 23e vol.), Gabrielle Pernessin, fille de Jean-Louis, cit., et de Françoise Reguillon; † 2 septembre 1826.

Et du second :

8. Isaac, qui suit.

V. Isaac Deonna, † à 63 ans, 28 mars 1823, dit *Deonna de Cointrin* (*Bulletin de l'Institut genevois*, XXIV, 121), — ép. : 25 octobre 1802, Jeanne-Louise, fille de Jean-Louis Girod et de Pernette Fériol, — dont il eut :

1. Gabrielle-Henriette-Judith Deonna, née 27 octobre 1803, † s. a., 17 janvier 1878.
2. Laure Deonna, née 7 avril 1806, † 19 décembre 1885, femme, 16 novembre 1824, de Jacques-André Moynier, né 1er septembre 1801, Conseiller d'État.

Rr.

DE RABOURS

Armes : D'azur au bras d'argent, né d'or, sortant d'une cotte de maille (ou d'un nuage) et tenant un poignard, le tout d'argent.

I. Joseph De Rabours, de Mons en Hainaut, fut père de Philippe, qui suit.

II. No. Philippe De Rabours, † 11 décembre 1640, à 86 ans, ayant testé devant Ege Viret, 6 juillet 1639;

reçu H. G.; dit marchand de Cologne 1598, puis B. G. le 23 juin 1624, avec son fils Philippe et les fils de celui-ci, pour 25 écus (selon quittance du trésor, 12 ½ selon les lettres de bourgeoisie), 1 mousquet et 1 seillot.

Ép. : 1° Judith, fille de Guillaume Teintenier, teinturier, d'Utrecht († le 5 juillet 1611, à 45 ans).

2° le 13 octobre 1611, Michée, fille de No. Claude Gallatin, syndic, et de Jeanne De Roches († le 8 août 1623, à 45 ans).

3° le 11 juillet 1624 (cont. du 10, Ét. Bon, not.), Judith, ffeu No. Jérôme Vittorio, B. G., et de Camille Arnolfini († le 3 janvier 1658, à 75 ans environ, ayant testé le 24 octobre 1656 devant P. Jovenon, not.).

Il eut du premier lit :

1. Philippe, qui suit.
2. Pierre-Ernest, † le 27 juin 1599, à 4 ans.
3. Judith, † le 5 juillet 1664, à 70 ans, femme, le 25 mai 1612, de Claude Blanchet, ffeu Jean.
4. Anne, † le 1er août 1643, à 42 ans, femme, le 6 juin 1624 (cont. 22 décembre 1637, Phil. Bon, not.), de No. Raymond Savyon, conseiller.
5. Aimé, baptisé le 11 septembre 1603.

Du second :

6. Michée, née le 12 septembre 1613.
7. Sara, baptisée le 17 mars 1617, † le 21 janvier 1682, ayant testé le 16 (L. Pasteur, not.), femme, le 30 avril 1637 (cont. du 8 mai, J. de Monthoux, not.), de No. Jean Mestrezat, du CC, f. de No. Domaine, conseiller, et de Jeanne de Tudert.

Et du troisième :

8. Élisabeth, née le 1er avril 1626, † le 15 octobre 1626.
9. Aimé, né le 28 décembre 1629, † le 26 septembre 1630.

III. No. Philippe De Rabours, né vers 1588.

Ép. : le 30 juin 1616 (cont. du 27, A. Sautier, not.), Jeanne, ffeu Pierre Cabriol et de Catherine de la Tour († le 18 mai 1632, à 43 ans), — dont il eut :

1. Michée, née le 22 juin 1617, † le 23 juin 1617.
2. Anne, née 22 juillet 1618, † le 13 juin 1620.
3. Jacques, né le 14 septembre 1619, † le 15 juin 1632.
4. Joseph, né le 14 septembre 1621, † le 18 février 1651, lieutenant dans la compagnie Des Arts au service de Venise, en 1646.
5. Aimé, né le 4 décembre 1624, † le 9 avril 1626.
6. Marie, née le 3 août 1627, vivait en 1652.
7. Pierre, qui suit.

IV. No. Pierre De Rabours, baptisé le 30 mars 1632, † dans son domaine de Lancy, le 13 mai 1705, ayant testé le 7 avril 1704 (F. Joly, not.); du CC en 1680, déposé en 1696 pour brigues.

Ép. : le 26 décembre 1676 (cont. Bené, not. royal et ducal), Catherine, f. de No. François-Théodore Girard des Bergeries, du CC, et de Marie Trembley († à Lancy, le 10 septembre 1723, à 70 ans, — dont il eut :

1. Gédéon, qui suit.
2. François-Théodore, qui suivra.
3. Guillaume, qui suivra.

V. No. Gédéon De Rabours, né le 13 novembre 1677, † le 25 septembre 1764.

Ép. : le 22 février 1724 (cont. du 12, J.-A. Rilliet, not.), Sara, ffeu Abraham Martin, C. G., et de Christine Delacombe, qui fit un codicille le 2 octobre 1754 (M.-E. Masseron, not.). — Il en eut :

1. Christine-Camille, née le 10 janvier 1725, † le 2 septembre 1801, ayant testé le 13 juillet 1778 (J.-G. Bernier, not.).
2. Isaac-Léonard, qui suit.
3. Jeanne-Michée, née à Lancy, le 25 mars 1731, † le 24 novembre 1786, ayant testé le 13 juillet (J.-G. Bernier, not.) et devant M.-E. Masseron.
4. Gédéon, qui suivra.

VI. Isaac-Léonard De Rabours, né le 26 septembre 1726, † le 20 janvier 1783.

Ép. : 1° (cont. du 21 août 1755, M.-E. Masseron, not.), Jeanne-Marie, f. de Michel Noblet, de Marchissy, et de Jeanne Freizier.

2° le 23 janvier 1764 (cont. du 7, J.-J. Choisy, not.), Jeanne-Françoise, ffeu Jean-Louis Favre et d'Anne Joly († 13 décembre 1792, à 63 ans, ayant testé le 1er décembre 1792, Chenaud, not.), — dont il eut :

1. Isaac-Léonard, qui suit.
2. Jeanne-Andrienne, née le 25 octobre 1769, † le 3 mars 1770.
3. Pauline, née le 25 avril 1772, † le 30 janvier 1835, femme, le 25 avril 1797, d'Abraham-David Maire, de Vaulion (bailliage de Romainmotier).

VII. Isaac-Léonard De Rabours, né le 9 avril 1765, † le 22 janvier 1847.

Ép. : le 12 mai 1789, Rose ffeu Gédéon Dubois († le 16 mai 1833, à 66 ans), — dont il eut :

1. Isaac-Paul, } † 10 février 1809.
2. Louis, } nés le 25 octobre 1789.
3. Jeanne-Françoise, née le 8 février 1791, † à Lancy, le 15 décembre 1811.
4. Susanne, née le 2 juin 1793, † le 1er mai 1802.
5. Jeanne-Marie-Christine, née le 5 août 1794, femme à Lancy, le 10 juillet 1813, de Jean Thiébaud.
6. Jacqueline-Pernette, née le 28 mars 1797, † le 10 décembre 1818.
7. Jean-Paul, qui suit.
8. Jean, qui suivra.

VIII. Jean-Paul De Rabours, né le 27 août 1801, † le 27 décembre 1859.

Ép. : le 9 novembre 1825, Louise, f. de Jean-François-David Reichenbach et de Charlotte Mathieu, — dont il eut :

1. Louis, qui suit.
2. Paul, qui suivra.
3. Amélie, née le 16 décembre 1828.
4. Cécile, née le 23 février 1830, † le 28 novembre 1886.
5. John, qui suivra.
6. Émile, né 14 juillet 1836, † le 30 juillet 1836.
7. Marc, né le 25 avril 1837, † le 26 avril 1837.
8. Marc, né le 14 mars 1838, † le 6 mars 1884.

9. Louise, née le 30 janvier 1840.
10. Étiennette, née le 23 octobre 1843.

IX. Louis De Rabours, né le 24 janvier 1826, † le 27 septembre 1884.

Ép. : à Neuchâtel, le 30 novembre 1850, Marie-Louise-Philippine, fille de... Brodt et de Marie-Caroline Thétaz († le 18 décembre 1864, à 37 ans), — dont il eut :

1. Louise, née 18 septembre 1851.
2. Henri, né à Morat, le 16 octobre 1852.
3. John, qui suit.
4. Paul, né le 10 janvier 1858, † le 20 juin 1859.
5. Mathilde, née le 3 mars 1860, femme, le 15 novembre 1884, de Jean-John Bosson.

X. John De Rabours, né à Chêne, le 12 mars 1855.

Ép. : 1876, Marthe-Marie, ffeu Daniel-Étienne Millenet et d'Antoinette Veuve, — dont il a :

1. Julie-Louise-Antoinette, née le 13 novembre 1876.
2. Jenny-Christine, née le 19 février 1879.

IX. Paul De Rabours, né le 13 juillet 1827.

Ép. : Amélie, f. de Louis-François-Émile Gourgeon et de Jeanne-Aimée Grosjean, — dont il a eu :

1. John, né le 23 janvier 1859.
2. Louise, née le 3 juillet 1860.
3. Susanne-Pauline, née le 5 mars 1862.
4. Charlotte-Amélie, née le 6 septembre 1865, † le 21 septembre 1865.
5. Charlotte-Louise, née le 19 avril 1867.

6. Élisa, née le 15 août 1869, † le 16 janvier 1878.
7. Louis, né le 23 juin 1872, † le 15 juin 1877.
8. Paul-Louis, né le 13 septembre 1878.

IX. John de Rabours, né le 25 juillet 1834, † le 7 mars 1874.

Ép. : le 15 décembre 1860, Henriette Grosjean, — dont il eut :

1. Albert, né le 28 octobre 1862.
2. Louis, né le 30 septembre 1864.
3. Amédée, né le 21 avril 1866, — ép. : 20 octobre 1888, Louise-Charlotte, f. de Marc-Samuel Rochat et de Louise-Charlotte Pache.
4. Eugène, né le 30 mars 1868, † à Carouge, le 22 août 1871.
5. Marie, née le 13 mars 1871, † le 5 septembre 1871.
6. Cécile, née le 26 décembre 1872.

VIII. Jean de Rabours, né le 14 janvier 1804, † le 6 septembre 1885, capitaine de pompiers.

Ép. : le 14 juillet 1826, Catherine-Élisabeth-Louise, f. d'Étienne George et d'Angélique Pertems, — dont il eut :

1. Georges-Pierre, qui suit.
2. Jean-Louis, né le 9 octobre 1828, † le 29 août 1829.
3. Jules, né le 9 janvier 1829, † le 3 avril 1855. —

Ép. : le 24 novembre 1852, Louise-Françoise, f. d'Henri-Albert Croisier et de Claudine-Simonne Munier.

IX. George-Pierre De Rabours, né le 1er avril 1827.

Ép. : le 8 avril 1854, Jeanne-Catherine-Élisabeth, f. de Jean-Pierre George et de Catherine Reinhart,— dont il eut :

1. Jules, qui suit.
2. Pauline-Susanne-Augusta, née le 4 décembre 1857.

X. Jules De Rabours, né le 23 mai 1855, agent de change.

Ép. : le 21 septembre 1878, Pauline-Caroline, f. de Frédéric-Wilhelm Hantsch et de défunte Louise de Grenus, — dont il a :

1. Jules-Frédéric, né le 15 octobre 1879.
2. Delphine-Albertine, née le 5 janvier 1881.

VI. Gédéon De Rabours, né à Lancy, le 2 juin 1741, † le 31 octobre 1808, ayant testé le 27 juin 1782 (F. Richard, not.).

Ép. : le 30 avril 1769 (cont. du 20, F. Richard, not.), Pernette, f. d'André Grivet, N. G., et de Susanne Esquivillion, — dont il eut :

1. André, né le 4 février 1770.
2. Abraham, né le 3 mai 1773, † le 7 septembre 1776.
3. Pernette, née le 27 septembre 1777, † le 16 mai 1831, femme, le 8 septembre 1818, de Jean Auzias.

Branche puînée.

V. No. François-Théodore De Rabours, né le 7 février 1679.

Ép. : le 18 septembre 1707 (contrat du 24 août, D. Grosjean, not.), Sara, ffeu No. Pierre de la Maisonneuve, C. G. du CC, et de défunte Judith Voisine, — dont il eut :

1. Anne, née le 19 août 1708, † le 30 janvier 1722.
2. Gédéon, qui suit.

VI. No. et Sp. Gédéon De Rabours, né le 9 avril 1710, † le 3 février 1775, D. M. de la Faculté de Paris, médecin des armées du roi.

Ép. : à Paris, le 28 mars 1752 (cont. du 22, Patu, not.), Marguerite, ffeu Pierre Chabbert et de Louise Larmon († le 4 mars 1757), — dont il eut :

1. Louise-Löwe-Jaqueline, née le 27 mars 1753, † le 22 février 1832.
2. Marie-Anne, née le 23 mai 1754, † le 8 octobre 1804.
3. Jean-Donat, né le 15 septembre 1755, † le 7 octobre 1756.
4. Jeanne-Susanne, née le 7 septembre 1756.

Branche cadette.

V. No. Guillaume de Rabours, né le 14 octobre 1681, † à Lancy, le 15 août 1729.

Ép. : 1° à Onex, le 18 juin 1706 (cont. du 18 mai, P.

II. Vignier, not.), Louise. f. de Jean Allard, de Pontaix en Dauphiné, H. G., et de Claudine Audran, qui fit avec son mari un testament mutuel le 15 mars 1707 (M. Fornet, not.).

2° à Onex, le 5 mars 1724 (cont. du 2, L. II Pasteur, not.), Françoise, f. de Gabriel Ageron, C. G., et de Judith Machon.

Il eut de la première :

1. Catherine, née 22 février 1708, † le 22 juin 1708.
2. René, né le 25 novembre 1710, † le 26 janvier 1711.
3. Judith, née le 9 février 1712, † à Lancy, le 7 juillet 1776, femme, le 3 juillet 1736 (cont. du 19, Jean Vignier, not.), No. Isaac-Léonard Revilliod, du CC, ffeu No. Pierre, du CC, et de Jeanne Trembley.
4. Michel, né le 3 avril 1713, † le 9 juin 1714.
5. Catherine, née le 1er juin 1714, † le 4 décembre 1715.
6. Marthe, née le 25 juillet 1715, † le 14 décembre 1742, ayant testé le 17 avril (J.-L. Charton, not.).
7. Germain, né le 11 avril 1717, † le 13 avril 1717.
8. Jean-Bénédict, qui suit.

Et de la seconde :

9. Jeanne-Judith, née à Lancy, le 6 février 1725.
10. Jeanne-Renée, née à Lancy, le 27 février 1726, † le 9 mars 1779, femme, le 22 juillet 1742 (cont. du 28 juin, Veillard, not.), de Pierre Gallet, N. G.
11. Jeanne-Françoise, née à Lancy, le 14 mars 1727, † le 29 octobre 1778, femme, le 23 avril 1747 (cont. du 11, J.-L. Delorme, not.), de Marc-Étienne

Masseron, B. G., notaire, f. de Jean-Louis et d'Ève Lambossier.

12. Gédéon, né le 8 juillet 1728.

VI. No. Jean-Bénédict De Rabours, né le 24 septembre 1718, † le 8 octobre 1799, commis sur le port au bois.

Ép. : le 3 avril 1746 (cont. du 22 mars, J.-L. Delorme, not.), Pernette, ffeu Pierre Bouvier, et de défunte Renée Baudy († le 13 mars 1807, à 87 ans), — dont il eut :

1. Gédéon, né le 9 février 1747, † à Lancy, le 17 septembre 1750.
2. Jacques-Louis, né le 11 février 1749.
3. Théodore, qui suit.
4. Paul-Frédéric, né le 13 décembre 1751, † le 19 août 1807.
5. Jeanne-Pernette, née le 24 novembre 1753, † le 6 juillet 1828, femme, le 22 décembre 1777 (cont. du 19, J.-G. Bernier, not.), de Pierre-Louis Saurel d'Amsterdam, H. G., f. d'Étienne-Louis, et d'Élisabeth Ledan.
6. Jeanne-Marie, née le 2 mars 1755, † le 23 janvier 1786, femme, le 10 octobre 1773 (cont. du 1er, J.-P. Vignier, not.), de Jean-Gédéon Caille, CG., ffeu Abraham et d'Anne Jaquet.
7. Jean-Bénédict, né le 9 novembre 1756, † le 13 novembre 1756.
8. Jeanne-Pernette, née le 2 septembre 1759, femme, le 17 mars 1782, de Pierre Cerre, de St.-Affrique en Rouergue, f. de Jean.

9. Jean-Bénédict, né le 19 septembre 1760, † le 5 juin 1768.

VII. Théodore De Rabours, né le 16 avril 1750, † le 2 février 1816.

Ép. : le 26 août 1792 (cont. du 30 septembre 1797, J.-L. Duby, not.), Julie-Anne-Élisabeth, f. de Jean-Rodolphe Isoot, de Château d'Oex, H. G. et de Jaqueline Faisan († le 24 février 1819, à 59 ans).

A. Ch.

DOISSEAU

I. Pierre Doisseau, d'Angers, fut père de :

1. Gilles, qui suit.
2. Anne, † le 30 janvier 1577, à 45 ans, femme, 1° de Jean Yvon, dit Dodric.

2° le 20 mars 1558 (cont. du 4, Ragueau, not.), de Jean Favon, B. G.

II. Gilles Doisseau, reçu H. G., le 7 septembre 1556, et B. G., le 8 avril 1557, pour 6 écus et un seillot. Il retourna à Angers et y fut massacré en septembre 1572 (*France protestante*, 2e édit. V, 420).

Ép. : 1° Mathurine, f. de Jean Cupif, d'Angers, et de Jeanne Bouquet, qui testa le 13 janvier 1558 (Ragueau, not.).

2° le 8 mai 1558, Perrine, f. de Philippe Charbonneau.

Il eut du premier lit :

1. Charlotte, † le 7 avril 1620, à 67 ans, femme, 1° le

10 décembre 1576 (cont. du 1er, J. Jovenon, not.), de François Marcel (Marcet), f. de François et de Marguerite Lecœur, de Meaux en Brie, H. G.

2° (cont. du 3 août 1589, T. Dagoneau, not.), d'Olivier Le Fourbeur, natif d'Orléans, f. d'Olivier.

2. Renée, † le 2 août 1558.
3. Sara, bapt. le 18 novembre 1556.

Et du second :

4. Anne, bapt. le 3 avril 1559.
5. Anne, bapt. le 29 décembre 1561.
6. Étienne, bapt. le 20 août 1564.

A. Ch.

DUHAMEL, soit DU HAMEL

Armes : D'azur aux trois roses d'argent en fasce, accompagnées en chef d'un lambel à trois pendants de même, et en pointe de trois croissants en fasce, aussi de même.

I. Pierre Duhamel, de Marchenoir en Dunois dans la Beauce (aujourd'hui département du Loir-et-Cher en France), † avant 1654, avait épousé demoiselle Élisabeth, f. de feu No. Pierre Lefort, Sr du Plessis, gentilhomme ordinaire de la vannerie de S. M. de France, et sœur de No. et Sp. Adrien Lefort, conseiller du roi, et avocat au siège présidial de Blois, — dont il eut :

1. Louis, H. G., né vers 1620, † 9 mars 1695.

2. Pierre, qui suit.
3. Madeleine, femme, 27 novembre 1662 (cont. du 5 octobre 1663, B. Grosjean, not.), de Jacques Pelard, de Collonges au bailliage de Gex.
4. Marie, femme de Claude Grelet, résident à Saint-Gautier en Berry en 1672.

II. Pierre Duhamel, né vers 1630, † le 27 décembre 1686, après avoir testé le 30 octobre devant Gabriel Grosjean, not. Reçu H. G., puis admis à la bourgeoisie, le 23 mai 1663, avec ses fils Pierre, Théodore et Barthélemy, moyennant cent écus, deux mousquets, et deux seillots pour l'incendie. Du CC 1677. Il était cousin de Jean Noblet, natif de Genève, qui avait demandé l'approbation de la prise de possession par lui au nom de la seigneurie de Genève, de trois îles inhabitées dans les mers de l'Amérique, et désiré d'en recevoir l'investiture. Ce fut Duhamel qui fut chargé de lui remettre les lettres-patentes duement signées et scellées des autorités genevoises.

Ép. : le 10 décembre 1654 (cont. du 29 janvier 1655, Étienne II de Monthoux, not.), Marie, f. de Jean-Germain, dit Flandre, de Hotestin au pays de Westphalie, B. G., et de Susanne Zacharie, de Lyon. L'épouse, outre cinq mille florins de dot, apporta encore deux mille florins procédés de dons et présents faits par la princesse de Portugal, M. de Clan, gentilhomme hollandais, et trois mille florins qu'elle possédait en propre [1].

[1] Elle fut instituée héritière universelle par son mari, qui, dans son testament, consacre une page à lui marquer son affection, son estime, et sa reconnaissance pour la peine qu'elle a prise à lui amasser des biens

Les enfants issus de ce mariage furent :

1. Susanne, née 28 janvier 1656, † 24 août 1662.
2. Catherine, née 29 août 1657, † 23 avril 1730, femme, le 4 juillet 1675 (cont. du 1er, B. Grosjean, not.), d'Ésaïe de Normandie, C. G. Elle testa 5 juin 1721 (Ls II Pasteur, not.).
3. Jeanne, née 9 octobre 1658, † 10 juin 1717, ayant testé le 1er mai (même not.), femme : 1° 30 juillet 1676 (cont. du 14 août, L. Pasteur, not.), de Pierre Goudet; — 2° 26 janvier 1679 (cont. du 25, Gab. Grosjean, not.), d'Abel Ferrier, de la Mure en Dauphiné.
4. Pierre, né 5 juillet 1660. En 1683, il amodia, en qualité de roi de l'exercice de l'Arc, la maison et le terrain de cette société (J.-A. Comparet, not.).
5. Théodore, né 26 juillet 1661, † 5 novembre 1725, laissant un testament olographe. Du CC 1693, ancien du consistoire 1722. Il refusa en 1712 sa nomination d'hôpitalier. — Ép. : 7 août 1687 (cont. d'août 1688, F. Joly, not.), Renée, f. de Domaine Lullin, C. G., ancien auditeur, et d'Antoinette de la Maisonneuve, dont il n'eut pas d'enfants.
6. Barthélemy, qui suit.
7. Élisabeth, née 22 novembre, † 25 décembre 1663.
8. Antoinette, né 18 décembre 1664, † 8 juillet 1707, laissant un testament olographe, femme, 1° 28 juin 1682 (cont. du 24, Gab. Grosjean, not), de Sp. Daniel Chabrey, C. G., Dr ès Dt; 2° 28 mars 1697 (cont. du 24 avril, même not.), de Jean de Chapeaurouge, C. G.

9. Gabriel, né 5 février 1666, † 23 août 1672.
10. Henri, né 24 juin 1667, † 2 septembre 1670.
11. Jean-Jacques, né 31 juillet 1670, † 2 juillet 1677 « tombé par accident du 5me estage. »
12. Esther, née 6 mai 1672, † 9 août 1703, ayant testé le 4 par-devant Marc Fornet, not., femme, 4 février 1694 (cont. du 11 juin, Étienne Beddevole, not.), de Sp. Isaac Senebier, C. G., ministre.

III. Barthélemy Duhamel, né 3 octobre 1662, † 19 avril 1705 [1].

Ép. : 16 octobre 1687 (cont. du 19 août 1698, J.-A. Comparet, not.), Catherine, fille de César Diodati, C. G., et de défunte Anne Patac, dont il eut :

1. César, né 19 septembre 1688, † 20 mai 1695.
2. Marthe, né 18 août 1690, vivante s. a. en 1749.
3. Marguerite, née 20 septembre 1692, † 7 mai 1744,

[1] Le résident de France se plaignit en 1695 « que nous avions parmi « nous des gens fort indiscrets et mal intentionnés contre la France, qui « s'émancipoient de tenir des discours fort téméraires, quelqu'un d'entre « eux ayant dit que dans la situation où estoient à présent les choses « tant par rapport à la reddition de Casal qu'aux grandes forces que la « France avoit sur les bras, elle n'estoit plus en estat de nous parler « avec hauteur comme elle le faisoit ci-devant, que Monr Devins « n'estoit plus à nos portes avec un corps d'armée, et que, quand « on ne seroit pas déporté de la demande qu'on nous faisoit de la « capitation, il faudroit bien à présent caler les voiles ; — lesquels dis- « cours on a sceu avoir esté tenus par le Sr Barthélemy Duhamel tant « au Sr Glasson, grand prévost du Dauphiné qu'au Don Prieur de Pom- « mier » (Reg. du Cons. 11 juillet 1695). Glasson chercha à étouffer l'affaire, mais Duhamel n'en fut pas moins envoyé en prison pendant trois jours, puis libéré après avoir été grièvement censuré de sa légèreté et de son indiscrétion.

femme, 7 juin 1717 (cont. du 26 mai, Louis II Pasteur, not.), de Gabriel Perronnet, B. G.

4 et 5. Esther, née 28 août 1693 (et un fils jumeau † le lendemain).

6. Théodore, né 10, † 19 septembre 1696.

7. Marc, † à 5 jours, 1er janvier 1798.

8. Marie, née 18 décembre 1698, † 1er novembre 1700.

9. Théodore, † à 9 jours, 27 décembre 1700.

Un autre Duhamel, Moïse, fils de Jean, de Dieppe en Normandie, vint s'établir à Genève, puis à Dardagny près Genève.

Il épousa dans cette localité, le 18 mars 1708 (cont. du 2, M. Fornet, not.), Susanne, veuve de Jacques de Choudens, de Chalex, ffeu Antoine Rey, B. G., et de Susanne Gautier, — dont il n'eut que deux filles : Marie, née 4 juillet 1709, et Sara, née 7 février 1712, † 26 juillet 1717, au dit lieu de Dardagny. D.

FAËRNO

François Faërno, de Crémone, habitant de Genève, ép. : 11 juin 1570, Marguerite de' Grandi, † 30 mai 1620, fille d'Antonio de' Grandi, de Vérone. — Il eut d'elle :

1. David, baptisé 17 juillet 1572, parrain : Jérôme Lagisse; † 26 octobre 1642. — Ép. : 2 novembre

1598 (cont. Étienne de Monthoux, 61e vol.) Bonne Giustiniano, † 27 juin 1636, fille de No. Nicolas Giustiniano, de Gênes.

2. Isaac, † 22 août 1581, à 6 ans et 8 mois.
3. Anne, baptisée 21 février 1577, † 9 avril 1620, femme, 22 novembre 1602 (cont. 1er janvier 1603, Benoît Mantelier, VI), de Jean Millorit, H. G.
4. Suzanne, baptisée 31 août 1578, † 3 janvier 1655, femme, 7 août 1600, d'Antoine Oltramare. Le contrat de mariage, passé le 18 août 1600 devant le notaire Jean Jovenon, est mentionné dans l'acte de liquidation de l'hoirie de François Faërno (Étienne de Monthoux, XXI, 10 septembre 1606).
5. Lydie, baptisée 12 mai 1580, † 13 avril 1618, femme 12 août 1604, de Nicolas Gavard.
6. Madeleine, baptisée 4 février 1582, † 14 août 1614, femme, 10 janvier 1608 (cont. Étienne de Monthoux, 70e vol.), de Bastien Oldevin, H. G., ffeu Antoine.
7. Catherine, baptisée 23 juillet 1584.
8. Isaac, né 27 novembre 1585. — Ép. : 13 avril 1606, Michée Chappuis, † 1er octobre 1627, fille de No. David Chappuis. Il eut d'elle : *a.* Isaac, baptisé 30 août 1607; — *b.* Suzanne, baptisée 20 juillet 1609; — *c.* Anne, baptisée 13 septembre 1611; — *d.* Thomas, baptisé 28 avril 1614.

Rr.

FAYOLLE

I. Charles Fayolle, de Nîmes.

Ép. : Marthe Rouergaz, — dont il eut :

1. Charles, qui suit.
2. Élisabeth, femme (cont. du 17 mai 1713, L. Pasteur, not.), de Sp. Antoine Nicolas, de Die, ministre, ffeu Julien et de Louise Tournaire.

II. Charles Fayolle, † le 10 novembre 1733, à 72 ans, ayant testé le 28 mars 1730 (D. Grosjean, not.), et fait un codicille devant Me Choisy; reçu H. G. puis B. G. le 5 août 1695 pour 3,500 florins, un fusil et un seillot.

Ép. : au Petit-Saconnex, le 22 juin 1690 (cont. du 21 novembre 1690, Jean-Antoine Comparet, not.), Gabrielle, ffeu Pierre Richard, C. G., et d'Andrienne de la Maisonneuve, — dont il eut :

1. Isabeau, née le 9 septembre 1690, femme, à Cologny, le 24 juillet 1712 (cont. du 23, J. Girard, not.), de Jacques Molinier, de Nîmes, demeurant à Londres, ffeu Antoine.
2. Jaqueline, née le 19 mai 1694, femme (cont. du 9 décembre 1713, J. Girard, not.), d'André Vernet, C. G., résidant en France, ffeu Isaac et de Jeanne Richard, son cousin germain.
3. Jeanne-Marguerite, née le 9 mai 1695, † le 7 septembre 1696.
4. Françoise, née le 30 décembre 1697, † le 11 mars

1730, ayant fait un testament olographe le 15 février, femme, le 13 mars 1729 (cont. du 10, D. Grosjean, not.), de No. Pierre von der Strassen, du CC, ffeu No. André, du CC, et de Rose Lullin.

5. Charlotte-Élisabeth, née le 25 septembre 1700, † le 7 mars 1769, ayant fait un testament olographe le 18 février 1765, femme, le 11 septembre 1725 (cont. du 10, D. Grosjean, not.), de Guillaume-Henri Sellon, du CC, f. de Jean, B. G., et de Françoise Boissier [1].

A. Ch.

FORGET

I. Nicolas Forget, fut père de :
Isaac, qui suit.

II. Isaac Forget, d'Anizy en Picardie (aujourd'hui département de l'Aisne), † le 22 mars 1695, âgé d'environ 78 ans.

Ép. : 4 novembre 1649 (cont. du 19 décembre, Philibert Viret, not.), Anne de la Maisonneuve († 24 novembre 1695), ffeu Pierre, C. G., et de Maurise Chouilly, de Marignan en Chablais, — dont il eut :

1. André, né 5 septembre, † 29 novembre 1650.

[1] Au moment de mettre sous presse, nous recevons de M. Adolphe Gautier l'indication des armes Fayolle : D'argent au lion de gueules, au chef d'azur chargé de deux palmes d'or en sautoir, liées de gueules.

2. Pernette, née 4 octobre 1651, † 30 août 1655.
3. Simon, né 8 octobre 1653, † 13 septembre 1655.
4. Mathieu. né 26 mai 1655.
5. Abraham, né 18 avril 1657, vivant 1678.
6. Élisabeth, née 30 avril 1658, † 10 décembre 1708, femme, 24 juillet 1680 (cont. du 20, Bernard Grosjean, not.), de Paul Rival, C. G., ffeu Abel et de défunte Jeanne Neel, dont elle était veuve en 1690.
7. François, qui suit.

III. François Forget, né 3 décembre 1659, † 14 mai 1741.

Ép. : 1° 9 mars 1686 (cont. du 13 avril, J.-A. Comparet, not.), Sara Cavan († 21 novembre 1702), ffeu François, N. G., et de Pernette Mercier, la dite épouse nièce de Jean Jolivet, Élisabeth Chouan et Daniel Bontissier; — 2° 19 octobre 1703 (cont. du 17, Daniel Grosjean, not.), Marie Deluc, fille de Melchior, C. G., et de Judith Sardes.

Il eut de sa première femme :

1. Jeanne-Louise, née 18, † 19 novembre 1686.
2. Daniel, né 22, † 23 décembre 1688.
3. Élisabeth, née 28, † 31 mars 1690.

Et de sa seconde femme :

4. Isaac, né 3 août 1704, † 13 octobre 1789, ayant testé à Chêne le 2 avril 1783 (Gabriel Binet, not.).
5. Étienna-Dorothée, née 28 avril 1706, † 8 septembre 1782, ayant testé 30 septembre 1768 (Étienne Fornet, not.), femme, 7 avril 1737 (cont. du 2 dit, Marc Fornet, not.), de Marc Vignier, notaire et procureur, C. G., fils de Pierre.
6. Abraham, qui suit.

7. Andrienne, née 11 juillet 1712, † 19 décembre 1767, femme, 10 décembre 1741, d'Isaac Nourrisson, C. G., ffeu Samuel.
8. Marthe, née 29 mai 1714, femme, 12 décembre 1745, d'Étienne Chomel, N. G., ffeu Jacques.

IV. Abraham Forget, né 25 avril 1708, † 14 mars 1750.

Ép. : 8 décembre 1743 (cont. du 26 novembre, P. Vignier, not.), Anne Rey († 24 mars 1796), fille de Jean-Antoine, C. G., et d'Anne Ritter; elle testa 25 août 1766 (J.-L. Duby, not.). Il en eut :

1. Jean-Antoine, qui suit.
2. Anne-Françoise, née 25 octobre 1746, † 18 janvier 1838, s. a. ayant testé 1er décembre 1793 (M. F. Rochette, not.).
3. Isaac, qui suivra.

V. Jean-Antoine Forget, né 17 septembre 1744, † 9 février 1836.

Ép. : 13 octobre 1776, Marie-Élisabeth Vachet († 21 février 1796), fille de Jean-Antoine, — dont il eut:

1. Pierre-Isaac-Louis, qui suit.
2. Louise-Étiennette, née 2 juillet 1778, † 15 novembre 1858, s. a.
3. Jeanne-Gabrielle, née 19 avril 1782, † 26 janvier 1851, femme de Jean-Louis Henrich.
4. Judith-Jeanne, née 14 mai, † 1er octobre 1795.

VI. Pierre-Isaac-Louis Forget, né en 1777, † 26 avril 1832.

Ép. : 5 décembre 1807, Louise-Françoise-Madeleine Vachet († 31 janvier 1860), fille de Benjamin et de Judith Févat.

V. Isaac Forget, né 5 février 1749, reçu B. G. 6 mars 1790, † 20 octobre 1816.

Ép. : 12 décembre 1784 (cont. du 9 dit, J.-P. Vignier, not.), Jeanne-Françoise Aubert († 6 juillet 1824), fille de Jean, C. G., et de Jeanne-Françoise Rigaud, — dont il eut :

1. Une fille, † 22 septembre 1785, à 11 jours.
2. Jeanne-Françoise, née 10 août 1786, † 6 avril 1865, femme, 1° 22 août 1836, d'Ami-Pierre Le Cointe, fils d'Ami François et d'Andrienne Baraban; — 2° 26 juin 1841, d'Henri-Louis Maunoir, fils de Charles et de Jeanne-Pernette Fabre.
3. Jean-Pierre, né 21, † 28 octobre 1788.
4. Jean-Pierre, qui suit.

VI. Sp. Jean-Pierre Forget, né 22 août 1791, avocat 1813, membre de la Direction de l'hôpital 1819, D. C. R. 1820, juge à la Cour de justice 1834, conservateur des hypothèques 1836, † 11 mai 1863.

Ép. : 4 juillet 1820, Abrahamine-Catherine Melly († 24 novembre 1854), ffeu Jean-Léonard et d'Antoinette-Marguerite Joly, — dont il eut :

1. Antoinette, née 29 mai 1821, † 20 juin 1822.
2. Françoise-Andrienne, dite Fanny, s. a.
3. Charles-Isaac, qui suit.
4. Louise, femme, 9 octobre 1854, de Charles-Pierre Melly, ffeu André et d'Ellen-Marie Greg.
5. Henriette-Jaqueline, dite Aline, s. a.
6. Louis-Ferdinand, qui suivra.

VIII. Charles-Isaac Forget, né 26 mai 1823, consul suisse à Liverpool, † 2 octobre 1876.

Ép. : 27 août 1856, Louisa-Frédérique Bourgeois, fille de Gustave-Aneth, de Giez près Grandson (Vaud), et d'Emma-Isabelle Roguin, — dont il eut :

1. Emma-Catherine, femme, 14 février 1878, d'Arthur-Benson Rathbone, de Liverpool, fils de Benson et de Sophie Greg.
2. Cécile-Marguerite, femme, 2 juin 1885, de Verney Lace, de Liverpool, fils de Joshua-Verney et de Theodosia-Fanny Walker.
3. Alfred-Édouard, qui suit.
4. Charles-Edmond, né 21 juillet 1863, † 5 octobre 1864.
5. Adèle-Émilie.
6. Blanche-Isabelle.

VIII. Alfred-Édouard Forget, né 24 décembre 1860, propriétaire à Estancia-Floreyre près Concordia Entre-Rios (Uruguay).

Ép. : 22 novembre 1882, Annie Prange, fille d'Antoine, de Brême, et d'Hélène Langhoff, — dont il a :

1. Charles-Antoine, né 25 août 1883.
2. William-Verney, né 7 juillet 1885.

VII. Louis-Ferdinand Forget, né 7 juillet 1835.

Ép. : 31 août 1864, Fortunée-Adèle Cramer († le 9 janvier 1889), fille de Frank-Jean-Ernest et de défunte Antoinette-Renée Martin, — dont il a :

1. Jeanne-Antoinette.
2. Charles-Édouard, né 2 décembre 1869.
3. Pauline-Germaine-Alice.
4. Albert-Auguste, né 16 juillet 1874.

F. R.

GARDELLE

La famille Gardelle, originaire de Lyon, a donné un grand nombre d'orfèvres, horlogers, peintres, joailliers, graveurs-ciseleurs, dont plusieurs se sont acquis un certain renom.

D'autres Gardelle sont venus de Thiers en Auvergne, savoir : Étienne, fils de Guillaume, reçu bourgeois de Genève le 20 avril 1579 (il est inscrit sous le nom de Gradelle, nom qui a été souvent confondu avec celui de Gardelle), et Pierre, fils de feu François, admis à la bourgeoisie le 19 janvier 1580. Le premier ne laissa, outre des enfants † en bas âge, qu'une fille, Pernette, mariée à Marin Du Crest, et le second paraît avoir été le père d'Élie Gardelle, libraire, dont la postérité s'éteignit promptement.

La date de réception à la bourgeoisie de nos Gardelle ne se trouve pas dans le livre des bourgeois, mais elle a dû avoir lieu entre 1627 et 1634 [1].

Armes : Parti au 1 d'azur à l'échelle d'argent posée en bande, au 2 d'argent à l'homme vêtu d'azur.

I. François Gardelle, de Lyon, épousa Maude....., morte veuve à Genève, à l'âge de 85 ans, le 18 décembre 1591 ; il en eut :

Claude, qui suit.

[1] Nous nous bornons dans les pages suivantes à la généalogie stricte des Gardelle, parce que nous devons faire paraître prochainement une notice historique de cette famille.

II. Claude Gardelle, reçu H. G. le 17 juillet 1559, puis de nouveau le 28 avril 1574. Propriétaire d'une maison « sise sur le fleuve du Rhône. » Il testa le 15 juillet 1619 (Étienne Bon, not.), et mourut la même année.

Ép. : 1° par contrat de mariage du 12 septembre 1574 (Jean Jovenon, not.), Antoinette, ffeu Me André Riche ou Le Riche, quand vivait recteur des écoles à Pougny (Gex), laquelle mourut le 9 juillet 1590; — 2° le 8 novembre 1590 (cont. après 16 ans du 1er juillet 1606, P. Dassier, not.), Susanne, ffeu Louis Massard, veuve de Pierre Boreau, † le 12 décembre 1613.

Il eut de la première femme :

1. Marie, née vers 1575, † de peste le 6 février 1637, femme d'Antoine Boulier.
2. David, † avant 1654, B. G., qui ép. : Susanne Javelle, † le 5 juillet 1654 à 64 ans, étant tombée par accident de la fenêtre, et dont il eut : *a*. Pierre, né le 2 décembre 1615; — *b*. Marie, née 20 octobre 1617; — *c*. et *d*. Jeanne et Louise, jumelles, nées le 29 août 1619, la première, femme d'André Le Clerc, C. G. Elle testa le 9 avril 1665 (E. Morel, not.), sur le point de faire voyage.
3. Catherine, † à 2 mois, le 22 juin 1580 de la petite vérole.
4. Jacques, qui suit.

5 et 6. Deux enfants mort-nés le 15 avril 1584 et le 3 juin 1585.

7. Susanne, femme, le 5 février 1615 (cont. du 17,

Ét. Bon, not.), de Bastien Oldevino, H. G., ffeu Jean-Antoine, de Crémone; — 2° de Jean-Jacques Jacod, H. G.

Et de la seconde femme :

8. Louis, qui suivra.
9. Esther, † à 2 mois le 25 mars 1597.

III. Jacques Gardelle, né vers 1581, † 84 ½ ans, le 11 avril 1666. B. G.

Ép. : 1° Anne Lozat, † le 28 novembre 1619; — 2° par contrat de mariage du 15 avril 1620 (Ét. Bon, not.), Jeanne, ffeu Michel Perréal, H. G. laquelle mourut le 12 avril 1666.

Il eut de la première femme :

1. Pierre, né 31 octobre 1619.

Et de la seconde femme :

2. Judith, née le 8 octobre 1625.
3. Isaac, qui suit.
4. David, né le 1er septembre 1630.
5. Matthieu, né en février 1633, † le 21 du même mois.
6. Marie, née le 3 avril 1634, † le 23 octobre 1635.
7. Jeanne-Marie, née le 15 avril 1637, † le 16 décembre 1709, femme, le 24 août 1668 (cont. du 13, E. Morel, not.), de Jean Royaume, C. G., ffeu David.
8. Jaqueline, née le 10 août 1639, † le 4 octobre 1689, femme de Jean Bertrand, de Die.

IV. Isaac Gardelle, né le 14 mai 1627.

Ép. : le 20 novembre 1659, Pernette, f. d'Aimé Rollin, C. G., et de Jeanne Mestral, — dont il eut :

1. Jacques-Aimé, né le 13 mars 1661.

2. Isaac, qui suit.
3. Françoise, née le 17 novembre 1664, † le 13 février 1726, femme, 1° le 21 janvier 1684 (cont. du 19, J. de Harsu, not.), de Jean Deluc, C. G., f. de Gabriel; — 2° le 8 mars 1705 (cont. du 19 février, Jean Fornet, not.), de Michel Chappuis, C. G., sergent, ffeu Sébastien.
4. Nicolas, qui ép. : le 13 novembre 1696 (cont. du 28 octobre, J.-A. Comparet, not.), Gabrielle, f. de Jean Lorin, C. G., et d'Ève Emery, — dont il eut: Jeanne-Ève, née le 3 septembre 1697, et sans doute Jeanne-Françoise, femme, 8 novembre 1736, de David-Isaac Gros, N. G., f. d'Élie.
5. Gaspard, qui ép. : 31 janvier 1707 (cont. du 22, Mᵉ Fornet, not.), Élisabeth, f. de Simon Richard, C. G., et de Françoise Ritter.
6. Jean, qui suivra.
7. Jeanne, née vers 1668, † le 22 février 1738, femme, le 27 juillet 1693 (cont. du 3, G. Grosjean, not.), d'Isaac Rey, H. G., ffeu Adam, de Livron en Dauphiné.
8. Jeanne-Mie, née vers 1676, † le 3 octobre 1748, ayant testé (Reclan, not.) 2 octobre 1748, femme (cont. de mar. du 22 octobre 1709, Mᵉ Fornet, not.), d'Alexandre Vial, chirurgien, H. G., ffeu Laurent, bourgeois de Die.

V. Isaac Gardelle, né le 13 octobre 1662.

Ép. : le 26 novembre 1683 (cont. du 11 septembre 1686, E. Morel, not.), Judith, f. de Jean Brochet, C. G., et de Pernette Deluc, — dont il eut :

1. Jeanne-Pernette, née le 20 janvier 1685, † le 30 janvier 1690.
2. Élisabeth, née le 18 janvier 1687.
3. Anne-Catherine, née le 19 décembre 1688, † le 21 mars 1689.
4. Jeanne, née le 22 juin 1690.

V. Jean Gardelle, né le 22 août 1667.

Ép. : le 26 avril 1705 (cont. du 15, Jean Girard, not.), Susanne, ffeu André Gardelle, C. G., et de Marie Adancourt, — dont il eut :

1. Élie.
2. Judith, née le 11 juin 1707.
3. Susanne-Élisabeth, née le 4 avril 1712.

III. Louis Gardelle, né le 31 juillet 1591, † le 30 juillet 1634, B. G., habitant à Onex, et propriétaire à Thurens, paroisse de Theiry.

Ép. : Huguine de Thorens (dite Dubry à son décès), † le 5 février 1635, à 36 ans, — dont il eut :

1. Matthieu, qui suit.
2. Marie, née le 27 juillet 1623, femme, le 30 juin 1644 (cont. du 25, A. Pasteur, not.), de Pierre Pellet, C. G., ffeu François.
3. Pernette, née à Onex le 4 janvier 1626.
4. Jeanne, née le 14, † le 25 novembre 1627.
5. Pierre, né le 5 avril 1629, † le 19 août 1634.
6. Abraham, qui suivra à la fin de la généalogie.
7. Un fils †-né le 4 février 1635.

IV. Matthieu Gardelle, né le 30 août 1619, † le 25 février 1674. Propriétaire à Plainpalais et à la rue de la Pélisserie.

Ép. : le 24 septembre 1643 (cont. du 20, Ph. Viret, not.), Marguerite, f. de Marc Zobi, B. G., et d'Anne de Bons, nièce de No. Pierre de Bons, laquelle mourut en 1679, — et dont il eut :

1. Robert, qui suit.
2. Isaac, † le 5 avril 1670.
3. André, né le 3 février 1649, † le 21 juin 1688. Ép. : le 23 février 1680 (cont. du 28 mars 1682, J.-A. Comparet, not.), Marie (remariée à Étienne Munier, C. G., puis à Simon André, C. G.), f. de Toussaint Adancourt, de Paris, H. G., et de Madeleine Lepaultre, — dont il eut : *a.* Toussaint, né le 17 mars 1681, † le 8 août 1683; — *b.* Marie, née en novembre 1682, † le 11 août 1686; — *c.* Susanne, née le 13 janvier 1684, † le 4 décembre 1762, femme, le 26 avril 1705, de Jean Gardelle, C. G., f. d'Isaac; — *d.* Élie, né le 13 janvier 1686; — *e.* Marie, née le 26 septembre 1686, † le 21 décembre 1688; — *f.* Madeleine, née le 1er septembre 1687, † le 21 février 1690; — *g.* Susanne, née le 24 janvier 1689, † de la petite vérole le 6 décembre 1692.
4. Matthieu, qui suivra.

V. Robert Gardelle, né en mai 1646, † le 3 février 1713.

Ép. : 1° le 4 juin 1676, Jeanne, († le 23 janvier 1678), f. de Joseph Petitot, B. G., et de Marie Crespin; — 2° le 17 décembre 1678 (cont. du 20, J.-A. Comparet, not.), Catherine, ffeu No. Daniel

Perrot, C. G., et d'Anne Rilliet; — 3° le 16 juin 1691 (cont. du 26 mars 1696, même not.), Marie, ffeu Sp. Jacques Clerc, ministre, de Sessy (Gex), et de Jeanne-Françoise de Bons.

Il eut de la première femme :

1. Marie-Anne, née le 12 janvier, † le 18 mars 1678.

De la seconde :

2. Daniel, qui suit.
3. Robert, qui suivra.
4. Gabrielle, née le 8 janvier 1685, † jeune.
5. Isaac, né le 3 avril 1687, † le 28 novembre 1711, s. a.

Et de la troisième :

6. Louis, qui suivra Robert.

VI. Daniel Gardelle, né le 2 octobre 1679, † le 9 octobre 1753. Peintre, du CC 1738.

Ép. : le 11 avril 1715 (cont. du 25 mars, Me Fornet, not.), sa cousine germaine, Jeanne, ffeu No. Étienne Perrot, C. G., et de Sara Cassin, — dont il eut :

Théodore, né le 4 mars 1716, † le 13 janvier 1732.

VI. Robert Gardelle, né le 9 avril 1682, † à 84 ans, le 7 mars 1766, « d'une chute accidentelle sur la teste. » Peintre de mérite.

Ép. : le 29 juillet 1712 (cont. Ét. Beddevole, not.), Sara, f. d'Isaac Mussard, C. G., et de Pernette Mallet, — dont il eut :

1. Jeanne, née le 19 septembre 1715, † 25 avril 1748, femme, le 25 juillet 1747, d'Aimé-Julien Prevost, C. G.

2. Robert, né 17 décembre 1716.
3. Anne-Antoinette, née le 26 décembre 1719, † le 7 décembre 1728.
4. Marthe-Pernette, née le 6 mai 1727, femme, le 30 avril 1758 (cont. du 21, Flournoie, not.), de Jean Pasteur, C. G., fieu Alexandre.

VI. Louis Gardelle, né vers 1692, † le 9 avril 1769, ayant fait un testament olographe le 17 mai 1765.

Ép. : le 29 août 1734 (cont. du 25, Me Fornet, not.), Jeanne, f. d'Henri Matty, native de Pimoisson, diocèse de Riez, en Provence, et de Marguerite Férand. — dont il eut :

1. Jeanne-Octavie, née le 5 juin 1735, † le 25 décembre 1760, s. a.
2. Robert, qui suit.

VII. Robert Gardelle, né le 12 juillet 1737, † 1765, filieul de son oncle Robert.

Ép. : 26 septembre 1762 (cont. du 24, J.-L. Delorme, not.), Françoise-Judith, fieu Jean-Robert Le Cointe, C. G., et de Jeanne Le Nourichel, — dont il eut :

Anne-Jeanne-Louise, née le 9 novembre 1763, femme, le 17 septembre 1781 (cont. de mar. du 14, J.-L. Duby, not.), de Pierre, fieu Paul Torras, B. G., établi à Turin.

V. Matthieu Gardelle, né le 10 février 1653, † le 2 septembre 1733, dans sa 81e année.

Ép. : 1° le 20 avril 1684 (cont. du 15 février 1690, J.-A. Comparet, not.), Michée, f. de No. et Sp. Jean Bonet, Dr médecin, B. G., et d'Anne Duport; — 2° le 16 novembre 1710, Catherine, ffeu Sp. Léonard Revilliod, C. G., avocat, et de Marie de Juges, — dont il n'eut pas d'enfants.

Il eut de la première femme :

1 et 2. Jeanne et Jeanne-Antoina, jumelles mort-nées le 30 novembre 1684.

3. Michel, qui suit.

4. Anne, née le 13 février 1687, † à 80 ans le 26 avril 1767, femme, 1° le 2 février 1716 (cont. du 21 septembre 1730, D. Grosjean, not.), de Jean-Antoine Revilliod, C. G., ffeu Léonard; — 2° le 1er mai 1735 (cont. du 29 avril, J.-J Choisy, not.), d'Egr. Pierre de Harsu, notaire et commissaire à terriers, ffeu Egr. Jacques, notaire et commissaire général.

5. Élie, qui suivra.

6. André, né le 16 mars 1691, † le 7 février 1700.

7. Jeanne, née le 4 octobre 1692, † le 30 août 1720, s. a.

VI. Michel Gardelle, né en décembre 1685, † le 10 juin 1752. Consignateur à la porte Neuve, puis à celle de Rive.

Ép. : le 20 août 1719 (cont. du 9, D. Grosjean, not.), Olympe, ffeu No. Marc Sarasin, C. G. sautier, et de Jeanne-Marie Laurent, — dont il eut :

1. François, né 28 août 1720, † le 27 février 1721.

2. Marie, née 6 août 1721, † le 17 novembre 1772, femme, le 13 février 1763 (cont. du 4, Jean Vi-

gnier, not.). de Jacques-Étienne Voullaire, C. G., f. de feu David.

3. Louis-Tobie, né 27 mars 1724.
4. Jacques-André, né 11 août 1725, peintre en miniature.
5. Louis-Frédéric, né 31 juillet 1727, † le 22 février 1732.
6. Daniel, né 25 avril 1732, † le 2 septembre 1743.

VI. Élie Gardelle, né 22 février 1688, † le 15 septembre 1748. Peintre en émail et maître graveur-ciseleur.

Ép. : le 8 février 1721, Renée, († le 8 mai 1767), f. de Jean Germain, C. G., et de Madeleine Revilliod, — dont il eut :

1. Théodore, né 30 novembre 1722, maître graveur-ciseleur.
2. Jeanne-Élisabeth, née 27 février, † le 14 juin 1724.
3. Olympe, née 15 novembre 1725, † le 8 avril 1765, s. a.
4. Jean-Antoine, né 16 juillet 1727, † le 18 décembre 1758, s. a.
5. Marie-Renée, née 31 août 1730, † le 17 avril 1789, s. a.

IV. Abraham Gardelle, né 15 janvier 1633, † 1679 (inventaire après décès du 12 mai).

Ép. : 1° le 15 novembre 1657 (cont. du 22 juillet 1650, Barrilliet, not.), Rachel, f. de No. Joseph

Gautier, C. G., et de feue Philiberte de Lonnex ; — 2° le 23 juillet 1671, Jeanne, veuve de Pierre Favereau, f. de Joseph Mallet, C. G., et de Catherine Goudet.

Il eut de la première femme :

1. Joseph, né 19 août 1658.
2. Andrienne, née 16 août 1659.
3. Pierre, né 2 décembre 1660.
4. Samuel, né 12 mai 1662, † 5 février 1665.
5. Anne, née en septembre 1663.
6. Pierre, né 20 janvier 1665.
7. Jeanne-Marie, soit Marthe, née 2, † 9 janvier 1667.
8. Étienne, né 16 mars 1668, † 11 juillet 1675.
9. Louis, né vers 1669, † 13 mars 1673.

Et de la seconde :

10. Françoise, née 29 mars 1674, † 5 avril 1707, femme, par cont. du 14 février 1705, (J.-A. Comparet, not.), de Jacob Bouchet, N. G., f. de feu Claude.
11. Abel, né 20 juin 1675.

D.

GAUTIER

de Gex.

La famille Gautier, extrêmement riche dès son établissement à Genève, y rendit de grands services pendant la lutte pour l'indépendance, et a produit d'excellents magistrats.

Armes : d'azur à la croix de cinq losanges d'argent, posées d'aplomb et aboutées. *Cimier :* un cygne essorant du second, tenant une losange du même dans son bec.

I. Jean Gautier, de Gex.

Ép. : Aymonne....., remariée avec Jean du Molard, — dont il eut Louis, qui suit.

II. No. Louis Gautier, reçu B. G. le 4 août 1508, pour 14 florins, anobli par l'empereur Charles-Quint en 1524, conseiller.

Ép. Étiennette, f. de No. Jean Donzel, conseiller, et de Jaquema du Soex ; elle se remaria avec François Perret, ayant eu de ce premier lit :

1. Claude-Janin, qui suit.
2. Étienna, femme de No. Henri Aubert, syndic [1].
3. Une autre fille, femme de No. François Comte.

III. No. Claude-Janin Gautier, un des plus riches citoyens de Genève, âgé de 14 ans en 1541] [2], du CC, testa 5 mars 1563 (François Panissod, II) léguant cinq sous à tous les enfants de feu François Perret, les excluant quant au reste, sauf Thevene, sa sœur maternelle, femme du châtelain de Viuz, à laquelle il lègue dix écus d'or. Il mourut à Cologny environ trois ans après. (Registre du Consistoire, 29 juin 1563 et Registre du Conseil, 15 mai 1564.)

[1] Registre du Conseil, 27 avril 1545. La moderne femme du sieur Henri Aubert, laquelle est allée à Dieu de peste, a donné à l'hôpital, pour l'augmentation d'icelui, la moitié de son mariage constitué par feu Gautier son père, qui monte environ à cent écus soleil.

[2] Les lignes qui précèdent ont été empruntées à la généalogie de cette famille, qui avait été donnée dans le premier volume des *Notices*.

Ep. : 16 février 1550, Jeanne, f. de No. Léger Mestrezat, laquelle testa 28 avril, avec codicille du 31 juillet 1598 (vol. n° 33 des testaments enregistrés). — Il eut d'elle :

1. Louis, qui suit.
2. Jean, qui suivra.
3. Marie, baptisée 1er janvier 1561, † 4 mai 1598, femme, 1° de Jean Galiffe; — 2° de Ferréol Rigaud. Accord en hoirie du 10 septembre 1602, Simon Butini, notaire.

IV. No. Louis Gautier, du CC., testa Jean Jovenon, IV.

Ép. : 17 avril 1580, (contrat, Jean Jovenon, IV) Nicolarde, baptisée 26 novembre 1563, † 22 avril 1614, f. de Claude De la Pale et de Jeanne Maillet; elle testa 12 avril 1614 (Aimé Gaudy, II). —Il eut d'elle :

1. Élisabeth, née 4 juillet 1581 ;
2. Madeleine, née 2 décembre 1582;
3. Pierre, né 24 janvier 1584, † 27 octobre 1589 ;
4. Louis, né 23 octobre 1587, † 24 mai 1588;
5. François, qui suit;
6. Pernette, née 7 décembre 1593, † 2 juin 1642, femme, 29 mars 1612 (contrat Aymé Gaudy, II) de Égrège Mathieu Ruffi, libraire, f. de Michel Ruffi, cit.
7. Jean, né 27 mai 1600, † 24 novembre 1650;
8. Louise, femme, à Cologny, 13 mars 1625 (contrat Philibert Babel, IX), de Abraham Daguet, ffeu Henry, N. G. ;
9. Gabrielle, femme 2 janvier 1627 (contrat, Isaac

De Monthoux, II) de Jean Paste, cit., f. de Pierre Paste.

V. No. François Gautier, né 4 mars 1591, testa 3 novembre 1622 (Pierre de Monthoux, V).

Ép. : (contrat du 10 janvier 1620, Philibert Babel, II) Jaquema Voisin, née 20 mars 1587, † 10 juillet 1651, fille de No. Étienne Voisin et d'Étienna Pittard, veuve de Pierre ffeu Egrège Hugues Paquet, qu'elle avait épousé 2 juin 1616, et qui était mort l'année suivante, laissant un testament daté de Gy, 20 septembre 1617 (Aymé Gaudy, V) homologué 5 octobre 1617. Jaquema Gautier-Voisin testa 1er mars 1622 (Pierre De Monthoux, V.)

Il eut d'elle :

1. Jeanne Gautier, † à 34 ans, 15 juillet 1658, fem. 24 septembre 1643, de Henri Bellamy, bs, f. de Bernard. Par acte du 24 novembre 1653 (Pierre Benoît, IV) elle partagea l'héritage de sa mère avec sa sœur utérine Estienna Paquet, veuve de Louis Bourlat.
2. Marie, † à 24 ans, 23 septembre 1652, s. a.

IV. No. Jean Gautier, conseiller et secrétaire d'État, testa 1er avril 1578 (Jean Jovenon, IV) au moment de faire un voyage ; † 22 juillet 1609, à 51 ans et six mois.

Ép. : 21 avril 1583 (contrat, Jean Jovenon, V) Marie Bergevin, baptisée 2 janvier 1565, † 16 décembre 1628, f. de Yves Bergevin et de Gabrielle Brossequin. — Il eut d'elle :

1. Louis, qui suit;
2. Jean, né 5 janvier 1585, † 3 juin 1587;
3. Jacques, qui suivra;
4. Jean, né 6 mai 1589, † 10 mai 1590;
5. Marie, baptisée 19 août 1591;
6. Pierre, qui suivra;
7. Jeanne, baptisée 3 mars 1597, † 11 août 1663; femme, 21 décembre 1617, de Bernard Vautier.
8. Joseph, qui suivra [1];
9. Théodore, né 9 août 1603.

V. No. Louis Gautier, né 12 janvier 1584, auditeur, du CC., † 18 octobre 1639, ayant testé huit jours avant sa mort (Pierre Gautier, X).

Ép. : 24 août 1606 (contrat Isaac Donzel, VIII) Anne f. de François Célérier, laquelle testa 24 février 1651, (Barilliet, I) — dont il eut :

1. Marie, † à trois ans, 15 juillet 1611;
2. Jean-Louis, qui suit;
3. François, qui suivra;
4. Amed, né 27 février 1617, † 3 juin 1639.

VI. No. Jean-Louis Gautier, du CC, † à 37 ans, 15 juillet 1648.

Ép. : 1° 8 octobre 1637, (contrat, Bernard Vautier, XV) Marie, f. de Joseph Stoer, morte à 33 ans, 11 juillet 1643; 2° 15 novembre 1646 (confession en mariage, 6 et 9 juillet 1648, Pierre Gautier,

[1] Un acte du 24 novembre 1627 (Jaquemot, notaire, II) mentionne No. Marie, ffeu No. Pierre Parent, femme de François ffeu Bernard Quelioux, de Thonon, hab^t, tante des nobles Louis, Pierre et Joseph Gautier, ses neveux, avis et conseils à leur dite tante donnant et conférissant.

XIII) Anne-Marie, f. de No. Jean Hory, de Neuchâtel.

Il eut de la seconde :

1. Anne-Béatrix Gautier, née 7 août 1647, † 23 mai 1731 ; femme, à Vandœuvres, 20 novembre 1674 (contrat, Jean-Pierre Charton, IV) de Gédéon Rilliet, ffeu Michel.

VI. No. François Gautier, dit le jeune, né 6 janvier 1614, † 8 janvier 1696, du CC, — ép. 15 août 1639 Élisabeth Marcet, ffeu Isaac, veuve d'Aimé Chavannes, qu'elle avait épousé par contrat du 11 décembre 1635 (Pierre Viret, VIII) morte à 32 ans, 17 juin 1647, — dont il eut :

1. Suzanne, née 25 juin 1640, femme, à Vandœuvres, 31 mars 1664, de Jean-David, ffeu David Bartol, alias Barthold, cit., lequel ép. en secondes noces Marie Clément.
2. Anne, née 21 février 1642, † 1er mai 1678, s. a.
3. Élisabeth, née 10 décembre 1643, † 18 février 1686 ; femme, à Vandœuvres, 26 mai 1670, de Jacob, f. de Jean Le Suire, de Loudun, lequel ép. en secondes noces Marie Rilliet.
4. Louis, né 28 mai 1646, † 1er juillet 1675.

V. No. et Spe Jacques Gautier, (testa Nicod, notaire royal). Ép. : 1° (contrat du 13 janvier 1610, Étienne de Monthoux, XXIV) Suzanne Célérier ; — 2° Jeanne Poncet.

Il eut de la première :

1. Jean, qui suit.
2. Henriette, femme 8 octobre 1635, de Sp. Osée Gautier, f. de Théodore.
3. Jeanne-Françoise, femme, à Cologny, 18 avril 1641 (contrat, Isaac De Monthoux, XIV) de Abel Senebier, cit., † à 71 ans, 3 septembre 1693, ayant testé le 23 juin 1691 (François Joly, XXI).

VI. No. Jean Gautier, avocat, auditeur, du CC, † à 73 ans, 5 février 1685.

Ép. : 1° à Gex, 21 janvier 1635, (contrat, Pierre Gautier, VIII) Élisabeth Voisine ; — 2° 14 mai 1658 (contrat, Jean Comparet, XXV) Pernette Girod.

Il eut de la première :

1. Marguerite, née 19 juillet 1636, † 27 août 1639.
2. Jean-Jacques, né 10 juin, † 10 juillet 1638.
3. Ésaïe, né 20 septembre 1639, qui suit.
4. Pierre, né 3 février 1641, qui suivra.
5. Jean-Antoine, né 25 mars 1643.
6. Renée, née 25 mai 1644, † 6 mars 1645.
7. Jacques, né 25 août 1645, qui suivra.
8. Jean-Jacques, né 5 janvier 1647, † 13 dit.
9. Marguerite, née 8 mars 1648.
10. Jean-Louis, né 30 juillet, † 7 octobre 1649.
11. Jean, né 16 janvier, † 22 février 1651.

VII. No. Ésaïe Gautier, né 20 septembre 1639, du CC, † 26 avril 1678, s. p.

Ép. : (Contrat du 3 septembre 1670, Bernard Grosjean, 38me vol.), Marie Humbert, † à 80 ans, 23 juillet 1708.

VII. No. Pierre Gautier, né 3 février 1641, conseiller d'État, et syndic, † 30 mars 1724.

Ép. : 30 octobre 1673 (contrat, Bernard Grosjean, 40me vol.) Madeleine Gallatin, — dont il eut :

1. Jean-Antoine, né 26 septembre 1674, qui suit.
2. Sara, † à deux jours, 15 juillet 1676.
3. Marie, née 2 octobre 1677, † 22 mars 1761, femme 27 février 1694 (contrat, Gabriel Grosjean, XXV) de David, f. de Pierre Guainier, cit.
4. Sara, née 23 décembre 1678, † 1er décembre 1689.
5. Léonard, né 8 septembre 1681, † 17 avril 1693.
6. Marie-Anne, née 22 avril 1684, † 29 janvier 1730, femme, 27 janvier 1705, d'Antoine, f. de David Camp, cit., banquier à Paris, où il était associé avec le sieur Hymette, de Paris.
7. Françoise, née 23 mai 1686, † 6 juillet 1752, s. a.
8. Judith, née 3 février 1690, † 22 octobre 1703.
9. Jeanne-Marie, née 23 décembre 1692, † 25 février 1755, femme, 8 janvier 1726 (contrat, J.-J. Choisy, IV) de Charles-Frédéric, professeur de droit, ffeu Samuel Necker, de Custrin.
10. François, né 4 février 1696, † 29 avril 1697.

VIII. No. Jean-Antoine Gautier, né 26 septembre 1674, † 2 mai 1729, secrétaire d'État, professeur de philosophie.

Ép. : (contrat du 28 octobre 1699, J.-A. Comparet, 44me vol.) Olympe Bonnet, — dont il eut :

1. Marguerite, née 9 novembre 1699, † 2 octobre 1765, s. a.
2. Pierre, baptisé 21 octobre 1700, testa 27 août 1776, (J.-L. Duby, XX) † 24 septembre 1776.

3. Élisabeth, née 8 juin 1703, † 23 juillet 1776, s. a.; inventaire après décès.
4. Sp. Isaac, né 21 mai 1711, avocat, ÷ 26 novembre 1746.

VII. No. Jacques Gautier, né 25 août 1645, auditeur, châtelain de Jussy, du CC, ÷ 19 janvier 1692 ; inventaire après décès.

Ép. : 1° 17 février 1677, (contrat, Bernard Grosjean, 47me vol.) Sara, f. de Pierre Fabri ; — 2° (contrat du 23 février 1688, J.-A. Comparet) Jeanne de la Corbière (laquelle testa, Jean Fornet, XIV).

Il eut de la première :

1. Adrienne, né 12 février 1679, † 6 janvier 1692.
2. Jean-Jacques, né 10 avril 1680, ÷ 3 août, m. a.
3. Marguerite, née 14 août 1681, † 30 avril 1682.
4. Jean-Pierre, né 2 mars 1683, † 12 septembre 1686.
5. Jacques, né 12 mai 1684.
6. Pierre, qui suit.

Et de la seconde :

7. André.

VIII. No. Pierre Gautier, né 4 juillet 1686, capitaine dans les chevaliers gardes du corps de S. M. le Roi de Pologne, retraité avec rang de lieutenant-colonel, du CC. ; inventaire après décès du 17 avril 1737.

Ép. : à Genthod, 27 août 1709, (contrat, Étienne Beddevole, XI) Suzanne, f. de feu messire Jacques de Portes, écuyer, de Castres en Languedoc, et de dame Marguerite du Poncet.

Il eut d'elle :

1. Marguerite, née 19 septembre 1710, † s. a. 17 août 1766.
2. Jean-Jacques, qui suit :
3. Louise-Marguerite, née 2 décembre 1715; parrain le général de Portes. † s.a. 2 octobre 1789; inventaire après décès.
4. Catherine, née 11 mai 1718, femme de... Godefroy.
5 Jacqueline-Suzanne, née 20 février, † 2 avril 1720.

IX. No. Jean-Jacques Gautier, né 21 mars 1713, † 23 février 1780 (inventaire après décès), lieutenant-colonel au service du roi de Sardaigne, du CC.

Ép. : 30 septembre 1753 (contrat, C.-G. Flournoy, III) Marie-Renée Mollet, — dont il eut :

1. François, qui suit.
2. Jean-Antoine, né 6 septembre 1756, qui suivra.
3. Louis-Aimé, né 6 août 1758, † 24 novembre 1760.
4. Jacob, né 5 août 1764, † à Lyon, 6 juin 1793; inventaire après décès.
5. Élisabeth, née 6 septembre 1767, femme, à Cologny, 24 mars 1793 (contrat, Jacob Vignier, IV) de Jean-François De Tournes, ffeu Louis Donat, cit.

X. No. François Gautier, né 29 mars 1755, — ép. 31 mai 1792, (contrat, C.-G. Flournoy, 49me vol.) Françoise-Marie-Antoinette, f. de Jean de Tournes, et de Judith Rilliet, † 17 janvier 1849, — dont il eut :

1. Jean-*Alfred*, né 18 juillet 1793, D. C. R., professeur d'astronomie et directeur de l'Observatoire,— ép.: 1° à Gilly, 22 mai 1826, Angélique Julie-Louise-

Élisabeth, f. de D.-L. Frossard de Saugy et de S. de Ribeaupierre; — 2° en 1849, Louisa Cartier, de Lausanne.

2. Jean-Antoine-Charles, qui suit.
3. Adélaïde, née 15 avril 1797, † 21 décembre 1850; femme, 14 septembre 1822, d'Alexandre, fils de Daniel-Louis Frossard de Saugy, de Moudon, et de Suzanne de Ribeaupierre.
4. Constance, née 9 novembre 1800, † 23 mars 1870, femme de Louis Achard.

XI. Jean-Antoine-*Charles* Gautier, né 26 mars 1795, † 17 mars 1859, directeur de l'hôpital, D. C. R., major d'infanterie.

Ép. 19 mai 1819, *Adélaïde*, fille d'Horace Boissier et de Charlotte Fabri, † 10 avril 1857, — dont il eut :

1. Étienne-Alfred-*Émile*, qui suit.
2. Horace-Charles-*Victor*, qui suivra.
3. Clément-*Adolphe*, qui suivra.

XII. Étienne-Alfred-*Émile* Gautier, né le 18 avril 1822, † 24 février 1891. Colonel fédéral et instructeur en chef du génie de la Confédération, maire de Cologny, D. G. C. Directeur de l'Observatoire.

Ép. : 5 août 1849, Élisabeth-Pauline-Victorine, f. de Jean-Louis Sarasin et d'Adrienne-Marie-Isaline Maurice, — dont il eut :

1. Charles-*Lucien*, qui suit.
2. Adolphe-*Raoul*, qui suivra.

XIII. Charles-*Lucien* Gautier, né 17 août 1850. Dr en philosophie, ministre du Saint-Évangile, professeur à la Faculté libre de théologie de Lausanne.

Ép. : 9 juillet 1878, Berthe-Victoire, f. de Isaac-Charles-Émile Hentsch et d'Adèle-Marie-Adrienne Coindet, — dont il a :

1. *Aloys*-Raoul, né à Lausanne, 20 mai 1879.
2. *Hélène*-Louise-Adèle, née à Lausanne, 14 septembre 1882.
3. *Léopold*-Alphonse, né à Lausanne, 7 mai 1884.
4. *Charles*-Frédéric-Wilhelm, né à Lausanne, 1er octobre 1886.
5. *Marie*-Pauline, née à Lausanne, 15 juin 1891.

XIII. Adolphe-*Raoul* Gautier, né 15 avril 1854; Dr ès-sciences, prof. d'astronomie à l'Université, directeur de l'Observatoire, major du génie.

Ép. : 25 mars 1881, Émilie-Adèle, f. d'Auguste-Albert Nicolas, bourgeois de Mézières (Vaud) et de Neuchâtel, et de Rose-Adèle Mauler, — dont il a :

1. *Alice*-Ernestine-Mathilde, née 9 avril 1883.
2. *Paul*-Edmond-Jean, né 27 décembre 1884.
3. *Isabelle*-Alice-Adrienne, née 25 avril 1886.
4. *Maximilien*-Auguste-Émile, né 2 mai 1888.

XII. Horace-Charles-*Victor* Gautier, né 13 janvier 1824, † 11 Janvier 1890; Dr en médecine et en chirurgie.

Ép. : 4 novembre 1851, Eugénie-Augusta, f. de Jean-Arthur-Amédée Berthout van Berchem, C. G., et de Ariane-Augusta Saladin, — dont il eut :

1. Arthur-*Léon*-Victor, qui suit.

2. *Edmond*-Frédéric, qui suivra.
3. Adolphe-*Alfred*, qui suivra.
4. Mathilde, née 26 janvier 1862, — ép. 6 juillet 1882, Édouard-Edmond, f. de Jean-Alphonse Favre et de Henriette-Julie Rigaud.
5. Adolphe-Louis-*Maurice*, né 30 avril 1866, — ép. 3 mars 1890, Hélène-Caroline-Gabrielle, f. de Henri-Maximilien-Adolphe Bouthillier de Beaumont et de Jeanne-Blanche-Aloyse de Budé.

XIII. Arthur-*Léon*-Victor Gautier, né 15 juillet 1853, Dr en médecine.

Ép. : 11 décembre 1883, Marie-Sophie, f. de feu Antoine-Édouard Aubert et de Caroline-Clémentine De la Rue, — dont il a :

1. *Pierre*-Camille, né 25 août 1886.
2. *Renée*-Caroline, née 5 décembre 1887, † 20 mars 1890.
3. *Marcel*-Maximilien, né 6 janvier 1890.

XIII. *Edmond*-Frédéric Gautier, né 20 juillet 1855; docteur en droit et notaire.

Ép. 22 décembre 1885, Émilie-Gabrielle, f. de feu Marie-Salomon-Théodore Diodati et Émilie-Jeanne Rigaud, — dont il a :

1. *Rachel*-Julia, née 5 janvier 1887.
2. *Robert*-Edouard, né 20 février 1889, † 29 novembre 1889.
3. Edmond-Robert-*Victor*, né 10 février 1891.

XIII. Adolphe-*Alfred* Gautier, né le 5 mai 1858, docteur en droit et professeur à la Faculté de droit.

Ép. : 6 juillet 1882, Marguerite-Jeanne, f. d'Adolphe Dominicé et de Philomène-Adélaïde Dumartheray, — dont il a :

1. *Noémi*-Paule, née 10 juin 1883.
2. *Raymond*-Pierre-Léon, né 7 janvier 1885.

XII. Clément-*Adolphe* Gautier, né 5 juin 1825, ingénieur, admis 1860, pour lui et sa descendance, à la bourgeoisie de la ville de Berne.

Ép. : 30 juillet 1851, *Élisa*-Caroline-Louise, f. de Frédéric-Beat de Freudenreich, bourgeois de Berne et d'Eugénie-Marthe de Palézieux dit Falconnet, — dont il a :

1. *Alphonse*-Frédéric-Victor, qui suit.
2. *Léopold*-Louis, né 20 avril 1855, † 3 octobre 1883. inspecteur forestier (Oberfœrster).
3. *Adèle*-Natalie, née 9 juin 1861 ; — ép. 8 décembre 1887, Étienne-Édouard, f. de Édouard-Frédéric Borel, bourgeois de Neuchâtel, et de Caroline Fol.
4. Augusta-*Émilie*, née 11 octobre 1864.

XIII. *Alphonse*-Frédéric-Victor Gautier, né à Berne, 7 juillet 1852, † 13 mars 1891; major d'infanterie.

Ép. 28 avril 1885, Catherine-*Alice* Livingston-Savage de New-York, — dont il eut :

1. *Horace*-Édouard, né 1er janvier 1887.

X. Jean-Antoine Gautier, né 6 septembre 1756.

Ép. : Marguerite-Madeleine Delessert, f. d'Étienne, — dont il eut :

1. Étienne-Jean-François, né à Paris, 11 mai 1792.
2. Sophie, femme, en 1811, de François-Marie Delessert.

V. No. Pierre Gautier, baptisé 4 avril 1594, † 13 juillet 1669, notaire et procureur, du CC.

Ép. : 23 juin 1616, Anne, f. de ffeu André Du Roveray, cit., † à 75 ans, 21 septembre 1667, — dont il eut :

1. Aimé, né 4 mars 1619, † 10 avril 1625.
2. Jacques, né 27 janvier 1621, † 30 juillet, m. a.
3. Jeanne, née 6 juin 1622, † 16 novembre 1623.
4. François, né 23 octobre 1624.
5. Anne, née 18 novembre 1627, † 5 juillet 1654, femme, 14 juin 1646 (contrat du 30 mars 1652, Michel Barilliet, I) de Jacques Baccuet, cit., f. de Sp. Paul Baccuet, ministre du Saint-Evangile, et de Marie Bérard.
6. Pernette, née 17 avril 1630, femme, 17 juin 1656, (contrat, Bernard Vautier, XXII), de Jacques Guidon, ministre du Saint-Évangile, ffeu Jacques Guidon, b^s de Vevey et de Françoise Blanc.
7. Sara, née 3 mars 1632, † 6 juin 1649.

V. No. Joseph Gautier, du CC, † à 68 ans, 18 novembre 1667, (inventaire après décès).

Ép. : 1° 14 novembre 1624 (contrat, Étienne Bon, XIV) Philiberte, ffeu No. Augustin De Lonnex et de dame Odine de la Cour. Elle testa 12 octobre 1625 (Philibert II° Blondel, III) et 1er mars 1656 (Michel Barilliet); — 2° 31 janvier 1658 (contrat, Michel Barilliet, I) Suzanne, ffeu François Zobi, laquelle testa 13 mars 1673 (Michel Barilliet, IV) en faveur de ses nièces Janvier et Sicher.

Il eut du premier lit :

1. Louis, né 13 janvier 1626.
2. Pernette, née le 16 mai 1627.
3. Anne, née 23 juin 1630, femme de Daniel Caillatte.
4. Rachel, née 9 novembre 1633, femme, 15 novembre 1657 (contrat, Michel Barilliet, I) de Abraham, ffeu Louis Gardelle, cit.
5. Pierre, né 19 mars 1638.
6. Marie, née 20 juillet 1640.
7. Philiberte, née 21 octobre 1644.

Rr.

GAUTIER

de Saint-Trivier.

Armes : Parti, au 1er de..... au lion rampant, contourné; 2° de..... à la rose tigée et feuillée.

I. Pierre Gautier, de Saint-Trivier-de-Courtex, en Bresse.
Ép. : Odinette Mercier, dont il eut :
Pierre, qui suit.

II. Pierre Gautier, ministre du Saint-Évangile, dans la ville d'Aubigny, H. G.

Ép. : 2 juillet 1559, (contrat Ragueau, III) Germaine Le Breton, native d'Orléans, ffeu Jean Le Breton et de Marguerite Framberge, hab^te^; — il eut d'elle :

1. Jean, baptisé 4 mai 1560. Parrain : Jean Calvin. Il fut placé en apprentissage chez un orfèvre, 17 avril 1575 (Noël Cornillaud, I).
2. Théodore qui suit.

III. Théodore Gautier, reçu B^s^ 20 novembre 1593, pasteur à Russin[1], régent au Collège, † 8 juillet 1634, (liquidation d'hoirie du 13 janvier 1642, Viret, X).

Ép. : (contrat du 10 décembre 1593, Étienne Bourgoin, II) Marie, f. de Toussaint Dagonneau et de Marthe Bourgoin, — dont il eut :

1. Pierre, né 9 mai 1596.
2. Ésaïe, né 25 mars 1598.
3. Anne, née 15 mai 1600.
4. Abraham, qui suit.
5. Osée, qui suivra.

[1] On lit dans le Registre de la Compagnie des pasteurs :

5 mars 1602. M. Gautier a été interrogé par M. De la Faye sur les principaux points de la religion, et en a répondu comme bien instruit et fondé. Sur quoi son élection a été de plus en plus approuvée et confirmée pour la paroisse de Russin, où il a été averti d'aller deux ans... même qu'il travaillât à changer son naturel sombre et retiré en une façon franche et volontaire, qui le soulagera en son œuvre, et lui sera une bonne aide pour faire sa charge.

12 mars 1602. M. Gautier a été reçu en la Compagnie, avec exhortation à sa charge, et comme il se faut porter en la Compagnie, gardant le silence.

6. Enoch, qui suivra.
7. Jean [1], qui ép. 7 janvier 1638 (contrat, Philibert Viret, VIII) Jeanne, ffeu Isaac Marcet, † à 80 ans, 11 septembre 1687, ayant testé le 31 janvier 1676 (Samuel Lenieps, XVII) et le 23 juin 1682 (Bernard Grosjean, 53me vol.).
8. Marthe, femme, 1° 25 octobre 1638 (contrat, Philibert Viret, IX) de Jean Godet, ffeu Guillaume, pasteur à Satigny; — 2° 7 octobre 1650, (mariage béni au Petit-Saconnex; contrat, Étienne 2d De Monthoux, VII) de No. Ami Mestrezat, ffeu No. Ami Mestrezat, premier syndic.
9. Sp. Samuel, ministre, commis pour la consolation

[1] Les frères de Jean liquidèrent son hoirie par un acte de partage (Jacques Vautier, VIII) du 15 janvier 1663 : « Comme ainsi soit que défunt Jean, ffeu Sp. Théodore Gautier, ait fait divers acquis en divers temps de plusieurs parcelles situées au territoire de Russin; et que dans les contrats qui en auraient été passés, il aurait nommé pour ses compagnons et associés avec lui tous ses neveux, enfants mâles d'Abraham, Osée et Enoch Gautier ses frères, ayant icelui défunt voulu en ce user de bénéficence envers ses neveux : ce qu'ayant été considéré par Abraham, Osée et Enoch, frères et héritiers du défunt, et encore par dame Jeanne Marcet, sa veuve, usufructuaire de partie des biens délaissés par le défunt, ils seraient entrés en contestation, sous prétexte que le dit Abraham Gautier ayant cinq enfants mâles, prétendait appréhender la possession des dits biens par tête, au préjudice de Sp. Osée qui n'a qu'un fils, et de Sp. Enoch qui n'en a que deux; et partant, se trouvaient huit neveux du dit feu sieur Gautier, appelés aux dits acquis avec le défunt qui faisait une tête, le sieur Abraham voulait tirer pour ses dits cinq enfants les cinq neuvièmes parties. Sur quoi, tous les frères avec la dame veuve auraient eu avis de plusieurs avocats, entre lesquels y auraient trouvé beaucoup de difficulté, au sujet de quoi ils étaient en voie d'entrer en de plus grandes contestes, lesquelles désirant éviter, et aux frais qui s'en pouvaient ensuivre.....»

des infects, † de peste à 25 ans, 3 décembre 1636, (testament du 17 novembre 1636, Isaac De Monthoux, XXVIII). Voir M. D.G. XXIII, pages 42-44.

IV. Abraham Gautier, né 30 juillet 1602, † 24 décembre 1663; inventaire après décès.

Ép. : en 1631 (confession du 17 janvier 1663, Jacques Vautier, VIII) Suzanne Du Bourg, † à 84 ans, 10 avril 1689, — dont il eut :

1. Marie, née 1er juillet 1634, † 3 mai 1664, femme, 6 mars 1663, de Aimé, ffeu Gabriel Mallet, cit.; ils testèrent ensemble, 11 avril 1664, (Bernard Grosjean XVIII).
2. Jacques, né 14 juillet 1635. Inventaire après décès, 19 avril 1665.
3. Louise, née 21 février 1638.
4. Louis, qui suit.
5. Élisabeth, née 29 juillet 1645.
6. Marthe, née 20 octobre 1646.
7. Abraham, qui suivra.
8. Simon, né 15 décembre 1650.
9. Pierre, qui suivra.
10. Jeanne, née 10 mai 1655.

V. Louis Gautier, né 5 avril 1643, testament (Guillaume Monard, IV) du 23 janvier 1693, homologué le 16 février suivant; inventaire après décès.

Ép. : 29 avril 1672, (contrat, Morel) Jeanne, f. de Pierre Joly-Gamonet, — dont il eut :

1. Guillaume, qui suit.
2. Henri, né 14 février 1675, † 24 janvier 1743; — ép. (contrat du 11 septembre 1708, Étienne Bed-

devole, XVI), Marguerite, ffeu François Chenevard, b^{s}, et de défunte Judith Charriot.

3. Anne, née 27 mars 1677.
4. Anne-Gabrielle, née 15 novembre 1678, femme, 15 décembre 1710, de Louis, ffeu Jean Pittard.
5. Madeleine, née 12 juin 1681.
6. Isaac, né 2 mai 1683.
7. Catherine, née 24 septembre 1684, † s. a. en juin 1760.
8. Jeanne-Marie, née 2 décembre 1685, † s. a. 18 janvier 1775.
9. Jacqueline, née février 1687, † s. a. 18 février 1762.

VI. Guillaume Gautier.

Ép. : à Cologny, 24 février 1695 (contrat, Louis Pasteur, V), Lucrèce, ffeu Henri Martin, cit., — dont il eut :

1. Jeanne, femme, à Saconnex, 12 juillet 1716, de Pierre Allemand, ffeu Abraham, natif de Carouge.
2. Marguerite, née 25 septembre 1699, † 6 juillet 1701.
3. Louise, née 24 septembre 1700.
4. André, né 7 avril 1702, † 12 octobre 1704.
5. Étiennette, née 12 octobre 1703.

V. Abraham Gautier, né 18 octobre 1647, † 4 février 1723.

Ép.: 5 mars 1669 (contrat, Ésaïe Morel, VIII), Louise, ffeu Jean Miège, cit., et de Jeanne Auguste, — dont il eut :

1. Michel, né 29 avril 1670, † 23 janvier 1671.
2. Jacques, qui suit.
3. Judith, née 25 décembre 1674.
4. Guillaume-Gabriel, qui suivra.
5. Louis, né 16, † 20 janvier 1679.
6. Louise-Charlotte, née 7 novembre 1680.
7. Étienne, qui suivra.
8. Jean-Pierre, né 23 avril 1686, † 21 décembre 1690.

VI. Jacques Gautier, né 24 septembre 1671, † 22 juin 1735.

Ép. : (contrat du 5 janvier 1703, J. A. Comparet, 51me volume) Lucrèce, f. de No. Louis Sarasin-Chouet, — dont il eut :

1. Suzanne, née 13 mars 1704, femme, 30 novembre 1732, de Antoine Bourseault, natif, f. de Jean-Louis.
2. Jeanne, née 17 septembre 1705, † 15 octobre 1709.
3. Gabriel, né 1er octobre 1708.
4. Françoise-Marie, né 22 janvier 1711.
5. Renée, née 3 mars, † 12 août 1712.
6. Marie, † 19 octobre 1713.

VI. Guillaume-Gabriel Gautier, né 16 avril 1676; inventaire après décès, 1725.

Ép. : 17 janvier 1708, (contrat J.-A. Comparet, 59me vol.) Élisabeth, f. de Pierre Rival, du Simmenthal (Berne) H. G., — dont il eut :

1. Pierre, qui suit.
2. Jean-François, qui suivra.
3. André, né 24 avril 1714.
4. Gabrielle, née 19 août 1716, † 18 mars 1791, inventaire après décès; femme, 7 septembre 1753 (contrat du 28 avril 1766, Masseron, X), de Jean-Rodolphe, ffeu Étienne Bonard, de Romainmotiers.
5. Élisabeth. née 10 juin 1718, se noya dans les flots de l'Arve, 26 septembre 1781.
6. Georgea-Françoise, née 6 juin 1721.

VII. Pierre Gautier, né 11 mai 1610, († 27 février 1785, inventaire après décès; testa (J.-J. Choisy, IIme du nom, 23e vol.).

Ép. : 4 novembre 1731, Madeleine, ffeu Gédéon Dunant, cit., — dont il eut :

1. Isaline-Marie, née 16 décembre 1732, † au Petit-Saconnex, 23 mars 1803, femme, 19 décembre 1762 (contrat, J. Binet, X), de Jean-Louis, f. d'Étienne Jandin et de Marie Rigaud, cit. Elle testa l'année suivante (même notaire, XII).
2. Jean-François-Octave, qui suit.
3. Bernard, qui suivra.
4. Pierre, né 20 mars 1741, k 27 février 1795.
5. Jean-Étienne, qui suivra.

VIII. Jean-François Gautier, né 26 juillet 1735.

Ép. : 3 mai 1761 (contrat, Masseron, VII), Pernette-Judith-Julie, f. de Jean-Louis Charton, notaire, cit., et de Gabrielle Girod, dont il eut :

1. Jean-Louis, qui suit.
2. Pierre, né 6 mars 1763.

3. Jacqueline-Élisabeth, née 16 novembre 1766.

IX. Jean-Louis Gautier.

Ép. : 26 avril 1789 (contrat, Bernier, XVI) Henriette-Pernette, ffeu Pierre Viollier-Mestral, — dont il eut :

1. Françoise-Gabrielle-Jeanne-Pernette-Henriette, née 21 mai 1790.

VIII. Bernard Gautier, né 16 mars 1737.

Ép. : Suzanne Bonard, † à 52 ans, 29 janvier 1794, — dont il eut :

1. Jean-Rodolphe, né 20 janvier 1764.
2. Pernette-Isaline, née 22 novembre 1765, † 24 mai 1804.
3. Charles-Pierre, qui suit.
4. Joseph, né 16 octobre 1772, † 8 novembre 1774.
5. Françoise-Marie, née 5 mars 1780.

IX. Charles-Pierre Gautier, né 28 mai 1768.

Ép. : 3 octobre 1835, Jeanne, f. de Jean-Philippe Noël et de Marguerite Châtel.

VIII. Jean-Étienne Gautier, né 22 mars 1745, † 3 juillet 1820.

Ép. : 5 novembre 1766 (promesse de mariage du 24 mars 1765, Christinet, IX) Jeanne-Judith André, † à 54 ans, 26 août 1800, f. de Sermet André, — dont il eut :

1. Jeanne, † 16 février 1768.
2. Louise-Françoise, née 18 novembre 1769.

3. Anne, † 26 mars 1771.
4. Jeanne-Antoinette, née 4 juillet 1773, † 8 février 1777.
5. Jeanne, † 8 juin 1774.
6. Sara, née 1er mai 1776, † 10 février 1777.
7. Jean-Gaspard, né 30 septembre 1777.
8. Jeanne-Louise, née 15 novembre 1783, † 9 janvier 1787.
9. Jean-Étienne, né 13 juin 1788.

VII. Jean-François Gautier, † 18 septembre 1782.

Ép. : 22 avril 1736 (contrat, Reclan, XIII), Marie, f. d'Ami Moine, bs, et de Pernette Fol, dont il eut :

1. Jeanne-Sara, née 25 janvier 1737, femme, 27 janvier 1766, de Georges, ffeu Jean Hildebrand, de Nyon, habitant.
2. Marie-Françoise, née 10 juin, † 6 novembre 1738.
3. Jean, qui suit.
4. Jean-Étienne, né 21 mai, † 9 juin 1741.
5. Jeanne-Françoise, † 7 juillet 1743.
6. Susanne, née 17 avril 1744.
7. Jeanne-Françoise, née 25 juillet 1749, † 1er mars 1753.

VIII. Jean Gautier, né 25 novembre 1739, † 16 février 1814.

Ép. : 1er novembre 1794, Jeanne-Françoise Gros, † 11 avril 1831, à 71 ans, ffeu Laurent Gros et de Jeanne Sion, veuve de Jean-Pierre Perret-Gentil, — dont il eut :

1. Jean-Antoine, né 18 mars 1796.

VI. Étienne Gautier, né 15 juillet 1683.

Ép. : 17 décembre 1719, Élisabeth Goujon, ffeu Jean, native, — dont il eut :

Jean, qui suit.

VII. Jean Gautier, né 2 décembre 1720, † 3 juin 1787; inventaire après décès.

Ép. : 1° 26 novembre 1747, Claudine Fornet, ffeu Joseph, native; — 2° 17 février 1776, Françoise, ffeu François Armand, veuve de Jean-Pierre Bindschedler, † à 83 ans, en janvier 1803.

Il eut de la première :

1. Jeanne-Susanne, née 30 décembre 1748, † 7 décembre 1798, femme, 21 septembre 1777 (contrat, J.J. Choisy, IIme du nom, 16me vol.) de Pierre, ffeu Jean Sainte-Marie, de Toulouse, imprimeur.
2. Madeleine, née 24, † 30 décembre 1749.
3. Jeanne-Jacqueline, née 24 août 1751, † 16 mai 1768.
4. Pierre-Gabriel, qui suit.
5. Jeanne-Claudine, née 19, † 20 septembre 1759.
6. Alexandre, né 18 avril, † 26 octobre 1764.
7. Louise, † 19 juillet 1768.

VIII. Pierre-Gabriel Gautier, peintre en émail, né 14 février 1755.

Ép. : 16 février 1782, Esther Toureille, native, † 10 octobre 1831, à Jussy, ffeu François Toureille et de Jeanne-Élisabeth Lacombe; — dont il eut :

1. Pernette-Esther, † s. a. 5 janvier 1866, au Petit-Saconnex.
2. Jeanne.
3. Louise-Octavie, née 24 septembre 1789.

V. Pierre Gautier, né 29 septembre 1653, † 21 juillet 1700; inventaire après décès.

Ép. : 10 octobre 1679 (contrat, Étienne Girard, I) Marie, f. de feu Jacques Langin, cit., et de Sara Jovenon, dont il eut :

1. Mathieu, né 11, † 29 septembre 1680.
2. Pierre.
3. Louise, née 29 juin 1683.
4. Marie-Madeleine, née 4 avril 1686, † s. a. 31 mars 1758.
5. Jean, né 15 juillet 1689, † 28 janvier 1690.
6. Renée-Marthe, née 15 avril 1691, † 23 janvier 1696.
7. Sara, née 29 août 1697, † s. a. 8 mars 1758.

IV. Osée Gautier, pasteur à Angrogne dans les vallées vaudoises, à Meyrin, Challex et Russin.

Ép. : 8 octobre 1635 (contrat, Bernard Vautier, XV) Henriette, f. de No. et Sp. Jacques Gautier-Célérier, laquelle testa 30 décembre 1664 (Jacques Vautier, III) — et dont il eut :

1. Jean-Jacques, m^tre^ horloger. Le 26 septembre 1665 étant sur le point de faire un voyage en pays étran-

ger, où la Providence de Dieu l'adressera, il donne à son père une procuration (Michel Barilliet, II) pour le recouvrement de sa part de l'héritage de sa défunte mère, Henriette Gautier.

2. Anne, femme, 19 mars 1669, de François, ffeu Jean Miège, cit.
3. Suzanne, † à 63 ans, 14 mai 1707, femme (mariage béni au Petit-Saconnex) 9 février 1674 (contrat, Balthazar Guenand, XIV) de Antoine Rey, ffeu David, de Dardagny.
4. Élisabeth, † à 29 ans, 1er mai 1680.
5. Antoine, né à Challex, 22 décembre 1653, † en bas âge (Registre des particuliers, 17 avril 1654).
6. Marguerite, femme (contrat du 24 novembre 1685, Esaïe Morel, XX) de Henri, ffeu André de la Corbière, bs.
7. Marie. Dans son testament, sa mère la deshérite, « parce qu'elle s'est rendue désobéissante à ses père et mère, les ayant abandonnés et quittés sans congé, *et même se serait révoltée de la vraie religion réformée et réduite dans un couvent.* »

IV. Enoch Gautier, pasteur.

Ép. : Marie, f. d'Isaac Marcet, veuve de Jean Noël, — dont il eut :

1. Françoise, femme, 14 février 1681 (contrat, J.-A. Comparet, XIII) de Marc Revilliod.
2. Joseph.
3. Charles, qui suit.

V. Charles Gautier, † à 60 ans, 30 juin 1711.

Ép. : 7 février 1681 (contrat, Samuel Lenieps, XX), Esther, ffeu Pierre Massé, cit., et de Françoise Corbet, — dont il eut :

1. Pierre, né 17 janvier, † 7 février 1682.

Rr.

GIRARDI, soit GIRARD dit GUERRE.

Armes : D'azur à la girarde d'argent tigée et feuillée mouvant d'une terrasse de même. D'autre part une branche de cette famille porte les armoiries suivantes : de gueules au chevron d'or accompagné de trois fleurs de tournesol de même, tigées et feuillées, et sommé d'une croisette pattée d'argent.

La famille Girardi de Faëto (Principauté ultérieure) réfugiée à Genève en 1580 vit dès la deuxième génération son nom se changer en celui de Girard dit Guerre que toutes ses branches ont fidèlement conservé jusqu'à nos jours. Un certificat d'ascendance délivré par la Chancellerie le 21 sept. 1829 attribue cette modification à un mariage conclu en Italie vers 1560 entre Antonio Girardi, souche commune de toute la famille, et Émilie Guerra. Ce certificat ajoute « qu'en conformité de l'ancien usage « de cette ville de joindre le nom d'une femme à celui de « son mari, le dit Antoine Girardi et Émilie Guerra furent « appelés *Girardi-Guerra* et que cette dénomination con- « servée par tous leurs eufants fut très promptement « changée dans le dialecte genevois en celle de Girard dit « Guerre. »

Toute réserve faite sur l'antiquité de l'usage à Genève mentionné par ce certificat, on peut simplement supposer que les enfants et petits-enfants d'Antonio Girardi (lequel n'ajoutait pas lui-même le nom de sa femme au sien) prirent pour surnom le nom de leur mère et grand-mère pour se distinguer des nombreux Girard amenés à Genève par le Refuge, et furent d'abord désignés comme Girardo ditto Guerra, et même deux fois comme *Guerra o Girardi*, et que l'usage s'en perpétua pour les mêmes motifs.

I. Antonio Girardi, HG., inscrit au Registre de l'Église italienne en 1580, † 24 octobre 1585, âgé de 50 ans environ.

Ép. : Émilie Guerra, † 1er janvier 1617, f. de Pierre, de Monteacuto; — dont il eut :

1. Nicolo, qui suit.
2. Pietro, qui suivra.
3. Antoine, qui suivra.
4. César, qui suivra.

II. Nicolo Girardi, † vers 1635, reçu BG. 8 avril 1617 pour 20 écus, un seillot et un mousquet; diacre de la Bourse italienne, membre du CC 1626; associé avec son frère Pietro avec lequel il fut nommé, le 15 avril 1617, maître de la Monnaie.

Ép. : (égl. ital.) 7 août 1603 (contrat 13 juillet, P. Duroveray II, 159) Susanne, f. de Ciboy Gando, soit Gandoz, marchand, BG, — dont il eut :

1. Pierre, né 8 mai 1604, † en bas âge.
2. Bartholomea, baptisé (égl. ital.) 4 avril 1605, parrain Barth. Tronconi.
3. Pietro, bapt. (égl. ital.) 30 nov. 1606, parrain son

oncle Pietro Girardi ÷ (sous le nom de Guerra seul) le 13 octobre 1615, de la peste.

4. Théodore, bapt. (égl. ital.) 12 mars 1609, parrain Théod. Lombardo.
5. Susanna, bapt. (égl. ital.) 2 décembre 1610, parrain Filiberto Martini, ÷ veuve 9 janvier 1694: femme, sous le nom de Girard dit Guerre, 1° (contrat 13 juin 1649, P. Benoist, III, 68) de Jean Germain, dit Flandre, B. G.; — 2° 2 juillet 1864 (contrat 4 juin, B. Grosjean, XVIII, 378, de Jean Monod, BG, m^tre orfèvre et graveur de Pierreries, ffeu Pierre.
6. Giovanna, bapt. (égl. ital.) 11 octobre 1612, parrain Daniel Puerari, † 9 juillet 1615.
7. Jacopo, bapt. (égl. ital.) 27 avril 1614, parrain Jacopo Perdreau, † 9 juillet 1615.
8. Stefano, qui suit.
9. Andrienne, née 6 décembre 1618, † veuve, à 78 ans, 6 août 1696; femme, sous le nom de Girard dit Guerre, 19 janvier 1645 (contrat du 7 dit, J. Comparet, IX, 3) de Samuel Malcontent, m^tre orfèvre et joailler, CG. (ffeu Samuel).
10. Marie, née 1er octobre 1620, peut-être la même que Marguerite ci-après.
11. Sara, bapt. (égl. ital.) 28 octobre 1624, parrain Michel Roset.
12. Anne, née 11 octobre 1626, parrain Nicolas Girard neveu de son père, † sous le nom de Girard dit Guerre, 11 avril 1630.
13. Pierre, né 24 juillet 1628.
14. Marguerite, femme de Pierre Janvier, f. de Pierre,

du CC, et de Marie Desmarets (v. A. Beddevole, XIII, 202, et J.-A. Comparet, XII, 272).

III. Stefano Girardi, dit le jeune, bapt. (égl. ital.) 30 octobre 1617, † avant 1695.

Ép. : (égl. ital.) sous le nom de Girardo ditto Guerra, 6 février 1642, Élisabetta, f. de Daniel Boucher et de Susanne Franconis, — dont il eut :

1. Teofilo, bapt. (égl. ital.) 1er juin 1643 sous le nom de Guerra o Girardo.
2. Marguerite, née 27 juin 1646, † 1er janvier 1680, femme, 5 décembre 1669 (contrat 21 octobre, A. Baveu, III, 53) de Jean Girod (f. d'Antoine), de Crozet dans la terre de Gex, HG. puis BG., marchand de soie.

Deuxième branche.

II. Pietro Girardi, f. d'Antonio Girardi, HG., 25 octobre 1635, âgé de 65 ans; BG., 8 avril 1617, pour 20 écus, un seillot et un mousquet.

Ép. : (égli. ital.) 7 août 1603 (contrat 13 juillet, P. Duroveray, II, 159) Andrea, f. de Ciboy Gando, s. Gandoz, BG., — dont il eut :

1. Nicolas, bapt. (égl. ital.) 23 octobre 1606, parrain son oncle Nicolas Girardi.
2. Jeanne, née 9 octobre 1608.
3. Étienne, qui suit.
4. Marie, née 26 janvier 1612 — (le nom de Girard dit Guerre apparaît pour la 1re fois dans les Registres de Baptêmes); † veuve, le 4 août 1681, âgée de

68 ans; femme, 1637, d'Abraham de Candolle, BG., ffeu Pyrame.

5. Susanne, bapt. (égl. ital.) 14 octobre 1619, parrain Vinc. Minutoli; † sous le nom de Guerre, 4 nov. 1628, à l'âge de 9 ans.

III. Étienne Girardi, dit l'aîné, né 29 avril 1610, † sous le nom de Girard dit Guerre le 26 septembre 1685, (inventaire après décès, 20 novembre, n° 326).

Ep. : (égl. ital.) sous le nom de Girardo ditto Guerra, 6 février 1642, Anna, f. de Daniel Boucher, BG., et de Susanne Franconis (v. partage 18 septembre 1675, P. Vignier, IX, 394).

Tous les enfants qu'il en eut furent désignés sous le nom de « Girard dit Guerre » sauf un « Guerra o Girardi ; » ses enfants furent :

1. Sara, bapt. (égl. ital.) 11 janvier 1644, femme, 1° à Chêne 28 octobre 1686 (contrat 16 décembre J.-A. Comparet, XVIII, 265) d'Abraham Bobinet, NG., ffeu Charles; — 2° 6 février 1695 (contrat 3 juillet 1797, J.-A. Comparet, XL, 1) de Salomon L'Anglois, m^tre^ orfèvre, de Rouen, HG., ffeu Jaques.
2. Andrée, née 18 juin 1647, † célibataire 14 février 1680.
3. Louis, qui suit.
4. Susanne, née 28 février 1650.
5. Samuel, bapt. 8 juillet 1658, m^tre^ orfèvre; il testa 25 mars 1686 (J.-A. Comparet, XVII, 207) en faveur de ses frère et sœurs Louis, Judith et Sara.
6. Judith, née 20 juillet 1661, femme (contrat 14 janvier 1690, E. Morel, XXIV, 113) de Ch. Adhelard, CG., ffeu Jean.

IV. Louis Girard dit Guerre, né vers 1650, † à 91 ans le 21 janvier 1741.

Ép. : 23 octobre 1688 (contrat 22 janvier 1689, J. A. Comparet, XXIII, 42) Judith, ffeu Jacques Laboris soit Labory, BG. Elle testa 12 mars 1736, (A. Pasteur, VIII, 49).

Il en eut :

1. Guillaume, né 11 août 1689, † célibataire 4 août 1746 (v. quit^e en h^ie 7 sept. 1746, G. Grosjean, XXIV, 369).
2. Françoise-Marie, née 22 mars 1691, † 1er mars 1698.
3. Léonard, soit Jean-Léonard, né 8 décembre 1692, † 18 mars 1693.
4. Étienne, qui suit.
5. Anne-Danielle, née 24 septembre 1696, † à 36 ans 27 janvier 1730; femme, 18 janvier 1729, de Marc Seiau, soit Siau, NG, f. de Jean.
6. Madeleine, née 30 septembre 1699, † 20 septembre 1730.
7. Marie-Madeleine, née 19 août 1707, † 21 décembre 1710.

V. Étienne Girard dit Guerre, né 3 février 1694, † 29 novembre 1750 (invent. après décès, 10 décembre, n° 360) après avoir testé avec sa femme, 13 octobre 1746 (E. Fornet, IV, 447).

Ép. : 5 avril 1718 (contrat 17 mars L. Pasteur 2me, XXXIX, 157) Pernette, f. de Jean Coindet et d'Élisabeth Collomb. Elle testa, veuve, 24 juin 1753 (E. Fornet, XI, 409).

Il en eut :

1. Antoinette, née 6 mai 1719, † 25 février 1759; femme, 6 décembre 1745 (contrat 25 novembre, G. Grosjean, XXII, 431) de Jean Lenoir, NG, ffeu Théodore-Paul et de Pernette Demornex.
2. Pierre, soit Pierre-Antoine, qui suit.
3. Léonard-Jacob, qui suivra.
4. Aimée-Pernette, née 15 mai 1730, † 1er octobre 1760; femme, 15 février 1756 (contrat 29 janvier, M. Duby, XX, 47) de René Aval, CG, f. de Jean-Jaques.

VI. Pierre, soit Pierre-Antoine, Girard dit Guerre, né 23 octobre 1720, † 27 octobre 1786; testa 16 septembre 1783 (J.-G. Bernier, XIII, 463, homol. 4 novembre 1786).

Ép. : 1° 28 mars 1746 (contrat, 10 mai 1745, J.-J. Choisy, XV, 517) Jeanne-Marie, f. de Pierre Pellet, mtre imprimeur, NG, et d'Aimée Caille. Elle testa 19 décembre 1746 (E. Fornet, IV, 530).

2° 1er avril 1755 (contrat 17 mars, E. Fornet, XIII, 183) Élisabeth, ffeu Jaques Magnet, né à Berlin, et de défunte Jeanne Garagnon. — Elle testa, veuve, 20 mars 1787 (J.-L. Duby, XXXI, 286).

Il eut de son premier mariage :

1. Jean-Pierre-Aimé, qui suit.
2. Pernette-Aimée, née 22 nov. 1748, † 15 août 1761.
3. Jean-Robert, qui suivra.
4. François, qui suivra.
5. Jaques, né 22 novembre 1752, † à Pers, en Savoie, 20 novembre 1830.

6. Jean, né 2 septembre, † 21 octobre 1754.

VII. Jean-Pierre-Aimé, né 4 février 1747, † 13 septembre 1796.

Ép. : 1° 20 avril 1766 (contrat 10 mars, Mercier, IV, 295) Jeanne-Françoise-Espérance Robert, † 17 juillet 1790, f. d'Étienne, NG.

2° 22 août 1792 (contrat du 23 dit, Chenaud, XXII, 272) Jeanne-Françoise, f. de Jean-Samuel Charrière, de Bussy, bailliage de Morges, et de Louise Céret.

Il eut de son premier mariage :

1. Jean-Étienne, né 3 novembre 1767, † 30 octobre 1768 d'un accident, à la Treille.
2. Pernette-Élisabeth, née 24 novembre 1769, † 30 juillet 1770.
3. Léonard-Marc, né 14 décembre 1770, † à Vandœuvres 30 octobre 1816.
4. Jeanne-Élisabeth-Susanne, née 10 février 1772, † 18 février 1775.
5. Jaques, qui suit.
6. Jean-Louis, né 7 août 1776, † avant 1790.
7. Jaqueline-Pernette, née 21 avril 1778, femme, 16 août 1802, de Daniel Gangloff, f. de Paul.
8. Jeanne-Pernette-Élisabeth, née 2 juin 1782, † 8 août 1785.
9. Léonard-Louis, né 29 octobre 1783.
10. Jaques-Léonard-Marc, né 6 février 1788.
11. Pernette-Antoinette, née 14 mai, † 31 octobre 1790.

Et de son second mariage :

12. Léonore-Jaqueline-Pernette, née 26 novembre 1792.

13. Jean-Louis-François, né 12 novembre 1794, banquier, † 24 juin 1843 au Petit-Saconnex.

14. Pierre-Ami-Samuel, né 29 février, † 6 mars 1796.

VIII. Jaques Girard dit Guerre, né 21 décembre 1773, † 18 novembre 1842, — régent.

Ép. : 28 septembre 1802, Marie-Madeleine, fille d'Étienne Perrisse et de Marie-Anne Morillon, — dont il eut :

1. Pierre-François, qui suit.
2. Pierre-Louis-Philippe, né à Plainpalais, 17 décembre 1805.

IX. Pierre-François Girard dit Guerre, né à Plainpalais, 6 Thermidor An XI.

Ép. : Plainpalais, 12 mai 1832, Françoise-Madeleine, f. de Louis-Samuel Porchat et de Marianne Brunet, dont il eut :

1. Frédéric-Louis-Jaques, † 8 avril 1861.
2. Laure-Caroline-Henriette.
3. Rodolphine-Henriette-Louise, né 6 juillet 1842, femme, Eaux-Vives, 3 août 1874, d'Hippolyte dit Émile Balavoine, pasteur, f. de Jean-Baptiste-Hippolyte et de Jaqueline-Dorothée Maurer.

VII. Jean-Robert Girard dit Guerre, 2me fils de Pierre-Antoine, né 15 avril 1750. C'est à tort qu'on l'a confondu avec le général Jean-Pierre-Maurin Girard dit Vieux, que nous verrons plus loin.

Ép. 1° 31 mars 1777 (contrat 21 dit, V. Richard, VIII, 90) Jeanne-Jaqueline Macaire, † 10 juin

1784, f. de Gédéon, NG., et de défunte Marie Lafeuille. Elle testa 15 février 1779 (J.-F. Prevost V, 154) homol. 29 septembre 1784.

2° 16 mars 1785 (contrat 10 dit, Chenaud, XV, 453) Andrienne Joly, † 8 décembre 1821, ffeu André et de Louise Vautier. Elle testa 27 avril 1796 (J.-P. Vignier, XL, 191).

Il eut de son premier mariage :

1. Pierre-Antoine, né 2 mai 1778, † 6 octobre 1812.
2. Gédéon-Elisée, né 7 mai 1781, † 22 janvier 1786.
3. Un fils, †-né 6 décembre 1782.

Et de son second mariage :

4. Abraham, † 5 janvier 1786, à 3 jours.

VII. François Girard dit Guerre, 3me fils de Pierre-Antoine, né 18 mai 1751, † 21 avril 1829.

Ép. : 1° à Nyon, 18 juin 1777 (contrat 21 dit, Rochette IV, 110) Jeanne, ffeu Jean Bouilier, soit Bovilier, de La Chaume en Bourgogne, et de Marguerite Charlot.

2° 27 septembre 1778 (contrat 22 dit, J.-J. Choisy, 2me XVII, 288) Jeanne-Étiennette, f. de Jaques Christian De Mellayer, CG. Elle testa le 28 janvier 1786 (Chenaud XVI, 23).

3° 8 mars 1791, Jeanne-Étiennette-Marie Dard, † 9 septembre 1793, f. de Pierre.

4° 17 août 1794 (contrat 10 juillet, Chenaud, XXIV, 297) Jeanne-Henriette Flot, soit Flaut, † 22 novembre 1829, ffeu Jean et de Jeanne-Françoise Moré, et veuve de Jean-Marc Champury.

Il eut de son premier mariage :

1. Marc-François, né 3 janvier 1778.

De son second mariage :

2. Jean-Louis, né 21 mars, † avril 1779.
3. Jeanne-Françoise, née 11 juillet 1780, probablement la même que Judith, † 3 juillet 1784, âgée de 4 ans.
4. Christian-Hippolyte, né 8 septembre 1781, † 11 septembre 1782.

De son troisième mariage :

5. Jaques, né 24 décembre 1790, lég. par le mariage de ses parents.
6. Un enfant †-né 27 janvier 1792.

Et de son quatrième mariage :

7. Jeanne-Madelaine, née 21 février 1795, † 23 juillet 1856; femme, 7 avril 1826, de Jean-André Baudit, f. de Jacques et de Jeanne Salas.
8. Aimé, soit Ami, né 25 juin 1796, † 27 janvier 1798.
9. Jeanne-Aimée, née 13 août 1799, † Plainpalais, 22 mars 1878; femme, à Vandœuvres, 23 janvier 1850, d'Henri Félisaz, f. de Jean et de Jeanne-Dorothée Bally.

VI. Léonard-Jacob Girard dit Guerre, f. d'Étienne, né 7 décembre 1725, † ab intestat 9 frimaire An VIII (inventaire après décès du 19 dit, Rochette, XVI, n° 30).

Ép. : 1° 13 septembre 1752 (contrat 1er août, J.-L.

Charton, XVIII, 394) Louise-Madel^ne^, native, ffeu André Richard.

2° 1er avril 1787 (contrat 23 dit, J. Binet, LIII, 136) Jaqueline Comblefort, † 17 mai 1825, ffeu Daniel, BG., et de Marie Mussard, et veuve de Jean-Louis Favre.

Il eut de son premier lit :

1. Jeanne-Marie, née 10 août 1753, † 3 février 1826.
2. Jean-Antoine, né 5, † 12 février 1755.
3. Jean-Pierre, né 11 février 1757, † 28 juillet 1761.
4. Jean-Antoine, né 29 mai 1758, † 22 février 1759.
5. Thomas, né 29 mai, † 31 octobre 1758.
6. Pierre-Antoine, né 28 septembre 1759.
7. Jeanne-Catherine, née 30 septembre 1762, † veuve 30 juin 1839; femme (contrat, 24 octobre 1788, J.-P. Vignier, XXX, 188) de Robert-Louis Garnier, ffeu Jean-Jaques, CG, et de Jeanne-Marie Fouquet.
8. Jean-Jaques, qui suit.

VII. Jean-Jaques Girard dit Guerre, né 17 janvier 1764.

Ép. : 4 mai 1794, (contrat 24 avril, J.-P. Vignier, XXXVIII, 172) Anne Ramu, † 4 janvier 1827, f. de Jérémie, CG, et de Jeanne Berger, — dont il eut :

1. Jérémie, qui suit.
2. Abraham, qui suivra.
3. Jean-François-David, qui suivra.

VIII. Jérémie Girard dit Guerre, né 25 avril 1795, † 30 novembre 1874.

Ép. 20 juillet 1831, Jeanne-Louise-Susanne Baatard, † 21 mars 1868, f. de Pierre Abraham et de Jeanne-Esther Liardet, — dont il eut :

1. Julie, née 30 mai 1832, † 20 mai 1845.
2. Jenny-Eugénie, née 22 mai 1835, et comme les deux suivants à Perly-Certoux, femme, 1° 30 juillet 1860 de Fr.-Xavier, f. de Pierre-Eugène Lamy et de Marie-Josephte-Vincent Genod; — 2° 16 juillet 1881, d'Eugène Armand, f. de Jean et de Marie-Françoise Veinier.
3. Léopold-Charles, qui suit.
4. Louise, née 18 décembre 1840.
5. Auguste, né 10 février 1844; — ép. 6 juillet 1872, Julie-Sophie-Louise, f. de Camille Mort et de Louise Reymond,—dont il a : Gustave, né 16 janvier 1875 à New-York.
6. Etienne, né à Gingins, 18 novembre 1848.
7. Joséphine, née 2 avril 1850.

IX. Léopold-Charles Girard dit Guerre, né à Perly-Certoux, 15 novembre 1838.

Ép. : 11 juin 1870, Françoise, f. de François Dadier et de Claudine Deleidernier, — dont il a :

1. Jeanne-Ptte, née 21 mars 1871.
2. Hélène-Lucie, née 18 août 1873, femme, 15 août 1891, de Louis-William Schneider.

VIII. Abraham Girard dit Guerre, f. de Jean-Jacques, né 13 juillet 1796, † 27 mars 1882. Mathématicien, vérificateur des poids et mesures.

Ép. : 28 janvier 1831, Susanne-Henriette Bovy, † 11 février 1848, f. de Jean-Samuel et de Jeanne-Louise Henriette Renaud, — dont il eut :

1. Mathilde, née 17 janvier 1832, femme, 17 août 1859, de Jaques-Louis Péter, f. de Charles et de Susanne Robert.
2. Jules, né 19 septembre 1833, † 30 mars 1868.
3. Louis-Paul, né 19 décembre 1841; — ép. à Toulouse, 1869, Alphonsine Leuzinger, — dont il a : *a.* Laure; — *b.* Alice.

VIII. Jean-François-David Girard dit Guerre, f. de Jean-Jaques, né 23 mai 1798.

Ép. : 28 mai 1833, Jeanne-Louise-Philippine, f. de Georges Diel et de Marguerite-Anne Oisel, — dont il eut :

Louise, née 26 mars 1834, femme, 29 avril 1865, de Marc-Emmanuel André, f. d'Armand et de Virginie-Madeleine-Marie Behot.

Troisième branche.

II. Antoine Girard, f. d'Antonio Girardi, HG; † avant 1648.

Ép. : 19 mai 1623, Sara, f. de Claude Anthoine, BG., — dont il eut :

1. Pierre, né 25 décembre 1625.
2. César, né 15 novembre 1627.
3. Sara, née 8 avril 1629.
4. Dorothée, née 15 janvier 1632.
5. Jean-Louis, qui suit.

III. Jean-Louis Girard dit Guerre, † 13 juillet 1705, (dit,

probablement par erreur, âgé de 60 ans), après avoir testé 7 août 1688 (J. Fornet, V, 245).

Ep. : 31 août 1662, Susanne, ffeu Joseph Bellissard, BG, laquelle testa 7 janvier 1699, J. Fornet, XVI, 23, — et dont il eut :

1. Abraham, né 23 avril 1664, † 10 février 1718 ; — ép. : 27 juillet 1709, Marthe, f. d'Abraham Patru, CG, (conf. en mar., 21 novembre 1716, M. Fornet, XXIII, 237).
2. Jaques, né 1er juin 1665, probablement le même que Jaques Girard dit Guerre, soldat, † 13 février 1735, âgé de 75 ans ; — ép. (Chêne) 2 août 1716, Louise, ffeu Pierre Barali, BG.
3. Alexandre, né 27 février 1669.
4. Anne-Aimée, née 2 février 1672, † 16 février 1736, dite âgée de 66 ans; femme, 26 mai 1696 (contrat 2 avril dit, J. Fornet, XIII, 147) de Didier Vivien, CG, f. de Noé.
5. Isaac, né 29 janvier 1675. Est-ce le même qu'un Isaac Girard dit Guerre qui ép. Anne Vernier, dont il eut Isaac-Aimé, né 28 août 1693?

Quatrième branche

II. César Girard, dit ffeu Antoine Girard à son mariage ; † 18 avril 1669, âgé de 88 ans, BG 7 août 1626, (voir sur lui donation 17 février 1653, S. Lenieps, III, 228).

Ép. : 4 novembre 1617, Émeraude, f. d'Aimé Bovier,

soit Bouvier, et de Suzanne Clément. Elle testa 9 septembre 1654 (S. Lenieps, IV, 75).

Il en eut 9 enfants, tous baptisés ailleurs que dans l'église italienne, et sous le nom de Girard seul.

1. Etienne-Thomas, qui suivra après son frère.
2. Marie, née 31 mars 1621, † célibataire, sous le nom de Girard dit Guerre, 12 novembre 1678, âgée de 57 ans.
3. Sara, née 24 décembre 1623, femme de Jaques Desmarins, CG. Elle testa 6 juillet 1698 (J.-P. Charton, VIII, 35) en faisant un legs à la Bourse française.
4. Jeanne, née 19 août 1626.
5. Susanne, née 2 octobre 1627.
6. César, qui suit.
7. Jean, né 11 février 1630, † 7 février 1682; testa, (Girard dit Guerre), 17 décembre 1681 (J.-A. Comparet, VIII, 383).
8. Andrée, née 25 juin 1632.
9. Étienne, né 20 décembre 1637.

III. César Girard, né 19 novembre 1628, † sous le nom de Guerre, 14 octobre 1702, âgé de 74 ans.

Ép. : 16 juillet 1665 (contrat 5 décembre, S. Lenieps, X, 210) Jeanne-Marie, ffeu Jacob Briffaud, CG, et de Nicolarde de la Corbière. Elle testa 22 septembre 1666 (Test. vol. D. N° 19).

Il en eut quatre enfants (tous désignés comme Girard dit Guerre, ainsi que lui-même à son mariage) savoir :

1. Jaqueline, née 5 octobre 1666, † 7 octobre 1697,

femme, 2 mars 1696 (contrat 20 février, J. Girard, III, 235), de Jean-Marc Dunant, CG, ffeu François. Elle testa 1° 18 décembre 1696 (J.-A. Comparet, XXXVIII, 324), 2° 19 juillet 1697, (J. Girard, II, 40, homol. 3 novembre).

2. Barthélémie, née 1er février 1669, † 16 mars 1734, ayant testé, veuve, 1° 24 novembre 1733 (J. Vignier, I, 72); — 2° 11 décembre 1733 (Veillard, IV, 189); femme (contrat 26 juin 1700, D. Grosjean, X, 196) de Domaine Burdet, ffeu Isaac, CG, et de défunte Marthe Comte.
3. Jeanne-Marie, née 17 février 1671, † 2 mars 1725, femme, 23 mars 1697 (contrat 9 dit, D. Grosjean, VI, 708) de Jacob Terroux, CG. f. de Gabriel.
4. Pierre, né 8 janvier 1774, † 23 mars 1676.

III. Étienne-Thomas Girard, f. de César, né 10 octobre 1618, † 3 janvier 1681. Depuis son mariage il est désigné, ainsi que tous ses enfants, comme Girard dit Guerre; — diacre de l'église italienne (voir 31 mars 1679, L. Pasteur, LXVIII, 141); inventaire après décès 11 janvier 1681, n° 333.

Ép. : 1° (contrat, 19 juin 1654, S. Lenieps, IV, 46) Françoise, f. d'Étienne Chenaud, marchand, CG. et veuve de Pierre Poteau, BG.

2° 15 janvier 1663 (contrat 16 août 1680, B. Grosjean, LII, 31) Madelaine, ffeu Marc Tollot, CG, maître pharmacien.

Il eut de son second mariage :

1. Amy, qui suit (issu peut-être du premier mariage).
2. Diane, née 24 octobre 1664, † veuve, 12 décembre 1723, femme, à Chêne, 16 juin 1683 (contrat 16 juin 1683, J.-A. Comparet, XI, 456) de Daniel Chastel, CG, peintre, ffeu Daniel.
3. Pierre, qui suivra.
4. François, qui suivra.
5. Pernette, née 25 novembre 1667, † célibataire, 12 juillet 1685.
6. Henry, né 4, † 14 mars 1669.
7. Jean-Jaques-François, né 13 septembre, † 23 novembre 1670.
8. Jeanne, née 13 novembre 1671, femme de..... Brot (v. inv. après décès de son frère Pierre).
9. Jeanne-Marie, née 21 août 1673, † à Ratisbonne, en déc. 1744, veuve de... Letellier (v. Duby, IX, 734).

IV. Amy Girard dit Guerre, † 23 mars 1724, âgé de 61 ans, après avoir testé le 21 dit (J. Fornet, XL, 134).

Ép.: 6 décembre 1684, Élisabeth, f. de Jacob Brechtel, — dont il eut :

1. Lucrèce, née 26 mai 1685, † 23 août 1701.
2. Jean, né 14 juillet 1687.
3. Françoise, née 2 février 1690, femme, 29 novembre 1722 (contrat 16 dit, M. Fornet XXXIII, 255) de Louis Girard dit Guerre, f. de François. Elle testa 15 février 1723 (J.-A. Comparet, LXXI, 165).
4. Jean-Jaques, qui suit.
5. Pierre, qui suivra.
6. Sara, née vers 1698, † 12 juin 1703, âgée de 5 ans.

7. Jean-Georges, qui suivra.
8. Jeanne-Olympe, née 27 novembre, † 9 décembre 1702.

V. Jean-Jaques Girard dit Guerre, né 20 septembre 1692, † 16 septembre 1755, âgé de 64 ans, (inv. après décès 5 octobre, n° 371).

Ép. : 1° 4 juillet 1718 (contrat 27 juin, A. Vignier XIII, 138) Lydie, f. de Pierre Alberton, HG. et de Françoise De Roches.

2° 11 juin 1719 (contrat 2 dit, M. Fornet, XXVIII, 60) Judith, f. d'André De la Rüe, CG.

3° 19 janvier 1744 (contrat 14 dit, J.-L. Delorme, VI, 472) Anne Choka, native, ffeu Jean, HG, et de Jeanne Bollomay.

Il eut de son premier mariage :

1. Jeanne-Marie, née vers 1720, † 4 février 1791 (v. vente 27 janvier 1758, Masseron, V, 447).
2. Alexandre, né 29 septembre 1721, † 20 octobre 1728.
3. Anna, née 8 octobre 1722, † veuve, 15 juin 1768, femme, 29 octobre 1758 (contrat 5 février 1757, E. Fornet, XVII, 115) François-Christian Trautmann, HG, peintre en émail, f. de Jean-Paul Trautmann, de Deux-Ponts.
4. Jean-François, né 17 décembre 1723.
5. Aimé, né 11 janvier 1725, † 23 octobre 1728.
6. François, né 13 février, † 14 avril 1726.
7. Jean-Jaques, né 26 septembre, † 8 octobre 1727.
8. Aimée-Lucrèce, née 10 décembre 1728.
9. Jean, né 18 mars 1731.

V. Pierre Girard dit Guerre, f. d'Amy, né 13 avril 1698, † 7 octobre 1742, laissant 6 mineurs (inventaire après décès, 19 dit, n° 354).

Ép. : 1° 6 juillet 1721 (contrat, 26 juin, J. Fornet, XXXIX, 130) Louise-Madeleine, ffeu Louis Ritter, CG, et d'Élisabeth Joly. Elle fit un testament de grossesse, 20 avril 1722 (Alph. Vignier, XXII).

2° 13 juillet 1727 (contrat, 1er juillet 1727, P. Vignier, XIII, 33) Anne-Marie, ffeu Jaques Terroux, CG. Elle testa 30 juillet 1728 (M. Fornet XLV, 92).

Il eut de son premier mariage :

1. Élisabeth-Marie, née 2 août 1722.
2. Espérance, née 30 juillet, † 20 septembre 1724.
3. Marie, soit Étiennette-Marie, née 31 août 1725, † célibataire, 8 octobre 1779, ayant testé 5 mars 1776 (Rochette, III, 35).
4. Daniel, née 14 décembre 1726, † à Paris, sans post. (v. trans. en hoirie 7 octobre 1778, Ét. Fornet, XLVII, 221).

Et de son second mariage :

5. Jean-Pierre, né 8 novembre 1728; — ép. (contrat 11 mars 1756, G. Bordier, X, 113) Renée f. d'Abr. Decor, CG, avec laquelle il testa le 22 mars 1779 (J.-P. Vignier, XIX, 71).
6. Françoise-Marguerite, née 11 novembre 1729, † 2 février 1730.
7. Horace-Bénédict, né 11 novembre, † 1er décembre 1730.
8. Jaques-Barthélemi, né 20 mai 1732.
9. Jean-Jaques, né 10 juin 1733, † 29 mai 1742.

10. Jeanne-Étiennette, née 5 juillet 1734, † 13 juillet 1795, femme, 23 septembre 1757 (contrat 23 dit, Masseron, V, 327) de Pierre Segond, NG., fils de Jean et de Renée Garnier.
11. Susanne-Judith, née 28 juin 1737.
12. Thomas, né 22 février 1739, † en bas âge.
13. Thomas, né 18 août 1740.

V. Jean-Georges Girard dit Guerre, f. d'Amy, né 29 août 1701, † 1 mai 1741 (inventaire après décès du 3 juin n° 354).

Ép.: 12 novembre 1724 (contrat 31 octobre, M. Vernet XXXVII, 194) Esther Delarue, † à 70 ans, 6 mai 1768, f. d'André, CG., et de défunte Susanne Marie Dejoux.

Il en eut :

1. Anne, née 10 mai 1726.
2. Judith, née 14 juin 1727, † 23 avril 1728.
3. Louis-Isaac, né 10, † 14 janvier 1729.
4. Jean-Jaques, né 28 août 1730.
5. Jean-Marc, qui suit.
6. Pierre, né 8 mars, † 12 septembre 1733.
7. Nicolarde, née 23 juin 1734, † 12 mars 1736.
8. Marthe-Pernette, née 19 mars 1737, † 19 mars 1743.
9. Magdeleine, née 23 octobre 1744, † 22 janvier 1755.

VI. Jean-Marc Girard dit Guerre, né 6 août 1741, † à Jussy, 27 avril 1780.

Ép. : 27 avril 1760 (contrat 25 dit, Ét. Fornet, XXIII 385, Jeanne-Louise Séchehaye, † 4 novembre 1806, ffeu Isaac, NG., et de Georgette Lebœuf, — dont il eut :

1. Jean-Marc, qui suit.
2. Marthe-Pernette, née 30 mai 1762, † 19 octobre 1835; femme, 24 août 1783, de Jean-Antoine Gardiol, f. de Pierre, NG.
3. Louis-François, né 22 avril 1763, † 6 mars 1767.
4. Jaques-Michel, qui suivra.
5. Susanne-Renée, née 4 janvier 1770, femme (contr. 9 octobre 1792, F. Richard, XIV, 655) d'Étienne Autran, NG, f. d'Étienne, HG, et de Élisabeth Collomby.

VII. Jean-Marc Girard dit Guerre, né 9 juin 1761, † 8 mai 1791 (inventaire après décès du 13 décembre, n° 825).

Ép. : 27 avril 1788 (contrat 11 dit, J. Binet, LIV, 202) Jeanne-Jaqueline, f. de Jean Henriod, sergent dans le régiment, HG, et de Susanne Comte, et femme en deuxièmes noces de Pierre-Henri Oltramare.

Il en eut :

1. Louise-Étiennette-Susanne, née 11, † 13 mars 1789.
2. Louise-Étiennette-Susanne, née 7 avril 1790.
3. Jaques-Michel, né 8 avril 1791, † 11 février 1809.

VII. Jaques-Michel Girard dit Guerre, f. de Jean-Marc né 15 août 1766.

Ép. : 13 janvier 1794, Jeanne-Marie, Figuière, † 10

avril 1824, f. de David et de Louise Bouche, — dont il eut :

1. Bénédict-Guillaume, qui suit.
2. Jean, né 12 septembre 1799, † 10 février 1800.
3. Jeanne, né 27 février 1804, † à Chancy, 23 mai 1863, femme, 8 septembre 1835, de Jean Schneider, f. de Jean-Nicolas et de Pernette Quiby.

VIII. Bénédict-Guillaume Girard dit Guerre, né 13 février 1794, † 16 juin 1857.

Ép. : 10 octobre 1818, Suzanne-Virginie, f. de Paul Cize, soit Cisa, et de Susanne-Marie Schmidt, — dont il eut :

1. Caroline, née 3, † 8 décembre 1818.
2. Une fille †-née 19 avril 1820.
3. Julien-Henri, né 28 octobre, † 6 novembre 1821.
4. Louise-Henriette, née 25 février 1824.
5. Bernardine-Éléonore, née 24 juillet 1827.

IV. Pierre Girard dit Guerre, f. d'Étienne-Thomas, né 19 septembre 1665, † 5 septembre 1704, sous le nom de Guerre, âgé de 37 ans, inventaire après décès, 17 dit mois, n° 363 ; sergent dans la garnison.

Ép. : 1° 3 octobre 1691 (contrat 11 septembre, J. Fornet, VIII, 346) Élisabeth, ffeu Jaques Montiller, soit Montellier, de Bourdeaux en Dauphiné.

2° 7 décembre 1695 (contrat 2 novembre, E. Beddevole, III, 33) Esther, ffeu Augustin Monnet, viv. m^tre^ chirurgien, CG, et de Guillauma Aval.

Il eut de son premier mariage :

1. Élisabeth, née 17 décembre 1692, † en bas âge.
2. Samuel-César, né 9 janvier 1694, † 2 janvier 1739.
3. Jean-Antoine, né 20 février 1695.

Et de son second mariage :

4. Susanne-Françoise, née 21 octobre 1696, † 24 avril 1741.
5. Renée, née 14 décembre 1697, † veuve 10 mai 1741, femme, 6 février 1729 (contrat 25 janvier, M. Fornet, XLVI, 66) de Jean-Louis Meynadier, NG, f. de Jaques.
6. Sara, née 1er avril 1699.
7. Pierre, né 29 octobre 1700.
8. Élisabeth, née 9 avril 1702, † veuve, 11 mars 1782 femme, 24 mai 1728 (contrat 7 dit, M. Fornet, XLIV, 239), de François Rozier, NG, ffeu Gaspard.
9. Jeanne, soit Judith, née 28 mars 1705, † 25 décembre 1783 (inventaire après décès 2 janvier 1784, n° 778) ayant testé veuve, 2 avril 1756, Masseron IV, 375; femme, 31 juillet 1729 (contrat, 23 dit, J.-A. Rilliet, VI, 231) d'Abraham Richard, régent au collège, NG, ffeu Esaïe.

IV. François Girard dit Guerre, f. d'Etienne-Thomas, né 2 octobre 1666, † avant 1722.

Ép. : 11 décembre 1691 (contrat 21 novembre, J.-A. Comparet, XXVIII, 274) Madeleine, f. de Jean Lorin, soit Lorrain, CG, marchand, et d'Eve Emery et veuve de Jean Germain, BG. Elle testa 13 octobre 1694, J. Fornet, XI, 363. — Il en eut :

1. Eve, née 14 septembre 1692, † 23 février 1693.
2. Jeanne, baptisée 24 janvier 1694.
3. Esther, née 15 octobre 1695.
4. Louis, qui suit.

V. Louis Girard dit Guerre, né 19 septembre 1696, † 23 août 1747.

Ép. : 29 novembre 1722 (contrat, 16 dit, M. Fornet, XXXIII, 255) Françoise, f. d'Ami Girard dit Guerre, CG, — dont il eut :

1. Jean-François, né 10 mai 1723, † 21 septembre 1726.
2. Augustin, né 23 mars 1725, † 22 septembre 1726.
3. Pierre, qui suit.
4. Jean, son frère jumeau, né 20 mai 1726.
5. Susanne, née 23 novembre 1727, † 18 mars 1751.
6. Espérance, née 8 juillet 1729, † 3 avril 1764, femme, 4 décembre 1756, (contrat, 5 septembre 1756, Ét. Fornet, XVIII, 146) de Jean-Antoine Silvestre, NG, ffeu Jean et de Jeanne Devaux.
7. Jeanne-Judith, née 3 août 1733, † 15 juin 1734.

VI. Pierre, soit Jean-Pierre, Girard dit Guerre, né 20 mai 1726.

Ép. : 11 novembre 1748 (contrat du 1er dit, J.-J. Choisy, XVI, 406) Jeanne-Susanne Rittel, † 25 mars 1796, f. naturelle de feu Abraham, CG, et de Mauriza Girod, — dont il eut :

1. Déodat, qui suit.
2. Jean-Pierre-Maurice, qui suivra.
3. Sara-Marie-Espérance, née 28 février 1754, † 24 février 1758.

4. Jeanne-Françoise, née 7 mars 1757, femme, 30 août 1778 (contrat, 4 dit, F. Richard, VIII, 545) de François Magnin, ffeu Jean-Étienne, de Coppet, bourgeois de Commugny, et de Marie-Madeleine Dubois.

VII. Déodat Girard dit Guerre, né 5 août 1749, † 26 janvier 1804. — Voir sur lui Registre du Conseil, 1780-81.

Ép. : 2 septembre 1779 (contrat, 19 août, Rochette, V, 324) Jeanne-Françoise Cabrit, † 13 janvier 1828, f. de Pierre-Henri, NG, et de Clermonde Porte, — dont il eut :

1. Pierre-Henri, né 28 mai 1780.
2. Jeanne-Marie, née 19 juillet 1783, † 7 janvier 1792.
3. Marc-François-Abraham, né 15 janvier 1790, † 23 avril 1835.

VII. Jean-Pierre-Maurice Girard dit Guerre, f. de Jean-Pierre et de Jeanne-Susanne Rittel, né 30 août 1750, sergent dans les gardes suisses en France, il revint à Genève vers 1780; mêlé aux troubles de 1780-81, il fut condamné à mort par coutumace le 29 janvier 1781. Il reprit plus tard du service en France, où il devint général de brigade sous le nom de Girard dit Vieux, baron[1], grand offi-

[1] Les armes qui lui furent concédées le 31 decembre 1809 (*Archives nat. de France*) sont: « Coupé, le 1er parti de sable au casque d'or accompagné de 3 étoiles du même, 2 et 1; et de gueules au signe des « barons tirés de l'armée; — le 2me d'or à 2 fasces superposées « d'azur accompagnées de 3 molettes, 1 en chef, 2 en pointe, du « même. » (Communication de M. A. Choisy).

cier de la Légion d'honneur; † à Arras, 2 mars 1811. — Voir sa biographie dans le dict. des Genevois et Vaudois, de M. de Montet.

Ép. : 12 mars 1775 (contrat, 2 dit, F. Richard, VII, 68) Susanne, † 24 septembre 1804, f. de Daniel Benoît, NG, et de Jeanne-Marie Barillet, — dont il eut :

1. Déodat, né 7 janvier 1776, † 19 septembre 1780.
2. Élisabeth, née 28 septembre 1777, † 30 novembre 1779.
3. Pierre-Louis, né 17 décembre 1778, maire de la ville de Bains (départ. des Vosges), chevalier des ordres royaux du Mérite militaire et de la Légion d'honneur, chef d'escadron de cavalerie légère au service de France (v. certificat d'ascendance dressé en 1829).
4. Jeanne-Marie, née 16 janvier 1783.

Nous ne savons à qui rattacher :

Théodore Girard dit Guerre, † avant 1753, chirurgien; désigné comme BG, (décès 1753).

Ép. : Jeanne-Rose Boudry, † à 63 ans, le 6 octobre 1767, — dont il eut :

Paul, né vers 1740, † à 13 ans, 28 septembre 1753.

C.

GOULET, GOULLET

de Metz[1].

Armes : Un lion; émaux inconnus.

I. Jean Goulet, de Metz, H. G., † 29 décembre 1626 à 48 ans, eut pour fils :

II. David Goulet, reçu B. G. le 20 décembre 1641, † 10 septembre 1678, à 76 ans.

Ép. : 17 avril 1642 (contrat, 20 juin 1654, Étienne 2me de Monthoux, not.) Suzanne, f. d'Esaïe Guillermet, B. G., et de Judith Ramier; † 4 février 1674 à 60 ans, ayant testé le 1er janvier, (J. de Harsu not.) — dont il eut :

1. Judith, née 9 juin 1643, † 29 octobre 1676, femme 17 septembre 1665 (contrat, 26 septembre, Es. Morel, not.) de Jean Picot, C. G., f. d'Abraham et de Dorothée Simonin.
2. Jean, né 10 septembre, † 6 octobre 1644.
3. Jeanne, née 29 septembre 1645, † 7 décembre 1682, ayant testé le 23 novembre, (J. de Harsu, not.,) femme, 1° 6 juin 1669 (contrat, 6 juillet, Jacques De Harsu, not.) de Paul Hem, B. G., f. de Paul et d'Élisabeth Savoard. — 2° (confession en mariage,

[1] Dans le *Genealogisches Taschenbuch der adeligen Haüser*, vol. XIV, art. Le Coq, Brunn, 1889, p. 195, on trouve la mention de Marie Goullet, née à Metz le 5 septembre 1632, qui épouse dans cette ville le 10 décembre 1656, Pierre Le Coq, procureur au bailliage et siège présidial de Metz.

1679, J. de Harsu, not.) de Louis Lyanna, C. G., f. de Jacob et de Michée Argoud.

4. Marthe, née 30 mars 1648, † 14 novembre 1651.
5. Pierre, qui suit.
6. Gaspard, né 13 août 1651, † 9 août 1670, d'une chute du haut du temple de St-Pierre.
7. Sébastien, † le 16 janvier 1680 à 28 ans.
8. Jaques, né 24 janvier 1656, † 9 septembre 1657.
9. Paul, né 22 décembre 1657, † 25 février 1668.

III. Pierre Goulet, né 1er mai 1650, † 5 mars 1706.

Ép. : 24 avril 1677 (contrat 9 juillet, J. de Harsu, not.) Marie-Madeleine, f. de Nicolas Mutin, C. G., et de Madeleine Grenet; qui testa le 25 décembre 1691 (J. de Harsu, not.), — dont il eut :

1. Jeanne-Marie, née 20 janvier 1679, † 7 juillet 1732, femme 10 décembre 1698, de Samuel Malcontent, C. G., f. d'Étienne et de Jeanne-Marie Bory.
2. Jeanne, née 28 décembre 1691, † 16 mars 1737, femme, 12 février 1719 (contrat 10 février, P. de Harsu, not.) d'André Butini, C. G., f. de Domaine et de Marguerite Gallatin.

C. P.

KUNKLER

Armes : De sable au demi-bélier saillant d'argent, accompagné de deux étoiles d'or en chef. Cimier, une étoile.

I. Laurent Kunkler, né en 1629, † le 16 janvier 1691.

Ép. : Élisabeth Schlumpf, née le 26 mars 1627, † le 23 avril 1688, dont il eut :

1. André, qui suit.
2. Daniel, né le 2 juillet 1658, fondateur d'un fidei-commis de famille, † le 15 décembre 1725, s. e. de A.-Maria Hochreutiner, ni de A.-Barbara Spengler.
3. Laurent, qui suivra.
4. Jean, qui suivra.
5. Jean-Jaques, auteur d'une branche éteinte.

II. André Kunkler, né le 5 septembre 1651, † le 1er août 1720.

Ép. : Anna Hartmann, née le 17 août 1653, † 7 août 1727, — dont il eut :

1. Laurent, qui suit.

III. Laurent Kunkler, né le 12 mai 1677, † le 14 mars 1735.

Ép. : Esther Scherrer, née le 17 janvier 1680, † le 28 avril 1752, — dont il eut :

1. Joachim, qui suit.
2. Henri, dont la postérité subsiste.

IV. Joachim Kunkler, né le 28 mars 1709, négociant à Marseille.

Ép. : Anne-Élisabeth Zollicoffer, née le 28 juillet 1714, † le 10 mai 1802, sœur de Nicolas Zollicoffer et d'Ursule Zollicoffer, femme de Gaspard Boissier, — dont il eut :

1. Laurent, qui suit.
2. Nicolas, auteur d'une branche fixée à Bâle et à Marseille.

3. Esther-Élisabeth, née à Marseille, femme, le 26 juin 1756 (contrat du 25, J.-L. Delorme, not.) de Jean-Jaques Kick, de Lindau, B. de St-Gall, négociant à Marseille, ffeu Jean Christophe et de Jeanne Durantet.

V. Laurent Kunkler, né 10 avril 1748.

Ép. : à Saconnex, le 8 octobre 1775 (contrat du 7, Dunant et Mercier, not.) Susanne-Louise, f. de Jacob Bouthillier-Beaumont, C. G., du CC, et de Marie Mollet, née le 10 juillet 1751, — dont il eut :

1. Une fille, femme, vers 1797, de M. Desportes, administrateur des hôpitaux de Paris, frère de Félix Desportes, résident de France à Genève.

II. Laurent Kunkler, né le 18 mars 1660, † le 19 juin 1717.

Ép. : Susanne Högger, née le 28 juin 1666, † le 28 février 1723, — dont il eut :

1. Laurent, qui suit.
2. Jean-Jaques, qui continua la descendance.

III. Laurent Kunkler, né le 14 septembre 1688, † le 7 mai 1756.

Ép. : Ursule Zollicoffer, née le 30 mars 1688, † le 26 janvier 1743, — dont il eut :

1. Susanne, née à Genève, le 11 août 1711.
2. Anne-Élisabeth, née à Genève, le 7 septembre 1712.
3. Marie-Félicité, née à Lyon, le 22 octobre 1714, femme, à Chancy, le 7 novembre 1739, de Jean-

Jaques Gonzenbach, B. de St-Gall, ffeu Jaques Christophe.

4. Laurent, né le 20 avril 1716, † le 7 décembre 1787, s. e. de Judith Scherer, née le 3 décembre 1726, † le 11 mars 1796.

II. Jean Kunkler, né le 13 septembre 1662, † le 7 janvier 1718.

Ép. : Sara Scherer, née le 24 février 1678, † le 21 juin 1754, dont il fut séparé en 1709, — en ayant eu :

1. Élisabeth, née à Lyon, le 28 février 1698.
2. Gaspard, qui suit.

III. Gaspard Kunkler, né le 9 décembre 1701, † le 30 septembre 1771.

Ép. : Élisabeth Zollicoffer, née le 21 février 1707, † le 14 juillet 1742, — dont il eut :

1. Nicolas, négociant à Cette, la postérité subsiste.
2. Jean, qui suit.
3. Jean-Adrien, fixé à Gnadenberg, en Silésie.
4. Gaspard, qui suivra.
5. Ursule, † le 27 janvier 1816, à 80 ans; femme, 1° de No. Gaspard de Smeth, baron de Coppet; — 2° à Saconnex, le 26 mars 1773 (contrat dudit jour, J.-L. Delorme, not.) de Jean-Robert-Louis Labat, baron de Grandcour, CG, f. de Jean-Louis Labat, baron de Grandcour, BG, du CC, et de Marguerite Faure.

IV. Jean Kunkler, né le 25 juin 1730, † en 1797.

Ép. : Élisabeth Beneke, née le 16 décembre 1742, — dont il eut :

1. Gaspard-Henri, dont la postérité subsiste.
2. Joachim, né le 11 février 1767, † en 1815.
3. Jean-Nicolas, né le 9 août 1773, † en 1793.
4. Louis-Nicolas, qui suit.
5. Gaspard-Rodolphe, né le 8 mai 1781, † le 1er février 1834.

V. Louis-Nicolas Kunkler, né à Cette, le 8 juillet 1775, † à Genève, le 24 mars 1852.

Ép. : à Morges, en 1816, Charlotte-Jeanne-Henriette, f. de Pierre-Gabriel-Louis Pilet et de Marguerite Ravot, née au Lieu, le 25 avril 1793, † à Genève le 22 octobre 1881, — dont il eut :

1. Henri-Louis, né le 29 mai 1817, † à Paris le 14 juin 1875.
2. Charles-François-Barthélemy, né le 12 juillet 1819, † le 5 juin 1841.
3. Jean-Henri, né à Cette, le 12 avril 1822, † le 21 juillet 1871 ; — ép. : le 25 avril 1855, Louise-Élisabeth-Blanche, f. de Donat-Louis-Jean Trembley, D.C.R., et de Louise-Marie-Suzanne Roguin, née le 24 avril 1830, † le 3 juin 1885.
4. Louis-Constant-Cécile, qui suit.
5. Jean-Julien-*Adrien*, né à Morges, le 3 mai 1829, † le 26 décembre 1866 ; peintre ; — ép. : à Vernier, le 3 octobre 1862, *Henriette*-Françoise, f. d'*Etienne*-Louis Chastel, pasteur, professeur de théologie, chevalier de la Légion d'honneur, et de Sigismonde-Françoise-Clara Deonna, — dont il eut :

a. *Laure*-Louise-Marie, née le 20 avril 1865, femme, le 9 septembre 1889, d'Ernest-*Louis* Viollier.

b. *Adrienne*-Henriette, née le 7 janvier 1867.

VI. Louis-*Constant*-Cécile Kunkler, né à Morges, le 30 décembre 1825.

Ép. : à Vernier, le 4 août 1858, Louise-*Françoise*, f. de Jean-Henri-Arnold et de Claudine Roth, — dont il a :

1. Blanche-Henriette-*Marguerite*, née le 3 mai 1860.
2. Adrienne-Louise, née le 4 décembre 1861, † le 9 mars 1862.
3. *Clothilde*-Louise, née le 30 décembre 1863.
4. Adrien-*Hermann*, né le 1er novembre 1865.
5. *Adolphe*-Charles, né à Duillier, le 21 juillet 1867.
6. Benjamin-*Paul*, né le 21 décembre 1868.
7. *Arthur*-Louis, né le 5 novembre 1875.
8. Ursule-*Louisa*, née le 26 avril 1876.

IV. Gaspard Kunkler, né le 15 novembre 1734, † à Genève, le 28 décembre 1808.

Ép. : le 7 avril 1773 (contrat du 2, C.-G. Flournois, not.) Louise, ffeu Jérémie-Arthaud, de Paris, et d'Agathe Sylvestre, † à Paris, le 2 mai 1800, — il eut :

1. Louis-Ferdinand, né le 21 décembre 1773, † en juillet 1795.
2. Gaspard-*Henri*, né le 15 septembre 1779, † le 25 juin 1816, major de place à Genève.
3. Jean-Jaques, qui suit :
4. Louis-Victor, qui suivra.

V. Jean-Jaques Kunkler, né à Saconnex, le 23 mai 1782,

† au Vallon, le 14 janvier 1853 ; secrétaire général de la préfecture du Léman, reçu CG. le 28 janvier 1815, D.C.R., 1819-1830, conseiller 1832-1842, président de la direction de l'hôpital 1833-1839, député à la diète 1831, inspecteur des milices 1832-1839, syndic de la garde 1840, D.G.C., 1842.

Ép. : le 4 novembre 1806, Anne-Sophie-Adélaïde, ffeu No. Pierre-André Rigaud, syndic, et d'Anne-Charlotte Bertrand, né le 10 juillet 1786, † au Vallon, le 20 juillet 1851, — dont il eut :

1. Anne-Henriette-Gasparine-Adélaïde, née le 10 octobre 1807, † le 13 novembre 1883, femme, le 8 juillet 1826, de Louis-Jules-Eugène de Budé de Boisy, capitaine aux gardes suisses en France, D.C.R., ffeu No. Isaac de Budé, Sg^r de Boisy et de Catherine Rollaz du Rosey.
2. Jeanne-Victoire-*Laure*, née le 17 septembre 1811, † le 6 avril 1887, femme, le 18 mai 1832, d'*Alphonse*-Louis-Pierre-Pyramus de Candolle, docteur en droit, D.C.R., associé étranger de l'Académie des sciences de l'Institut de France, f. d'Augustin-Pyramus, D.C.R., professeur, recteur de l'Académie, associé étranger de l'Académie des sciences de l'Institut de France, et d'Anne-Françoise-Robertine Torras.

V. Louis-Victor Kunkler, né le 28 avril 1786, † à Orbe, le 22 avril 1834, capitaine dans la garde royale de France, puis colonel ; reçu CG., avec son fils, le 8 octobre 1824.

Ép. : le 30 janvier 1818, Jeanne-*Louise*, ffeu No. Isaac Fabri, Sg^r d'Ayre-la-Ville, conseiller, et de défunte Marie-Françoise de Carro, dont il eut :

1. Jean-Jaques-Paul, qui suit.
2. Antoinette-Pauline, née le 10 février 1824, † à Rolle, le 12 novembre 1882.

VI. Jean-Jaques-Paul dit John Kunkler, né à Paris, le 1er avril 1819, † à Nice, le 5 février 1882.

Ép. : le 3 août 1853, *Élisabeth*-Cécile, f. de Marc-Louis-Philippe Pictet et de Jeanne-Louise-Andrienne-Joséphine de Traz, — dont il eut :

1. *Alice*-Pauline, née à Dullit, le 26 octobre 1854.
2. Édouard-Albert-Jean, qui suit.

VII. *Édouard*-Albert-Jean Kunkler, né à Dullit, le 15 octobre 1858.

Ép. : le 23 juin 1884, Julia, f. d'*Henri*-Maximilien-Adolphe Bouthillier de Beaumont, chevalier de la Légion d'honneur, et de Jeanne-*Blanche*-Aloïse de Budé, — dont il a :

1. *Marguerite*-Léonie, née le 18 mai 1885.

A. Ch.

LE ROYER

(Variantes : Le Roier, Royer, sans l'article)

Armes : D'or à la croix pattée, alaizée d'azur, chargée de cinq étoiles, celles du centre d'argent, les autres de champ.

La famille Le Royer est originaire, selon l'acte de bourgeoisie de 1616, de La Rochelle, célèbre boulevard de la Réforme en France. Le premier de la filiation qui soit connu est Jean Le Royer, imprimenr du Roi, « et par espécial ès mathématiques, » comme le portent les lettres patentes qui lui furent octroyées par Henri II à Paris le 13 février 1553 et confirmées par François II le 31 décembre 1559. On possède de lui quelques ouvrages scientifiques, remarquablement imprimés, de 1560, 1566, 1570, dans la préface de l'un desquels, signée de son nom, il mentionne la collaboration de son beau-frère Aubin Olivier, médailliste du roi [1]. Réfugiée à Genève pour y professer en toute liberté les doctrines de la Réforme, la famille Le Royer a donné plusieurs hommes distingués dans la pharmacie qui avait alors chez nous un grand lustre, et formait le second corps de la faculté de médecine, la chirurgie en étant le troisième; les familles patriciennes de Genève se faisaient un honneur d'y compter des représentants.

Les Le Royer, très occupés des devoirs de leur profession, n'entrèrent que tardivement dans les fonctions publiques, vers la seconde moitié du XVIIme siècle, où ils eurent notamment deux membres dans le Conseil des Deux-Cents; l'un d'eux refusa d'être porté au petit Conseil. Dans ce siècle ils ont continué et continuent de rendre des services au canton de Genève, et M. Élie Le Royer, rentré en France, a occupé dans ce pays une place distinguée dans le

[1] Jean Le Royer était aussi beau-frère de Jean Cousin, « peintre, sculpteur, quelque peu architecte, » dit M. Monselet, qui, dans ses *Promenades d'un homme de lettres*, lui consacre une page intéressante.

barreau et la politique, et y préside aujourd'hui le Sénat[1].

I. Jean Le Royer, imprimeur du roi à Paris, propriétaire par indivis d'une maison « sise à Paris, rue St.-Jaques, à l'enseigne du Pot d'étain, autrefois la Limace, vis-à-vis l'église St-Yve, au coin de la rue des Noyers. » Les enfants vendirent leur part le 10 juillet 1605 (Et. de Monthoux, not.). Jean Le Royer mourut avant octobre 1580, ayant fait son testament.

Ép. : Loïse Noisieux dite d'Aussonne, remariée par cont. du 16 novembre 1581 (J. Jovenon, not.), à André Grivault, H. G., elle testa le 17 février 1606 (même not.), en faveur de ses enfants Abraham, Simon, Anne et Philippe Le Royer.

Jean Le Royer eut de sa femme :

1. Jean, né vers 1568, † à Genève, place Notre-Dame (bas de la Cité) à 68 ans, le 13 mars 1636, H. G., peintre, de 1600 à 1610, au service de dame Marie Cochin, veuve de François Goulard, vivant maître peintre de Montbéliard (Et. de Monthoux, not., 7 août 1611).
2. Abraham, qui suit.
3. Simon, né 1er août 1576, vivait encore en 1606. Il

[1] Dans une lettre écrite par M. Élie Le Royer le 10 mars 1867, on lit : « D'après les archives de La Rochelle, où il est souvent question « des Le Royer, l'un d'eux a été pair de La Rochelle, et fut délégué aux « États-Généraux de 1356. Le nom de Le Royer existe encore à La Ro- « chelle. Il y a aussi une famille de ce nom en Anjou, dont quelques « membres occupent des positions dans la magistrature. » Nous avons eu à Genève, à la fin du seizième siècle, une branche de ces Le Royer, d'Anjou, mais elle s'est promptement éteinte.

se maria et eut une fille Lucrèce, † à 40 ans le 10 novembre 1643, femme d'Isaac Baudit, C. G., et un fils Abraham.

4. Anne, née 14 novembre 1578, † le 2 mars 1637, femme, le 21 octobre 1610, de Georges, ffeu Jaques Le Clerc, H. G.

5. Philippe, né posthume le 6 octobre 1580, † le 3 janvier 1660. — Ép. : le 2 janvier 1614 (cont. du 1er, A. Sautier, not.), Élisabeth, f. de Thomas Fournier, H. G., et d'Élisabeth Nicolas, — dont il eut : *a*. Élisabeth, née le 3 octobre 1615; — *b*. Anne, née le 18 avril 1620, † 28 mars 1625. Son père est appelé par erreur Philibert dans cet acte de décès.

II. Sire Abraham Le Royer, H. G., ou N. G., né vers 1571, † de peste à 67 ans le 19 août 1638. Reçu B. G. le 20 août 1616, pour 20 écus, un seillot, et un mousquet, et désigné à cette occasion comme originaire de La Rochelle en Aunis. Déjà propriétaire de portions de maison en 1616, rue des Allemands-dessous, près le Pont neuf, lieu dit ès Trois Rois, qui étaient à cette époque du côté de la Cité. Il testa le 12 août 1638 (collection des testaments enregistrés, vol. n° 40). Maître en pharmacie.

Ép. : 21 juillet 1605, Anne, ffeu Antoine Doé, de Troyes en Champagne et de Nicole de Pleurre, laquelle testa, malade de peste, le 19 août 1638 (Isaac De Monthoux, not.), et † le 22, âgée de 53 ans, laissant de son mari :

1. Anne, née 13 mars 1607, femme, 28 décembre

1625 (cont. du 16, L. Pyu, not.,) de Nicolas, ffeu Rémy Tronchin, B. G., capitaine au service de Gustave-Adolphe.

2. Marie, née 18 juillet 1609, † 18 juillet 1611.
3. Jeanne, née 19 janvier 1613, † 16 septembre 1683, femme, 4 décembre 1631 (cont. du 1er février 1632, L. Pyu, not.), d'André, ffeu Jaques Mercier, C. G.
4. Un fils †-né le 27 septembre 1614.
5. Pierre, né 8 décembre 1615, † avant 1638.
6. Abraham, qui suit.
7. Marie, née 25 avril 1622, † 25 novembre 1623.
8. Marguerite, née 6 janvier 1625, † 3 juillet 1658, femme, 29 avril 1651, de Jacob, ffeu Adam De la Croix, C. G.

III. Abraham Le Royer, né 13 février 1619, † 7 mai 1681. Sa maison brûla en partie lors de l'incendie du pont du Rhône, les 17 et 18 janvier 1670. Il présenta une requête au Conseil pour exposer les dégâts dont il avait souffert, en sorte que 200 florins lui furent alloués sur la collecte, et à l'occasion de la reconstruction de sa maison du bas de la Cité et de Bel-Air, il adressa encore trois autres requêtes au Conseil. Maître en pharmacie.

Ép. : 1° par contrat de mariage du 10 septembre 1639 (Isaac De Monthoux, not.), Marie, ffeu Louis Delamer, C. G., et de Lucrèce Curta Elle testa le 15 octobre 1641, étant enceinte (Me Pinault, not.), et † le 28; — 2° 10 décembre 1643 (cont. du 15, Isaac De Monthoux, not.), Catherine, f. d'Isaac

Granger, C. G., et de Jaquemine Eschard, laquelle † le 10 novembre 1646, à 20 ans; — 3° 19 décembre 1647 (cont. du 14 janvier 1648, même not.), Marie, f. d'Étienne Archimbaud, C. G., et de Marie Neel. Elle testa la dernière fois le 21 juillet 1683, étant avancée en âge (E. Morel, not.).

Abraham Le Royer eut de son second mariage:

1. Catherine, née 23 septembre 1644, † s. a., 2 mars 1667.
2. Jean, né 9 septembre 1645, † 5 avril 1646.

Et du troisième:

3. Étienne, qui suit, auteur de la branche aînée.
4. Abraham, né 11 novembre 1649, † 11 mars 1650.
5. Jean, né 29 avril 1651, † 17 novembre 1652.
6. Charles-François, qui suivra, auteur de la branche cadette.
7. Un fils †-né 30 janvier 1655.
8. Un fils †-né 2 janvier 1656.

Branche aînée.

IV. Étienne Le Royer, né le 15 janvier 1649, † le 25 juillet 1697. Juré sur l'état des pharmaciens de 1688 à 1691. Il s'associe son frère Charles-François le 28 juillet 1694 (J. de Harsu, not.).

Ép. : 27 avril 1674, Catherine, f. d'Abraham Le Comte, B. G., et de Marguerite Le Fort, laquelle testa 12 mars 1698 (même not.), — et dont il eut :

1. Sara, née 10 février 1675, † s. a. 8 janvier 1754.

2. Abraham, né vers mars 1677, † à 3 ½ ans de la petite vérole le 7 septembre 1680.
3. Jeanne-Baptiste, née 6 juin 1679, † s. a. 13 mars 1753.
4. Charles-François, né vers 1680, † à 5 ans 25 août 1685.
5. Olympe, née 21 septembre 1681, † s. a. 13 juin 1723.
6. Catherine, née 25 décembre 1683, † s. a. 22 décembre 1729.
7. François, né 6 juin, † 3 août 1686.
8. David, né 3 août 1689, † 2 août 1759, s. a., affligé de cécité dès sa jeunesse. Il testa 1758 (M. E. Masseron, not.).
9. Nicolas, qui suit.
10. Charlotte, née 30 octobre 1694, † 3 septembre 1696.

V. Nicolas Le Royer, né 28 juillet 1690, † 20 octobre 1746. Reçu à la maîtrise de pharmacie en 1712, juré sur l'état des pharmaciens 1714 à 1715, 1725 à 1726, 1733 à 1734. S'associe en 1718, 1er novembre, avec son oncle Charles-François et son cousin Gabriel (P. De Harsu, not.).

Ép. : le 24 mars 1722 (cont. du 19, L. Pasteur, not.) Catherine, ffeu Jean-Louis Mallet, C. G., et de Marguerite Jaquemot, — dont il eut :

1. Isaac, qui suit.
2. Sara, née 6 mars 1724, † s. a. 25 février 1776.
3. Robert, né 18 décembre 1728, † 19 juin 1804. Banquier à Paris, puis revenu à Genève dès 1787.

— Ép. : 25 septembre 1794 (cont. du 17, Prevost, uot.), Jeanne-Henriette, † s. e. 1er avril 1834, ffeu Alexandre Des Gouttes, C. G., et d'Élisabeth De Harsu.

4. Pierre, né 18 juillet 1730, † 28 mars 1798.

VI. Isaac Le Royer, né 22 décembre 1722, † 2 février 1804. Reçu à la maîtrise de pharmacie en 1746, juré sur l'état des pharmaciens 1747 à 48, 1753, 1762, 1767, 1771. Nommé du CC 1764, collecteur des grandes Gardes 1767, membre de la Chambre des Gardes 1775, ancien du Consistoire 1778, dizenier 1779; refuse d'être nommé auditeur en 1780 et 1781.

Ép. : 1° 6 février 1752, Marguerite, f. de J.-J. Deonna, C. G., et de Marie Lagisse; — 2° 16 février 1777 (cont. du 13, Masseron, not.), Marie-Anne, ffeu Sp. Jean Dentand, C. G., pasteur, et d'Anne Morin, laquelle mourut s. e. 13 décembre 1798.

Isaac Le Royer eut de sa première femme :

1. Jeanne-Susanne, née 4 février 1753, † à Vandœuvres 14 août 1832, femme, 5 mai 1776 (cont. du 30, Prevost, not.), de Pierre Dassier, C. G., capitaine-major en la garnison, f. de Jean.
2. Robert, qui suit.
3. Jeanne-Judith-Étiennette, née 12 août 1755, † 22 août 1831, femme, 13 octobre 1776 (cont. du 9, Du Roveray, not.), de J.-J. Clavière, C. G., ffeu J.-J.
4. Marie-Alexandrine-Antoinette, née 8 août 1757, † s. a., 18 mars 1778.

5. Jaqueline-Françoise, née 27 juillet 1761, † 14 juillet 1762.
6. Françoise, née 13 juin 1764, † de petite vérole 2 octobre 1771.
7. Octavie, née 19 septembre 1766, † 4 juin 1777.

VII. Robert Le Royer, né 23 mai 1754, † 15 octobre 1836. Reçu maître en pharmacie, 3 février 1780.

Ép. : 8 janvier 1782 (cont. du 11, Masseron, not.), Émilie-Agathe-Élisabeth, f. de Pierre Eynouf, N. G. et de Lucrèce d'Aubigné, laquelle mourut le 4 octobre 1826, et dont il eut :

1. Pierre-Isaac, qui suit.
2. Susanne, née 26 décembre 1799, † 21 mars 1831, femme de Jean-Pierre Terras, Dr en chirurgie 1812, B. G. 1815, f. de Raymond, originaire du Vivarais.

VIII. Pierre-Isaac Le Royer, né 16 février 1782, † à Auxerre, 25 octobre 1839. Se maria et fut père de Jean-François-Alfred, né à Paris vers 1806, † à Auxerre 9 juillet 1839.

Branche cadette.

IV. Charles-François Le Royer, né 10 octobre 1653, † 7 septembre 1740, à 87 ans, ayant testé de sa main. Juré sur l'état des pharmaciens 1691 à 1694, 1705 à 1706, 1712 à 1713. 1717 à 1718. Associé de son frère Étienne 1694, et plus tard, en 1718, de Gabriel et Nicolas.

Ép. : 28 juin 1680 (cont. du 4 mai, Jaques de Harsu, not.), Marie, f. d'Étienne Cassin, C. G., et de Perrine Cuchet, — dont il eut :

1. Étienne, né vers avril 1681, † 7 août 1682.
2. Jeanne-Michée, née 5 septembre 1682, † 19 avril 1742, ayant testé le 14 avril 1742, devant Reclan, notaire, femme, 6 novembre 1702 (cont. du 21 octobre, J. de Harsu, not.), d'Isaac, f. d'Abraham Maudry, C. G.
3. Catherine, née 2 mai 1686, † 20 juillet 1700.
4. Sara, née 8 août 1687, † 5 novembre 1751, s. a.
5. Andrienne, née 3 septembre 1689, † 11 mars 1692.
6. Charlotte-Marie, née 13 mai 1693, † 24 février 1753, femme, 31 juillet 1718 (cont. du 26, P. de Harsu, not.), de Louis, ffeu Louis Faure, de Montélimart, H. G.
7. Matthieu, né 12 novembre 1694, † 1er janvier 1695.
8. Gabriel, qui suit.
9. Gabrielle, née 4 avril 1698, † s. a. 5 janvier 1770.
10. Jacob, né 3 février, † 26 septembre 1701.

V. Gabriel Le Royer, né 3 mars 1696, † 7 juillet 1779. Admis à la maîtrise de pharmacie 30 mai 1718, juré 1727 et 1728, 1740 et 1741.

Ép. : 2 janvier 1725 (cont. du 22 novembre, P. de Harsu, not.), Andrienne, f. de Jean-Louis Prevost, C. G., et de Clermonde Passavant, — dont il eut :

1. Jeanne-Louise, née 20 septembre 1726, † 30 décembre 1734.
2. Charlotte (soit Henriette) Françoise-Marie, née vers 1727, † 1er janvier 1781, femme, 7 novembre 1756 (cont. du 28 octobre, G. Bordier, not.), de Me Jean Binet, C. G., notaire et procureur, f. de Jean-Louis.

3. Charlotte-Marie, née 4 janvier 1728, † 12 mai 1739.
4. Augustin, qui suit.
5. Louise-Marie, née 31 mai 1730.
6. Clermonde, née 29 août 1731, † 28 novembre 1746.
7. Catherine, née 27 septembre 1732, † 16 décembre 1735.
8. Sara, née 6 novembre 1733, † 21 mars 1780, femme, 7 novembre 1762 (cont. J. Binet, not. X, 566), de Sp. Georges-Louis Veillard, C. G., ministre, f. de Louis.
9. Jaques, né 6 février 1735.
10. Gabriel, né 7 mai 1738.
11. Jacob-Théodore, né 8 novembre 1739, † 28 décembre 1799, consignateur à la porte de Cornavin et fermier du pontenage du Rhône 1786, et consignateur à la porte de Rive 1797. — Ép. : 5 novembre 1769 (cont. J. Binet, not., XXIV, 875), Jeanne, f. de Louis-Etienne Rey, C. G., et de Marianne Garnier, — dont il eut : *a.* Marie-Anne, née 16 septembre 1770, † 21 septembre 1778; — *b.* Marguerite, née..... † à Plainpalais 12 octobre 1836, s. a.; — *c.* Georges-Louis, né 9 mars 1776, † 14 janvier 1833.
12. Andrienne, née 9 janvier 1742, † 2 mars 1752.
13. David, né 22 mai 1744, † 12 août 1805. S'établit à Morges quelque temps. — Ép. : 1° vers 1772, Jaqueline, (dite au livre des particuliers Marie-Élisabeth), f. d'Henri-Benjamin Dautun, B^s de Genève

et de Morges, laquelle testa (J. Binet, not., XL, 906), et dont il divorça; — 2° 11 avril 1779 (cont. du 7 mars, J.-L. Duby, not.), Honorée-Élisabeth-Charlotte, f. de Pierre Le Grand Roy, C.G., et de Marie Colombier. — Il eut du premier mariage : *a.* Anne-Marie-Davine, née vers juillet 1775, † 2 janvier 1778; — *b.* Louis-Gabriel, né à Morges, 18 janvier 1777; — *c.* Christine-Henriette, † le 29 mars 1805; — *d.* Jeanne-Louise, † 27 septembre 1831. — Et du second mariage : *e.* Une fille † âgée de 24 heures, le 11 novembre 1779: — *f.* Jeanne-Étiennette, née 24 octobre 1780, † à Lancy, 21 janvier 1851, femme, 21 septembre 1805, de Jean-Alexandre Bousquet, f. de Pierre; — *g.* Jacob-Louis, né 24 janvier 1782; — *h.* Jean-Henri-Gabriel, né 2 décembre 1790, † 15 août 1791; — *i.* François-Louis, né 11 décembre 1791, † 25 mars 1793; — *j.* Jeanne-Françoise, née 5 novembre 1795.

14. Daniel, né 23 janvier 1748. Nommé bas-officier de la compagnie Le Fort, 27 avril 1770.

VI. Augustin Le Royer, né 17 mars 1729, † 7 décembre 1815. Reçu à la maîtrise de pharmacie 26 novembre 1753; juré 1758, 1765, 1769. Nommé membre du Conseil des Deux-Cents 1775, dizenier 1778; refuse d'être porté au Conseil d'État la même année, d'être receveur des grandes Gardes 1779, d'être auditeur 1780 et 1781; nommé un des directeurs de l'Hôpital 1782, membre de la Chambre de la Netteté 1782 et 1793, de la Chambre du Vin 1783, de la Chambre des Domiciliés 1784, de la Chambre des

Gardes 1786, caissier de la Chambre des Étrangers 1791, juge au Tribunal des Visites 1792, membre du Tribunal de Recours 1793 et grand Juré à la Cour de justice 1794. En 1793 et 1794, il demande sa démisssion des départements dont il est membre; à cette occasion on rappelle que « le citoyen Le Royer » a servi l'État de la manière la plus utile, on loue son assiduité à ses devoirs, son zèle, son activité, son intelligence. Le Royer s'associa en 1777 avec Pierre-François Tingry, « maître en pharmacie et démonstrateur en chimie » (J. Binet, not., XXXIX, 224). Il s'adjoignit en outre en 1796 son fils Jacques-Antoine (Gabriel Binet, not., XIV, 153).

Ép. : 9 mars 1755 (cont. du 27 février, Ét. Fornet, not.), Marguerite, f. de Pierre Reguillon, C. G., et de Françoise Servant, — dont il eut :

1. Pierre, né 1er décembre 1757, † 14 mai 1761.
2. Sara, née 25 mars, † 16 avril 1759.
3. François, né 25 septembre 1760.
4. Françoise, née 3 janvier 1763, † au Petit Saconnex 5 septembre 1827, femme, à Genthod, 1er juin 1789 (cont. Gabriel Binet, not., VIII, 208), d'Horace-Bénédict Soret, C. G., f. de Jean Robert, du CC.
5. Jacques-Antoine, qui suit.
6. Charlotte, née 23 novembre 1769, † au Petit Saconnex, 21 septembre 1822, femme, 3 décembre 1792 (cont. Gabriel Binet, not., XI, 490), de David Soret, frère du précédent Horace-Bénédict.
7. Philippe-Charles, né 6 octobre 1770, † 9 septembre

1840. Capitaine de la garnison dès 1815. — Ép. : 10 mars 1799 (cont. Gabriel Binet, not., XVII, 279), Jeanne-Sara, f. d'André Delisle et de Françoise Duchêne, — dont il eut : *a*. Andrienne-Françoise, née 28 avril 1800, † 23 frimaire an IX ; — *b*. André-Augustin-François, né 23 juin 1802, † à Vandœuvres 13 février 1869, lequel ép. 10 décembre 1840, Jeanne-Guillelmine, f. d'Étienne Peschier et de Catherine-Amélie Bertrand, — dont il divorça le 23 mai 1861, et qui ne lui donna qu'une fille Étiennette-Amélie-Catherine, née à Plainpalais 12 août 1842, femme à Veyrier, 20 mai 1869, de son cousin Charles-Paul, f. de Jean-Antoine Dumas et de Marie-Clermonde Peschier ; — *c*. Louise-Charlotte, née 2, † 9 mars 1805 ; — *d*. Charles-David, né 10 septembre 1806, † 19 février 1807 ; — *e*. Louis-Rodolphe-Élie, né 1er décembre 1807 ; — *f*. Louise-Étiennette, née 1er juin 1809, † à Pregny 12 juillet 1863, femme, 30 janvier 1841, de Jean dit John Ruegger, gouverneur du prince Oginski et des princes de Furstemberg, puis capitaine d'état-major d'artillerie à Genève, f. d'Isaac, D. C. R. ; — *g*. Horace-David-François, né 24 janvier 1811, † 21 mars 1865 ; — *h*. Jeanne-Sara, née 30 mai, † 1er septembre 1814 ; — *i*. Philippe-Élie, né 27 juin 1816, s. a., avocat à Paris, puis à Châlon, président de la Chambre des députés, ministre, président du Sénat.

8. Louise-Sara, née 23 juin 1773, † 9 janvier 1844, femme, 9 janvier 1799 (cont. Gabriel Binet, XVII,

120), de Thomas-Étienne Niqueler, D. C. R. 1822-1831, ffeu Jacob.

VII. Jacques-Antoine Le Royer, né le 20 février 1765, † le 6 février 1826. Admis à la maîtrise de pharmacie le 8 juin 1786, juré la même année.

Ép. : à Genthod, 1er juin 1789 (cont. Gabriel Binet, not., VIII, 203), Marguerite, f. de Jean-Robert Soret, du CC, et de Susanne Dumont, sœur des précédents David et Horace-Bénédict, laquelle mourut le 28 décembre 1848, — et dont il eut :

1. Susanne, née 8 mai 1790, † à Lancy, 15 juin 1870, femme, 25 août 1814, de Jacob Galissard de Marignac, qui fut plus tard conseiller d'État (1818 à 1833), f. de Gabriel-Louis.
2. Augustin, qui suit.

VIII. Augustin Le Royer, né au Petit-Saconnex, 10 juillet 1793, † 13 mai 1863. Maître en pharmacie 28 février 1817, après avoir soutenu comme plusieurs de ses ancêtres de brillants examens. Juré 1819; du conseil de Santé 1826; de la Société de physique et d'histoire naturelle 1821.

Ép. : 14 mai 1822, Jeanne-Marguerite, f. de Guillaume Béranger et d'Éléonore-Marie Melly, — dont il eut :

1. William, né 16 mai 1823, † s. a. 11 janvier 1861. Il sortit le premier de l'École centrale de Paris en 1841 parmi les élèves chimistes qui avaient obtenu le diplôme d'ingénieur. Il s'adonna aux études militaires et fut promptement nommé major fédéral d'artillerie et instructeur à l'École de Thoune.

2. Moritz, né 2 mai 1825, † 5 mars 1828.
3. Alfred, né 7 décembre 1826, † 11 mars 1828.
4. Susanne, née 24 mars 1828, † à Rome 31 mars 1853, femme, 9 mars 1846, de Jean-François-Gédéon Dunant, f. de Pierre-Bernard.
5. Alfred, qui suit.
6. Eugène-Louis, qui suivra.

IX. Alfred Le Royer, né 9 juillet 1829. A rempli plusieurs fonctions publiques de 1866 à 1874, il fut nommé de 1868 à 1874 au Conseil administratif qu'il présida à trois reprises, et ce fut comme président de ce corps qu'il fit obtenir à la ville de Genève la totalité de l'héritage laissé à cette dernière par le duc de Brunswick.

Ép. : 28 août 1858, Jeanne-Louise dite Lucy, ffeu Jean-Pierre-Louis Ramu, major dans nos milices, et membre du Conseil Représentatif, puis du Grand Conseil, et de Jeanne-Léonore Dufour, — dont il a eu :

1. Ellen-Blanche, née 17 juillet 1859, à Lyon, où elle mourut la même année.
2. Alexandre, né 4 juin 1860, docteur ès sciences physiques 1886, capitaine de carabiniers 1887, de la Société de physique et d'histoire naturelle 1889.

IX. Eugène-Louis Le Royer, né 24 janvier 1838, † le 21 décembre 1862.

Ép. : 1er avril 1862, Louise-Jeanne, f. de Louis-Henri-Marc Rœhrich, pasteur, et de Marie-Marguerite Meynadier, — dont il eut :

Eugène-Henri, né 2 février 1863. Licencié en droit, secrétaire du département de Justice et Police.

D.

MALCONTENT

Armes : D'azur au rocher d'argent partant de la pointe, chargé d'une ancre de sable posée en pal, sa trabe d'or.

I. Pellegrino de' Malcontenti dit Consola, de Crémone, habitant.

Ép. : Lucia Lazare, † 19 juin 1581, à 76 ans, — dont il eut :

1. Jérôme, qui suit.
2. Pierre-Paul, qui suivra.
3. Anne, baptisée 27 septembre 1555, parrain : Nicolas Fogliato.

II. Jérôme Malcontent, citoyen de Crémone, habitant.

Ép. : 1° 25 décembre 1559 (contrat, Bernard Neyrod, III), Denise Pouchon, f. de Louis Pouchon, de Sirod, au comté de Bourgogne, habitant; † 13 septembre 1571; — 2° 14 janvier 1572 (contrat, J. Anastaize, volume unique), Rachel, ffeu Antoine Hérault soit Eyrauld, habitant, et de Catherine Huillant; veuve en premières noces de Lubin Duval, habitant; remariée, 21 juillet 1572, après la mort de Jérôme Malcontent, à Henri de la Huproye, habitant.

Il eut du premier lit :

1. Judith, baptisée 25 mai 1562. Parrain, Nicolas Balbani; femme, 17 février 1583 (contrat, Pierre Delarue, XII), de Georges Minderle, de Neuchâtel, habitant, testa 9 décembre 1583 (Michel IIe Try, VI).
2. Daniel, baptisé 26 janvier 1564.
3. Jacob, baptisé 31 janvier 1566. Parrain : le marquis Carracciolo.
4. Marie, baptisée 21 août 1567.
5. Samuel, qui suit.
6. Jeanne, baptisée 2 octobre 1570. Parrain : Louis Mansarto.

III. Samuel Malcontent, baptisé 22 juillet 1568.

Ép. : 17 février 1596 (contrat, J. Dupont, II et IX), Marie, f. de No. Claude Gerbel, cit.; † veuve à 48 ans, 25 novembre 1621, — dont il eut :

1. Marie, née 3 avril 1598.
2. Louise, baptisée 22 juillet 1600. Parrain : Jérôme Crotto; † 27 janvier 1643, femme, 1° (contrat du 26 août 1626, Pierre De Monthoux, XXVI) de François André, hab., f. de Jean André, de Nancy en Lorraine; — 2° 29 octobre 1631 (contrat du 27 avril 1636, Philibert Babel, XXI), de Jean Debilli, B. G.
3. Samuel, qui suit.
4. Marie, baptisée 12 mai 1605. Parrain : Corneille Clément; † 4 mai 1620.
5. Abraham, né 8 janvier, † 9 septembre 1608.
6. Jean, né 27 août 1609, † 28 mai 1611.
7. Gabrielle, † à 2 ans, 3 juin 1614.

IV. Samuel Malcontent, né 12 novembre 1602, † 20 février 1687, ayant testé 16 août 1686 (J. de Harsu, IX).

Ép. : 1° 3 janvier 1630 (contrat, Philibert Babel, X; confession, A. Saultier, XVIII, 22 mars 1631), Madeleine, ffeu Pierre Marcet, B. G., veuve de Pierre Meyrier, natif; † à 32 ans 1er novembre 1638; — 2° 27 janvier 1639 (contrat, J. De Monthoux, XII et XXXVI), Catherine Archimbaud, † à 32 ans, 2 septembre 1644; — 3° 19 janvier 1645, (contrat, J. Comparet, IX), Andrea, † à 78 ans, 6 août 1696, ffeu Nicolas Girard dit Guerre et de Suzanne Gando.

Il eut du premier lit :

1. Pierre, † à 25 ans, 12 mai 1657.
2. Samuel, né 2 mars 1633.
3. Jean, né 17 mars 1634, † 30 août 1634.
4. Anne, née 19 juillet 1635, † 24 août 1636.
5. Jean, né 9 juin 1637.

Du second lit :

6. Marie, baptisée 3 octobre 1639.
7. Jean-Louis, né 11 octobre 1640, † 20 juillet 1641.
8. Marguerite, baptisée 24 avril 1642, † 3 février 1643.
9. Catherine, née 24 août 1644, † 30 novembre 1650.

Et du troisième lit :

10. Étienne, qui suit.
11. Pierre, né 31 août 1647, † 2 mars 1653.
12. Marguerite, née 8 septembre 1649, † 17 février 1651.

13. Marie, née 22 septembre 1651, † 11 janvier 1693, femme, 24 décembre 1674 (contrat, L. Pasteur, 59e vol.), de Guillaume-François Bulet, reçu Bs de Genève 25 décembre 1674, f. de Pierre-Abraham Bulet, Bs d'Yverdon, et de Suzanne Gallatin.
14. Jeanne, née 27 novembre 1653, testa 17 mars 1686 (J. Fornet, III), femme, 1° 28 avril 1671 (contrat, J. De Harsu, I), de Aimé Noël, cit.; — 2° 4 juin 1701, de Étienne, ffeu Henri Ester (cont. J. Girard, VIII).
15. Samuel, né 13 janvier 1656, † 30 juin 1657.
16. Samuel, qui suivra.
17. Pierre, né 15 octobre 1658.
18. Isaac, qui suivra.
19. Judith, née 21 août 1663, testa 13 janvier 1691 (Fornet, n° 34 des testaments en portefeuille), † 30 mars 1740, femme, 3 février 1690 (contrat, J. De Harsu, XI), de Pierre, f. d'Abraham Pattay, cit.

V. Étienne, né 17 novembre 1645.

Ép. : 1° 25 février 1666, Esther, ffeu Jacques Sichert, cit.; † à 30 ans, 18 septembre 1666; — 2° Jeanne-Marie, f. de Jean-François Bory, de Coppet; † à 30 ans, 7 mars 1682, ayant testé (Louis Pasteur, 46e vol.); — 3° au mois d'août 1683 (contrat du 25 janvier 1698, Étienne Beddevole, IV), Marguerite, ffeu Pierre-Abraham Bulet, Bs d'Yverdon, et de Suzanne Gallatin.

Il eut du second lit :

1. Samuel, qui suit.
2. Jeanne-Marie, née 25 mars 1672, † 5 février 1678.

3. Jacques, né 31 janvier 1674, † 27 juin 1680.
4. Jean, né 22 juin 1675.
5. Ézéchiel, né 23 juillet 1676, † 4 octobre 1681.
6. Pierre, né 18 août 1677.
7. Guillaume-François, qui suivra.
8. Isaac-Denis, né 15 septembre 1680, † 30 mars 1682.
9. Théodora, née 2 septembre 1681, † 17 août 1722, femme, 14 février 1701 (contrat, Étienne Beddevole, VIII), de Michel, ffeu Étienne Girard, cit., et de Michée de Laon.

Et du troisième lit :

10. Andrienne, née 5 juin 1684, † 25 septembre 1738, femme, 9 janvier 1711 (contrat, Étienne Beddevole, XX), de Pierre Bellamy, cit.
11. Sara, née 16 septembre 1685, † 19 avril 1744, femme (contrat du 15 août 1713, Marc Fornet, XVIII), de Samuel, ffeu Jean-Gaspard Duval, cit.
12. Marguerite, née 7 mars 1687.

13 et 14. Marie et Renée, jumelles, † l'une à 9 jours, 21 mars 1688; l'autre à 3 mois, 12 juin 1688.

15. Pierre, qui suivra.
16. Marie-Renée, née 11 avril 1692.

VI. Samuel Malcontent, né 20 août 1670, † 19 janvier 1755.

Ép. : 10 décembre 1698 (contrat, J. De Harsu, XIII), Jeanne-Marie Goulet, † à 52 ans, 7 juillet 1732, f. de Pierre Goulet, cit., et de Marie-Madeleine Mutin, — dont il eut :

1. Jean-Pierre, qui suit.

2. Étienne, né 24 septembre 1701.
3. David, né 25 septembre 1702.
4. Julie, née 9 septembre 1704, † 19 mars 1752, femme, 28 février 1734, de Jean Morin, f. de Luc Morin-Marchinville, Bs (contrat, G. Grosjean, XI).
5. Françoise-Marie, née 29 mars 1707, † 23 mai 1762, femme, 23 mars 1737, de André, ffeu Guillaume Bordier, cit. (cont, Jean, f. d'Alphonse Vignier, IV).
6. André, né 31 janvier 1709, † 26 avril 1713.
7. Jeanne-Marie, baptisée 12 juillet 1710, † 21 août 1786, femme, 26 mars 1741, de Gabriel, ffeu Domaine Burdet, cit. (cont. G. Grosjean, XVIII).
8. Georges, né 5 juillet 1712.
9. Anne-Jaqueline, née 7 mars 1716, † 18 novembre 1769, femme, 10 février 1737, de Pierre-Benoît, f. de Benoît Remond, de Paris.

VII. Jean-Pierre Malcontent, né 19 février 1700, établi à Leipzig.

Ép. : sa cousine germaine Anne Malcontent, — dont il eut :

1. Marie-Anne, femme, 13 septembre 1750, f. de Denis Dominicé, cit. (cont., G. Grosjean, XXVII).
2. Suzanne, † à 43 ans, 4 octobre 1768, femme, 26 mars 1754, de Denis Joly.

VI. Guillaume-François Malcontent, né 7 août 1679.

Ép. : 3 janvier 1702 (contrat, Étienne Beddevole, IX), Anne, f. de Paul Jaquemin, cit., — dont il eut :

1. Anne, née 30 septembre 1702, femme de son cousin germain, Jean-Pierre Malcontent.
2. Marguerite, née 12 février 1704.
3. Anne-Marie, née 2 mars 1705.
4. Jeanne-Marie, née 8 août 1706.
5. Françoise, née 25 juillet 1707, † 5 janvier 1767, veuve de François-Henri Meunier, de Coppet.

VI. Pierre Malcontent, né 12 février 1691.

Ép. : 17 septembre 1713 (contrat, J.-A. Rilliet, I), Jeanne-Louise, ffeu Jaques Caillatte, cit., — dont il eut :

1. David, qui suit.
2. Étiennette-Marguerite, née 4 juin 1715, † 29 novembre 1792, femme, 8 janvier 1737, de Jaques, ffeu Pierre Dunant, cit. (cont. Ét. Fornet, XI).
3. Jeanne-Marie, née 28 mai 1716.
4. Jean-Antoine, né 4 août 1717.
5. Pierre-Paul, né 16 août 1721.
6. Marc, né 4 mai 1727.

VII. David Malcontent, né 22 juin 1714, † 7 juillet 1748.

Ép. : 21 octobre 1742, Antoinette, ffeu Pierre Pinchat, hab., dont il eut :

1. Samuel, qui suit.
2. Étiennette, née 24 février 1745.
3. Jacques, qui suivra.
4. Jean-Louis, né 9 avril 1747.

VIII. Samuel Malcontent, né 13 janvier 1744, † 17 mai 1812.

Ép. : 1° 25 août 1765 (contrat Mercier, IV), Anne-Marie, f. de Pierre Figuière, native; — 2° 3 septembre 1771, Renée, f. de Jean-François Bulet et de Marguerite Delor, native, † à 60 ans, 19 septembre 1806.

Il eut du premier lit :

1. Pierre-Doron, qui suit.
2. Jean-Louis, né 24 juillet 1770, † 5 mars 1771.

Et du second :

3. Marguerite-Françoise, née 16 août 1772, † 1er mars 1837, femme, 6 novembre 1796, de Henri-Isaac, f. de Jean Favre, cit. et d'Élisabeth Thoire (cont. J. P. Vignier, 40e vol.).
4. Jean-Pierre-René, né 23 août 1773, † 27 février 1774.
5. Marguerite, née 1er mai 1776, † 25 avril 1777.

IX. Pierre-Doron Malcontent, né 10 septembre 1766, † 29 juin 1849.

Ép. : 2 juillet 1797 (cont., J.-L. Duby, 41e vol.), Jeanne-Louise, ffeu Antoine Hildebrand et de Françoise Chevalier, † à 70 ans, 8 mars 1845.

VIII. Jacques Malcontent, né 1er mai 1746.

Ép.: 29 décembre 1767 (cont. Mercier, IV), Jeanne-Andrienne, ffeu Denis Chappuis, cit. et de Jeanne-Andrienne Bonnet,— dont il eut :

1. Augustin-Jacques-Élie, né 11 février 1768, qui ép. 11 décembre 1791, Jeanne-Louise, ffeu Pierre Seguin et de Françoise-Catherine Vierju, † à 82 ans, 10 décembre 1849, à Épendes (Vaud).

2. Jeanne-Marie, née 19 septembre 1769, † 27 août 1840; femme, 10 juillet 1796, de Jean, f. de Philippe Art, cit. (cont., J.-P. Vignier, 40e vol.).
3. Judith-Madeleine, née 11 février 1771, † 1er mai 1843, femme, 14 avril 1793, de Jean-Baptiste Baudin (cont. J.-P. Vignier, 37e vol.).
4. Jeanne-Pernette, née 1er septembre 1772, femme, 29 avril 1797, de Jean-Jacques, f. de Jean-Louis Jourdan (cont., F. Richard, XX).
5. Charles-Christophe, né 18 juin 1774, † 14 août 1776.
6. Sébastien, né 30 juin et † 25 octobre 1776.
7. Jean-Baptiste, né 25 mai 1777.
8. Jeanne-Jaqueline, née 19 octobre 1778, † 30 avril 1779.
9. Antoinette, née 10 octobre et † 24 décembre 1779.

V. Samuel Malcontent (f. de Samuel et d'Andrea Girard dit Guerre), né 6 décembre 1657, † 24 mars 1683.

Ép. : 16 janvier 1682 (contrat, J. De Harsu, VI), Marie, f. de No. Pierre Blondel, cit., — dont il eut :

1. Estienna, née 17 novembre 1682, femme, 28 octobre 1708, de Jean-Louis, ffeu Pierre Gresse, de Die en Dauphiné (cont., J. Girard, XIV).

V. Isaac Malcontent (f. de Samuel et d'Andrea Girard dit

Guerre), né 24 juillet 1660, † 27 mai 1699, ayant testé 11 mai 1699 (J. De Harsu, XV).

Ép. : 11 décembre 1687 (contrat, J. De Harsu, VIII), Renée, ffeu Zacharie Monet, cit., — dont il eut :

1. Marguerite, née 3 décembre 1688, † 25 août 1719, femme, 30 avril 1709, de Jean-Jacques, ffeu Samuel Deville, cit. (cont., J.-P. Charton, XVII).
2. Anne, née 1er juin 1691, † 24 février 1753, femme, 3 juin 1712 (cont. Étienne Beddevole, XXIII), de Jean-François, ffeu Antoine Rey.
3. Barthélemy, né 22 mars 1693, — ép. : 26 février 1714, Marie-Sophie, f. de Jacques De Villette, cit. (cont., D. Grosjean, XXV).
4. Étiennette-Marie, née 24 septembre 1696, † 7 mars 1761, femme, 8 mars 1715, de Jacob, ffeu Louis Ritter, cit.
5. Marguerite-Françoise, née 13 octobre 1698, † 16 novembre 1719; femme, 30 août 1717, de Bernard, f. d'Isaac Dufour, cit. (cont., J.-A. Rilliet, III). Elle testa 24 mars 1718 (J. Fornet, 38e vol).

II. Pierre-Paul Malcontent (f. de Pellegrino et de Lucia Lazare), citoyen de Crémone, reçu bourgeois de Genève, 5 avril 1575 [1].

Ép. : 1° 24 décembre 1565 (contrat, Bernard Neyrod, III), Clauda, ffeu Pierre Moissonnier (de la Cour-

[1] La branche aînée des Malcontent, celle de Jérôme, avait été aussi reçue à la bourgeoisie de Genève, on ne sait à quelle date.

tine, paroisse de Job en Auvergne) et de Antoina Chapat; — 2° Nicolarde... † à 40 ans environ, 26 novembre 1585; — 3° 20 février 1586, Esther, ffeu Jacques Voltier, ministre de la Parole de Dieu; elle mourut veuve, à 35 ans, 5 août 1598.

Il eut d'un des deux premiers lits :

1. Marthe, baptisée 2 mars 1570; parrain, Paul Arnolfini.
2. Un fils † sans baptême, 26 septembre 1571.

Du second lit :

3. Étienne, baptisé 24 avril 1575.
4. Judith, baptisée 12 avril 1579.
5. Une fille †-née, 23 juin 1583.

Du troisième lit :

6. Pierre, né 9 novembre 1587, † 8 avril 1588
7. Daniel, baptisé 29 juin 1589.

Rr.

MASBOU

Armes : D'azur aux deux masses d'or (ou d'argent) en sautoir, accompagnées en pointe d'un rencontre de bœuf d'argent.

I. Jaques Masbou, de Gachard en Quercy, † à 85 ans, le 10 mai 1740, fut père de :

1. Antoine, qui suit.

II. Antoine Masbou, † à 68 ans, le 19 mai 1758, reçu H. G. le 13 octobre 1727.

Ép. : le 23 janvier 1731 (cont. du 18 juin, M. Fornet, not.), Pernette, f. de Jean-Antoine Dufour, C. G., et de défunte Judith Gentil, — dont il eut :

1. Jean-Jaques, qui suit.
2. Jeanne-Pernette, née le 7 novembre 1732, † le 22 janvier 1736.
3. Pernette-Gabrielle, née le 29 juin 1734.
4. Élisabeth, née le 1er septembre 1736, † le 2 décembre 1736.
5. Esther, née le 15 juillet 1738, † le 5 octobre 1770.
6. Jean-Pierre, né le 27 mars 1740, † le 4 avril 1740.

III. Jean-Jaques Masbou, né le 6 décembre 1731, † le 30 septembre 1794, reçu B. G. le 3 avril 1770, moyennant 2,100 florins, 1 fusil et 100 écus pour la bibliothèque, adjoint au CC en 1783.

Ép. : le 3 juillet 1758, Jeanne-Andrienne, ffeu Henri Pourroy († à Plainpalais le 26 février 1809 à 71 ans), — dont il eut :

1. Anne-Marie, née le 19 décembre 1759.
2. Philippine-Marguerite, née le 11 janvier 1762, femme, le 10 avril 1785 (cont. du 7, C.-G. Flournois, not.), de Spe Jean-David Gonin, ministre du St.-Év., de St.-Jean, vallée de Luzerne, f. de Barthélemi et de Marguerite Salvajot.
3. Marthe-Sara, née le 20 novembre 1765, † le 20 juin 1818, femme, le 4 novembre 1787 (cont. du 1er, C.-G. Flournois, not.), d'Antoine Duvillard, C. G., régent du collège, plus tard professeur de belles-lettres, ffeu Antoine et de Marie Rey.
4. Jean-Louis, qui suit.

5. David, né le 27 décembre 1773, † le 12 janvier 1785.
6. Louise-Françoise, née le 9 février 1779, † le 14 avril 1857.

IV. No. Jean-Louis Masbou, né le 26 décembre 1770, † à Plainpalais le 23 juin 1836, D. C. R. 1814, 1832, Conseiller d'État 1817-1831, six fois syndic de 1821 à 1831.

Ép. : le 4 juillet 1790 (cont. du 2, C.-G. Flournois, not.), Julie, f. de Jean-Jaques Garrigues, H. G., et de Suzanne Bouzige († le 10 janvier 1853), — dont il eut :

1. Jean, né le 31 mai 1791, † le 10 avril 1792.
2. Antoine-Jean-Jaques-André, né le 11 mars 1793, † le 3 juillet 1795.
3. Un fils, † le 29 décembre 1794, âgé de 4 jours.

A. Ch.

MELLY

(*Variantes d'orthographe : Mély, Melly, Meslier, etc.*).

Le nom primitif de cette famille était *Collomb*, et ce fut dans la seconde moitié du XVIIme siècle qu'elle le changea en celui de *Melly*, qui jusqu'alors n'était qu'un surnom.

I. Pierre Collomb, de Choulex (auj. canton de Genève), fut père de :

1. Jean, qui suit.

II. Jean Collomb dit Melly, né vers 1571, † 10 juin 1611, âgé d'environ 40 ans. H. G.

Ép. : 20 mai 1595, Pernette Dentand dite Gay, ffeu Jean, de Veigy, dont il eut :

1. Nicolarde, né 15 juillet 1596, † 23 février 1632, femme, 29 octobre 1620, d'Ami Duchosal, H. G., ffeu André.
2. Jean, qui suit.
3. Pernette, née 11 mai 1608, † 28 décembre 1667, femme de Pierre Poutet.
4. Bernarde, baptisée 31 mars, † 16 juin 1611.

III. Jean Collomb dit Melly, né 11 août 1605, † 11 novembre 1660.

Ép. : 1° 18 novembre 1632, Françoise Marthelin († 19 décembre 1654), f. de Mardochée, C. G., et de Louise Gaudy; — 2° 17 avril 1657, Gabrielle Favre, N. G. († 26 septembre 1686), ffeu Pierre.

Il eut de sa première femme :

1. Une fille †-née 21 octobre 1633.
2. Louise, née 20 septembre 1634, † 19 septembre 1639.
3. Pernette, née 14 mai, † 15 juillet 1636.
4. Mathieu, né 12 juin, † 29 juillet 1637.
5. Jeanne, née 26 juillet 1638, † 4 septembre 1639.
6. Mathieu, qui suit.
7. Jeanne, née 19 janvier, † 1er février 1643.
8. Pernette, née 6 juin 1644, † 27 janvier 1709, femme (contrat du 25 septembre 1684, F. Joly, not.), de François Sillimand, C. G., ffeu Paul.
9. Madeleine, née 19 janvier 1646, † 7 mai 1671, s. a.
10. Jean, baptisé 8 février, † 11 octobre 1649.

11. Antoine, né 4 novembre 1650.

Et de sa seconde femme :

12. Un fils †-né 29 juin 1658.
13. Daniel, né 4 janvier 1660, † 25 octobre 1661.

IV. Mathieu Collomb dit Melly, né 21 septembre 1640, reçu B. G. avec son fils David, le 28 octobre 1671, † 6 décembre 1701, ayant testé le 27 novembre (F. Joly, not.).

Ép. : 13 février 1663 (cont. du 26 janvier 1664, P. Gautier, not.), Louise Léoson, f. de Pierre, C. G., et de Madeleine Cailliatte, — dont il eut :

1. Madeleine, née 30 novembre 1663.
2. Aimée, née 4 juillet 1665, † 30 octobre 1677.
3. David, qui suit.
4. Jeanne, née 8 avril 1670, † 16 mars 1671.
5. Pierre, qui suivra.
6. Anne, née 11 août, † 1er décembre 1673.
7. Judith, née 17 novembre 1674, † 10 décembre 1695, s. a.
8. Jean, qui suivra.
9. Anne, † 2 janvier 1745, âgée de 66 ans, femme, 29 août 1717 (cont. du dit jour, Alph. Vignier, not.), de David Bernaduc, H. G., ffeu Paul, de Bédarieux en Languedoc.
10. Suzanne, née 27 janvier 1679, † 28 novembre 1686.
11. Jean-Louis, né 22 janvier 1681, † 13 juin 1691.
12. Pierre-Louis, né 1er août 1683, † 11 mars 1687.
13. Jean-Marc, né 3 novembre 1684, † 19 août 1689.
14. Clermonde, née 15 mai 1686, † 30 janvier 1734, femme de Claude Fontaine, régent à la Tour de Peilz, près Vevey.

V. David Melly, né 5 septembre 1667.

Ép. : 1° 5 décembre 1691 (cont. du 3 dit, J.-A. Comparet, not.), Élisabeth Duserre († 13 décembre 1698), ffeu Me Charles, notaire royal, de Loriol en Dauphiné; — 2° Madeleine Roch.

Il eut de sa première femme :

1. Françoise, née 30 septembre 1692, † 17 juin 1698.
2. Barthélemy, qui suit.
3. Jeanne-Lucrèce, née 27 octobre 1696, † 16 juillet 1700.

Et de sa seconde femme ;

4. Marianne, baptisée 13 novembre 1705, † 10 décembre 1758, femme, 30 octobre 1735 (cont. du 4, J. Vignier, not.), de Daniel Jaques, N. G., ffeu Sébastien.
5. François, né 14 février 1708.

VI. Barthélemy Melly, né 9 janvier 1695, † 27 avril 1741.

Ép. : 21 juillet 1726 (cont. du 17 juin, J.-A. Comparet, not.), Suzanne Azalbert († 11 février 1768), f. de Mathieu, H. G., et de Marie Massane, — dont il eut :

1. Jeanne-Madeleine, née 12 avril 1727, † 5 mai 1794, s. a.
2. Marie-Rose, née 8 avril 1728, † 21 novembre 1797, femme, 25 mars 1759 (cont. du 23 février, Et. Fornet, not.), de Guillaume Robert, N. G., f. de Guillaume et de Catherine Champury.
3. Andrienne, née 11 avril 1729, † 25 août 1732.

4. Olympe-Marie, née 29 avril 1730, † 10 novembre 1751, s. a.
5. Jean-Louis, qui suit.

VII. Jean-Louis Melly, né 8 mars 1737, † 20 août 1806.
Ép. : 5 juin 1768 (cont. du 6 mai, J.-P. Vignier, not.), Suzanne Perrin († 21 mai 1817), f. de Théophile et de Françoise Masseron, — dont il eut :
1. Théodore-André, né 28 août, † 15 novembre 1768.
2. Jeanne-Michée, née 5 août, † 28 novembre 1769.
3. Jeanne-Marie, née 18 juillet, † 3 novembre 1770.
4. Un fils † 31 janvier 1772.
5. Suzanne, née 27 septembre 1774, † 12 août 1833, s. a.

V. Pierre Melly, né 3 janvier 1672, † 27 février 1724.
Ép. : Suzanne-Rosine Roch, — dont il eut :
1. David, qui suit.
2. Suzanne, née 18 juillet 1703, † 28 novembre 1755, ayant testé le 27 juillet 1745 (M. Vignier, not.), femme de Jacob Audra, N. G.

VI. David Melly, né 17 juin 1700, † 25 juin 1751.
Ép. : 4 février 1721 (cont. du 21 janvier, Alph. Vignier, not.), Judith Emetaz, f. d'André, C. G., et de Sara Comparet, — dont il eut :
1. André, qui suit.
2. Rose-Susanne, née 4 † 10 novembre 1721.
3. Jacob, qui suivra.
4. Étienne, qui suivra.
5. Jean, qui suivra.

6. Henri, qui suivra.

VII. André Melly, né 4 novembre 1721, † 20 juin 1777, ayant testé le 26 janvier 1752 (M. E. Masseron, not.).

Ép. : 30 septembre 1742, Éléonore Machon († 24 août 1803), f. de Léonard, C. G., et de Suzanne Miége, — dont il eut :

1. Judith, née 24 mai 1744, femme, 13 décembre 1761 (contr. du 10, M. E. Masseron, not.), de Georges-Guillaume Vomrath, bourgeois de Cassel.
2. Marie-Antoinette, née 8 février 1746, † 25 janvier 1750.
3. Jeanne-Suzanne-Henriette, née 24 mars 1747, † 4 août 1750.
4. Antoine, qui suit.
5. Étiennette-Catherine-Élisabeth, née 8 mars 1751, † 29 novembre 1819, femme, 17 septembre 1770 (cont. du 8, J. Binet, not.), de François-Gédéon Jaïn, B. G. et bourgeois de Morges, f. de Jean-Salomon et d'Anne-Louise Pache.
6. Jean, né 29 septembre 1752, † 4 mai 1753.
7. Jeanne-Andrienne, née 11 août et enterrée 12 septembre 1754.
8. Marie, née 6 juin 1757, † 2 août 1829, femme, 13 juin 1784 (cont. du 10, J. Binet, not.), de Jean-André Melly, f. d'Henri, C. G., et de Marguerite Rey.

VIII. Antoine Melly, né 20 mars 1749, se fixa à Leipzig.

Ép. : 28 octobre 1770, Éléonore-Henriette Dumont,

f. d'Ami, de Leipzig, et de Catherine-Marguerite Kob, — dont il eut :

1. Ami-André, né 25 mai 1775.
2. Émilie, née 22 février 1777, mariée.
3. Ferdinand, qui suit.
4. Henriette, née 22 mai 1782, femme, 16 septembre 1803, de Jacques-Henri Thiériot, de Leipzig, f. de Jean-Henri et de Jeanne-Guillemette Bassenge.

IX. Ferdinand Melly, né 12 novembre 1778, † 21 juin 1846.

Ép. : 28 janvier 1802, Marie-Étiennette Melly († 18 avril 1848), f. d'André et de Judith-Éléonore Melly, dont il eut :

1. Antoine-André, qui suit.
2. Ferdinand, qui suivra.
3. Maurice-Léonard, né 27 avril 1806, † 2 septembre 1826, s. a.
4. Jeanne-Henriette, née 29 septembre 1807, † 12 juin 1874, femme, 30 mai 1831 de Jean-Charles Delolme, de Brunswick, f. d'Antoine-Nicolas, originaire de Genève, et d'Anne-Catherine-Jeannette Schwartz.
5. Louise-Albertine, née 24 décembre 1808, † 31 janvier 1829, s. a.
6. Henri, né 15 novembre 1815, † en 1887, s. a.
7. Charles, né 13 décembre 1816, † 31 octobre 1841, s. a.

X. Antoine-André Melly (soit de Meli), né 7 octobre 1803, † 9 janvier 1880.

Ép. : à New-York, 20 septembre 1837, Antoinette Hart, f. de Peter, de New-York, — dont il eut :

1. Marie-Antoinette, née 26 janvier 1839, † 21 avril 1882, s. a.
2. Charles-Delolme, né en octobre 1840, † 21 juin 1841.
3. Henri-Antoine, qui suit.

XI. Henri-Antoine Melly (soit de Meli), né 24 novembre 1842.

Ép. : à Dresde, 1er mars 1870, Florence-Morgan Draper, f. de Théodore, de New-York, — dont il eut :

1. Henri-Gabriel-Diofebo, né 29 novembre 1870.
2. Marie-Antoinette.

X. Ferdinand Melly, né 2 février 1805, † 27 mars 1843.

Ép. : 11 septembre 1829, Jaqueline-Caroline Patry, f. d'André et d'Esther Mirabaud. — dont il eut :

1. André, né 22 juin 1830, † 25 septembre 1873, s.a.
2. Antoine, né 17 octobre 1831, marié au Pérou et père de plusieurs enfants.
3. Adèle, femme, 6 décembre 1854, d'Édouard Mussard, avocat, f. de Jean Georges et de Louise-Marie Michel.
4. Charlotte-Marie, femme, 4 juin 1858, de Charles-Jacques Du Bois, peintre, littérateur et historien, f. de Jean et de Louise-Antoinette Saubert.

VII. Jacob Melly, jumeau, né 17 janvier 1724, du CC 1770, propriétaire du domaine de Sous Terre près

Genève, † 30 novembre 1787, ayant testé le 11 mai 1784 (J. Binet, not.).

Ép. : Catherine-Élisabeth Gudenus († 30 novembre 1769), — dont il eut :

1. Judith-Éléonore, † 2 juillet 1795, âgée de 43 ans, femme, 1° 4 octobre 1772 (cont. du 1er, Mercier et Dunant, not.), d'André Melly, C. G., f. de Jean et d'Éléonore Lafargue ; — 2° 29 novembre 1789, de Jacques-Antoine Baccuet, C. G., ffeu François.

VII. Étienne Melly, jumeau, né 17 janvier 1724, † 24 janvier 1782, ayant testé le 27 mai 1776 (J. Binet, not.).

Ép. : 2 août 1767 (cont. du 23 juillet, J.-L. Delorme jeune, not.), Étiennette-Joséphine Thuillier († 8 avril 1803), f. de Jean-Pierre, B. G., et de Françoise Manthe.

VII. Jean Melly, né 4 décembre 1725, † 17 septembre 1789, ayant testé le 4 septembre 1764 (Et. Fornet. not.).

Ép. : 13 juin 1746 (cont. du 19 mai, J.-L. Charton, not.), Éléonore Lafargue, native de Chêne († 9 novembre 1801), ffeu Isaac et de défunte Marie Poncet, — dont il eut :

1. Judith, née 21 octobre, † 15 novembre 1747.
2. André, qui suit.
3. Catherine-Élisabeth, née 22 décembre 1752, † 28 juin 1761.

4. Henri, qui suivra.
5. Jean-Alexandre, né 23 août, † 2 octobre 1755.
6. Aimée-Judith, née 28 juin 1758, † 22 octobre 1759.

VIII. André Melly, né 15 février 1751, du CC 1788, † 9 avril 1812.

Ép. : 4 octobre 1772 (cont. du 1er, Mercier et Dunant, not.), Judith-Éléonore Melly († 2 juillet 1795), f. de Jacob, C. G., et de Catherine-Élisabeth Gudenus, dont il eut :

1. Judith, née 10 août 1773, † 13 juillet 1858, femme, 28 juin 1795 (cont. du 25, J.-G. Bernier, not.), de Jacob-Marc Peschier, C. G., f. de Charles-Antoine et de Jaqueline Laurent.
2. Jean-Léonard, qui suit.
3. Éléonore-Marie, née 29 juin 1776, † 31 octobre 1846, femme, 20 novembre 1798 (cont. du 14, G. Binet, not.), de Guillaume Béranger, ffeu Pierre-Antoine et d'Anne-Jaqueline-Louise-Marie Vignier.
4. Marie-Étiennette, née 27 mars 1778, † 18 avril 1848, femme, 28 janvier 1802, de Ferdinand Melly, f. d'Antoine et d'Éléonore-Henriette Dumont.

IX. Jean-Léonard Melly, né 25 février 1775, † 10 août 1806.

Ép. : 29 novembre 1796 (cont. du 17 dit, Gédéon Mallet, not.), Antoinette-Marguerite Joly, f. d'Abraham, C. G., et de Catherine-Élisabeth Patron, — dont il eut :

1. Un fils †-né 7 janvier 1798.
2. et 3. Des jumeaux †-nés 18 octobre 1798.
4. Abrahamine-Catherine, née 3 mars 1801, † 24 no-

vembre 1854, femme, 4 juillet 1820, de Sp. Jean-Pierre Forget, avocat, f. d'Isaac et de Jeanne Aubert.

5. André, qui suit.
6. Un fils †-né 23 novembre 1803.
7. François, né 27 février, † 26 septembre 1805.

X. André Melly, né 12 mai 1802, établi à Liverpool, † à Gazee dans le désert de Korosko (Nubie), 19 janvier 1851.

Ép. : à Wilmslow (Cheshire), 28 juillet 1828, Ellen-Marie Greg, f. de Samuel et de Hannah Lightbody, — dont il eut :

1. Charles-Pierre, qui suit.
2. George, qui suivra.
3. Louise-Catherine.

XI. Charles-Pierre Melly, né 25 mai 1829.

Ép.: 9 octobre 1854, Louise Forget, f. de Jean-Pierre et d'Abrahamine-Catherine Melly, — dont il a :

1. Charles-Henry, qui suit.
2. Édouard-Ferdinand, qui suivra.
3. Ernest-Louis, qui suivra.
4. Fanny-Bertha.
5. André-Léonard, né 22 novembre 1862.
6. Auguste-George, né 8 novembre 1864.
7. Albert, né 26 avril 1866.
8. Henry-Greg, né 23 octobre 1868.

XII. Charles-Henry Melly, né 10 avril 1856.

Ép. : 14 août 1884, Florence Hollins, f. de Francis et de Clara Berry.

XII. Édouard-Ferdinand Melly, né 7 juillet 1857.
Ép. : 14 mai 1886, Janet Wood, f. de Thomas-Travers et d'Agnès-Jane Thomas.

XII. Ernest-Louis Melly, né 27 juin 1859.
Ép. : 14 février 1884, Florence Cadle, f. de Miles et d'Anna Havegood, — dont il a :
1. Ellen-Gladys.
2. Kathleen-Louise.

XI. George Melly, né 20 août 1830, membre du Parlement anglais pour Stoke-upon-Trente de 1868 à 1875.
Ép. : 20 novembre 1852, Sarah-Élisabeth-Mesnard Bright, f. de Samuel et d'Élisabeth-Ami Jones, — dont il a :
1. Mary-Eveline.
2. Florence-Élisabeth.
3. Ellen-Béatrice, femme, 13 juillet 1881, de Francis-Rawdon Smith, f. de John-Peter-George et d'Emma-Juliana Grey.
4. George-Henry, né 5 mars 1860.
5. Hugh-Mesnard, qui suit.
6. William-Rathbone, né ?
7. Samuel-Heywood, né 31 mai 1871.

XII. Hugh-Mesnard Melly, né 23 juillet 1863.
Ép. : 11 août 1886, Cicely-Ann Holth, f. de William-Durning et de Frances-Jane Needham.

VIII. Henry Melly, né 26 mai 1754, longtemps établi à Leipzig, † à Genève 13 mars 1808.

Ép. : à Brunswick, octobre 1791, Jeanne-Conradine-Antoinette Schwartz († 8 décembre 1833), f. de François-Chrétien et d'Augusta-Élisabeth Buhlen. — dont il eut :

1. André-Léonard, qui suit.
2. Jean-François, né 28 juillet 1793, † 23 mai 1799.
3. Jeanne-Émilie, née 9 octobre 1794, femme, 9 septembre 1814, de Charles-Étienne Chevrier, f. de Jean-Jacob et de feue Jeanne-Suzanne-Claire Fazy.
4. Judith-Henriette, née 10 avril 1796, † 9 juin 1798.
5. Marianne-Étiennette, née 9 novembre 1797.
6. Henriette-Marguerite, née 24 mai 1799, † 6 septembre 1872, femme, 29 janvier 1822, de Troyen-Joseph-Salvador-Michel-Louis-Xavier-Carmelus-Gaspard-Balthazard-Melchior-Jean-Baptiste Pescara de Diano, f. de Joseph-Marie, duc de Calvizzano, et de Françoise-Marie Spinelli.
7. Jeanne-Charlotte, née 26 décembre 1800, femme, 1er mai 1820, du comte Pellegrino-Louis-Edouard Rossi, B. G., célèbre professeur de droit romain et de droit pénal à l'Académie, du C. R., publiciste italien, ffeu Dominique-Marie et feue Marie-Dominique Bernacca.

IX. André-Léonard Melly, né 10 juin 1792, † 26 mars 1864.

Ép. : 28 août 1819, Jeanne-Marie Audéoud († 10 décembre 1874), f. de Frédéric-Samuel et de Jeanne-Élisabeth Fazy, — dont il eut :

1. Frédéric, né 13 juillet 1820, † 12 octobre 1874, s. a.
2. Jeanne-Henriette, femme, 9 novembre 1843, de Jacques-Jean-Baptiste-Étienne-Henri Dansse, f. d'Abraham-Théodore et de Marie-Antoinette Hierle.
3. Laure, née 1823, † 1826.

VII. Henri Melly, né 20 juillet 1730, du CC 1782, † 24 avril 1804, ayant testé le 4 mars 1768 (Mercier et Dunant, not.).

Ép. : 26 mars 1752 (cont. du 8 février, G. Grosjean, not.), Marguerite Rey († 25 décembre 1823), f. de Nicolas, C. G., et de Marie Copponex, — dont il eut :

1. Marie, née 11 juin 1753, † 5 mai 1832, femme, 19 novembre 1775 (cont. du 16 dit, Mercier et Dunant, not.), de Sp. Jacques-Antoine Du Roveray, avocat et notaire, du CC, f. de François et d'Antoinette Durade.
2. Éléonore, née 15 juillet 1755, † 15 juillet 1760.
3. Jean-André, qui suit.
4. Catherine-Élisabeth, née 22 octobre 1758, † 24 février 1834, femme, 24 octobre 1784 (cont. du 21 dit, J.-F. Prevost, not.), de Pierre de Choudens, C. G., ffeu Jacques-André et de Jeanne-Élisabeth Guillet.
5. Jeanne, née 27 janvier 1761, † 4 septembre 1771.
6. Jean-Robert, qui suivra.

VIII. Jean-André Melly, né 15 avril 1757, † 9 février 1843.

Ép. : 1° 13 juin 1784 (cont. du 10, J. Binet, not.), Marie Melly († 2 août 1829), ffeu André, C. G., et d'Éléonore Machon; — 2° 14 décembre 1832, Élise Salomon († 12 décembre 1837), f. de Jean-Pierre et d'Amélie-Jeanne Francillon.

Il eut de sa première femme :

1. André-Léonard, né 17 août 1787.
2. Marguerite-Henriette, née 12 mai, † 26 septembre 1788.

Et de sa seconde femme :

3. Marie-Henriette, née 26 octobre 1833, † 29 juin 1864, femme, 22 août 1855, d'Ernest Saladin, f. d'Alexis et d'Amélie-Caroline-Mathilde Saladin.

VIII. Jean-Robert Melly, né 7 novembre 1763, † à Leipzig 4 mars 1851.

Ép. : 29 août 1791, Jeanne-Charlotte Rummell († 29 janvier 1847), f. de Frédéric-Balthazar, sénateur de Leipzig, et de Caroline-Dorothée Schmidt, — dont il eut :

1. Henri-Robert, qui suit.
2. Marie-Charlotte, née 8 septembre 1793, † 8 septembre 1866, femme, 26 mars 1818, de Charles-Christ Pohl, de Leipzig, f. de Jean-Ehrenfried et de Chrétienne-Caroline Frege.
3. Cécile-Antoinette, née 8 février 1796, † 10 novembre 1881, s. a.
4. Georges-Charles, né 5 octobre 1798, † 26 mai 1879, s. a.

5. Henri-Jules-Maurice, qui suivra.
6. Adélaïde, née 3 novembre 1808, † 19 février 1885, femme, 29 décembre 1830, de Frédéric-Guillaume Lücke, de Leipzig, f. de Joachim-Chrétien et de Chrétienne-Dorothée Wolff.

IX. Henri-Robert Melly, né 4 juin 1792, † 16 septembre 1883.

Ép. : 26 mars 1822, Pauline-Henriette-Louise Karthauss († 13 mars 1859), de Leipzig, f. de Chrétien-Auguste et de Chrétienne-Guillemette Peinemann, — dont il eut :

1. Jean-Auguste-Robert, né 29 décembre 1822.
2. Pauline-Charlotte-Joséphine, femme, 12 février 1844, de Pierre-Robert Kraft, de Leipzig, f. de Georges-Frédéric-Guillaume et d'Henriette-Juliana Jauch.
3. Charles-Maurice-Eugène, né 26 janvier 1826, † 28 décembre 1830.
4. Victoire-Constance, née 9 avril 1827, † 20 janvier 1884, femme, 8 mai 1852, d'Alphonse Platzmann, de Leipzig, f. de Pierre-Louis-Édouard et d'Émilie Winckler.
5. Louise-Cécile-Eugénie, née 17 avril 1832, † 30 septembre 1874, s. a.
6. Georges-Henri, qui suit.
7. Jules-André, né 12 août 1838, † 22 janvier 1839.

X. Georges-Henri Melly, né 13 janvier 1834, Dr en droit, avocat et notaire à Leipzig.

Ép. : 23 juin 1862, Anna Platzmann, de Leipzig, f. de Théodore-Alexandre, Dr en droit, et de Marianne Beyer, — dont il eut :

1. Robert-Ferdinand, né 23 mai 1863, étudiant en droit.
2. Henri Arnaud, né 10 avril 1865, † 9 septembre 1866.
3. Jean-Georges, né 24 mai 1866, † 9 février 1867.
4. Charlotte-Pauline.
5. Henriette-Suzanne.
6. Julie-Marguerite.

IX. Henri-Jules-Maurice Melly, né 5 juillet 1801, † à Pavie, 24 mai 1856.

Ép. : 1848, Vittoria Della Torre.

V. Jean Melly, né 22 janvier 1676, † 15 février 1749, ayant testé le 14 décembre 1701 (F. Joly, not.), et le 12 décembre 1719 (M. Fornet, not.).

Ép. : 1° 3 avril 1701 (cont. du 24 février, J. Girard, not.), Marie Rancou, f. de Moïse, H. G.; — 2° 20 mars 1729 (cont. du 5, M. Fornet, not.), Jeanne-Gabrielle Archimbaud, ffeu Pierre, C. G., et de Jeanne Flournois.

Il eut de sa première femme :

1. Anne-Sara, née 14 janvier 1702, † 13 novembre 1775, femme, 3 avril 1721 (cont. du 20 février, M. Fornet, not.), de Jacob Duchêne, C. G., ffeu Jean et d'Elisabeth Foex.
2. Renée, † 9 juin 1707, âgée de 3 ans.
3. Déodate, qui suit.

4. Jean, né 21 septembre 1709, † 11 novembre 1710.
5. François, qui suivra.
6. Jean, qui suivra.
7. Judith, née 23 juillet, † 15 août 1716.
8. Élie, né 27 juillet 1718, † 30 avril 1719.

Et de sa seconde femme :

9. Jeanne, née 8 juin 1730, † 21 février 1757, femme, 6 juillet 1749 (cont. du 23 juin, M. Vignier, not.), d'Abraham Barral, H. G., f. de Jean, de Dieu-le-fit, en Dauphiné.

VI. Déodate Melly, né 30 novembre 1706, † 26 février 1783.

Ép. : 1° 14 juin 1733 (cont. du 20 avril, J.-F. Goy, not.), Ève de Fernex, ffeu Philippe, C. G., et de Marguerite Paul; — 2° 2 mars 1749, Jeanne-Étiennette Vignier, ffeu Pierre, C. G., et de Rose Bardet.

Il eut de sa première femme :

1. Catherine-Élisabeth, née 19 août 1734, † 11 juillet 1745.
2. Théodore, qui suit.
3. Marguerite, née 12 mai 1737, † 5 juin 1740.
4. Isaac, né 28 octobre 1740, † 6 mars 1771.

VII. Théodore Melly, né 24 juillet 1735, propriétaire d'un domaine à Crevy en Chablais, † 17 février 1804.

Ép. : 18 janvier 1761 (cont. du 8, J. Binet, not.), Pernette-Andrienne Machon († 19 janvier 1794), f. de Pierre, C. G., et d'Andrienne Machon, — dont il eut :

1. Pernette-Andrienne-Déodatine, née 2 janvier 1762,

femme, 28 mars 1788 (cont du 8, J.-P. Vignier, not.), de Louis de Fernex, C. G., ffeu François et de Jeanne Delarue.

2. Jaqueline-Charlotte, jumelle, née 7 décembre 1762.
3. Jeanne-Louise, jumelle, née 7 décembre 1762, femme, 3 juin 1794 (cont. du 8 mai, J.-P. Vignier, not.), de François Chappuis, bourgeois de Romanel. bailliage de Lausanne, C. G., f. de Jean-Daniel et de Marthe Molly.
4. Marc-Antoine, né 9 avril, † 9 août 1764.
5. Antoine, né 25 avril 1765.
6. Jeanne-Andrienne, née 9 juillet 1766, † 9 avril 1781.
7. Jean-Pierre-Gabriel, qui suit.
8. Théodore, né 14 mars 1769.
9. Catherine-Françoise-Élisabeth, née 7 juin 1770.
10. Déodate, né 1er mai 1771.
11. Une fille, † née 6 janvier 1772.
12. André, qui suivra.
13. Jeanne-Élisabeth, née 28 mai 1775, † 19 février 1839, femme, 29 décembre 1791 (contrat du 24 novembre, J.-P. Vignier, not.), de Jean-François-Isaac Midré, C. G., ffeu François et de Jeanne-Élisabeth Jaquet.

VIII. Jean-Pierre-Gabriel Melly, né 18 mars 1768, † 31 mai 1821.

Ép. : 30 avril 1792 (cont. du 19, F. Richard, not.), Françoise Bouvier († 14 octobre 1851), f. d'Ami, C. G., et d'Henriette Roquerol, — dont il eut :

1. Aimée-Élisabeth, née 24 juillet 1792.
2. Marc-François, né 11 mars 1796.
3. Françoise, née 14 juillet 1797.
4. Françoise, née 2 novembre 1799, † 2 juillet 1849, s. a.
5. Jeanne-Louise, née 10 février 1802, † 17 novem- 1859, s. a.

VIII. André Melly, né 10 mars 1773, † 30 août 1845.
Ép. : 8 octobre 1803, Louise Huguenin, f. d'Etienne et de Marguerite Tournier, dont il eut :
1. Jeanne-Julie, née en 1804, † 24 février 1834, femme, 27 mars 1824, de Georges-Just Müller, f. de Jean-Henri et de Catherine Lepper.
2. Louise, née 29 juillet 1811, femme, 20 août 1829, de Julian-Jean Bovy, f. de Jean-Samuel et de Charlotte-Elisabeth Choudens.
3. André-Louis, qui suit.

IX. André-Louis Melly, né 12 août 1816.
Ép. : 13 février 1844, Marie-Louise-Constance Cornet († 10 octobre 1868), f. de Melchior et de Françoise Moret.

VI. François Melly, né 11 décembre 1710, † 9 mars 1773.
Ép. : 1° 27 janvier 1737 (cont. du 18, L. Veillard, not.), Pernette-Aimée Bellamy, f. de François, C. G., et de Dorothée Favre ; — 2° 9 août 1739 cont. du 31 juillet, Veillard, not.), Lucrèce Rey, f. de Jacques, H. G., et de Madeleine Servel.

Il eut de sa première femme :

1. François, né 15 février 1738.

Et de sa seconde femme :

2. Jacques, qui suit.

VII. Jacques Melly, né 11 juin 1765.

Ép. : 1° 11 août 1765 (cont. du 1er, J.-P. Vignier, not.), Françoise Moré, f. de Charles-François, B. G., et de Madeleine Rey; — 2° (cont. du 3 décembre 1778, Et. Fornet, not.), Pernette Girod, ffeu Barthélemy et de Suzanne Collomby.

Il eut de sa première femme :

1. Charlotte-Madeleine, née 23 juin 1766, † 17 juin 1769.
2. Françoise-Lucrèce, née 23 février 1768.
3. Isaac-Louis, né 8 avril 1770.
4. Jeanne-Françoise-Madeleine, née 25 février 1778.

VI. Jean Melly, né 2 avril 1712, † 18 juillet 1778.

Ép. : 20 janvier 1738, Louise Delisle († 21 avril 1787, ayant testé le 9 juillet 1779, J.-F. Prevost, not.), ffeu André, C. G., et de Pernette-Suzanne Bellamy, — dont il eut :

1. Pernette-Andrienne, née 26 mars 1739, † 29 juin 1743.
2. Louise-Julie, née 17 février 1740, † 22 septembre 1742.
3. Ami, qui suit.
4. Jean-Jacques, qui suivra.
5. David, né 26 mars 1745, † 1er mars 1750.

6. Louise-Marguerite, née 18 novembre 1749, † 4 novembre 1750.
7. Ennemonde-Sara, née 27 juin 1751, † 28 mars 1804, femme, 4 février 1776 (cont. 23 janvier, J. Binet, not.), de Jacob Duchêne, C. G., f. de Jean et de Sara Reguillon.
8. Étienne, qui suivra.

VII. Ami Melly, né 19 avril 1741, du CC 1775, ancien de l'Église Réformée à Constance, † 15 décembre 1804.

Ép. : 26 octobre 1766 (cont. du 21, Et. Fornet, not.), Madeleine Serre († 24 avril 1837), ffeu David C. G., et de Marguerite Delisle, — dont il eut :

1. Marc-Jean-Louis, né 7 février 1768.
2. Louise-Marie, née 29 décembre 1769, † 3 janvier 1837, mariée.
3. Amédine-Marie, née 21 mai, † 5 septembre 1772.
4. Jacques.
5. Jean-Jacques, qui suit.
6. Jacob-Ennemond, né 2 janvier 1779, † 12 mars 1865, s. a.
7. Suzanne-Antoinette, née 19 mai 1789, † 3 mars 1848, s. a.

VIII. Jean-Jacques Melly, né 20 avril 1776, † 26 octobre 1829.

Ép. : 22 février 1804, Jeanne-Sara Duchêne († 29 avril 1843), f. de Jacob et d'Ennemonde-Sara Melly, — dont il eut :

1. Jacobine-Marie-Pernette, née 15 mars, † 22 juillet 1806.
2. Étienne-Antoine, qui suit.

IX. Étienne-Antoine Melly, né 9 juillet 1807, chimiste, † 5 février 1863.

Ép. : 13 juin 1837, Marceline-Etiennette Maréchal, f. de Marc-Antoine et de Jeanne-Marguerite Pittard, — dont il eut :

1. Une fille † 12 décembre 1838, âgée de 2 jours.

VII. Jean-Jacques Melly, né 20 décembre 1742, † 22 mars 1813.

Ép. : 1° 15 août 1774 (cont. du 9, J.-P. Vignier, not.), Marie Huc († 15 avril 1806), ffeu Jacques et de Marie Rittel; — 2° 11 décembre 1807, Jeanne-Marguerite Giraud († 3 novembre 1822), f. de feu Jean-Antoine et de Dorothée Chappuis; veuve de Michel Berchaud.

Il eut de sa première femme :

1. Madeleine, née 28 novembre 1774, † 30 mai 1775.
2. Jeanne-Louise, née 10 avril 1776, † 8 janvier 1830, femme, 25 juin 1796, de Louis-Isaac Olivier, bourgeois de Crans (Vaud), ffeu Alexandre.
3. Ami, qui suit.

VIII. Ami Melly, né 9 juillet 1779, † 10 septembre 1854.

Ép. : 15 décembre 1814, Charlotte-Henriette-Pernette Patié, f. de Jean-Louis et de Jeanne-Françoise Huc, — dont il eut :

1. Augustin, né 27 février 1816.

VII. Etienne Melly, né 13 novembre 1752, † 24 février 1825.

Ép. : 3 février 1788 (cont. du 24 janvier, J.-J. Choisy IIe, not.), Antoinette Constantin († 12 octobre 1820), f. d'Isaac, B. G., et de Jeanne Etier, — dont il eut:

1. Jean-Isaac, né 9 octobre 1789, † 3 septembre 1854, s. a.
2. Marie-Madeleine, née 11 mai 1792, † 13 avril 1863, femme, 12 février 1819, de Jean-Pierre Dupin, Dr chirurgien, f. d'Ami et de Louise-Jacqueline Dentand.
3. Antoine, qui suit.
4. Henriette, née 14 août 1798, † 6 mai 1864, s. a.
5. Louise-Hélène, née 24 juillet 1803.
6. Jeanne-Sara, née 9 avril 1805, † 14 avril 1809.

VIII. Antoine Melly, né 14 novembre 1794, † 20 décembre 1864.

Ép. : 14 mars 1839, Henriette-Marie-Louise Bruckmann († 31 mars 1880), d'Heilbronn en Wurtemberg, f. de Pierre-Georges et d'Henriette Madepohl, — dont il eut :

1. Pierre-Henri-Alfred, qui suit.

IX. Pierre-Henri-Alfred Melly, né 13 juillet 1841.

Ép. : 14 septembre 1865, Jeanne-Julie Decrue, f. de Jean-Henri et d'Anne-Wilhelmine Berton, — dont il a :

1. Marguerite-Pauline-Hélène.
2. Antoine-Francis-William-Maurice, né 6 septembre 1868, † 10 août 1878.
3. Henri-Edmond, né 1er février, † 13 juillet 1870.

4. Amélie-Augusta.
5. Alfred-Antoine-Fernand, né 18 juillet 1876.

F. R.

MORIN

Ce nom n'est pas indigène. Tous les Morin qui sont venus se fixer à Genève et y ont obtenu l'habitation ou la bourgeoisie sont originaires des différentes provinces de la France.

Au XVIme siècle, les Morin qui se sont réfugiés à Genève pour cause de religion appartenaient généralement à l'ouest et au centre de la France. Ils venaient de la Bretagne, de la Normandie, du pays d'Anjou, du Poitou, de la Touraine, du Quercy et du Bazadais, petits pays de la province de Guyenne, etc. Ce premier refuge n'a pas laissé de traces durables chez nous. Deux Morin ont été admis à la bourgeoisie : *a*) Pierre Morin [1], d'Angers, f. de Lucas, né vers 1517, † le 1er octobre 1587, reçu H. G. le 17 mai 1554 et B. G. le 27 novembre 1556, avec Pierre et David, ses enfants. Il se maria avec Isabeau Bernard et en eut sept fils, dont quatre moururent en bas âge — on ne sait rien des autres — et deux filles : Sara, baptisée 7 mars 1558, † 4 septembre 1623, femme, le 5 juin 1580, de Rémy Tronchin, et Élisabeth, baptisée 17 mars 1563, femme, le 7 janvier 1588, de Samuel Boreau, B. G., ffeu

[1] *Armes :* D'or à trois fasces de sinople.

Pierre; — *b*) Claude Morin, d'Assier en Quercy (auj. Lot), né vers 1526, † le 29 mai 1571, reçu H. G. le 22 juillet 1555, puis B. G. le 2 juillet 1557. Il épousa, en premières noces, le 4 juillet 1557, Françoise, f. de Pierre-Reymond Coste ou Coster, laquelle mourut à 36 ans le 2 février 1567 « d'un mal d'enfant qu'elle ne peult faire, » et dont il eut deux filles mortes en bas âge; — et en deuxièmes noces, le 23 mars 1567 Jaquema, f. de Charles de la Post, dont il eut deux fils, † jeunes.

Le second refuge commence un peu avant la révocation de l'Édit de Nantes et se continue dans le XVIIIme siècle. Les familles réfugiées appartenaient au centre et au sud-est de la France : la Touraine, Gien-sur-Loire, le Languedoc, les Cévennes et surtout le Dauphiné (Die, Poyols, Venterol, Dieu-le-fit). Quelques-unes de celles qui furent reçues seulement à l'habitation firent souche (Guillaume Morin, de Nîmes, réfugié en 1688, Lambert Morin, d'Anduze, habitant, † à Genève en 1719, François Morin, du diocèse de Die, ffeu Alexandre, habitant, 28 janvier 1737, François et Alexandre Morin, f. de François, de Poyols, habitants, 28 octobre 1740, Daniel Morin, de Die, Pierre Morin, de Die, f. de Jean-Pierre, hab. 20 novembre 1764, Jacques Morin, du Dauphiné, hab. 27 novembre 1791, etc.), — et leur descendance s'est poursuivie plus ou moins jusque dans ce siècle. Citons encore Anne, f. de Louis Morin ou Maurin, d'Anduze en Languedoc, et de Jeanne Tourtoulon, qui épousa le 20 juillet 1721 (cont. du 10, G. Reclan, not.), Sp. Jean Dentand, pasteur, ffeu Étienne et de défunte Jeanne Thellusson.

Quant aux familles admises à la bourgeoisie, nous trou-

vons Gilles Morin, d'Orange, B. G. 1670; Pierre Morin, de Niort en Poitou, f. de Pierre, B. G., 28 novembre 1672, † 23 mai 1716 à 82 ans[1]; Luc Morin, f. d'Isaac, de Blois, qui dès son arrivée à Genève était appelé Morin dit Marchinville, ou Morin de Marchinville, ou encore Morin-Marchinville, reçu H. G. en 1688, puis B. G. en 1710, avec ses cinq fils, et dont la descendance a fini par prendre le seul nom de Marchinville: enfin Étienne Morin, f. de Jean-Charles, de Dieu-le-fit en Dauphiné, reçu H. G. en 1754 et B. G. en 1758.

I. MORIN

d'Orange.

Armes inconnues.

I, Pierre Morin, d'Orange, † avant 1670, fut père de :

1. Gilles, qui suit.

[1] Il épousa 1° 16 février 1673, Renée, f. de Daniel Ayme, C. G, et de Catherine Chappuis; — 2° 24 avril 1676, Anne, f. d'Abraham Bonet, C. G.; — 3° 8 novembre 1686, Madeleine, ffeu Jacob Royer, s. e. Il eut du premier mariage : Jacob, né 3 janvier 1674 et Judith, née 1675, † 1683, et du second, *Ami*, Susanne-Pernette, née 1680, † 1686, Marie, née 22 novembre 1681, † 1er juillet 1705, femme, 26 octobre 1697, de David, ffeu Pierre Roman, de Béziers en Languedoc, B. G. 1700, *Jaques*, et Pierre, né 22 décembre 1684, vivant 1716. Ami, né vers 1678, † 10 janvier 1743, épousa 2 avril 1709, Isabeau, ffeu Pierre Roman, de Courtezon, principauté d'Orange, et en eut huit enfants dont six moururent en bas âge, et, des deux autres, Marie, née 2 février 1710 se maria 22 avril 1736 avec Jean-François Gautier, C. G., fils de Guillaume-Gabriel; et Anne-Catherine, née 31 octobre 1713, † 17 janvier 1781, se maria, 30 avril 1730, avec Charles Roman, fils de Jean, de Béziers, B. G. 1731. Jaques, né le 12 décembre 1683, épousa le 26 novembre 1713, Aimée, fille de Louis Ribaud, H. G., et en eut sept enfants qui paraissent tous n'avoir pas atteint l'âge adulte.

2. Un fils qui fut père de Sp. Abraham Morin, ministre à Morges, et plus tard à Nyon, qui fut père d'Abraham, ce dernier père à son tour de François, chirurgien.

II. Gilles Morin, né vers 1639, † à 37 ans, le 3 juin 1676. Fixé d'abord au pays de Vaud où il fut reçu bourgeois de Nyon le 18 août 1663, puis admis à la bourgeoisie genevoise avec son fils Antoine le 22 octobre 1670, pour soixante écus, un mousquet et un seillot. Il signait tantôt Morin, tantôt Maurin [1].

Ép. : 1° .....; — 2° 11 novembre 1670 (cont. du 10 mars 1671, Et. Morel, not.), Léa, f. d'Étienne Deluc, C. G., et de défunte Esther Lullin, la dite Léa remariée à Louis Rousseau, C. G.

Il eut du premier mariage :

1. Antoine, qui suit.

Et du second :

2. Jacob, qui suivra.
3. Marie, née 13 septembre 1672.
4. Pierre, né 17 novembre 1673, † 18 février 1674.
5. Pernette, née 2 avril 1675, † 27 août 1676.

III. Antoine Morin, reçu B. G. avec son père.

Ép. : 17 novembre 1701 (cont. du 2, J. Girard, not.), Susanne, f. d'Étienne De Monthoux, C. G., maître chirurgien, et de défunte Susanne Neyrod, — dont il eut :

Gaspard, qui suit.

IV. Gaspard Morin, né 17 septembre 1702, † 7 novembre 1756.

[1] Cette orthographe a été souvent adoptée en France.

Ép. : 4 avril 1724, sa cousine germaine, Jeanne, f. de Jean-François Guillermet, C. G., et de Pernette De Monthoux, — dont il eut :

1. Anne, née 9, † 13 octobre 1724.
2. Philibert, qui suit.
3. Louis, qui suivra.

V. Philibert, né 11 décembre 1726, établi à Marseille.

Ép. : 1° par contrat du 4 juillet 1748 (G. Grosjean, not.), Jeanne-Alexandrine Gros, de Rolle, veuve de Jaques Combe; — 2° 19 janvier 1749 (cont. du 17, M. E. Masseron, not.), Jaqueline, ffeu André Jalabert, N. G., et de Suzanne Durand; — 3° 29 mars 1756 (cont. du 23, même not.), Thérèse, ffeu François Emery, de Paris, et de Louise Thomas, s. e.

Il eut de la première femme :

1. Jean-Baptiste, né 22 décembre 1749, vivant 1775.
2. Auguste-Jérémie, né 25 novembre 1755.
3. Jeanne-Pernette, née à Russin, 27 mars 1753, femme (par cont. de mariage du 31 mai 1773, Et. Fornet, not.), de Philibert Guillermet, ffeu Jaques.

V. Louis Morin, né...

Ép. : 12 février 1752, Marguerite Rat, ffeu Jean, B. G., et de Françoise Nollet, — dont il eut :

1. Marguerite-Catherine, née 15 décembre 1752.
2. Judith-Julie, née 10 mai 1754, † 17 décembre 1760.
3. Pernette, née 21 mai 1755.
4. Jeanne-Louise, née 13 mars 1761.

III. Jacob Morin, propriétaire au Petit-Saconnex, né 18 octobre 1671, † 6 décembre 1744.

Ép. : 4 avril 1707 (cont. du 2, P. Vignier, not.), Judith, f. d'Augustin Passavant, C. G., et de Clermonde Guainier, — dont il eut :

1. Augustin, né 29 juillet 1708, † 18 février 1768, vivant en 1750 à l'étranger.
2. Élisabeth, née 12 novembre 1709, femme, 3 janvier 1741, d'Isaac Bérard, f. de Thomas, du Petit-Saconnex.
3. Jean-Louis, né 29 janvier 1711, † 1er novembre 1716.
4. Jeanne-Marie, née 13 février 1712, vivante en 1745.
5. Jeanne-Pernette, née 21 mars 1713, femme, 27 avril 1739, d'Antoine Glaser, bourgeois de Francfort.
6. Anne, née 18 septembre 1713, vivante en 1745.
7. Jacob, qui suit.

IV. Jacob Morin, né 23 octobre 1716, † 27 avril 1789.

Ép. : 28 novembre 1751 (cont. du 1er, J. Vignier, not.), Anne-Pernette-Esther, f. d'Isaac-Marc Bardin, C. G., et de Marguerite Petineau, — dont il eut :

1. Isaline-Marguerite, née 1er septembre 1752, † de petite vérole 27 septembre 1764.
2. Jeanne-Françoise-Marie, née 9 novembre 1753, femme, 12 mars 1786 (cont. du 16, G. Choisy, not.), d'Étienne-Ésaïe Mussard, C. G., ffeu Jean-Aimé.
3. Jean-Louis, né 21 juillet 1755.

4. Jeanne-Louise-Anne, née vers 1760, † 13 janvier 1771.
5. Louis, qui suit.

V. Louis Morin, né 17 mars 1762, † 15 septembre 1850, D. C. R. 1815, de la Société des Arts 1821, etc.[1].

Ép. : 26 octobre 1788 (cont. du 17, P.-L. Girod, not.). Georgine, f. d'Étienne Deriaz, originaire de Baulmes au pays de Vaud, et de Françoise-Esther Veillard, citoyenne, dont il eut :

1. Jacques-Charles, qui suit.
2. Antoine, qui suivra.

VI. Sp. Jacques-Charles Morin, né 5 juin 1790, † 24 septembre 1843, Dr en chirurgie 1813, chirurgien de l'Hôpital 1826, secrétaire général de la Société des Arts, puis président d'une de ses classes[2], D. C. R. 1827.

Ép. : 29 avril 1814, Charlotte-Joséphine, f. de Joseph Guidon, natif de Genève, d'une famille originaire de Vevey, et de Jeanne-Charlotte Veillard, citoyenne, dont il a eu :

1. Pyrame-Louis, qui suit.
2. Charlotte-Henriette, née 15 août 1816, femme, 27 avril 1839, de Charles-Louis Dubois, de Vevey.

VII. Pyrame-Louis Morin, né 24 mars 1815, † s. e. 1er décembre 1864, chimiste distingué.

[1] Caractère modeste, citoyen utile et dévoué à son pays, il avait des connaissances variées, principalement en mécanique (dictionnaire Sordet).

[2] Un des membres les plus distingués de la Faculté de Genève.

Ép. : 3 juin 1845, Sophie-Jeanne Roux, f. de Charles François-Louis, C. G., et d'Élisabeth-Marie Soret.

VI. Antoine Morin, né 15 mai 1800, † 2 avril 1879. Dr en philosophie et chimiste, de la Société des Arts 1832, D. C. R. 1841, du Conseil municipal, de la Constituante de 1862, du G. C., etc. Auteur d'une histoire politique de la Suisse.

Ép. : 24 août 1829, Louise-Octavie, f. de Charles-Aimé Patry, C. G., et d'Henriette Turtin, de Lausanne, — dont il eut :

1. Françoise-Samuelle, née 6 juin 1830, femme, 14 avril 1855, de François-*Charles* Bellamy, avocat, puis juge.
2. Louis-Charles, né 3 septembre 1832, † 10 juillet 1854, s. a.
3. Henriette-Caroline-Élisa, née 19 mai 1837, femme, 28 juin 1870, de Jacob Vogt, bourgeois de Mandach en Argovie.

II. MORIN

de Dieu-le-fit.

Armes : D'or au chevron de gueules, accompagné de trois têtes de maure de sable, tortillées d'argent.

I. Abraham Morin, de Dieu-le-fit en Dauphiné (auj. département de la Drôme), mentionné dans les registres de

Dieu-le-fit en 1660 [1], fut père de Daniel, qui suit.

II. Daniel Morin, vivant en 1662, à Dieu-le-fit.

Ép. : Isabeau Lebrat, — dont il eut :

Jean, qui suit.

III. Jean Morin.

Ép. : Anne Bertrand, — dont il eut :

Pierre, qui suit.

IV. Pierre Morin.

Ép. : Judith DeLoulle, de Dieu-le-fit, — dont il eut :

1. Jean-Charles, qui suit.
2. Un second fils, qui suivra.

V. Jean-Charles Morin, vivant encore en 1758.

Ép. : à Dieu-le-fit, le 18 avril 1720, Madeleine, f. de Théodore Filanchier et d'Anne Gras, — dont il eut plusieurs enfants, entre autres :

1. Charles-Etienne, qui suit.
2. Pierre-Théodore, qui suivra.

VI. Charles-*Étienne* Morin, né à Dieu-le-fit le 15 décembre 1728 [2]. Le partage de ses biens eut lieu à Dieu-le-fit le 2 mai 1814 avec ceux de sa femme. Il fut reçu H. G. le 18 février 1754, puis B. G. le 6 juin 1758 pour 21,350 florins, 20 écus à la bibliothèque, et un fusil assorti à l'arsenal. Adjoint au CC 1783, 1785, 1786, 1788, 1789, 1791. Dans les dernières

[1] Ces premiers renseignements, avant l'établissement de la famille à Genève, ainsi que la plupart de ceux qui concerne la branche restée en France, sont tirés d'une généalogie, rédigée en 1849, qui se trouve dans les archives de la famille.

[2] Et non 1720, comme l'indique une note des archives précitées. Sa requête en bourgeoisie de 1758 le dit âgé de 30 ans.

années du XVIIIme siècle, il retourna dans sa ville natale, où il fit son testament le 3 novembre 1809, devant Brotin, notaire, et où il mourut le 4 août 1813, à 85 ans.

Ép. : à Genève, le 9 avril 1758 (cont. du 5, Charles-Gabriel Flournois, not.), Marie, f. d'André Lombard, de Pontaix en Dauphiné, originaire de Vercheny, près de Die, et de Jeanne-Marie Grimaud, la dite épouse nièce de Charles Lombard, B. G., auprès duquel elle demeurait depuis plusieurs années.

De ce mariage sont issus :

1. Charlotte-*Catherine*-Madeleine, née 11 janvier 1759, † 22 janvier 1812, femme, le 17 janvier 1788 (cont. du 30, Prevost, not.), d'Abraham Baulacre, C. G.
2. Jeanne-Suzanne dite Suzette, née 24 juin 1761, femme, le 29 avril 1781, de son cousin germain Étienne Morin, f. de Pierre-Théodore.
3. Une fille †-née le 17 octobre 1762.
4. Pierre-Théodore, qui suit.
5. Jean-Charles-Gabriel, né le 12 avril, † le 31 juillet 1766.

1. Jeanne-Charlotte-Catherine, née 10 juillet 1770, femme, à Crest (Drôme), de Paul-René-Elisabeth Lombard-Latune, de Crest, f. de Joseph-René.

VII. Pierre-Théodore Morin, né le 17 mars 1764, † le 5 mars 1807, ayant testé le 16 février, par-devant J.-L. Duby, not.

Ép. : à Dieu-le-fit, le 26 décembre 1792 (cont. du 25, Brotin, not.), sa cousine germaine Théodore, f. de

Pierre-Théodore Morin, de Dieu-le-fit, et de Marie-Anne-Serre, — dont il eut :

1. Un fils †-né le 23 février 1798.
2. Jules-Étienne, qui suit.
3. Jean Adolphe, né le 7 mars 1802, † le 17 septembre 1805.

VIII. *Jules*-Etienne Morin, né le 21 juillet 1800, † à Chougny (canton de Genève), le 12 février 1879, membre de la chambre des Tutelles, du Bureau de bienfaisance, du C. R. 1834.

Ép. : le 17 février 1829, Françoise-Joséphine-Delphine, dite Fanny, f. de Jacques-André Jaquet et de Marie-Pernette-Étiennette Coindet, — dont il eut :

1. Andrienne-Théodore-Marie, née le 16 janvier 1830, femme, le 27 novembre 1851, du comte Marie-Camille d'Angeville de Beaumont, de Poisieu (Ain), officier en France.
2. Charles-Théodore, qui suit.

IX. Charles-Théodore Morin, né le 2 août 1841, maire de Vandœuvres (canton de Genève) 1878 à 1890, date à laquelle il refusa sa réélection.

Ép. : le 4 août 1875, Eugénie, f. de Jean-Charles Fuzier-Cayla, Dr en médecine, et de Wilhelmine-Clara-Louise-Marguerite Bouthillier-Beaumont, dont il a :

1. Jules-*Charles*, né le 27 août 1876.
2. *Jean*-Théodore, né le 17 mai 1879.

VI. Pierre-Théodore Morin (f. cadet de Jean-Charles Morin et de Madeleine Filanchier), demeura à Dieu-le-fit.

Ép. : Marie-Anne Serre, — dont il eut :

1. Étienne, qui suit.
2. Théodore, née vers 1771, † à l'âge de 77 ans à Genève, le 14 mai 1848, femme, le 26 décembre 1792, de son cousin germain Pierre-Théodore Morin, C. G.
3. Marie-Madeleine, † s. a. ayant fait un testament olographe à Dieu-le-fit, le 2 janvier 1809.
4. Jean-Charles, qui suivra.

VII. Étienne Morin, maire de Dieu-le-fit en 1814.

Ép. : à Genève, le 29 avril 1781, sa cousine germaine Jeanne-Suzanne dite Suzette, f. de Charles-Etienne Morin, B. G., et de Marie Lombard, dont il a eu :

1. Pierre-Théodore, qui suit.
2. Etienne-Henri, qui suivra.
3. Suzanne, femme, à Crest (Drôme), de Barthélemy Lombard-Latune, f. de Joseph-René, et frère de Paul-René-Elisabeth mentionné ci-dessus.
4. Charlotte, femme, à Crest, de M. Duseigneur.
5. Louise, femme, à Annonay, de M. Johannot.
6. Un fils †-né à Genève le 23 février 1798.
7. Amélie (?).

VIII. Pierre-Théodore Morin, député en France, décédé le 20 septembre 1846.

Ép. : 1° à Genève, 22 septembre 1813, Pernette-Annette, f. de Jacques-Dauphin Moulinié, de Genève, et de Jeanne-Françoise Duray; — 2° à Dieu-le-fit, Mlle de Montricher, de Morges.

Ses enfants furent :

1. Théodore, représentant, marié à Dieu-le-fit à

Mlle de Malsabrier, — dont il a eu : Raymond, † s. a.

2. Suzanne, femme, à Dieu-le-fit, de son cousin germain Auguste Morin, f. d'Étienne-Henri et de Marie Lombard-Latune.
3. Pauline, femme de Victor Forel, de Morges.
4. Cécile, femme de Paul Duseigneur.
5. Mathilde, femme de son cousin germain, Adolphe Morin, frère du susdit Auguste.

VIII. Etienne-Henri Morin, décédé le 16 septembre 1848.

Ép. : à Dieu-le-fit sa cousine issue de germaine Marie, f. de Paul-René-Elisabeth Lombard-Latune et de Jeanne-Charlotte-Catherine Morin, dont il a eu :

1. Auguste, qui suit.
2. Adolphe, qui suivra.
3. Louise, femme d'Émile Bernard.

IX. Auguste Morin.

Ép. : à Dieu-le-fit sa cousine germaine Suzanne, f. de Pierre-Théodore Morin, — dont il a eu :

1. Henri.
2. Joseph-Théodore-Pierre, marié en 1878 à Édith-Pauline Hentsch, f. d'Edouard Hentsch, de Genève, — dont il a eu : Auguste-Édouard-Roger, né à Céligny (canton de Genève), le 26 août 1879.

IX. Adolphe Morin.

Ep. : sa cousine germaine Mathilde, f. de Pierre-Théodore Morin, — dont il a eu plusieurs enfants.

VII. Jean-Charles Morin.

Ep. : D^lle Brölemann- — dont il eut :

1. Amélie, femme de M. Offette, de Lyon.
2. Pierre-Théodore, fixé à Lyon, marié et père.
3. Valérie, femme de M. Buisson.

V. Le second fils de Pierre Morin et de Judith de Loulle, dont on ne connaît pas le prénom, épousa : 1° D^lle Gresse; — 2° D^lle Fargier.

Il eut de la première femme :

Jean-Henri, qui suit.

VI. Jean-Henri Morin, né en 1752, à Dieu-le-fit, où il vivait en 1821.

Ép. : le 28 octobre 1775, Élisabeth Ruelle, de Nyons, en Dauphiné, — dont il eut outre cinq enfants † en bas âge :

1. Madeleine-Élisabeth, née 19 novembre 1778, † 7 février 1834, femme, 17 décembre 1798, de Jean-Gédéon Lombard, C. G. (des Lombard originaires de Calabre).
2. Madeleine-Sophie, née 20 août 1781, femme, à Dieu-le-fit, en 1798, de Jean-Jacques-Pierre Lullin, C. G.
3. Jean-Henri, qui suit.
4. Pierre-Étienne, qui suivra.
5. Casimir, qui suivra.
6. Auguste, qui suivra.
7. Adrien, qui suivra.
8. Martial, né 20 mars 1798, † en 1820 en Espagne, en revenant d'Amérique, s. a.

VII. Jean-Henri Morin, né 31 août 1783, † 15 juillet 1857. Fixé à Bordeaux, puis à Paris.

Ép. : Fanny Rey, — dont il a eu :

Louise, femme du Dr-médecin Louis Humbert, † à Paris, f. du pasteur Jacques Humbert-Guigonnat, de Genève.

VII. Pierre-Étienne Morin, né 25 mai 1785. Habita tour à tour Paris, Morges et Genève.

Ép. : 18 avril 1821, Christine, f. de Charles-Jean Amat, C. G., et de Jaqueline-Madeleine Beurlin, — dont il a eu :

1. Henri-Gustave, qui suit :

VIII. Henri-Gustave Morin.

Ép. : 23 septembre 1856, Julie-Françoise-Joséphine, f. de Jacques-Aimé Lombard, C. G. (des Lombard originaires de Vercheny), et de Louise-Françoise Lavit, — dont il a eu :

1. Étienne, } l'un d'eux est décédé, et l'autre vit s. a.
2. Léon, } à Nancy.

VII. Casimir Morin, né 20 juillet 1786.

Ép. : 1° Victoire Marcel; — 2° Rose Faure.

Il a eu de la première femme :

1. Edouard, † en Californie.
2. Alexandre, marié : 1° à Marie-Sophie Roche; — 2° à Mlle Fittler, — dont il a eu une fille.

Et de la seconde femme :

3. Emilie, femme, en 1856, d'Henri de la Coste.

VII. Auguste Morin, né 28 novembre 1791, † 1842, fixé à Lyon.

Ép. : Charlotte-Anne-Antoinette, f. de Louis Pons-Descombaz, — dont il a eu :

1. Louis, décédé en 1878, père d'André, capitaine dans l'armée française, et marié, en 1887, à Rose Annett, — dont il a eu Franck et Isabelle.
2. Henry, qui suit.
3. Henriette, décédée à l'âge de 20 ans en 1855.
4. Auguste, décédé à la guerre en 1870.

Ces quatre enfants ont ajouté légalement le nom de Pons au leur.

VIII. Henry Morin-Pons.

Ép. : en 1857, Sophie-Marie Klose, — dont il a eu :

1. Marie-Henriette, femme, à Lyon, le 11 juin 1883 d'Adrien-Edmond Achard, de Genève, f. de Jean-Ernest.
2. Gabrielle, femme, le 21 octobre 1880, de Gérard de Watteville.
3. Paul, marié le 19 novembre 1889 à Marie Leaf, — dont il a eu Yvonne.

VII. Adrien Morin, né 16 décembre 1795.

Ep. : Élisa Debar, — dont il eut :

1. Victorine, femme de Louis Perregaux.
2. Augusta, femme en 1856, de Jules Cambefort.

3. Louise-Mathilde, femme d'Edmond Vernet, de Genève, f. d'André-Charles, ancien auditeur.

D.

NEEL

I. Pierre Neel, de Canteleu, au Pays de Caux, petite ville près de Rouen en Normandie, † avant 1580.

Ép. : Jeanne, f. de Louis L'Archevêque, de Rouen, sœur de Jean, B. G., en 1556, et en eut :

1. Vincent, qui suit.
2. Michel, reçu H. G. avec son frère en 1559 [1].

II. Vincent Neel, né vers 1539, † le 27 juillet 1589, d'un coup d'épée dans les guerres de Genève [2]. Il avait fait son testament la veille (Ét. De Monthoux, not.). Il fut reçu H. G. le 8 mai 1559 et B. G. le 5 avril 1583, pour huit écus et le seillot, « estant retiré de longtemps en cette ville. »

Ép. : 23 janvier 1564 (cont. du 17 décembre 1580, J. Dupont, not.), Catherine († à 91 ans, le 9 mai 1635), f. de Guillaume Prieur, d'Angers, remariée à Pierre Joffre, oncle de son gendre Étienne Joffre.

Vincent Neel eut de sa femme :

1. Jeanne, bapt. 18 mai 1565, † 10 octobre 1627, femme, 6 novembre 1580 (cont du 17 décembre,

[1] Un Jean Neel, de Canteleu, fut aussi reçu H. G. le 15 octobre 1547.

[2] Reçu probablement vers le 18 à l'action du pont de Boringe ou le 26 au combat de Peillonnex-Saint-Joire.

J. Dupont, not.), de Simon Demé, ffeu Reymond, de Senlis en Picardie.

2. Pierre, qui suit.
3. Jean, qui suivra.
4. Jaques, mentionné au testament de son père en 1589.
5. Jeanne, née vers 1573, † de peste 12 août 1638, femme, 15 juillet 1594 (cont. du 14 juin, Ét. De Monthoux, not.), d'Isaac Trocart, H. G., f. de Facio Trocart, de Rouen, et de défunte Pernette Parmentier.
6. Judith, bapt. 20 février 1576, † avant 1589.
7. David, né 4 décembre 1577, † avant 1589.
8. Daniel, né 22 octobre 1581.
9. Lydie, née vers 1585, † le 4 septembre 1630, femme, le 27 janvier 1601 (cont. du 20 juillet 1604, Et. Bon, not.), d'Étienne Joffre, H. G., f. de Jean, de Tuèche en Vivarais.
10. Marie, née vers 1587, † 1er mars 1669, femme, le 8 novembre 1607, d'Étienne Archimbaud, C. G.
11. Catherine, née posthume 30 septembre, † 11 octobre 1589.

Ces enfants avaient, en 1634, un neveu, Jacob, ffeu David Le Roy, de Rotterdam, en Hollande.

III. Pierre Neel, bapt. 2 mars 1567.

Ép. : par contrat du 10 mars 1598 (Nicolas Aubert, not.), Pernette, f. d'Egr. André du Roveray, C. G., notaire et procureur [1], — dont il eut :

[1] Outre sa dot qui fut de 200 écus d'or, Pernette Du Roveray apporta: une paire de bracelets d'or, don de No. André de Pesmes, une bague d'or avec émeraude enchâssée, don de son père, une autre avec turquoise en-

1. Catherine, née 4 novembre 1599.
2. Jérémie, née 25 octobre 1600.
3. André, vivant en 1618.
4. Anne, née 18 juillet 1603.
5. Jean, né 13 mars 1605.
6. Marie, née vers 1608, † 2 septembre 1611.
7. Marguerite, née vers 1612, † 18 janvier 1632.

III. Jean Neel[1], né vers 1569, † 39 juin 1646, du CC 1616, lieutenant d'enseigne 1618 à 1637, poseur des gardes 1637, ancien du Consistoire 1621. Il fit son dernier testament le 27 octobre 1645 avec sa femme, puis un codicille le 22 mai 1646 (testaments enregistrés).

Ép. : par cont. du 19 mai 1596 (Et. De Monthoux,

châssée, don de sa mère, et diverses pièces d'or que lui avaient données Aimé de Châteauneuf, le syndic Ami Pictet, le baron d'Aubonne, et Egr. Gabriel Patru et son fils. — Pierre Neel fut censuré en Consistoire, pour s'être allé promener, à l'occasion d'une noce, avec plusieurs autres, sur des frégates, et avoir jeté des fusées (Reg. du Consistoire, 11 mai 1592).

[1] Jean Neel avait le caractère vif, ce qui lui causa parfois des désagréments. C'est ainsi qu'en séance du Deux-Cents, le 2 février 1616, quelqu'un ayant proposé qu'il fallait commettre des seigneurs pour la révision des comptes, Neel se leva ; disant qu'il adhérait à la proposition « et qu'il en sortiroit des esclats. » Il fut mandé en petit Conseil, fit des excuses, et reçut de bonnes remontrances. Le 26 novembre de la même année il envoya une requête au même Conseil, rédigée, paraît-il, en termes injurieux et il tint aux auditeurs des propos irrévérents avec gestes insolents. On lui conserva néanmoins sa charge de conseiller des Deux-Cents « de laquelle, dit le registre, il méritoit estre desmis.» Il faillit aussi en 1627 être destitué de sa charge de lieutenant d'enseigne, s'il n'avait promptement reconnu sa faute, pour avoir « usé de paroles de

not.), Marie Archimbaud (laquelle testa le 27 janvier 1662, Lenieps, not., et mourut le 24 février), sœur du susdit Etienne, et f. de feu Etienne Archimbaud, B. G., et d'Aima de la Crose, — dont il eut :

1. Catherine, née 1er mars, † 17 juillet 1597.
2. David, né 9 mars 1598. Il est inscrit au *Livre du Recteur* en 1636, et fit après ses études plusieurs voyages. Il ne résidait pas à Genève en 1645, lorsque son père lui légua, dans son testament, tous ses livres en langue française. Il décéda sans enfants avant 1658.
3. Jean, qui suit.
4. Pierre, qui suivra.
5. Jaques, né le 12 août 1602, † le 6 mars 1612.
6. Etienne, qui suivra.
7. Isaac, né 25 août 1615, † 11 mai 1616.

IV. Jean Neel, baptisé le 22 février 1599, † avant 1659.
Ép. : 1° le 18 septembre 1625 (cont. du 7 novembre 1626, Louis Pyu, not.), Jeanne, ffeu François Lullin, C. G., et de Jeanne Bitry, laquelle mourut

mépris » envers son chef le syndic Anjorrant qui lui avait commandé d'aller en garde à la porte de Cornavin. Enfin, en décembre 1640, peu avant l'époque de l'élection des syndics, Neel «fit un billiet par lequel il proposoit beaucoup de choses » qu'il montra à un autre novateur Jaques Humbert. Mandé aussitôt en Conseil, il déclara n'avoir eu aucune mauvaise intention, mais que c'était pour le bien du public, que d'ailleurs il avait brûlé le billet dès qu'il avait appris que la seigneurie s'en offensait. Inutile d'ajouter qu'il fut « griefvement censuré avec commination de s'abstenir par cy après de semblables procédures, à peine de chastiment. »

le 27 juin 1631; — 2° le 24 septembre 1632, Marie, f. d'Egr. Philippe Collomb, B. G., habitant à Troinex, et de défunte Marguerite Maillet.

Il eut du premier mariage :

1. Jeanne, née 22 juin 1626, femme avant 1653, d'Abel Rival, C. G.[1].
2. Marie, née 14, † 18 janvier 1628.
3. Judith, née 14 dit.
4. Marie, née 19 janvier 1629, † s. a. 27 avril 1678.
5. Une fille † en naissant le 25 juin 1631, la tête toute noire et remplie d'aposthumes.

Et du second :

6. Philippe, né 12, † 29 août 1633.
7. Françoise, née 28 septembre 1634, † « par accident de feu » le 18 janvier 1670, femme, le 25 septembre 1659, d'Etienne Bastard, ffeu François, C. G.

IV. Pierre Neel, né 2 février 1601. Fixé à Grenoble où il vivait encore en 1672.

Ép. : Esther Martens (cont. du 6 avril 1626, Blanc, not., à Grenoble), dont il eut : Pierre, fixé à La Rochelle en 1653, Jean, dizenier, 1668, et Marie, née 31 janvier 1629, vivant en 1672, s. a. à Grenoble.

IV. Étienne Neel, né 15 janvier 1605, † 7 mars 1672,

[1] Mise par erreur à l'article des Noël (présentes Notices, III, 340), avec lesquels les Neel ont été parfois confondus.

ayant fait la veille son testament (Louis Pasteur, not.), par lequel il laisse, entre autres objets, à sa nièce Élisabeth Gando, femme de Pyramus de Candolle, son portrait et celui de sa défunte femme, et au dit Pyramus « son rattelier d'armes avec toutes ses armes. » Il était propriétaire à la rue des Orfèvres et hors de la Porte de Rive.

Ép. : 20 avril 1628 (cont. du 24 mars, Philibert Babel, not.), Élisabeth, f. de Pierre Gando, C. G., et de Jeanne Deneiria, — dont il eut :

1. Pierre, né 1er novembre 1629. Il était, en 1672, absent du pays depuis six ans et on n'avait depuis lors aucune nouvelle de lui.

D.

PERNESSIN

de Haguenau.

Cette famille nous est venue d'Alsace où elle paraît avoir porté le nom de *Parnesheim* ou de *Pernisheim* qu'elle francisa après son établissement à Genève dans ceux de *Parnessin* (sous lequel est désigné Adam P. dans le registre des réceptions à la bourgeoisie et qu'on retrouve dans plusieurs actes postérieurs) et de *Pernessin*, déjà communément employé au XVIIme siècle et qu'elle a gardé.

Ce nom a été probablement aussi celui d'une autre famille fixée en Savoie, car il est fait mention dans les registres mortuaires de Genève du décès d'André Pernessin, de la paroisse de Planais en Tarentaise, catholique romain,

† le 8 mars 1766 à 31 ans et qu'il nous est impossible de rattacher à la famille qui fait le sujet de cet article.

I. Barthélemy Pernessin, de Haguenau, fut père de :

II. Adam Pernessin, reçu B. G. avec ses deux fils, le 16 décembre 1634, pour 20 écus, un mousquet et un seillot ; † 14 septembre 1652, à 75 ans.

Ép. : 9 février 1617, Louise, f. d'Antoine Joly, B. G.; † 14 mars 1646, à 65 ans, — dont il eut :

1. Aymé, qui suit.
2. Étienne, né 9 avril 1622, † 12 mars 1635.

III. Aymé Pernessin, né 6 décembre 1617, † 26 mars 1665, ayant testé en dernier lieu le 24 du dit (M. Barilliet, not.).

Ép. : 1° 29 novembre 1635 (cont. 3 octobre 1636, Pierre Jovenon, not.), Jaquema, f. d'Etienne Chabrey, C. G., et de Jeanne de Crest; † 4 mars 1649, à 37 ans; — 2° 3 juin 1649, Susanne, f. de David Chériot, B. G., et de Susanne Rose; † 23 mai 1668, à 40 ans.

Il eut de la première :

1. Étienna, né 13 août 1636, non mentionnée au testament de son père.
2. Jeanne, née 9 décembre 1638, † 24 décembre 1638.
3. Louise, née 1er décembre 1639, femme, 25 février 1659, de Jean-Jaques, f. d'Urbain Groubit ou Grubert, de Strasbourg, H. G.
4. Sara, née 2 avril 1643, † 3 avril 1643.
5. Marie, née 16 janvier 1644, † 19 janvier 1644.
6. Esther, née 21 mars 1646, † 1er avril 1646.

Et de la seconde :

7. David, né 15 juin 1650, † 10 septembre 1650.
8. David, qui suit.
9. Marie, née 3 août 1654, † 5 juillet 1655.
10. Pierre, né 13 juin 1656, † 24 octobre 1658.
11. Louis, né 26 mai 1660, † 16 janvier 1670.
12. Aymé, né 24 décembre 1663, † 31 décembre 1663.
13. Balthasar, né 14 juin 1665, vivant encore le 23 septembre 1678.

IV. David Pernessin, né 30 août 1651, † 20 novembre 1699, ayant testé le même jour (J. Fornet, not.).

Ép. : 28 janvier 1673 (cont. 26 du dit, L. Pasteur, not.), Marguerite, f. de Jean Girod, B. G., et de Susanne Genoud ; † 12 janvier 1718, à 68 ans, — dont il eut :

1. Françoise, née 2 mars 1675, non mentionnée au testament de son père.
2. Aymée, née 16 mars 1676, † 18 août 1729, femme, 9 septembre 1698, de Jérémie, f. de Jean Picot, C. G., et de Judith Goulet.
3. Jean, né le 23 septembre 1678, † s. e. 7 août 1735, ayant testé le 16 juin 1735 (Reclan, not.), — ép. : 13 janvier 1709 (cont. 11 décembre 1708, J. Fornet, not.), Gabrielle, f. de Paul Jay ou Gex, C. G., et d'Etiennette Blanc ; † 20 septembre 1739, à 56 ans, ayant fait un testament olographe le 12 novembre 1738.
4. Anne-Élisabeth, née 20 février 1681, non mentionnée au testament de son père.
5. Louise-Pernette, † à 5 ans le 25 janvier 1688.

6. Marguerite, baptisée 3 février 1684, † 24 juillet 1686.
7. Pierre, † à 27 mois le 11 août 1688.
8. Jean-Jaques, qui suit.
9. Élisabeth, née 23 octobre 1688(?)[1], † 17 novembre 1717, à 33 ans, ayant testé avec son mari le 12 mai 1711 (Jean Girard, not.), femme, 4 août 1701, de Jaques, f. de Jean Picot, C. G., et de Judith Goulet, et remarié à Madeleine Passavant.
10. Judith, née 27 novembre 1690, † 26 décembre 1745, ayant testé le 5 novembre 1744 (M. Duby, not.), femme, 12 janvier 1710 (cont. 10 décembre 1709, Alph. Vignier, not.), de Claude, f. de François Thomeguex, B. G., et de Marie Gradelle.
11. Pernette, née 9 juin 1692, † 14 mai 1744, femme, 26 octobre 1711 (cont. 15 octobre, M. Fornet, not.), de Daniel, f. de Jean Badollet, C. G., et de Jeanne Bitry.

V. Jean-Jaques Pernessin, né 5 août 1687, † 6 novembre 1748, ayant testé le 30 avril 1741 (Alph. Vignier, not.).

Ép. : 22 avril 1714 (cont. 20 du dit, M. Fornet. not.), Catherine, f. de Jean-Pierre Charton, du CC, et de Renée Joly ; † 30 mars 1762, à 74 ans, ayant testé le 2 avril 1750 (Et. Fornet, not.), — dont il eut :

1. Élisabeth, née 23 juin 1715, † 7 février 1723.

[1] Nous donnons cette date d'après le registre des baptêmes de l'église de la Madeleine, mais elle est probablement inexacte, autrement Élisabeth P. se serait mariée avant 13 ans et n'aurait pas eu à son décès l'âge de 33 ans indiqué au registre mortuaire.

2. Gabrielle, née 21 septembre 1716, † 9 mai 1785, femme, 13 février 1735, de Jean-Pierre, f. de Samuel Chappuis, C. G.
3. Catherine, née 15 février 1718, † 22 février 1733.
4. Jeanne-Catherine, née 22 mars 1719, † 29 novembre 1767, ayant testé le 16 novembre (Masseron, not.), femme, 1er février 1739 (cont. 17 janvier, J. Charton, not.), d'André, f. de Jérémie Picot. C. G., et d'Aymée Pernessin, son cousin germain.
5. Jean, né 30 septembre 1723, † 3 août 1725.
6. Jean-Louis, qui suit.
7. Jean, né 22 mai 1726, † s. e. 1er avril 1795, à Lancy, ayant testé le 16 mars 1780 (G. Choisy, not.).

VI. Jean-Louis Pernessin, né 26 avril 1725, † 6 mars 1803, à Lancy.

Ép. : 12 mars 1752, Françoise, f. de Pierre Reguillon, C. G., et de Françoise Servand, † 22 avril 1813, à 81 ans — dont il eut :

1. Françoise, née 10 mai 1753, † 13 juillet 1760.
2. François, qui suit.
3. Gabrielle, née 29 octobre 1758, † 2 septembre 1826, femme, 21 janvier 1787 (cont. 4 du dit, J.-J. Choisy, not.), de Henri-Abraham-Hugues Deonna, f. d'Alexandre Deonna, B. G., et de Jeanne Ballexert.

VII. François Pernessin, né 6 septembre 1754, † 13 novembre 1824.

Ép. : 16 janvier 1780 (cont. 6 du dit, J.-F. Prevost, not.), Lucrèce, f. de Louis-Daniel Covelle, C. G.,

et de Jeanne-Marguerite Trot; † 30 juin 1832 à 73 ans, — dont il eut :

1. Jeanne-Louise, née 23 décembre 1780, † s. a. 27 novembre 1843.
2. Jeanne-Françoise, née 13 mars 1784, † 17 septembre 1785.
3. Jean-Antoine, né 24 mars 1785, † 16 septembre 1786.
4. Alfred, qui suivra.

VIII. Alfred Pernessin, né 23 septembre 1788, D. C. R. 1828, D. G. C. 1842, † à Lancy 12 juin 1852.

Ép. : 27 août 1818, Louise-Pernette, f. de Guillaume Bérenger et d'Éléonore-Marie Melly; † à Lancy à 58 ans, 5 octobre 1858, — dont il eut :

1. *Marie*-Wilhelmine-Antoinette, née 9 juillet 1819, † 27 mars 1886, femme, 26 mars 1838, de Jean-Élisée dit *John* Rey, f. de Samuel Rey et de Jeanne Trolliet.
2. Louise-Françoise-*Laure*, née 8 juillet 1822, † à Aix-en-Provence, 7 décembre 1886, femme, 5 mai 1840, de Charles-César Vacheron, f. de Jacques-Barthélemy Vacheron et de Catherine-Étiennette Chossat.
3. Auguste, né 17 mars 1825, † 14 octobre 1825.
4. Auguste-Ferdinand, qui suit.
5. Pierre-Jean, qui suivra.

IX. *Auguste*-Ferdinand Pernessin, né 22 septembre 1827, établi à Marseille, naturalisé citoyen français, † à Marseille, 9 octobre 1887.

Ep. : 26 octobre 1853, *Alice*-Jeanne-Cornélie-Fanny,

f. de Thomas-Jules Roux, établi à Nantes, et de Jeanne-Marie-Cornélie de la Jarriette; † 24 décembre 1876 à 43 ans, — dont il eut :

1. Alice-Louise-Cornélie, née à Nantes, 28 août 1854 † 2 août 1855.
2. *Jeanne*-Alice-Laure, née 26 octobre 1855, † 23 novembre 1876, femme, 6 juillet 1876, de *Michel*-Jean-Narcisse-Cyriaque Aguilera (né à Malaga), pasteur, f. de Jean Aguilera et d'Elisabeth de Montoyo, et remarié à Alice-Catherine Vacheron.
3. Fernand, né 23 juillet 1857, † 21 mars 1877.
4. *Marie*-Lucy, née 14 août 1858.
5. Edouard, né 18 octobre 1859, † 30 décembre 1875.
6. *Camille*-Julie-Marie, née 5 octobre 1861, femme 28 septembre 1891, de *Charles*-Paul Morel, Dr-méd., f. de *Joseph*-Charles-Pancrace Morel, de Wyl (Saint-Gall), Dr en droit, juge au Tribunal fédéral suisse, et de *Berthe*-Catherine Tanner.
7. *Albert*-Alfred, né 17 mars 1864.
8. *Julia*-Alice, née 12 février 1870.
9. Maurice, né 27 décembre 1873, † 1er juillet 1891.

IX. *Pierre*-Jean Pernessin (f. d'Alfred et de Louise-Pernette Bérenger) né 22 janvier 1831.

Ép. : à Marseille, 11 avril 1855 *Célia*-Agnès (née à Guernesey), f. de John Martin et de Mary Henry, — dont il eut :

1. *Berthe*-Alice, née à Marseille, 9 mars 1856, † à Versailles, 7 mai 1883.

2. Alfred, qui suit,
3, Henry, né à Marseille, 9 juin 1859, † à Vienne (Isère) 4 juin 1887.
4. Germaine (jumelle du précédent), née à Marseille, 9 juin 1859.
5. *Bérengère*-Laure, née à Maisons-Laffitte, 23 septembre 1865.
6. *Jules*-William, né à Versailles, 25 novembre 1867, † à Versailles 7 février 1868.
7. Pierre-*Jules*, né à Versailles, 7 septembre 1873.

X. Alfred Pernessin, né à Marseille, 31 décembre 1857.
Ep. : 7 août 1888, Aline-Marie, f. de Laurent Karcher, de Genève, et de Sara Cherbuliez, — dont il a :
Marguerite-*Noémi*, née à Cannes, 23 juin 1889.

C. P.

PEYROT

Armes : D'azur au pal d'argent chargé d'un poirier de sinople fruitté d'or, et accompagné de deux roses d'argent; au chef d'or chargé d'une aigle éployée de sable (communication de M. Ad. Gautier).

I. Daniel Peyrot, de St-Jean (val de Luzerne).
Ép. : Henriette Goante, dont il eut :
1. Jean-Baptiste, qui suit.

II. Jean-Baptiste Peyrot, † à Landecy, le 21 octobre 1819, à 69 ans, reçu H. G. le 26 février 1777, et B. G. le 6 mars 1790, moyennant 7500 florins pour

la Seigneurie, 193 pour la Chancellerie et 100 pour la Bibliothèque. En 1791 il acquit le domaine Baulacre à Landrecy (acte J. Binet, not.).

Ép. : le 2 novembre 1777 (cont. du 13 octobre, J.-A. Du Roveray, not.), Isaline-Élisabeth, f. de Jaques Guérard Mayor, H. G., et de Susanne Durade, † à Meyrin le 29 avril 1829, à 71 ans, — dont il eut :

1. Susanne-Jaqueline, née le 26 janvier 1779, † le 23 novembre 1848, femme, le 27 août 1799 (cont. du 23, Gabriel Binet, not.), de Pierre Chenevière, C.G., major, ffeu Pierre et de Louise-Renée Poulain de la Barre.
2. Daniel-Honoré-Jean-Baptiste, né le 25 juillet 1780, sous-lieutenant d'infanterie, † à Ulm, dans l'hôpital d'ambulance teutonique, le 29 avril 1806.
3. Madeleine-Pauline, née le 17 août 1782, présentée au baptême par son grand-père Mayor, ainsi que par Jean-Paul Vertu et Anne-Marie-Madeleine Peyrot, sa femme, † à Bellevue, le 18 septembre 1858.
4. Sophie-Élisabeth, née le 3 février 1784, † le 24 janvier 1868, femme, le 5 mai 1819, de Sp. François de Fernex, ffeu François et de Jeanne Delarüe, veuf d'Anne Claparède.
5. Jean-Jaques-Henri, qui suit.
6. Élisabeth-Françoise, née le 26 septembre 1789, † le 4 août 1867.
7. Simon, qui suivra.
8. Jeanne-Gysberta-Octavie, née le 15 mars 1793, † le 26 mai 1877.

III. Jean-Jaques-Henri Peyrot, né le 9 janvier 1787, † le 4 septembre 1869.

Ép. : le 10 avril 1823, Jeanne-Françoise, ffeu Gédéon Bellamy, D. C. R., et de Marthe-Andrienne Daix, † le 10 mars 1868, à 58 ans, dont il eut :

1. François-Henri-Gustave, qui suit.
2. Jeanne-Isaline-Susanne-Louise, née à Bordeaux, le 29 mars 1827, † à Genève, le 25 janvier 1839.

IV. François-Henri-*Gustave* Peyrot, né à Bordeaux le 8 février 1824, † le 23 décembre 1861, avocat.

Ép. : le 27 février 1854, *Susanne*-Louise, f. d'*Étienne*-Louis Chastel, pasteur, professeur de théologie, chevalier de la Légion d'honneur, et de Sigismonde-Françoise-*Clara* Deonna, — dont il eut :

1. Adrien-Étienne-Sigismond, qui suit.
2. *Constance*-Henriette-Jeanne, femme, le 4 février 1875, de Gabriel Horngacher, ffeu Charles-John et de Caroline-Anne-Mathilde Odier.
3. Jean-Laurent-Édouard, qui suivra.

V. *Adrien*-Étienne-Sigismond Peyrot, né le 8 janvier 1856.

Ép. : le 16 juillet 1883, *Laure*-Adèle, f. de Louis-Gabriel-*Gustave* Moynier, Dr Dr., correspondant de l'Institut de France (Académie des sciences morales et politiques), président du Comité international de la Croix-Rouge, et de Jeanne-Françoise, dite Fanny Paccard, — dont il a :

1. Edmée-Fanny-Laure, née le 12 mai 1884.
2. Gustave-Henri-Adrien, né le 14 novembre 1885.
3. Maurice-Étienne-André, né le 14 décembre 1889.

V. Jean-Laurent-*Édouard* Peyrot, né le 1er mai 1860.

Ép. : le 11 juillet 1884, *Jeanne*-Henriette, f. d'*Isaac*-Marie Bonna et de *Bertha*-Emma-Fanny-Alphonsine de Molin, — dont il a :

1. Berthe-Jeanne-Orence, née le 11 décembre 1885.
2. Fernande-Alice-Adrienne, née le 21 novembre 1888.

III. Simon Peyrot, né le 17 avril 1791, † le 4 octobre 1846.

Ép. : le 14 avril 1829, Marie-Jaqueline, f. de Jean-David Diedey et de Jaqueline-Catherine Coindet, † au Petit-Saconnex le 22 décembre 1836, à 36 ans, dont il eut :

1. Jean-David-Jaques, né à Bordeaux, le 17 janvier 1830, † à Bordeaux, le 11 avril 1830.
1. Étienne-Jean-David, qui suit.
3. Henri-François, qui suivra.

IV. Étienne-Jean-*David* Peyrot, né à Bordeaux, le 13 septembre 1831, † le 13 décembre 1890.

Ép. : le 22 février 1861, *Léonie*-Henriette-Valentine, f. d'Adolphe Pictet, professeur, colonel fédéral, chevalier des ordres de la Légion d'honneur et des SS. Maurice et Lazare, et d'Emma de Cazenove, — dont il eut :

1. *Blanche*-Alice.
2. Julie-Adolphine-*Hélène*.
3. Augusta-Albertine-*Madeleine*.

IV. *Henri*-François Peyrot, né le 7 mai 1833, † à Nyon, le 5 décembre 1877.

Ép. : le 19 janvier 1863, Sophie-Mathilde-*Alice*, f. d'Adolphe Pictet, professeur, colonel fédéral, chevalier des ordres de la Légion d'honneur et des SS. Maurice et Lazare, et d'Emma de Cazenove, — dont il eut :

1. *Thérèse*-Augusta-Léonie, femme, le 8 juillet 1885, d'Édouard-Albert-Frédéric-Théodore-Ernest de Freudenreich, ffeu Arthur et de Léonie de Goumoëns.
2. *Aloïse*-Adolphine, femme, à Troinex, le 8 décembre 1890, d'Oswald-Ferdinand Pictet, f. de Jean-François-Auguste et de Julie-Cécile de Bock.
3. *Emma*-Léontine-Berthe.

A. Ch.

DE SAINT-OURS

On ne connaît pas le lieu d'origine de Denis de Saint-Ours, grand-père du peintre. Il y a eu à Genève à la même époque plusieurs de Saint-Ours, venus de Nyon; ils appartenaient sans doute à la colonie française réfugiée dans cette ville [1]. Élisabeth Gassiau, réfugiée à Genève, femme de Louis de Saint-Ours, de Grenoble, fit son testament le 7 septembre 1699, devant J. Fornet, notaire. Elle laissait, après de nombreux legs à divers, la jouissance du

[1] A la réception à la bourgeoisie de Jacques de Saint-Ours le 29 juin 1759, son père Denis est dit : du canton de Berne, qui comprenait le pays de Vaud. Le dictionnaire Sordet le fait originaire du Grésivaudan.

surplus de ses biens à son mari, à condition qu'il resterait à Genève pour y professer la religion réformée, et elle faisait les pauvres de la Bourse française héritiers de sa fortune, dont une partie pour les pauvres honteux.

I. Denis de Saint-Ours, épousa Pernette, f. de Charles Bartholoni, C. G., et d'Anne Fabri, — dont il eut :
Jacques, qui suit.

II. Jacques de Saint-Ours, né le 22 novembre 1708, à Genève, où il mourut en juin 1773, ayant testé le 5 (Étienne Fornet, not.[1]); graveur et peintre. Reçu B. G. le 29 juin 1759, avec ses deux fils Jean-Pierre et Paul-Jacques-Henri, en bas âge, pour 1500 écus, 20 écus à la bibliothèque, et deux fusils assortis à l'arsenal.

Ép. : le 9 février 1738 (cont. du 10 février 1752, Veillard, not.), Susanne-Constance Favre († le 30 décembre 1765, ayant testé le 19, Étienne Fornet, not.), f. de Pierre, C. G., et de Jeanne De Roches, — dont il eut :

1. Pierre, né le 9 avril 1739, † avant 1759.
2. François, né le 6 mai 1741, † le 30 janvier 1747.
3. Jeanne-Henriette-Camille, née le 8 décembre 1747, † le 19 septembre 1754.
4. Pernette, née le 20, † le 30 octobre 1749.
5. Jean-Pierre, qui suit.
6. Charlotte-Henriette, née le 27 décembre 1753, infirme, † le 29 mai 1781.

[1] Il laissait une bibliothèque montant à 322 numéros, 28 tableaux et une bonne quantité d'estampes et de paysages.

7. Paul-Jacques-Henri, vivant en 1765.

III. Jean-Pierre de Saint-Ours, dit Saint-Ours, né le 4 avril 1752, † le 6 avril 1809. Célèbre peintre d'histoire; membre de l'Académie de Bologne [1], etc.

Ép. : le 3 avril 1793 (cont. J. Binet, not.), Madeleine-Hélène Bois de Chesne († 19 novembre 1836), f. de Jérémie, du C. A., et de Jaqueline Babault, — dont il eut :

1. Jaqueline-Hélène, née le 1er novembre 1794, † le 5 avril 1874, s. a.
2. Jeanne-Catherine, née le 26 juin 1797, † le 11 août 1881, s. a.
3. Marie-Françoise-Théodorine, dite Fanny, née le 21 octobre 1800, † le 22 juillet 1886, femme, 1° le 14 novembre 1822, d'Ami Bernard, f. de Joseph; — 2° le 26 juillet 1853, de Louis-Robert-Astolphe Céard, f. de Nicolas.

F. R.

SCHMIDTMEYER

Cette famille, qui n'a guère été représentée que pendant un siècle dans notre ville et qui a donné cependant un syndic au gouvernement de la Restauration, nous est venue de Strasbourg, mais elle se considérait comme descendant

[1] Voir à son sujet les M. D. G., VI, 26 (J.-J. Rigaud, renseignements relatifs à la culture des Beaux-Arts à Genève), et son éloge historique, par De la Rive, brochure.

des Schmidtmeyer, de Nuremberg, anoblis en la personne d'André Schmidtmeyer en 1585.

Armes : Dans les premiers temps de leur établissement à Genève, les Schmidtmeyer portaient : D'argent aux deux lions de gueules affrontés tenant chacun un marteau soulevé de sable sur une enclume du même, son pied de même, placée entre les deux lions; le tout sur une terrasse de sinople. Ils adoptèrent depuis les armes des Schmidtmeyer, de Nuremberg, concédées à cette famille par deux diplômes impériaux et qui furent accordées à Jean-Martin Schmidtmeyer, du CC, en même temps que la noblesse du Saint-Empire, par un diplôme de l'Empereur Joseph II du 13 décembre 1787 ; elles portent : Tranché or et gueules aux trois roses de l'un à l'autre posées en bande sur le trait du tranché. (Un des diplômes porte les roses à cinq feuilles, l'autre à quatre feuilles). *Cimier :* une négresse tournée à dextre.

I. Jean-Matthieu Schmidtmeyer, bourgeois de Strasbourg, † avant le 15 juin 1731, fut père de :
   1. Jean-Daniel, qui suit.
   2. Un fils, père de Marie-Salomé[1], femme de Jean Bauer, de Strasbourg.

II. Jean-Daniel Schmidtmeyer, reçu B. G. le 15 juin 1731 pour cinq cents écus blancs, dix écus à la bibliothèque et deux assortiments à l'arsenal, † à 50

[1] Voir le testament de Jean-Daniel Schmidtmeyer, son oncle et le contrat de mariage de Marie-Salomé Bauer, sa fille, avec Jean-Louis Mallet (Duby, not., VI, 1762).

ans, 29 mai 1756, ayant fait un testament olographe le 27 janvier.

Ép. : 3 avril 1735 (cont. 18 avril, P. de Harsu, not.), Jeanne, f. de Sp. Pierre Pinault, C. G., ministre, et de Marianne Vautier; † 12 avril 1769, à 59 ans, — dont il eut :

1. Melchisédec, qui suit.
2. François-André, né 15 mai 1738, † 10 janvier 1752.
3. Jean-Martin, qui suivra.

III. Melchisédec Schmidtmeyer, né 29 janvier 1736, † 5 juillet 1770.

Ép. : 19 octobre 1760 (cont. du 17, J.-L. Duby, not.), Anne, f. de Jean-Bénédict Lalouet, C. G., et de Marguerite Aubert; † 1er avril 1813, à 75 ans, — dont il eut :

1. Jean-Antoine, né 1er novembre 1761, † 3 novembre 1762.
2. Jeanne-Marguerite, née 13 septembre 1763, † 24 février 1765.
3. Jeanne-Louise, née 19 décembre 1765, † 31 octobre 1766.
4. Jean-Pierre, qui suit.

IV. Jean-Pierre Schmidtmeyer, né 24 juin 1768, juge au Tribunal de première instance, membre du gouvernement provisoire de la Restauration, conseiller d'État de 1814 à sa mort, sept fois premier syndic de 1816 à 1828, député à la Diète helvétique en 1814 pour négocier l'entrée de Genève dans la Confédération suisse, chef de la députation genevoise à

cette Diète en 1819, 1821 et 1822, † s. e. 8 mai 1830.

Ép. : 16 octobre 1805, Anne-*Victoire*-Isaline-Jeanne, ffeu Jean-Baptiste-François Fatio, syndic, et d'Anne-Renée de Pellissari; † à 72 ans, le 12 janvier 1846.

III. Jean-Martin Schmidtmeyer (f. de Jean-Daniel et de Jeanne Pinault), né 8 février 1741, du CC 1770, anobli en 1787 comme descendant d'André Schmidtmeyer (v. ci-dessus, p. 453), † à Sierne 17 août 1820.

Ép. : 22 mars 1772 (cont. du 20 mars, J.-L. Delorme, not.), Anne-Olympe, f. de Jean-Bénédict Lalouet, C. G., et de Marguerite Aubert; † à 57 ans, 9 avril 1798, — dont il eut :

1. Pierre, né 4 novembre 1772, qui fit en 1820 et 1821 un voyage au Chili dont la relation a été publiée à Londres de 1822 à 1824, † s. e.
2. Jean-Louis, qui suit.

IV. Jean-Louis Schmidtmeyer, né 26 septembre 1775, D. C. R. 1820, maire de Veyrier; † 25 décembre 1835.

Ép. : Henriette-Marianne, f. de Georges-Augustin Roguin, d'Yverdon, et de Jeanne-Marianne d'Illens; † à 72 ans, 24 janvier 1845, — dont il eut :

1. Anne-*Augusta,* née à Londres en 1804, † 9 août 1827, femme, 18 avril 1825, d'Alexandre-*Auguste* de Morsier, depuis conseiller d'État, f. de Jean-

Alexandre de Morsier, et de Marie-Catherine Rigaud, et remarié à Marie-Louise-*Cécile* Roguin.

2. Un fils né à Londres en 1805, † en bas âge.

C. P.

STURM

I. Jean Sturm, de Strasbourg, fut père de :

Jean-Daniel, qui suit.

II. Jean-Daniel Sturm, maître cordonnier, reçu H. G. 14 février 1777.

Ép. : 13 juillet 1777, Louise-Henriette Jaquerod, f. de Jean-Paul, — dont il eut :

1. Jean-Henri-Charles-Gabriel, qui suit.
2. Pierre-Henri, apprenti peintre en émail (cont. du 2 janvier 1798, Richard, XXI), marié à Paris, s. e.

III. Jean-Henri-Charles-Gabriel Sturm, maître d'arithmétique, † à 40 ans, 5 décembre 1819.

Ép. : Jeanne-Louise-Henriette Gremay, — dont il eut :

1. Charles-François Sturm, né 6 vendémiaire an XII (29 septembre 1803), † 18 décembre 1855, membre de l'Institut de France (Académie des sciences).
2. Jeanne-Marie-Barthélemye, née 5 octobre 1807, † en bas âge.
3. Anne-Isidora, née 6 juin 1812, mariée à Paris, † s. e.
4. Auguste, † à Paris, s. a.

Rr.

TORRAS

Armes : D'argent au coq de sable becqué, crêté et griffé de gueules à l'angle supérieur à dextre, au chef d'azur, chargé d'une colombe essorante d'argent, tenant au bec une branche renversée d'or.

I. Paul Torras, de Beaucastel en Vivarais, testa le 3 juin 1721.

Ép. : Catherine Griffaud, qui lui apporta en 1684 les domaines de Riondeuil et de Charloubet, et dont il eut :

1. Pierre, † 29 avril 1751, âgé de 61 ans. Il acheta, en 1745, au Petit-Saconnex, une campagne dont il fit cadeau à son frère Paul. Il fit son testament le 23 septembre 1744, dans lequel il faisait un certain nombre de legs, entre autres à des hôpitaux de Turin et de Gênes, avec codicilles en 1745.
2. Marie, femme de François Menet, de Beaucastel, père de Jeanne, et d'Isabeau, qui fut enfermée à la Tour de Constance.
3. Louise, femme de... Merle.
4. Paul, qui suit.

II. Paul Torras, reçu B. G. le 14 mai 1729, † à Vevey en 1760, ayant testé le 18 février 1749 (Grosjean, not.). Il s'était fait aussi naturaliser anglais en 1730, et avait fondé avec son frère Pierre une importante maison de banque à Turin.

Ép. : 5 octobre 1721 (cont. du 1er dit, L. Pasteur II, not.), Élisabeth Bessonnet († 31 octobre 1778, ayant testé le 5 mai 1770, C.-G. Flournois, not.), ffeu Gédéon, C. G., et d'Espérance Revilliod, dont il eut :

1. Paul, qui suit.
2. Élisabeth, † 26 juin 1778, âgée de 55 ans, ayant testé le 13 octobre 1774 (C.-G. Flournois, not.), femme, 13 janvier 1743 (cont. du 4, G. Grosjean, not.), de Raymond Bonafous, B. G., ffeu Jean et de Judith Troll.
3. Catherine-Espérance, née à Turin le 28 août 1725 † 25 janvier 1799, femme, 12 décembre 1747, de Pierre André, de Nîmes, établi à Turin, ffeu Jean-Louis.
4. Louise, † 5 octobre 1797, âgée de 68 ans, femme, 2 mars 1755 (cont. du 28 février, C. G. Flournois, not.), de François Colladon, C. G., f. de Jacques et de Susanne Bordier.
5. Pierre, qui suivra.
6. Marie, née 15 août 1737, femme, 8 septembre 1757 (cont. du 2, J.-L. Delorme, not.), de Jean-Etienne Scharff, né à Lyon et bourgeois de Lindau, f. de Jean et de Marguerite Bertrand.

III. Paul Torras, † à Turin le 30 septembre 1760, âgé de 38 ans, ayant fait un testament olographe le 24 septembre 1757, homologué le 8 octobre 1760.

Ép. : 1° 4 Août 1748 (cont. du 26 juillet, J.-L. Delorme, not.), Jeanne-Louise Plantamour, f. de Philippe, C. G., et de Susanne Brès; — 2° 7 octo-

bre 1753 (cont. du 5 dit, M. Duby, not.), Françoise Mallet, fille d'Isaac, C. G., ancien auditeur, et de Françoise Dufour.

Il eut de la première femme :

1. Pierre, né à Turin, le 9 mars 1751.
2. Paul-Philippe, qui suit.

Et de la seconde :

3. Isaac-François, qui suivra.
4. Pierre, qui suivra.
5. Jacques, qui suivra.

IV. Paul-Philippe Torras, né à Turin le 3 février 1752.

Ép. : 19 août 1777 (cont. du 27, C.-G. Flournois, not.), sa cousine germaine, Jeanne-Élisabeth Scharff, ffeu Jean-Étienne et de déf. Marie Torras, — dont il n'eut pas d'enfants.

IV. Isaac-François Torras, né à Turin le 6 novembre 1754.

Ép. : 22 novembre 1778 (cont. du 20, R.-G.-J. Prevost, not.), Diane-Étiennette Dassier, f. d'Antoine, C. G., et de Catherine Flournois, — dont il eut :

1. Anne-Antoinette (dite Nancy), née 6 septembre 1779, femme du commandant baron de Brou.
2. Charles-Jacques-François, né 2 juillet 1782, disparu de Paris à l'âge de 20 ans.
3. *Paul*-Pierre, né 23 septembre 1787, † s. a., à Nice, à 92 ans, ayant testé en faveur de sa nièce, Mlle de Brou. Secrétaire de l'impératrice Joséphine, après le divorce.

IV. Pierre Torras, né à Turin, le 15 février 1757, † 17 juin 1824, à Paris, où il s'était fixé, après la révolution genevoise, de 1793 à 1794.

Ep. : 17 septembre 1781 (cont. du 14, J.-L. Duby, not.), Anne-Jeanne-Louise Gardelle, ffeu Robert, C. G., et de Françoise-Louise-Judith Le Cointe, — dont il eut :

1. Anne-Françoise-Robertine, née 10 septembre 1782, † 1er avril 1854, femme, 15 germinal, an X, d'Augustin-Pyramus de Candolle, associé étranger de l'Académie des sciences de l'Institut de France.
2. Auguste-François-Jacques, qui suit.
3. Charles-Pierre, né 28 mai 1786, † 21 mars 1787.
4. Anne-Jeanne-Louise, née 9 juin 1790, † en avril 1859, femme de Marie-Gabriel Boutin, Dr-méd., de Rennes, en Bretagne.

V. Auguste-François-Jacques Torras, né 16 mars 1784, † 9 février 1848.

Ép. : 30 août 1817, Jeanne-Louise Le Cointe († 7 août 1877), f. de Paul-James, banquier à Londres, et de Sophie Kemp, — dont il eut :

1. Françoise, dite Fanny, née 19 mars 1819, femme, 27 avril 1839, de Paul de Gasparin, d'Orange, ingénieur des Ponts-et-Chaussées, f. d'Adrien et d'Adèle de Daunant.
2. Sophie-Charlotte-Augusta, née à Paris 29 septembre 1820, † en novembre 1865, femme, 15 janvier 1842, d'Auguste Seigneurie, notaire à Caen, f. de Louis et de Marie-Anne-Sophie Donnet.
3. Jeanne-Mathilde-Eugénie, née à Paris, 4 novembre

1821, femme, 18 mai 1846, d'Henri Goffart, de Quesnoy (Nord), f. de Louis-Philippe et d'Eugénie Maurice.

4. Marie-Antoinette, née à Paris 12 octobre 1828, † 26 novembre 1877, femme, 11 mars 1850, de John-Mayer King, anglais, f. de Matthias-Dupont et de Catherine Mayer, établi à Avignon.

IV. Jacques Torras, né à Turin le 22 mai 1760.

Ép. : 13 avril 1784 (cont. du 8, C.-G. Flournois, not.), Jeanne-Louise Sartoris, f. de No. Léonard, ancien capitaine de la garnison, et de Susanne Falquet, — dont il eut :

Aimé-Léonard, qui suit.

V. Aimé-Léonard, dit Léon Torras, né 11 janvier 1785, † 30 mai 1871, maire du 2e arrondissement à Paris.

Ép. : Jenny Guillemardet, veuve de M. Doumerc, — dont il n'eut pas d'enfants.

III. Pierre dit Jacob Torras, banquier à Turin.

Ép. : 1768, Marguerite De la Rive, f. de François, et de Marie André, — dont il eut :

1. Antoine, qui suit.
2. Jeanne, née à Turin en 1773, † à Genève, femme, 1° du général Léonard de Giovanni ;— 2° du général Eugène de Mont Serrat.

IV. Antoine Torras, né à Turin.

Ép. : Antoinette Muratori, veuve du général Ballon, — dont il eut :

1. Claudine-Marguerite-Jeanne-Joséphine-Antoinette, née 1805, femme d'Émile Uboldi, banquier à Milan.
2. Antoinette-Joséphine-Julie, née 27 février 1807, femme de M. Descamps.

F. R,

VENTURINI

I. Allod (soit Alò, Éloi) Venturini, de Lucques, fut père de :

1. Laurent, qui suit.
2. Alexandra, † 15 septembre 1613, ayant testé cinq jours auparavant (Bernard Vautier, II), femme, 1° 19 mars 1567, de Thomas Ayme; 2° 9 septembre 1593, de Jean-Baptiste Patron, B^s^.

II. Laurent Venturini, banni de Lucques *ex causa religionis*, reçu B. G. 13 juillet 1568.

Ép. : Aurélia, f. de Bernardin Ochino[1], de Sienne, † 8 janvier 1623, ayant testé la veille (Aimé Gaudy, VI).

Il eut d'elle :

1. Élisabeth, baptisée 21 février 1563, parrain : Nicolas Balbani; femme, 20 janvier 1578 (cont. du 19 juin 1578, Jean Jovenon, IV), de Sp. Jules Pace soit Pacius, f. de Paul, de Vicence, professeur ès Lois, qui avait été reçu H. G. le 19 juillet 1574,

[1] M. le prof. Ruffet, en faisant le compte rendu d'un ouvrage de M. Benrath (Bernardino Ochino von Siena. Ein Beitrag zur Geschichte der Reformation, Leipzig, 1875) a publié d'intéressants renseignements que lui avaient communiqués MM. Galiffe et Th. Dufour sur le séjour d'Ochino à Genève, et sur sa fille Aurélia (*Revue chrétienne*, 1877, pages 289 et 291).

et B. G. le 5 octobre 1576, et qui mourut à Valence au mois de janvier 1635.

Quelques recherches sur la vie de ce célèbre jurisconsulte ont été récemment publiées par M. Revillout (le Jurisconsulte Jules Pacius de Beriga, 30 pages 4°, Montpellier, 1882), par M. Lampertico (*Materiali per servire alla vita di Giulio Pace,* 36 pages 8°, Venise, 1886), par M. Tamizey de Larroque dans la *Revue des questions historiques* (1er octobre 1883) et par M. Lacroix dans le *Bulletin de la Société d'archéologie de la Drôme* (octobre 1886). Pacius lui-même avait écrit en vers latins une espèce d'autobiographie qui figure dans les pièces liminaires de son ouvrage : *In Porphyrii isagogen et Aristotelis organum commentarius analyticus*. Genève, 1605, 4°.

J'emprunte à ce morceau quelques vers, où il parle de ses études dans sa ville natale et à Padoue, de son séjour à Genève et à Heidelberg :

Cum fratre, a teneris, jussu patris, excolor annis,
    Hellados et Latii scripta diserta legens ;
Missus in illustrem posthaec Antenoris urbem,
    Et Sophiæ jussis imbuor, et Themidis.
Tum fatum, injusti fugientem tela furoris
    Detulit ad fines, terra Lemana, tuos.
Tu vitæ sociam prima florente juventa
    Junxisti : decies me facit illa patrem.
Evocat hinc lustris tradentem jura duobus
    Panoria[1], et detinet tempore pæne pari.

[1] M. Zangenmeister, bibliothécaire de Heidelberg, m'a expliqué ce nom énigmatique de Panoria. Ce n'est autre chose que le nom grécisé de Heidelberg (Eitel Berg, merus mons, πᾶν ὄρος).

Niceron, qui cite la poésie de Pacius dans la notice qu'il donne de lui, avait lu Pannonia : ce qui a dérouté quelques commentateurs, d'après lesquels Pacius aurait fait un séjour en Hongrie.

Des dix enfants dont parle Pacius, deux sont nés à Genève : *a.* Paul, né 28 août 1581; parrain : Michel Roset, conseiller; — *b.* Jacques, baptisé 14 avril 1597, parrain : Jacques Lect, syndic.

2. Jacques Venturini, baptisé 20 décembre 1565; parrain : Jean Ugalis; — ép. : 8 juillet 1596 (cont. Étienne De Monthoux, 59e vol.), Élisabeth, f. de Ferdinand Puerari, Bs. Il partit pour l'étranger, et paraît y avoir fait fortune. Un acte notarié du 14 juin 1595 (Étienne De Monthoux, 58e vol.), le désigne comme marchand résidant à Nuremberg. Dans un autre acte du 19 juillet 1598 (Étienne De Monthoux, XV), sa mère Aurélia Ochino, agissant par l'avis et conseil de No. Charles Diodati et d'Alphonse Ayme, ses compères et bons amis, lui abandonna son premier rang d'hypothèque sur les biens-fonds que son père Laurent Venturini possédait à Ambilly, et dit de lui qu'il a été « dès quelques années en çà, tout le support de leur maison. » Un autre acte, du 20 novembre 1610 (Pierre Dassier, II), le désigne comme marchand résidant à Cologne. Un autre acte, du 15 mai 1619 (François Dunant, VII), le désigne comme marchand résidant à Amsterdam.

3. Daniel Venturini, mentionné dans l'acte précité du 14 juin 1595. Son frère aîné Jacques lui avait fourni pour l'entretenir aux études, « tant à Heidelberg qu'à Sedan, où il est de présent, » la somme de trois cents écus d'or. Son beau-frère Pacius parle de lui dans l'avant-propos de ses *Doctrinæ peripateticæ tomi tres*, daté de Montpellier, 13 juin 1606 : Cum phy-

sica et politica conscripsissem, ea methodo qua nunc ea tibi, candide lector, exhibeo : auctor fui Danieli Venturino, affini et olim auditori meo, dum logicam profiteretur, ut in ea enarranda eamdem methodum, quam studiosis gratam et utilem esse animadverteram, adhiberet. Quod cum ab eo factum est, ejus scripta accurate recensui, et arbitrio meo, pro auctoritate quam mihi affinitas et institutio, atque ejus quoque voluntas tribuebant, correxi ac reformavi, ceterisque physicis et politicis voluminibus adjunxi.

4. Catherine, baptisée 18 mars 1568, parrain : Charles Diodati; femme, 3 janvier 1585, de Jean Margaria (aliàs Marguery) B^s^. Elle mourut de peste, 11 septembre 1615, ayant testé la veille (Vautier, II), en faveur de Thomas Margaria, son fils, et de son gendre Nicolas de Vougne, f. de Jean de Vougne, de Termes en Champagne.
5. Camille, baptisée 20 septembre 1571; parrain : François Taruffo.
6. Lea, baptisée 15 février 1573; parrain : François Bernardo; femme, 14 janvier 1588 (cont. Étienne De Monthoux, 44e et 51e vol.), d'Antoine Del Ponte, de Vicence, maître moulinier de soie, B^s^.
7. Camille, baptisée 1er juin 1578, † 6 mars 1651; femme, 3 novembre 1601, de No. Isaac Chapuis, f. de David, et père d'Isaac Chapuis-Massé. Leur contrat de mariage, du 28 août 1601, est mentionné dans un acte du 14 mai 1606 (Hugues Paquet, VI).

Avant son mariage, Camille Venturini avait été

fiancée à Robert de Vismes (Registre du Consistoire de Nîmes, 25 mars 1598), et à Pierre Barraud, de Cully (Registre du Conseil de Genève, 25 septembre 1601).

8. Paul, baptisé 14 septembre 1581. Parrain : Manfred Balbani.
9. Joseph, baptisé 31 octobre 1585. Parrain: Il signor Andreone.

Rr.

VIEUSSEUX

Armes : D'or au lion rampant de gueules.

I. Jean Vieusseux, de St-Antonin en Rouergue (Tarn-et-Garonne), fut père de :

1. Marie, née vers 1664, † le 3 décembre 1724, s. a.
2. Catherine, née vers 1667, † le 21 janvier 1737, s. a.
3. Pierre, qui suit.
4. Anne, née vers 1671, † le 3 novembre 1734, s. a.
5. Jean-François, né vers 1677, † le 27 février 1748.

II. Pierre Vieusseux, né vers 1668, † le 5 mars 1738, ayant testé le 13 mars 1737 (D. Grosjean, not.), reçu H. G. le 27 octobre 1696, puis B. G. le 20 décembre 1702 pour 4,500 florins. Propriétaire d'un domaine à Jargonnant, qui fut vendu par sa veuve et ses fils en 1739 (Reclan, not.).

Ép. : le 23 juin 1716 (cont. du 20), Élisabeth, f. de Sp. Antoine Léger, pasteur et professeur de philo-

sophie, puis de théologie, et de Marie Trembley,— dont il eut :

1. Antoine, né le 5 mai 1717, † le 17 février 1737.
2. Jean-François, qui suit.
3. Michel, né le 5 avril, † le 18 août 1719.
4. Jean, né le 11 mai 1720, vivant 1738.
5. Jaques, qui suivra.
6. Pierre, né le 12 juin 1722, † le 7 octobre 1723.
7. Michel, né le 29 juillet 1723, † le 16 juillet 1801; — ép. : le 19 octobre 1749, Jeanne Arnaud, dont il eut : *a.* Paul, né le 12, † le 15 octobre 1750; — *b.* Jean-François, né le 8 août 1751, † le 25 juillet 1752; — *c.* Jean, né le 22 septembre 1752; — *d.* Suzanne, né le 24 juillet 1754, † le 22 février 1761; — *e.* Françoise, née le 8, † le 18 mars 1756; — *f.* Marie, soit Louise-Françoise, née le 4 † le 7 janvier 1759;— *g.* Michel, né le 30 novembre, † le 2 décembre 1759, et cinq autres enfants †-nés ou n'ayant vécu que quelques jours, de 1760 à 1766.
8. Pierre-Antoine, né le 23 novembre 1724, † le 1er juillet 1728.
9. Pierre, né le 14 décembre 1725, † le 24 février 1806, marié le 14 février 1751 (cont. du 11, G. Grosjean, not.), à Françoise, f. de Jean Bonnet, B. G., et de Louise Vigne, — dont il eut : *a.* un enfant, † âgé de quatre jours, le 23 janvier 1753; — *b.* Jean-Louis, né le 30 avril 1754, qui devint général au service de la République française en 1792; — *c.* Françoise-Élisabeth, née le 21 octobre 1756, † le 18 mai 1760; — *d.* un †-né le 7

décembre 1762; — *e.* Élisabeth-Pauline-Marguerite, née le 29 mai 1760, † le 11 mai 1765.

10. Jean-Pierre, né le 22 décembre 1726, † le 21 décembre 1794, du Comité de sûreté en 1782 et 1793.
11. Marie, née le 10 juillet 1728, † le 25 octobre 1814, femme, le 26 octobre 1755 (cont. du 24, J.-L. Choisy, not.), de Sp. François Mercier, pasteur, C. G., f. de Louis.
12. Françoise, née le 12 novembre 1729, † le 21 mai 1768, femme, le 8 octobre 1752 (cont. du 29 septembre, J.-L. Charton, not.), de Jean-André Deluc, C. G., f. de Jaques-François.

III. Jean-François Vieusseux, né le 5 mai 1718, † le 12 mars 1781.

Ép. : le 30 mars 1744, Anne-Suzanne-Barbara, dite Barbe, f. de Gaspard Rotmond (Rothmund), de St-Gall, B. G., et d'Anne-Catherine Sautter, — dont il eut :

1. Gaspard, qui suit.
2. Jeanne-Élisabeth, née le 18 mars 1748, † à Gênes en 1798, femme, le 25 octobre 1772, de Sp. Pierre Vieusseux, avocat, son cousin germain.
3. Daniel, né le 1er août, † le 5 octobre 1749.
4. Suzanne, née le 18 novembre 1750, † le 29 août 1754.
5. Michel, né le 5 novembre 1752, † le 9 février 1754.
6. Pierre-François, qui suivra.

IV. Sp. Gaspard Vieusseux, né le 18 février 1746, † le 21 octobre 1814. Dr-médecin distingué, qui reçut une

médaille d'or de la Société Royale de médecine de Paris pour le meilleur mémoire sur le croup [1].

Ép. : le 16 janvier 1774 (cont. du 14, R.-G.-J. Prevost, not.), Anne († le 30 octobre 1836), ffeu Pierre Gravier, de Montpellier, établi à Livourne, naturalisé Anglais, et de Julie Pelon, — dont il eut :

1. Une fille †-née le 20 janvier 1775.
2. Jeanne-Marie, née le 29 janvier 1777, † s. a. le 29 janvier 1786.
3. Jean-François, qui suit.
4. Amélie-Louise, née le 2 septembre 1782, † le 28 juillet 1865, femme, le 17 août 1811, d'André-Frédéric Puerari, fils de Marc-Alexandre, pasteur, puis conseiller d'État.
5. Un fils †-né le 17 décembre 1784.
6. Élisabeth-Sophie, née le 20 avril 1787, † le 8 avril 1820, femme, le 14 décembre 1809, de Jacques Prevost, f. de Pierre.

V. Jean-François Vieusseux, né le 18 février 1780, † le 27 juillet 1852. Du C. R. à la Restauration, membre de la Chambre des Tutelles et de la Direction de l'Hôpital.

Ép.: le 9 mai 1816, Marie-Émilie, († le 26 mars 1863), f. de Jean Bertrand, du CC, et de Catherine Moultou, — dont il a eu:

1. Anne-*Emma*, née le 24 mai 1817, s. a.
2. Guillaume-*Alfred*, né le 22 février 1819. Il fut successivement membre du conseil municipal du Petit-

[1] Dict. man. des familles Genevoises, par Sordet.

Saconnex, du Consistoire et du G. C. — Ép. : le 11 novembre 1846, Jeanne-Louise, f. d'Édouard Bertrand et de Françoise-Hélène-Louise Senn, s. e.

IV. Pierre-François Vieusseux, né le 6 février 1755, † le 21 octobre 1817.

Ép. : le 29 octobre 1780 (cont. du 27, J.-A. Du Roveray, not.), Jeanne-Joséphine[1], † le 4 décembre 1831, f. d'Étienne Clavière, du CC, plus tard ministre des finances en France, et de Marthe-Louise Garnier, — dont il eut :

1. Louise, née le 7 septembre 1781, † le 23 novembre 1846, femme, le 29 mars 1801, de Jacques Odier, f. de Jacques-Antoine.
2. Étienne, qui suit.
3. Anne-Gaspard, né à Paris le 8 septembre 1785, † le 18 mai 1859, du C.R. 1830, marié le 25 avril 1818 à Octavie, († le 7 février 1862), f. de Jean-Antoine Colladon, du C. R., et de Jaqueline-Philippine-Françoise Martin, — dont il eut : *a.* Jeanne-Joséphine-Antoinette, née le 16 juin 1819, † le 20 octobre 1826, et *b.* Octavie, née le 12 mars 1821, † s. a. le 19 avril 1849.
4. Élisabeth dite Betsy, née en 1788, † le 9 juillet 1807.
5. Jeanne-Jaqueline soit Jenny, née à Paris le 24 octobre 1791, † s. a. à Lausanne en 1875.

[1] Elle reçut, en avancement d'hoirie, le 14 août 1782, de son père Etienne Clavière, réfugié à Neuchâtel, un domaine à Chougny, qu'elle revendit une année après à Pierre Barde.

6. Gaspard, né en 1793 à Paris où il décéda en bas âge.

7. Joséphine-Françoise-Charlotte, née le 15 octobre 1796, † le 6 mars 1874, femme, le 19 avril 1816, de Jean-François-Théodore Rivier, C. G., f. de Jean-Théodore.

V. Étienne Vieusseux, né à Neuchâtel, le 8 septembre 1783, † le 10 août 1860.

Ép. : en 1823, Louise († 1828), f. de Sp. Louis Mercier, pasteur à Londres, et de Dlle La Chaumette, — dont il eut :

1. Louis, né à Londres le 3 mars 1824, établi à Melbourne en Australie, a épousé Julie Matthieu, de Liége, dont il a eu des enfants.

2. Théodore, né à Londres en 1825, établi en Angleterre, a épousé Eunice Chappell, anglaise, dont il a eu des enfants.

3. Charles-Édouard, né à Londres, le 11 février 1827, marié.

Étienne Vieusseux a eu encore d'autres enfants d'Élisabeth Jordan, qu'il épousa après 1828.

III. Jaques Vieusseux, né le 13 juin 1721. Fut en 1766 un des 24 commissaires du parti des Représentants pour soutenir leurs intérêts auprès des ministres plénipotentiaires; du CC 1770.

Ép. : le 2 juillet 1745 (cont. du 28 juin, J.-L. Delorme, not.), Suzanne, f. de Pierre Larguier, de Nîmes, et d'Élisabeth Lezan, — dont il eut :

1. Pierre, qui suit.
2. Jean-François, né le 24 septembre 1747.
3. Suzanne, née le 13 juin 1750, † le 13 avril 1752.
4. Jean, né le 15 juillet 1752.
5. Philippe, né le 13 juin 1754.
6. Michel, né le 15 avril 1757.
7. Pierre-François, né le 2 mars, † le 19 décembre 1759.
8. Jeanne-Pernette-Suzanne, née le 6 juillet 1761, femme de Jean-Théodore Rivier, C. G.
9. Jean-André, né le 4 août 1763, † le 31 juillet 1836.
10. François, né le 9 mars 1767, † le 11 septembre 1772.

IV. Sp. Pierre Vieusseux, né le 13 septembre 1746, † à Livourne en 1832, avocat, du CC 1775 [1]. Il fut rayé de ce corps en 1783 pour n'avoir pas voulu prêter le serment du nouvel Édit. Il se retira alors à Oneille sur le Golfe de Gênes, où il avait déjà un établissement.

Ép. : le 25 octobre 1772 (cont. du 22, J.-A. du Roveray, not.), sa cousine germaine, Jeanne-Élisabeth, f. de Jean-François Vieusseux, — dont il eut :

1. Jeanne-Susanne, née à Livourne le 26 août 1773, † en 1840, femme de Pierre Senn, f. d'Isaac, de Neuchâtel, et de Madeleine Borel.

[1] Son père, Jaques Vieusseux, retiré à Neuchâtel, lui céda le 27 août 1782, en avancement d'hoirie, deux maisons rue des Allemands-dessous, « à l'angle de la Fusterie, où pend pour enseigne l'*Artillerie d'or* » avec tous meubles, vaisselle d'argent, etc. (J.-J. Choisy, not.).

2. Jaqueline-Susanne, née le 14 juillet 1775, † en 1793.
3. Gaspard, né le 18 août 1776, † en bas âge.
4. Claire, née en 1778.
5. Jean-Pierre dit Pedrino, né à Oneille, le 28 septembre 1779, † s. a. vers 1863. Il fonda en 1819 à Florence un cabinet scientifique et littéraire, un des premiers de ce genre en Europe, et y ajouta en 1821 l'Anthologie italienne, recueil qui eut de la réputation. Il fut décoré par les rois de Sardaigne et de Prusse[1].
6. Jeanne-Suzanne-Sophie, née à Oneille le 28 octobre 1781, † le 19 août 1828, femme, le 8 avril 1802, de Jean Peschier, f. de Charles-Antoine.
7. Anne, née en 1784, † à Oneille en 1787.
8. Paul, qui suit.
9. Jean-André, né à Oneille le 28 juillet 1788, † en 1857, marié à Louise-Alexandrine Monod, s. e.
10. Anne-Philippine, née 1791, † jeune.
11. Un dernier enfant † jeune.

V. Paul Vieusseux, né à Oneille le 13 août 1786, † en 1847.

Ép. : Louise Fauquet, italienne, — dont il eut :

1. Pauline, née 1814, femme de François Manescalchi, de Florence.
2. Paulin, né à Florence en 1817.
3. Émilie, née à Florence en 1824. Peintre à Paris où elle s'est mariée.

[1] Sordet, Dictionnaire des familles genevoises.

4. Eugène, qui suit.

VI. Eugène Vieusseux, né à Florence en 1827.

Ep. : Caroline Albini, — dont il a eu :

1. Charles, né en 1853.
2. Pietrino, né en 1859 (?).

F. R.

CORRECTIONS ET ADDITIONS

Pages.

72 (Article CHAPONNIÈRE). Il résulte de recherches faites par M. L. Dufour-Vernes dans les reconnaissances de l'Évêché de Genève, que les Chaponnière du Petit-Saconnex n'étaient pas originaires de cette localité. Dans les grosses de 1512 à 1565, on ne trouve qu'un Louis « Chappugnirez, » charpentier, habitant au Grand-Saconnex (6 mars 1512); et une Péronette, relaissée de Louis « Chappugnières, » du Grand-Saconnex (24 octobre 1538).

On trouve, en revanche, dès 1489, à Crans, un Humbert « De Chaponnières » ou « De Chappugnyères, » homme libre des vénérables chanoines du chapitre de la bienheureuse Vierge Marie de Lausanne (Archives de la Seigneurie de Crans, grosse n° 7, fol. 31). Cette famille, ayant eu de nombreux représentants à Crans et à Céligny, a pu pousser un rejeton à Saconnex.

La branche de Crans a eu un rameau à Duillier, lequel subsiste encore en la personne de M. Ami-François Chapponnier, instituteur à Myes, qui est né en 1841, et a deux fils : Charles-Marc, né 1863 et Jules-Auguste, né 1872.

74 ligne 9, lisez : celles *de* Falcon de Chaponnay, croisé en 1191.

ligne 12. Édouard Chaponnière-Mérienne, de la branche de Crans, bourgeois de Genève, portait, au milieu du dix-huitième siècle, des armes qui se blasonnent ainsi : de sable à la fasce d'argent frettée de gueules, accompagnée de deux coqs d'argent, crêtés et becqués de gueules. — La famille Chaponet, venue au dix-septième siècle de Châtillon-sur-Seine, n'a aucun rapport avec les Chaponnière de la contrée de Genève.

75 ligne 6.— Il est peu probable que les deux méfaits rapportés dans ce paragraphe soient imputables à Jaques Chaponnière, allié Gautier. Celui du 8 mai 1562 est attribué à « Jaques Chaponnière, » mais il y avait alors plusieurs personnages de ce nom, et Jaques Chaponnière-Gautier se maria solennellement à Saint-Gervais le 24 mai 1562, c'est-à-dire quinze jours seulement après la scène humiliante du 8. Quant au méfait consigné à la date du 12 décembre 1570, il est attribué à un « Chaponière »

Pages.

sans prénom, lieutenant du château de Céligny : ce dernier appartenait probablement à la branche restée à Crans et dans les environs.

80 ligne 9. — Au lieu de De Joux, lisez : Dethouz.

ligne 23. Au lieu de : Rochat, lisez : Crochat.

81 ligne 9. Mme Ariste Wiblé est décédée en 1872.

ligne 11. Au lieu de : 1831, lisez : 1830.

ligne 13. Jean-Jérôme, † vers 1840, épousa en 1816 ou 1817, à Besançon, Mélanie-Henriette Brandt, de Renan (Berne), † s.p. en 1881.

4e et 5e lignes en remontant, lisez : Simonne, ffeu Ami Croutaz et de Simonne Chappuy, de Peicy; et ajoutez : Selon toute probabilité, Jaques Chaponnière fut le fils, non de la première femme d'Antoine, née Simonne Croutaz, mais de sa seconde femme, née Jeanne Rosat (fille de feu Marc), épousée à Saint-Pierre le 7 juin 1596.

82 ligne 15. Jaques Chaponnière, né 1633, avait épousé en premières noces Judith Fraisot, † en 1661 après lui avoir donné le 29 décembre 1660, une fille, Jeanne, qui épousa en 1695, François Vieux, de Russin.

ligne 20. Nous croyons devoir donner ici la filiation de ceux des Chaponnière de ce rameau qui existent encore à Genève.

V. Pierre Chaponnière, né 12 juin 1670, ép. : Françoise Bagneul, dont il eut, entre autres, Jean-Gabriel.

VI. Jean-Gabriel Chaponnière, de Champel, né 9 septembre 1701, ép. : 1735, Jeanne Tissot, de Bourdigny, dont il eut, entre autres, Jean-Gabriel.

VII. Jean-Gabriel Chaponnière, né 25 août 1739, ép. : 1760, Marie-Dorothée Ducré, soit Ducret, fille de Samuel, de Plainpalais, dont il eut, entre autres, Jean-Jaques.

VIII. Jean-Jaques Chaponnière, né 22 mars 1774, † 26 janvier 1825, ép. : 1806, Catherine Levachère, de Paris, dont il eut :

1. Antoinette, née 1805, femme, 1829, de... Gillet.
2. Louis-Antoine, qui suit.
3. Charles-Ferdinand, qui suivra.
4. Jaques, né 1816, † s. a.
5. Amélie, née 1817, † 1871, femme de B. Veyrat.

IX. Louis-Antoine Chaponnière, né 1807, † 1867, ép. : 1843, Henriette Ogier, dont il eut, outre deux fils † s. a., John-Jules-Pierre.

X. John-Jules-Pierre Chaponnière, né 6 août 1853, ép. : août 1884, Caroline-Wilhelmine-Augusta Koehn, fille de

Pages.

Ed.-Guill.-Ch. Koehn, de Weimar, et de Désirée-Jeanne-Caroline Stahl, dont il a eu, 30 juin 1885, Henri-Edouard, et 9 janvier 1891, Edith-Mina.

IX. Charles-Ferdinand Chaponnière, né 1815, ép. : 1847, Rose Munier, dont il eut Jaques-Charles.

X. Jaques-Charles Chaponnière, né 1849, ép. : 1° en 1878, Jeanne-Antoinette Bonnet, dont il divorce en 1888 ; 2° en 1889, Joséphine-Henriette Courvoisier.

82 ligne 24. Lisez : Philiberte.

92 ligne 19. Pauline-Marie Chaponnière. Ajouter : femme, 10 juillet 1888, d'Emilie Wenz, de Reims.

ligne 20. Charles-François-Edmond, né à Marseille, 9 avril 1863, ajoutez : † à Alger 26 janvier 1891, s.a.

97 ligne 2 (article CONDELLO), lisez : épousa Salomé Guerra, dont il eut Pietro.

138 ligne 2 en remontant (article BEQUIER). Ajoutez : Marguerite Bequier ép. en secondes noces Michel Chapuis, lui-même veuf de Madeleine Guillaume, qui était morte 6 août 1672.

Devenue veuve une seconde fois, Marguerite Bequier mourut 21 septembre 1706. Elle avait eu de son premier mariage une fille, Louise-Judith Pattey, née 4 avril 1664, † 20 novembre 1698, première femme d'Abraham Chapuis, fils de Michel et de Madeleine Guillaume.

Hélène Chapuis, fille d'Abraham Chapuis et de Louise-Judith Pattey, s'étant fiancée avec No. Albert-Ernest Revilliod, sa grand-mère Marguerite Bequier lui donna en avancement d'hoirie son domaine au territoire de Malagnod, consistant en maison, bâtiments, vigne, terre et hutins (contrat du 23 novembre 1705, Jacques de Harsu, XVII).

142 ligne 15. (Article BÉTANT). Au lieu de Descombes, lisez : De Combes.

188 ligne 5. (Article CARNAGLIO). Après Marquis, ajoutez : fille de Jean.

215 (Article CHAUVET). à la troisième ligne en remontant, ajoutez : † 29 mai 1891.

250 Article DE BARY. Aux enfants de Jacques de Bary et de Catherine Tillier, ajoutez :

Marie, née à Bossey-sous-Salève, 2 juillet 1605.

359 A l'article KUNKLER, après le titre, ajoutez : de Saint-Gall.

420 (Article MORIN). Dans la note, sixième ligne en remontant, supprimez le mariage de Marie Morin avec Jean-François Gautier. C'est une erreur du registre, où le nom de Morin est inscrit au lieu de Moine ; erreur prouvée par le contrat de mariage indiqué page 327, ligne 11.

TABLE DES NOMS DE FAMILLE

Achard, 211, 263, 267, 314, 433.
Adancourt, 298, 299.
Adhelard, 335.
Adler, 146.
Ageron, 279.
Aguilera, 445.
Airebaudouze (d'), 23.
Alaret, 259.
Albarée, 37 *bis*, 39, 41, 56.
Alberton, 349.
Albini, 474.
Albusse (d') ou Albusse, 22.
Allard, 279.
Allemand, 323.
Alléon, 110.
Alliard, 239.
Allier, 244.
Allion, 37.
Almon, 167.
Alric (Alrique), 17.
Altermatt, 166.
Amalric, 230.
Amat, 432.
Ammann, 109.
Amyot, 189.
André, 299, 326, 344, 383, 458, 461.
Andreæ, 226.
d'Angeville de Beaumont, 428.
Anjorrant, 106, 437.
Annett, 433.
Anthoine, 344.
Antrechau (d'), 259.
Appia, 56, 59, 64, 65 *quater*.
Archer, 156.
Archimbaud, 135, 179, 371, 384, 410, 435, 437.
Arcy (d'), Darecy, 114.
Ardin de Clavelières, 177.
Argand, 203, 251, 254.
Argoud, 359.
Arlaud, 84, 180.
Armand, 328, 343.
Arnaud, 57, 197, 467.
Arnold, 364.
Arnolfini, 2, 271.
Arpin, 224, 261.
Art, 390.
Arthaud, 364.
Atchinson, 166.
Atting Siberg, 121.
Aubert, 98, 186, 292 *bis*, 305, 316, 404, 454, 455.
Aubigné (d'), 374.
Aubonne (d'), 436.
Audéoud, 406.

Audra, 398.
Audran, 279.
Auguste, 221, 323.
Aulagnier, 90, 93, 130.
Auriol (d'), 217.
Autran, 134, 352.
Auzias, 277.
Aval (Haval, Havard), 6, 140, 337. 353.
Avanzi (Avance), 98, 184.
Avril, 111.
Ayme, 138, 420, 462, 464.
Azalbert, 397.
Azard, 120.

Baatard, 342.
Babault, 452.
Baccuet, 158, 318, 402.
Badollet, 79, 85, 442.
Bagneu (gneul, gnou), 82, 247, 476.
Balavoine, 339.
Balbani, 3, 4.
Baldy, 183.
Ballet, 8.
Ballexert (essert), 223, 267, 269, 443.
Ballon, 461.
Bally, 341.
Balme, 72.
Bandol, 173.
Baraban, 292.
Barati, 184.
Barba, 97.
Barbe, 78.
Barbier-Sainte-Marie, 170.
Barde, CXXVI, 470.
Bardet, 77, 411.
Bardin, 423.
Bardonnex 171, 172.
Barral (Baral), 43, 411.
Barrali, 345.
Barraud, 465.
Barret, 111.
Barrilliet (Barilliet, Barrillet), 10, 357.
Barroud, 12.
Barthold (tol, thold), 309.
Bartholoni, 451.
Bartocci, 184.
Bartro, 267
Baby (de), CCXLVIII.
Basiège, 156.
Bassenge, 400.
Bassin, 56.
Basso (Bas), I, 34, 99.
Bastard, 438.
Bastie (Bastia, Bastien-Brunerol, etc.), 38, 187.
Bataillard, 163.
Battey, 210.
Battier, 256.
Baud, 37, 40, 172, 199.
Baudin, 390.
Baudit (dy), 280, 341, 369.
Bauer, 453 *bis*.
Baulacre 250 254, 427, 447.
Baumeister 234.
Bazin de Limmeville, 115.
Beaumont, voir Bouthillier.
Bedaux, 233.
Behot, 344.
Bel, 97.
Belissard, 345.
Bellamy, 212, 307, 386, 413, 414, 425, 448.
Belliard, 176.
Bellot, 207.
Bels, 268.
Beneke, 362.
Benoît, 2, 357.
Bequier, CXXXVI, 185, 477 *bis*.
Béranger, 380, 403.
Bérard, 9 *bis*, 10, 19, 80, 180, 269, 318, 423.
Berchaud, 416.
Bérenger, 444.
Berger, 342.

Bergevin, 307.
Berlie (Barlie), 220.
Bermond, 8.
Bernacca, 406.
Bernaduc, 396.
Bernard, 62, 63, 125, 418, 430, 452.
Bernier, 171.
Berry, 404.
Bert, 57.
Berthet, 211.
Berthout van Berchem, 315.
Bertin, 38 41, 54.
Bertinat, 39, 40.
Berton, 417.
Bertrand, 296, 365, 379, 426, 458, 469, 470.
Besson, 124.
Bessonnet, 38, 155, 458.
Bétant, CXXXIX, 477.
Beurlin, 132, 215, 432.
Beyer, 409.
Bianchini 3, 98.
Bidermann, 85.
Billon, 173.
Bindschedler, 328.
Binet, 143, 375.
Bitry, 437, 442.
Bizot, 268.
Blachon, 110.
Blanc, 318, 441.
Blanchet, 214, 271.
Blanchot, 56.
Blandin, 178, 251.
Blayard ou Bleyat, 136.
Bleynat, 42, 71.
Blondel, 228, 390.
Bobinet, 259, 335.
Bock (de), 450.
Bocler, 164.
Boin, 206.
Boisdechesne, 111, 452.
Boissier, 289, 314, 360.
Boissonnas, 201.
Bolomay (Bollomay), 349.
Bonafous (Bonnafous), 458.
Bonail (de), 259.
Bonar 325, 326.
Bönecke, 269.
Bonijol, 128.
Bonis (di), 237.
Bonjour 55.
Bonna (Bonnat), 90, 137, 449.
Bonnet (Bonet), 41 (soit Gonnet), 177, 180, 218, 224 *bis*, 302, 311, 389, 420, 467, 477.
Bonnevie, 241.
Bons (de), 299, 300.
Bontemps, 5.
Bontissier, 290.
Borde, 157 *bis*.
Bordier, 65, 129, 186, 228, 254, 387, 458.
Boreau, 295, 418.
Borel, 125, 134, 199, 208, 317, 472.
Bory, 359, 385.
Bosc, 135.
Bosson, 275.
Bouche, 353.
Boucher, 334, 335.
Bouchet, 304.
Boudry, 357.
Bouisse, 42.
Boulier, 295.
Bouquet, 281.
Bourdillon, CXLVI, 246, 258, 260.
Bourgeois, 293.
Bourget, 253.
Bourgoin, 225, 320.
Bourguet, 25.
Bourlat, 307.
Boursault (seault), 324.
Bousquet, 377.
Boussat, 150.
Boussonnelle, 18.
Bouthillier-Beaumont, 8, 9, 10, 316, 361, 366, 428.

Boutin, 460.
Bouverot, VI.
Bouvier, 59, 240, 241, 280, 346, 412.
Bouzige, 394.
Bovard, 235.
Bovet, 78, 130.
Bovillier, 340.
Bovy, 343, 413.
Brandt, 476.
Brechtel, 348.
Brès, XIII, 458.
Bret, 20, 64.
Brezzi, XXVII.
Briffaud (aut), 178, 346.
Bright, 405.
Brochet, 297.
Brodt, 275.
Brölemann, 268, 431.
Brossequin, 307.
Brot, 348.
Brou (de), 459 *bis*.
Bruckmann, 417.
Brun, 191.
Brunet, 148, 199, 339.
Bry, 148.
Budé (de), 106, 316, 365, 366.
Buffaz, 140.
Buhlen, 406.
Buisson, 189, 195, 431.
Bulet, 237, 385 *bis*, 389.
Bulot, 191.
Burdet, 143, 145, 347, 387.
Burn, 165.
Burnand, 121.
Burnet, 125.
Bussi, 191.
Butini, 359.

Cabanel, 208.
Cabantoux, 211.
Cabriol, 272.
Cabrit, 356.
Cadle, 405.
Caillate, 189, 319, 388, 396.
Caille, 136, 154, 160, 168 *bis*, 280, 337.
Calonne (de), 250.
Cambefort, 433,
Cambiague, 77.
Camp, 311.
Campagnola, 197.
Camplan, 264.
Candolle (de), 106, 335, 365, 439, 460.
Capitel, CLXXIV.
Caraccioli, 3.
Caratto, 100.
Carbonnier, 78.
Cardoini, CLXXXIII, 213.
Carnac, 210.
Carnaglio, CLXXXVII, 477.
Carrel, 182.
Cartier, 245, 314.
Cassin, 224, 300, 374.
Castelnau, 121.
Cavalliese, 100.
Cavan, 290.
Cayla, voir Fuzier.
Caze, CXCII.
Cazenove (de), 26, 449, 450.
Céard, 452.
Célérier, CXCVI, 308, 309, 329.
Cellérier, CXCIX.
Céret, 338.
Cerre, 280.
Cevin (de) de Seissel, 175.
Chabert (Chabbert), 278.
Chabrey, 255, 284, 440.
Chaix, 89, 93.
Chambaz, 56.
Chambert, 169.
Chambon, 157.
Champury, 340, 397.
Chantre, 202 *bis*.
Chapat, 392.
Chapeaurouge (de), 284.
Chaponet, 74, 475.

Chaponnière, LXXII, 475, 477.
Chappell, 471.
Chappuis (puy) et Chapuis, 81, 191, 287, 297, 389, 412, 416, 420, 443, 465, 476, 477 *ter*.
Charbonneau, 281.
Charlot, 340.
Charrière, 338.
Charton, 153, 160, 230, 325, 442.
Chastel, CCII, 267, 348, 363, 448.
Chastelain, 82.
Châteauneuf (de), 436.
Châtel, 326.
Chaudoux, 229, 230.
Chaumont, 212.
Chaup (de la), 232.
Chauvet, CCXIV, 477.
Chavannes, 40 *bis*, 309.
Chenalat, 203.
Chenaud, 347.
Chêne (Chesne), 238.
Chenevard, 323.
Chenevière, 169, 262, 264, 447.
Cherbuliez, 135, 446.
Chériot (Charriot), 323, 440.
Cherus, voir Queirus.
Chevalier, 141, 208, 231, 389.
Chevalley, 62.
Chevrier, 131, 224, 406.
Chipron, 264.
Choisy, CCXVIII.
Choka, 349.
Chomel, 291.
Chossat, 444.
Chouan, 290.
Choudens, de (ou sans de), 13, 286, 407, 413.
Chouet, 186, 324.
Chouilly, 289.
Choulex, 242.
Ciel, 182.
Cize, voir Size.
Clair, 106.
Claparède, 447.
Clavel, 22.
Clavière, CCXXXII, 373, 470 *bis*.
Clémensat, 180.
Clément, 146, 309, 346.
Clerc, 300.
Cleveland, 114, 116.
Clouet (de) de Piettre, 135.
Clozel, 157.
Cochin, 368.
Cocquiel dit Le Mercier, 249.
Coindet, 315, 336, 428, 449.
Cole, 166 *bis*.
Colladon, 458, 470.
Collavin, 265.
Collex, 76.
Collomb, 210, 336, 438.
Collomby (Colomby), 352, 414.
Colombier, 377.
Colombière (de la), 37.
Colson, 164.
Combe, 61, 66, 422.
Comblefort, 204, 206, 207, 212, 342.
Combret, 18.
Come, 237.
Commer, 142.
Comparet, 204, 223, 264, 398.
Comte, 305 *bis*, 347, 352.
Concourde, 59, 69.
Condello, XCV, 3 (Candello, erreur pour Condello), 477.
Conrad, 87.
Constançon, 242.
Constantin, 417.
Copponex, 407.
Corbet, 148, 331.
Cornet, 413.
Costantini, 244 *bis*, 245.
Coste ou Coster, 419.
Coste (de la), 433.
Costeplane (de), 259.
Côte, 173.
Cotteau, 205.
Cour (de la), 319.

Couronne, 171.
Courvoisier, 477.
Cousin, 367.
Coutau, 100, 101, 161, 235; voir Custot.
Couton, 19.
Couturier, 75.
Couvret, 172.
Covelle, CCXXXV, 260, 443.
Cowler, 144.
Cramer, 217, 293.
Cres, 25.
Crespin, 299.
Crochat, 77, 80, 82, 84, 476.
Croisier, 277.
Crose (de la), 437.
Crot, 231.
Croutaz (Croste), 81, 476.
Cuchet, 374.
Cuirus, voir Queirus.
Cupif, 281.
Curta (Curt, Court), 2, 370.
Cusin, 175.
Custot (ou Coutaud), 206; voir Coutau.
Cuvier, 202.

Dadier, 343.
Dagonneau, 320.
Daguet, 306.
Daix, 448.
D'Albert et D'Albert-Durade, 246.
Damiano, 149.
Danne, 43.
Dansse, 255, 407.
Dard, 340.
Darecy, voir Arcy (d').
Darier, 90, 91.
Darnex, 241.
Dassier, 180, 373, 459.
Daudet, 85.
Daumas, 63.
Daunant (de), 460.
Daune, 69.
Dautun, 376.
Daxelhofer, 231.
Debar, 433.
Debilly, 383.
De Bolo, 240.
De Brèche, 221.
De Carro, 366.
De Cerve, CCLVIII, 246.
De Chalis dit Francheville, 183.
Decombes, 142, 477.
Decor, 350.
De Crest, 440.
Decroux, voir Ducros.
Decrue, 417.
De Fernex, 411, 412, 447.
De Ferre, 19.
Deggeler, 256.
De Harsu, 302, 373.
Dehors, 127.
Dejean, 200.
Dejoux, 152, 351, 476.
De la Barre, voir Poulain.
De la Chana, 186.
De la Combe, 153, 273.
De la Corbière, 186, 312, 330, 346.
De la Croix, 370.
De la Faye, 320.
De la Feuille (ou sans De), 340.
De la Grange, 20.
Delaine, 142.
De la Maisonneuve, 220, 257, 278, 284, 288, 289.
Delamer, 370.
De Laon, 386.
De la Palle, 175, 306.
Delapierre (ou sans De), 92, 188.
De la Planche, 197.
De la Porte, 187.
De la Rive, 461.
De la Roche, 216.
De la Rue et Delarue, 171 (soit De Rue), 201, 316, 349, 351, 412, 447.
De Lerme, 6.
De Lessert, 318.

Deleyderrier (et Deleidernier), 220, 343.
Delfy, 233.
Delisle, 160, 246, 379, 414, 415.
Della Torre, 410.
Delor, 153, 205, 389.
De Loulle, 426, 431.
Del Ponte, 188, 465.
Deluc, 290, 297 *bis*, 421, 468.
Demaffé, 214.
Démarin (Desmarins), 346.
Demé, 435.
Demellayer, 340.
De Monthouz 421, 422.
Demornex, 337.
De Morsier, 455.
Dentand, 169, 373. 395, 417, 419.
Deneiria, 439.
Deonna, CCLXI, 211, 235, 363, 373, 443, 448.
De Rabours, CCLXX.
Deriaz, 424.
De Roches, 271, 451.
Descamps, 462.
Deschamps, 233.
Descombaz, 433.
Des Confins, 181.
Des Gouttes, 196, 373.
Desgros, 207.
Desmarets, 334.
Desmarins, v. Démarin.
Desportes, 361.
Dethouz, 80, 476.
De Tournes, 313 *bis*.
De Traz, 366.
Devaux, 355.
Deville, 158, 391.
De Villette, 391.
Diédey, 111, 154, 155, 246, 260, 449.
Diel, 344.
Diodati, 285, 316, 464.
Dittler, 80.
Doé, 369.
Doisseau, CCLXXXI, 219.
Domageau, 169.
Dominicé, 207, 317, 387.
Donneaud et Doneaud, 55, 57, 64.
Donnet, 460.
Donzel, 182, 305.
Doumerc, 461.
Draper, 401.
Droin, 78.
Dubied (ié), 171, 200.
Dubois, 141, 143, 173, 180, 274, 356, 424.
Du Bois, 401.
Duboule, 84, 92.
Du Bourg, 322.
Dubry, 298.
Duchemin, 169.
Duchêne, 244, 379, 410, 415 *bis*.
Duchosal, 395.
Ducloux, 159.
Du Commun 228.
Ducoster, 1.7.
Ducré, Ducret, Du Crest, 294, 476.
Ducros ou Decroux, 212.
Duet, 138.
Dufès, 163.
Dufour, 8, 9*bis*, 105, 164, 381, 391, 393, 459.
Dugal, 18.
Duhamel, CCLXXXII.
Dumarsay, 112.
Dumartheray, 317.
Dumas, 379.
Dumeurier, 220.
Dumolard, 305.
Dumont, 380, 399, 403.
Dunant, 9, 132, 201, 218, 220, 224, 228, 243, 325, 347, 381, 388.
Dupin, 417.
Du Poncet, 312.
Duport, 302.
Dupré, 136.
Dupuis et Dupuy, 177, 181, 191.
Durade, 407, 447.

Durand et Durant, 164, 181, 255, 422.
Durantet, 361.
Duray, 429.
Duret de la Plane, 134.
Du Roveray, 318, 407, 435.
Duseigneur, 429, 430.
Duserre, 397.
Du Sœx, 305.
Duval, 219, 382, 386.
Du Verd, 237.
Duverney, 251.
Duvillard, 393.

Eastgate, 167.
Elfsberg, 156.
Emery, 148, 151, 177, 179, 297, 354, 422.
Emetaz, 264, 398.
Engel et von Engel, 115, 144.
Eschard, 371.
Escherny (d'), 179.
Escuyer, 13.
Esquivillon (ion), 277.
Esther, 180, 385.
Estigna, 172.
Etier, 417.
Eyckholt, 227.
Eynard, 61, 62.
Eynouf, 374.
Eyraud (Eyrauld, Hérault), 382.

Fabre, 292.
Fabri, 228, 312, 314, 366, 451.
Faerno (Fayerne), CCLXXXVI, 238.
Faisan, 139, 281.
Falcon de Chapponay, 74, 475.
Falquet, 461.
Fargier, 431.
Fatio, 455.
Fattet, 256.
Fauconnet, 155, 172, 246.
Fauquet, 473.
Faure, 26, 60, 83, 362, 375, 432.
Favenc, 165.
Favereau, 304.
Favon, 219, 225, 281.
Favre, 85, 146, 149, 207, 209, 210, 243, 273, 316, 342, 389, 395, 413, 451.
Favre du Lac, CI.
Fayard, 173.
Fayolle, CCLXXXVIII.
Fazy, 8 *bis*, 123 *bis*, 406 *bis*.
Fé, 80, 111.
Félisaz, 341.
Féraud, 301.
Ferboz soit Ferboud, 248.
Fériol, 270.
Ferrier, 284.
Ferrière, 134.
Févat, 291.
Figuière, 352, 389.
Filanchier, 426, 428.
Fischer, 181.
Fittler, 432.
Flierque, 262.
Flot (Flaut), 340.
Flournois (oy), 5, 185, 246, 263, 410, 459.
Foëx, 410.
Fol, 248 *bis*, 317, 327.
Fontaine, 240, 396.
Forel, 84, 216, 430.
Forget, CCLXXXIX, 404 *bis*.
Fornero, 188.
Forneron, 44.
Fornet, 328.
Foulquier, 92.
Fouquet, 342.
Fouquet de Bournissol ou Bournisseau, 165.
Fournier, 369.
Fraisot, 476.
Fraisse, 157.
Framberge, 320.
Francillon, 165, 200, 408.
François, 223.
Franconis, 334, 335.
Frege, 408.

Freizier, 273.
Fresne, 42.
Freudenreich (de), 317, 450.
Frey, 12.
Froment, 99.
Frossard de Saugy, 117, 314 *bis*.
Fuchs, voir Renard.
Fuzier-Cayla, 428.

Gaillard, 111.
Galand, 16.
Galiffe, 306.
Galissard de Marignac, 12, 200, 380.
Gallatin, 130, 271, 311, 359, 385 *bis*.
Gallet, 279.
Galline, 267.
Galopin, 92.
Gamonet, 322.
Gampert, 133.
Gando (oz), 230, 332, 334, 384, 439 *bis*.
Gangloff, 338.
Garagnon, 337.
Garcin, 164.
Gardelle, CCXCIV, 214, 319, 460.
Garnier, 234, 342, 351, 376, 470.
Garrigues, 394.
Gasparin (de), 460.
Gassiau, 450.
Gassin, 106.
Gastambide, 216.
Gaudy, 179, 395.
Gausselin, 172.
Gautier, de Gex, CCCIV, 196, 97, 304, 329.
Gautier, de Saint-Trivier, CCCXIX, 286, 310, 475, 477.
Gautier, autres, 75, 78, 81.
Gavard, 238, 287.
Gay, 20, 35, 72.
Gaydon, 40, 43.
Geminard, 25 *bis*.
Genecand, 87.
Genevois, 267.
Genoud (Genod), 125, 343, 441.
Gentil 137, 206, 393.
George, 244, 276.
Gerbel, 383.
Germain, 162, 202, 283, 303, 333, 354.
Germiquet, 30.
Gevray, 243.
Gex, voir Jay.
Geymet, 60, 62.
Gilles, 18, 34.
Gillet, 46, 476.
Giovanni (de), 461.
Girard, 153, 386.
Girard des Bergeries, 253, 272.
Girardi soit Girard dit Guerre, CCCXXXI, 204, 339 et 356 (dit Vieux), 384, 390.
Girardon, 43.
Girardot, 114.
Giraud, 416.
Giraudin, 40, 65.
Girod, 73, 141, 222, 270, 310, 325, 334, 355, 414, 441.
Giustiniano, 287.
Glaser, 423.
Goante, 56, 58, 66, 446.
Godefroy, 313,
Godet, 198, 321.
Goffart, 461.
Goltz (de), 68.
Gonin, 393.
Gonzenbach, 362.
Gorinée, 191.
Goudet, 76, 284, 304.
Goudon, 208.
Goujon, 328.
Goulard, 368.
Goulet, CCCLVIII, 386, 441, 442.
Goumoëns (de), 450.
Gourjon (geon), 275.
Gouze, 79.

Gradelle, 228, 442.
Grand, 36.
Grandi (de'), 286.
Granger (gier), 179, 232, 371.
Granlich, 109.
Gras, 426.
Gravier, 469.
Greg, 292, 293, 404.
Grégoire, 22.
Grelet, 283.
Gremay, 456.
Grene, 202.
Grenet, 359.
Grenier, 215.
Grenus, 130, 228, 277.
Gresse, 390, 431.
Gresset, 152.
Grey, 405.
Greyerz (de), 91.
Griffaud, 457.
Grimaud, 427.
Grivault, 368.
Grivet (Grevet), 77, 277.
Gros, 149, 209, 210, 233, 297, 327 422.
Grosjean, 275, 276.
Grotti, 182.
Groubit ou Grubert, 440.
Guainier, 311, 423.
Gudenus, 402, 403.
Guédin, 202.
Guérin, 10, 114, 173, 243.
Guerra, 149, 236 *bis*, 238, 332, 477.
Guerry, 188.
Guidon, 318, 424.
Guienet, 176.
Guignard, 140.
Guigon, 153.
Guigonnat, 432.
Guiguer, CVI, 252.
Guillaume, 477 *bis*.
Guillemardet, 461.
Guillermet, 251, 358, 422 *bis*.
Guillet, 407.
Guimbaud de la Gilbertière, 165.
Guincestre, 5.
Gutknecht, 252.
Guy, 205.

Haller, 91.
Hantsch, 277.
Harms, 166,
Hart, 400.
Hartmann, 360.
Haval, Havard, voir Aval.
Havegood, 405.
Hem, 358.
Henrich, 291.
Henriod, 352.
Henry, 445.
Hentsch, 187, 213, 216, 315, 430.
Hérault, voir Eyraud.
Hervé, 20.
Hervilly (d') Malapert, 213.
Hesel, 262.
Hierle, 407.
Hildebrand, 327, 389.
Hochreutiner, 360.
Hoffer, 11.
Hofmann, 9 pluries.
Hogger, 361.
Hollins, 404.
Holth, 405.
Honorat, 190.
Horngacher, 448.
Hortal, 161, 165, 167, 168.
Hory, 309.
Howard, 80.
Huc, 416 *bis*.
Hugonin, 171.
Huguenin, 413.
Hugues, 123, 234.
Huguetan, 194.
Huillant, 382.
Humbert, 310, 432, 437.
Huproye (de la), 382.
Hymette, 311.

Illens (d'), 455.

Imbard, 215.
Imbert, 205.
Imer, 92.
Isot (Isoot), 281.

Jacod, 296.
Jaïn, 399.
Jalabert, 422.
Jalla, 47 *bis*, 51, 52, 55.
Janavel, 35, 71.
Jandin, 325.
Jansen (Jeanssen), 167.
Janvier, 319, 333.
Jaquemiu, 387.
Jaquemot, 372.
Jaquenoud, 204.
Jaquerod, 456.
Jaques, 166, 397.
Jaquet, 239, 280, 412, 428.
Jaquin, 124, 142.
Jarriette (de la), 445.
Jauch, 409.
Javel, 35.
Javelle, 295.
Jay ou Gex, 441.
Jeannot, 163.
Joanin, 80.
Joffre, 434, 435.
Johannot, 429.
Jolivet, 10, 129, 132, 290.
Joly, 138, 186, 187, 214, 215, 218. 224 *bis*, 242, 273, 292, 322, 340, 350, 387, 403, 440, 442.
Jones, 131, 405.
Jordan, 471, v. Jourdan.
Jossier, 221.
Jouan (de) de Jonvilliers, 106.
Jourdan, 390, v. Jordan.
Jovenon, 329.
Juges (de), 302.
Jurgensen, 246.
Jurine, 224.

Karcher, 13, 159, 446.
Karthauss, 409.
Keller, 109.
Kemp, 460.
Kennyon, 167.
Kick, 361.
King, 461.
Kitchen, 169.
Klose, 433.
Kob, 400.
Kœhn, 477.
Kraft, 409.
Kuffer, 223.
Kunkler, CCCLIX, 212.
Küster (de), 92.

Labarthe, 90.
Labat, 362.
Laboris, 336.
Lacaze-Rauly, 135.
Lace, 293.
La Chaumette, 471.
Lacombe, 328.
Lafargue, 402 *bis*.
Lafenestre, 163.
La Feuille, voir De la Feuille,
Lafont, 68.
Lagisse (Lagisa), 188, 208, 263, 373.
Laisné, 170.
Lalouet, 454, 455.
Lamande, 127.
Lambercier, 240.
Lambossier, 280.
Lamon, 214.
Lamouille, 151.
Lamy, 343.
Langhoff, 293.
Langin, 329.
Langlois, 335.
Laugmore, 166.
Lapierre, voir Delapierre.
Larchevêque, 434.
Larguier, 471.
Larivière, 45 *bis*.
Larmon, 278.

Lasserre, 200.
Latoy, 222.
Latune, voir Lombard.
Laurent, 132, 203, 302, 403.
Lavaux, 211.
Lavit, 432.
Layat (de), 105.
Lazare, 382.
Leaf, 433.
Leblanc de Ferrière, 169.
Lebœuf, 352.
Lebrat, 426.
Le Breton, 320.
Léchère (et Léchaire), 78, 207.
Léchet, 85, 91.
Le Clerc, 295, 369.
Lecœur, 282.
Le Cointe, 292, 301, 460 *bis*.
Lecomte, 168, 371.
Ledan, 280.
Le Fort, 8, 34, 194, 282, 371.
Le Fourbeur, 282.
Léger, 35, 466.
Le Grand Roy, 377.
Lejeune, 172.
Le Maître, 229.
Lenoir, 337.
Le Nourichel, 301.
Léoson, 396.
Lepaultre, 299.
Lepper, 413.
Le Riche ou Riche, 295.
Lerme, voir De Lerme.
Le Roy, 435.
Le Royer, CCCLXVI, 234, 263.
Lesage, 207.
Le Suire, 177, 180, 309.
Létang, 10.
Letellier, 348.
Leti, 114.
Leuzinger, 344.
Levachère, 476.
Levat, 201.
Levrier, 12.
Lezan, 471.
L'Hardy, 246.
L'Huillier, 245.
Liardet, 261, 342.
Liena (Lienne), 85, 189.
Liffort, 34.
Lightbody, 404.
Lindgren, 156.
Liron, 110.
Livingston-Savage, 317.
Loisel, 227.
Lombard, originaires de la Calabre, 184, 185, 253, 431.
Lombard, originaires de Vercheny et Lombard-Latune, 427 *bis*, 429 *bis*, 430 *bis*, 432.
Lombard, autres, 57, 58, 59, 63, 162, 246.
Long, 63.
Lonnex (de), 304, 319.
Lopès de la Pena, 135.
Loreilhe, 268.
Lorentz, 207.
Lorin (Lorrain), 221, 297, 354,
Louis, 241.
Lücke, 409.
Lullin, 150, 195, 255 *bis*, 284, 289, 421, 431, 437.
Lyanna, 359.
Lyons (Lions), 125, 173.
Macaire, 339.
Mac-Dowal, 227.
Machon, 206, 208, 279, 399, 408, 411 *bis*.
Madepohl, 417.
Mafiot (Maffiault), 3.
Magnet, 337.
Magnin, 127, 356.
Maillet, 306, 438.
Main, 140.
Maire, 273.
Malan, 35, 70.
Malantier-Maurine, 25.
Malapert, voir Hervilly (d').
Malcontent, CCLXXXII, 145, 153, 224, 333, 359.

Mallet, 133, 179, 256, 300, 304, 322, 372, 453, 459.
Malsabrier (de), 430.
Malunat, voir Matunat.
Manescalchi, 473.
Mauget, 133, 180, 237.
Maniguet, 218.
Manthe, 402.
Marauda, 60.
Marcel, 214, 432.
Marcet, 129, 220, 257, 282, 309, 321 *bis*, 330, 384.
Marchand, 172.
Marchiolo, 237.
Marchinville, voir Morin.
Maréchal, 416.
Margaria, soit Marguery, 465.
Marignac (de), voir Galissard.
Marion, 199, 202.
Maritz, 265.
Marquis, 188, 477.
Marseille, 124.
Martelle, 24.
Martens, 438.
Marthelin, 395.
Martheray, 77.
Martin, 138, 146, 185, 200, 205, 207, 220, 243, 247, 273, 293, 323, 445, 470.
Martine, 221 *bis*.
Masbou, CCCLXXXII.
Massane, 397.
Massard, 295.
Massé, 122, 155, 162, 331, 465.
Masseron, 223, 280, 398.
Masson, 133, 148, 149.
Matthieu et Mathieu, 159, 250, 274, 471.
Matty, 301.
Matunat (Malunat), 47.
Maudry, 111, 375.
Mauler, 315.
Maurer, 339.
Maurice, 176, 177, 314, 461.
May, 217.
Mayer, 461.
Mayor, 128, 158, 200, 447.
Mazzola, 110.
Méard, 123.
Meille, 37.
Meillier, 134.
Melly, CCCXCIV, 292*bis*, 380, 444.
Menet, 457.
Menn, 171.
Menu, 125.
Menthon (de), 17.
Mercier, 141, 177, 179, 251, 290, 319. 370, 468, 471.
Merian, 46.
Mérienne, 475.
Merle, 457.
Mermilliod et Mermillod, 142, 177, 191.
Meslée, 250.
Meslon (de), 134.
Mestral, 64, 296, 326.
Mestral (de), 116.
Mestrezat, 112, 271, 306, 321.
Meunier, 229, 231, 388, voir Munier.
Meylan, 164.
Meynadier, 354, 381.
Meyrier, 384.
Michel, 161, 401.
Michelbacher, 80.
Micheli, 26.
Midré, 412.
Miége, 323, 399.
Millenet, 143, 275.
Millorit, 287.
Minderle, 383.
Minutoli, 124, 184.
Miol, 197.
Mirabaud, 401.
Miraillet 124.
Moine, 176, 267, 327, 477.
Moissonnier, 391.
Molin (de), 449.
Molinier, 259, 288, voir Moulinié.
Mollet, 313, 361.

Molly, 412.
Monnin, 253.
Mondon, 36, 66.
Monginot (de), 194.
Monnet et Monet, 353, 391.
Monnier, 245 *bis*.
Monod, 117, 216, 333, 473,
Mont (de) d'Aurensan, 170.
Montiller, 353.
Montmain (de), 110.
Montoyo (de), 445.
Montricher (de), 429.
Montserrat (de), 461.
Morancourt (de), 230.
Morand, 151.
Moré, 76 (ou Morel), 340, 414.
Morel, 76, 221, 242, 445.
Moret, 199, 413.
Morillon, 339.
Morin, d'Orange, CDXVIII.
Morin, de Dieu-le-flt, CDXXVI.
Morin, autres, 373, 477.
Morin-Marchinville, 387, 420.
Mort, 343.
Mottu, 93, 140.
Mouchon, 224.
Moulinié (Molinié), 123, 429, voir Molinier.
Moultou, 469.
Moynier, 270, 448.
Muller, 70, 413.
Munier, 142, 277, 299, 477, voir Meunier.
Muratori, 461.
Mussard, 162, 300, 342, 401, 423.
Muston, 59, 63.
Mutin, 359, 386.

Naville, 225.
Necker, 311.
Needham, 405.
Neel, CDXXXIV, 290, 371.
Nego, soit Negal, 150.
Negrin, 35.
Neyrod, 421.
Nicodet, 201.
Nicolas, 153, 205, 288, 315, 369.
Niqueler, 380.
Noblet, 273, 283.
Noël, 326, 330, 385.
Nogent (de), 198.
Noisieux, 368.
Noix (de la), 198.
Nollet, 422.
Normendie (de), 284.
Nourrisson, 291.
Novaret, 183.
Noyer, 19.
Nyez, 22.

Ochino, 462 *ter*, 464.
Odier, 92, 130, 448, 470.
Œsterby, 269.
Offette, 431.
Ogier, 476.
Oisel, 344.
Oldevino, 287, 296.
Olivier, 367, 416.
Oltramare, 4, 144 *bis*, 258, 265, 287, 352.

Paccard, 448.
Pace soit Pacius, 462, 463 *bis*, 464 *bis*.
Pache, 276, 399.
Pagan, 211.
Paiari, 5.
Painblanc (Panblanc), 266.
Paingoulu (Paingolu), 19.
Palézieux (de), dit Falconnet, 317.
Pallard, 186, 235.
Panblanc, voir Painblanc.
Paquet, 307 *bis*.
Parent, 308.
Paret, 80, 83.
Paris (Parisa), 43.
Parmentier, 435.
Pascale, 34.

Pascalis et de Pascalis, 18, 211, 267.
Paschoud, 200.
Passavant, 375, 423, 442.
Passmann, 11.
Paste, 307.
Pasteur, 264, 301.
Patac, 285.
Patenot, 78.
Patié, 416.
Patron, 135, 403, 462.
Patru, 345, 436.
Patry, 401, 425.
Pattey et Pattay, 138, 200, 258, 385, 477 *bis*.
Patti, 170.
Paul, 411.
Paulet, 25.
Pearson, 165.
Peinemann, 409.
Pelard, 283.
Pellen, 76.
Pellet, 298, 337.
Pellissari (de), 455.
Pelloutier, 109.
Pelon, 469.
Peney, 204.
Penin, 109.
Pérachon et Perrachon, 43, 238.
Perazzo, 160.
Perdonnet, 229.
Péridier, 265.
Périer, 245.
Pernessin, CDXXXIX, 243, 244, 260, 270.
Perrachon voir Pérachon.
Perreal, 208, 296.
Perregaux, 433.
Perret, 305.
Perret-Gentil, 327.
Perrin, 26 36, 398.
Perrisse 339
Perronnet, 286.
Perrot, 228, 242, 300 *bis*.
Perrudet, 146.
Pertems, 276.
Pescara de Diano, 406.
Peschier, 379 *bis*, 403, 473.
Pesmes (de), 435.
Péter, 344.
Petié, 124.
Petineau 423.
Petit, 150, 241.
Petitot, 299.
Peudefin, 264.
Peuget, voir Pouget.
Peyrot, CDXLVI, 44, 60, 69, 212.
Philip, 20.
Piachaud, 230.
Piaget, 13, 198, 252, 253 *bis*.
Pichier, 190.
Picot, 83, 127, 203, 206, 216 *bis*, 225, 226, 243, 260, 358, 441, 442, 443.
Pictet, 74, 177, 336, 436, 449, 450 *bis*.
Piffard, 153.
Pilet, 212, 363.
Pilloud, 164.
Pin, 25.
Pinault, 454.
Pinchat, 388.
Pinget, 208, 209.
Piozet, 8, 210.
Piquet, 233.
Pittard, 164, 307, 323, 416.
Plan, 153.
Plantamour, 26 *bis*, 458.
Plantan, 148.
Plantier, 263.
Platière (de la), 147.
Platzmann, 409 *bis*,
Pleince, 205.
Pleurre (de), 369.
Plumeret, 150.
Pobel (de), 219.
Podegger, 109.
Poet, 72.
Pohl, 408.
Pöhls, 134.

Polignac (de), 7.
Pommerol, 126, 127.
Poncet, 309, 402.
Pons, 111, 433.
Porchat, 339.
Porte, 356.
Portes (de), 312.
Possac (de), 113.
Post (de la), 419.
Poteau, 347.
Pouchon, 382.
Pouget (ou Peuget), 82.
Poulain de la Barre, 447.
Poulin, 158.
Pourroy, 393.
Pourtalès (de), 130.
Poutet, 395.
Pradès, 266.
Prange, 293.
Prevost, 12, 144, 156, 218, 224, 269, 300, 375.
Prieur, 434.
Pritchard, 70.
Puerari, 4, 5, 464, 469.
Puy, 41, 57.

Quebey, 248.
Queirus (Cherus, Cuirus), 38, 41, 44, 47.
Quelioux, 308.
Quenoutte, 156.
Quiby, 353.

Raby, 222.
Raffinesque, 266.
Rambal, 20,
Ramier, 358.
Ramon, 15.
Ramu, 342, 381.
Rancon, 112.
Rancou, 410.
Rancureil (de), 259.
Rapillard, 233.
Rat, 422.
Rathbone, 293.
Ravaud, 5.
Ravel, 115.
Ravier, 203.
Ravot, 363.
Raymond, 173, voir Reymond.
Reguillon, 150, 244, 270, 378, 415, 443.
Reichenbach 274.
Remond, 387, voir Raymond et Reymond
Renard, alias Fuchs, 262.
Renaud, 343.
Renevier, 85.
Revel, 64.
Revilliet, 97.
Revilliod, 279, 302 *bis*, 303, 330, 458, 477.
Rey, 132, 160, 182. 266, 286, 291, 297, 330, 376, 391, 393, 399, 407, 413, 414, 444.
Reymond, 343, voir Raymond et Remond.
Reynier, 263.
Rhodes (de), 105.
Ribaud, 420.
Ribeaupierre (de), 314 *bis*.
Richard, 257, 288 *bis*, 297, 342, 354.
Riche, voir Le Riche.
Riess, 146.
Rigaud, 216 *bis*, 217, 226, 259, 260, 292, 306, 316 *bis*, 325, 365, 456.
Rigot, 255.
Rilliet, 26, 112, 208, 300, 309 *bis*, 313.
Rittel, 355, 356, 416.
Ritter, 138. 266, 291, 297, 350, 391.
Rival, 191, 290, 324, 438.
Rivier, 471, 472.
Rivoire, 35.
Robais (van), 113.
Robert, 92, 160, 235, 338, 344, 397.

Robin, 265.
Rocca, 2, 3, 4, 99.
Roch, 223, 397, 398.
Rochaix, 77
Rochat, 80, 276.
Roche, 432.
Roehrich 381.
Roget, 233.
Roguin, 293, 363, 455, 456.
Rolland, 20, 171.
Rollard, 124.
Rollaz du Rosey, 365.
Rollin, 296.
Roman, 265, 420 *ter*.
Romieux, 142.
Roquerol, 412.
Rosat, 76, 476.
Rose, 440.
Rosier (Rozier), 354.
Ross, 54.
Rossi, 406.
Rossy, 77 *bis*.
Rostaing (Rostan), 42, 57, voir Roustan.
Roth, 364.
Rothmund et Rotmond, 234, 468.
Rouergaz, 288.
Rouet, 39.
Rousseau, 421.
Rousset, 212.
Roustan (Roustant), 145, voir Rostaing.
Rouvière, 266.
Roux, 13, 89, 228, 244, 245, 425, 445.
Roy, 153.
Royaume, 204, 296,
Royer, 420.
Rubatti, 34, 110.
Ruegger, 379.
Ruelle, 431.
Ruffi, 306.
Rummell, 408.

Sabatier, 164.
Saint-Amand, 84.
Saint-André, 263.
Sainte-Marie, 328.
Saint-Germain (de), 1.
Saint-Ours (de), CDL.
Sala, 98, 192.
Saladin, 315, 408 *bis*.
Salaz (Salas), 341.
Salleneuve, 127.
Salomon, 42, 408.
Salvajot, 393.
Sampson, 225.
Samuel, 153.
Sarasin, 8, 106, 129, 186, 302, 314, 324.
Sardes, 99, 290.
Sartoris, 461.
Saubert, 401.
Saurel, 280.
Sautier, 188.
Sautter, 468.
Savoard, 358.
Savoye, 161.
Savyon, 223, 271.
Schæck, 144.
Scharff, 458, 459.
Scherer et Scherrer, 360, 362 *bis*.
Schlepper (v. d.), 68.
Schlumpf, 360.
Schmidt, 108, 261, 353, 408.
Schmidtmeyer, CDLII.
Schmoultz, 228.
Schmutz, 266.
Schneider, 343, 353.
Schultheiss, 79, 83.
Schwartz, 400, 406.
Séchehaye, 352.
Segond, 351.
Seguin, 389.
Séguret, 165.
Seigneurie, 460.
Sellon, 8, 289.
Senebier, 79, 285, 310.
Senn, 470, 472.
Serez, 201.

Serre, 168, 415, 428, 429.
Servant (Servand), 241, 378, 443.
Servel, 413.
Siau, 336.
Sicher, 208, 319, 385.
Sillem, 226.
Sillimand, 395.
Silvestre (Sylvestre), 355, 364.
Silvestri, 13.
Simond, 215.
Simonde, 215.
Simonin, 150, 358.
Sinzelle (de), 105.
Sion, 266, 327.
Siordet, 10, 225.
Size (Cize), 353.
Smeth (de), 362.
Smith, 405.
Soret, 13, 378 *bis*, 380, 425.
Souvairan (Souveiran), 24.
Spengler, 360.
Spinelli, 406.
Stadelmann, 109.
Stahl, 477.
Stalla, 157, 158.
Stansbury, 46.
Steimberg, 255.
Stieveny, 172.
Stœr, 308.
Strakosch, 170.
STURM, CDLVI.
Suès, 159.
Sylvestre, voir Silvestre.

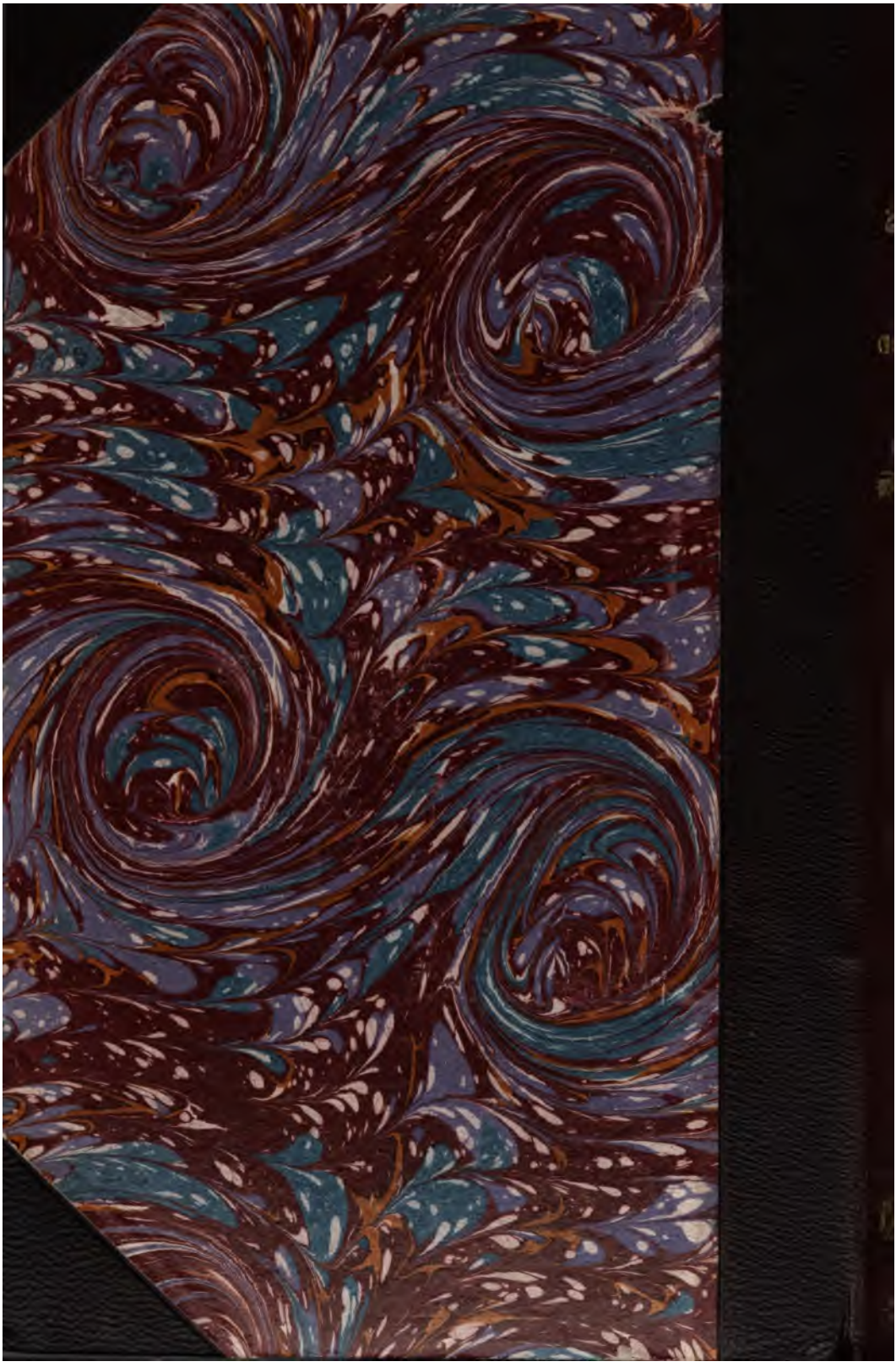
Talmond, 39.
Tanner, 445.
Taudolt, 25.
Taylor, 227.
Teintenier, 271.
Teissier (Tessier), 20, 128 *bis*.
Tempier, 157.
Terras, 374.
Terroux, 211, 347, 350.
Thellusson, 112, 419.
Thétaz, 275.
Thiébaud, 274.
Thiériot, 400.
Thoire, 389.
Tholozan, 190.
Thomas, 99 *bis*, 100, 256, 405, 422.
Thomeguex, 210, 442.
Thompson, 268.
Thorens (de), 298.
Thuillier, 213, 402.
Tillier, 250, 254.
Tingry, 378.
Tissot, 476.
Tissot-Daguette, 145.
Tollot, 204, 347.
Tonlieu ou Tollieu, 22.
TORRAS, CDLVII, 301, 365.
Tour (de la), 272.
Toureille, 328.
Tournaire, 288.
Tournier, 65, 413.
Tourton, 109, 112, 115, 154.
Tourtoulon, 419.
Trappier, 210.
Trautmann, 349.
Trembley, 272, 279, 363, 467.
Trocart, 435.
Troll, 458.
Trolliet, 444.
Trombot, 43.
Tron, 65, 70.
Tronchin, 370, 418.
Trot, 78, 244, 444.
Truchet, 106.
Tudert (de), 271.
Turrettini, 217.
Turtin, 425.

Uboldi, 462.

Vacheron, 444, 445.
Vachet, 291 *bis*.
Valin, 152, 238.
Vallette (Valette), 259.
Van Berchem, voir Berthout.

Vasserot. CXXII, 173.
Vaucher, 209.
Vautier (Voltier), 77, 78, 80, 308, 310, 392, 454.
Vé, 137.
Védel, 254.
Veigneur, 112.
Veillard, 201, 239, 376, 424 *bis*.
Veinier, 343.
Veirat (Veyrat), 151, 476.
Venaï, 59.
Venturini, CDLXII.
Verdier, 84.
Veret, 12.
Vernes, 215, 245.
Vernet, 79, 132, 288, 434.
Vernier, 181, 345.
Vertu, 44, 69, 447.
Veuve, 275.
Veyrat, voir Veirat.
Vial, 297.
Vidal, 231,
Vierju, 389.
Vieusseux, CDLXVI, 234.
Vieux, 177, 180, 476.
Vigne, 467.
Vignier, 204, 214, 244, 245, 260, 264, 290, 403, 411.
Vignier dit Aubigny, 203.
Vignon, 250, 255.
Villers, 149.
Villiers (de), 104.
Vincent, 46.
Viollier, 131, 185, 216, 326, 363.
Vismes (de), 465.
Vittorio, 271.
Vivien, 44 202, 345.
Vogel, 168.
Vogt, 425.
Voisin, 255, 307.
Voisine, 184, 278, 310.
Volat (la), 42.
Vomrath (Womrath), 117, 399.
Von der Strassen, 289.
Vougne (de), 465.
Voullaire, 210, 257, 303.
Vuaillet, 241.
Vuichard, 177.
Vuillaumé, 254.
Vuille, 89.
Vulliet, 77.

Waldkirch (de), 132.
Walker, 293.
Walther, 202.
Wartmann, 45.
Watteville (de), 433.
Wendon, 131.
Wenz, 477.
Wiblé, 81, 476.
Winkler, 409.
Witte, 79.
Wolff, 409.
Wood, 405.

Yvon dit Dordie, 281.

Zacharie, 283.
Zetter (de), 250.
Zobi, 299, 319.
Zollikoffer, 360, 361, 362.